

SUPPLÉMENT

Le Monde  
ARGENT

Comment  
se protéger  
des coups durs

SUISSE

Référendum,  
ce dimanche,  
sur l'entrée à l'ONU p. 4

SCANDALE ENRON

Le procès s'ouvrira  
en décembre 2003  
à Houston p. 10

FOOTBALL

Ajaccio, leader  
de la D2, l'histoire  
d'un club corse p. 20

AUTOMOBILE

Citroën présente la C3,  
la « toute petite »  
de la marque p. 21

MÉDECINE

La prévention  
du cancer  
du col de l'utérus p. 23

PORTRAIT

Serge Lemoine,  
nouveau directeur  
du Musée d'Orsay p. 28

International ..... 2  
France-Société ..... 8  
Entreprises ..... 10  
Horizons ..... 11  
Aujourd'hui ..... 20

Météorologie-Jeux ..... 24  
Culture ..... 25  
Radio-Télévision ..... 29  
Carnet ..... 30  
Abonnements ..... 30

# Au cœur des mystères de l'Arabie saoudite

Islam, royaute, richesse, secret : nos reportages sur le pays-énigme de l'après-11 septembre

DEPUIS les attentats du 11 septembre 2001, un pays est au cœur des interrogations : l'Arabie saoudite. Oussama Ben Laden est issu d'une puissante famille saoudienne, tout comme 15 des 19 pirates de l'air étaient de nationalité saoudienne. Des montages liés à l'immense richesse du pays abritent l'argent des réseaux terroristes d'Al-Qaida, dont l'idéologie obscurantiste s'inspire du wahabisme, qui soude l'identité du royaume des Saoud. A l'heure où le prince héritier Abdallah fait un geste vers Israël, nos reportages dans ce pays-énigme tentent de percer ce mystère, de la vie quotidienne au pèlerinage de La Mecque, de la famille royale à la manne pétrolière.

Lire notre dossier pages 11 à 18  
et notre éditorial page 19



Avec Didier Schuller, libre, jovial et disponible...

L'EXCITATION et la fatigue se mêlent dans sa voix. Didier Schuller a retrouvé la liberté depuis quelques heures et le voilà prisonnier du téléphone. Retranché dans le cabinet de son avocat, Jean-Marc Férida, au premier étage d'un immeuble du boulevard Saint-Germain à Paris, l'ancien conseiller général (RPR) des Hauts-de-Seine reçoit les appels de ses amis - « Il m'en reste ! », lance-t-il, hilare. A côté d'un téléviseur qui diffuse les nouvelles du jour, les combinés - fixes et cellulaires - sonnent et vibrent sans discontinuer. C'est Lauren, sa fille, ou son avocat qui répondent. « Papa, c'est pour toi ! » Jovial et disponible, il multiplie les remerciements, en français, anglais et espagnol, selon le fil de sa longue « cavale » : Genève, Bahamas, République dominicaine. Les 24 nuits passées en prison ne l'ont pas trop marqué. Il dit n'avoir « pas malgrî », raconte avec émotion l'amitié nouée avec son voisin de cellule, Alfred Sirven - l'homme

de l'« affaire Elf ». La télévision diffuse les images de sa sortie, ses propos acides sur l'« impunité zéro » prônée par Jacques Chirac. « J'ai travaillé toute la journée d'hier pour la préparer », dit-il, satisfait de n'avoir « pas trop perdu de la main ». Pendant que défilent les visages tendus de responsables du RPR, dont son client a confirmé au juge le financement occulte, M. Férida accueille avec flegme les demandes d'interview. Jean-Pierre Elkabbach, qui a connu M. Schuller « il y a 20 ans », obtient le droit de lui parler. « Même le responsable du RPR à Clichy m'a appelé. Il m'a dit qu'on m'attendait à la permanence ! » Il se promet d'y aller. A cet instant, l'apparition de M. Chirac sur l'écran, visitant son QG de campagne, le laisse sans voix.

Hervé Gattego

Lire nos informations page 6

## La société civile italienne contre les lois Berlusconi

L'OPPOSITION de gauche italienne a appelé à une grande manifestation nationale, samedi 2 mars, pour dire « assez » à Silvio Berlusconi. A Rome, où les organisateurs attendaient environ 100 000 personnes à Saint-Jean-de-Latran, la plus grande place de la capitale, les principaux dirigeants de la coalition de l'Olivier devaient prendre la parole pour tenter de reprendre la tête du mouvement anti-Berlusconi, initié par la société civile.

Depuis le début de l'année, en effet, divers comités de citoyens, d'enseignants et d'intellectuels manifestent régulièrement autour de plusieurs palais de justice du pays pour protester contre les « lois honteuses » que le gouvernement a fait adopter au pas de course par le Parlement : amnistie pour les coupa-



bles d'évasion fiscale qui font rentrer leurs capitaux, restrictions en matière de coopération judiciaire internationale. La loi relative au « conflit d'intérêts », votée le 28 février, qui permet à Silvio Berlusconi de conserver la propriété de son empire audiovisuel privé (Mediaset) alors qu'il peut, en tant que président du conseil, exercer également son contrôle sur les chaînes publiques de la RAI, a accentué le mouvement de protestation. Au nom de la société civile, les contestataires réclament l'abrogation de ces lois « scélétrées » par référendum. Ils estiment que l'Italie devient une « République bananière » et dénoncent l'« inertie » des dirigeants politiques de la gauche face à Berlusconi.

Lire page 2

TELEPHONIE MOBILE

Ces pièges qui gonflent les factures



SOUCIEUX d'améliorer leur rentabilité, les opérateurs de téléphonie mobile poussent leurs clients à dépenser plus. Les associations de consommateurs se battent contre les mauvaises surprises et les dérives des factures.

Lire page 10

LE GAULLISME s'est découvert un nouvel héritier, Jean-Pierre Chevènement, qui prend un malin plaisir à disputer au RPR un morceau de la vraie croix. Le mouvement gaulliste n'a certes pas renoncé à revendiquer l'héritage, mais il le fait mezza voce avec un embarras idéologique évident. Voulus par Jacques Chirac, l'abandon du franc ou le flirt poussé avec l'OTAN interdisent aux gaullistes labellisés de revendiquer trop bruyamment la filiation. Jean-Pierre Chevènement n'a pas ces complexes. De Gaulle figure aujourd'hui dans son panthéon personnel aux côtés de Jaurès, pour le socialisme et la République, ainsi que de Mendès France, le décolonisateur, pour la rectitude morale et politique. Le contraste est frappant avec Jacques Chirac, qui a choisi de donner à sa

candidature un tour plus personnel, sans citer une seule fois le fondateur de la V<sup>e</sup> République : « Ce qui m'anime, c'est la passion. » De ses trois héros, de Gaulle est celui auquel Jean-Pierre Chevènement se réfère le plus souvent. Militant socialiste dans les années 1960, le candidat du Pôle républicain prétend avoir toujours adhéré à la vision gaulliste de l'Etat, ainsi qu'à la politique étrangère et de défense du fondateur de la V<sup>e</sup> République. Soit. Le combat idéologique était rude à l'époque ; c'est probablement pour cette raison que le gaullisme de Jean-Pierre Chevènement se faisait si discret. Il a davantage laissé le souvenir d'un intellectuel marxiste et ouvrier, version autogestion, cédant à l'occasion à l'air du temps, ce qui

n'est certes pas l'image qu'il veut donner de lui désormais. Ainsi, au lendemain de Mai 68, approuvait-il les étudiants de « cracher sur une société médiocre » alors qu'aujourd'hui il fait remonter à l'un des slogans les plus radicaux de l'époque - « Il est interdit d'interdire » - les progrès de l'incivilité et de l'insécurité. Les progrès de la « chienlit », aurait dit de Gaulle.

Le passé étant le passé, une petite cohorte de gaullistes historiques, blanchis sous le harnois et depuis longtemps en délicatesse avec le chiraquisme (Pierre Lefranc, Jean Charbonnel...), s'est rapprochée de Jean-Pierre Chevènement.

Bertrand Le Gendre

Lire la suite page 19

## Elysée 2002, la campagne

► Jacques Chirac veut multiplier les visites de terrain et rejette les « polémiques »

► François Bayrou fait valoir ses « différences »

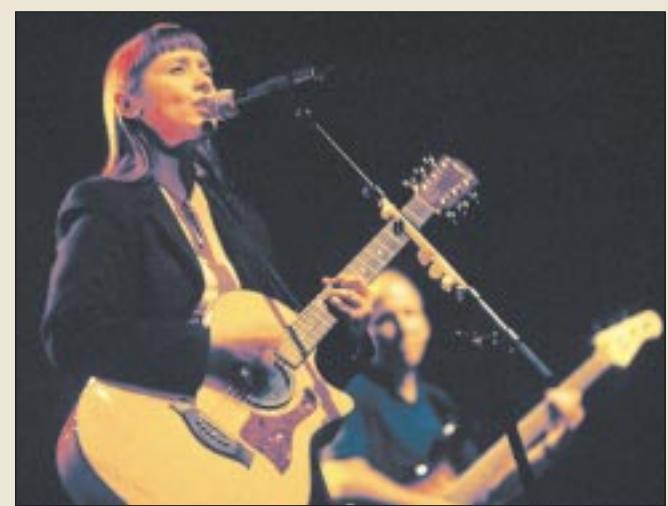
► Lionel Jospin signe son livre à Toulouse et ne ménage pas le président sortant

► Récit : le marathon médiatique du Salon de l'agriculture

Lire pages 7 et 8

MUSIQUE

« aden » fait la fête à Paris et reçoit le meilleur de la scène pop



DE L'AMÉRICAINE Suzanne Vega (photo) à la jeune Française Coralie Clément, en passant par un groupe très anglais, The Electric Soft Parade, Les Festins d'aden, le festival organisé par le guide culturel du Monde, accueillent à Paris, du 4 au 8 mars, une quinzaine d'artistes, avec un souci d'éclectisme et d'excellence.

Lire page 25

Le Roi de la reprise, c'est Citroën Félix Faure !

3800€\* 2280€\*

pour l'achat d'une CITROËN récente XM, EVASION OU XANTIA

Reprise minimum de votre véhicule, quelles que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

FAIBLE KILOMÉTRAGE • GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN D'ŒUVRE • PRIX ATTRACTIF • FINANCEMENT À LA CARTE

\* Offre valable jusqu'au 31/03/02, non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux professionnels, dans la limite des stocks disponibles. Carte grise au nom du propriétaire depuis 1 an. \*Sur Xara Picasso. En échange de cette publicité

CITROËN FÉLIX FAURE moi j'aime fournisseur officiel en bonnes affaires

Paris 15 <sup>e</sup>	10, place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14 <sup>e</sup>	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Paris 19 <sup>e</sup>	59, avenue Jean Jaurès	01 44 52 79 79
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Limay (78)	266, rte de la Noué, Port Autonome	01 34 78 73 48
Bezons (95)	30, rue Emile Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau, RN 7	01 46 86 41 23
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais, le Beffroi	02 40 89 21 21
Corbas (69)	21 Corbas Mont-Marius, rue M. Mériens	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot, Zac des Cadeaux	04 42 78 77 37

## INTERNATIONAL

## ITALIE

**LA GAUCHE** italienne appelle, samedi 2 mars, à un vaste rassemblement, à **ROME**, contre la politique du gouvernement Berlusconi. Depuis deux mois se lève dans la Péninsule une **CONTESTATION**

**CITOYENNE** dont les dernières manifestations ont rassemblé plusieurs dizaines de milliers de personnes dans différentes villes d'Italie et mis en cause **L'INERTIE** des partis d'**OPPOSITION**. La gauche ten-

te de rattraper ce mouvement de la **SOCIÉTÉ CIVILE**, qui dénonce à la fois les « *lois scélérates* », comme celle sur le « *conflit d'intérêts* » adoptée, jeudi, à la **CHAMBRE DES DÉPUTÉS**, les entorses à la justice et

désormais aussi la **POLITIQUE SOCIALE** du gouvernement Berlusconi. Face à ce mouvement, des membres du **GOVERNEMENT** crient au retour des « *années de plomb* ».

## Un nouveau type de contestation se développe face à M. Berlusconi

Les « rondes » et manifestations de citoyens contre le président du conseil italien se sont multipliées depuis le début de l'année dans toute la Péninsule. Les partis de gauche, devancés par ce mouvement de la société civile et violemment critiqués, organisent un rassemblement à Rome

## ROME

de notre correspondante

Les temps sont durs pour le gouvernement mais aussi pour l'opposition italienne, accusée d'inertie : la « *société civile* », comme on dit ici, a commencé à descendre dans la rue pour exprimer sans intermédiaire sa révolte contre les atteintes à la légalité portées, selon elle, par la politique de Silvio Berlusconi. « *La loi doit être égale pour tous* », clament, depuis le début de l'année, des citoyens qui manifestent en « *ronde* » autour de plusieurs palais de justice de la Péninsule, lieux symboles des attaques incessantes menées contre l'indépendance de la magistrature depuis l'arrivée au pouvoir, le 13 mai 2001, de la majorité de centre-droite.

La ronde est une protestation contre des lois « *honteuses* » que le gouvernement a fait adopter au pas de course par un Parlement où il dispose d'une confortable majorité : dépénalisation, ou presque, du faux en matière de bilan (un motif pour lequel Silvio Berlusconi est lui-même en cours de procès) ; amnistie, ou presque, pour les coupables d'évasion fiscale qui font rentrer leurs capitaux ; restriction de la coopération judiciaire internationale en rendant les commissions rogatoires plus difficiles, et ce avec effet rétroactif : les actes établis par des juges de Genève dans un procès concernant Silvio Berlusconi risquent donc l'annulation, et les magistrats devraient repartir de zéro alors que l'on approche du délai de prescription...

## « CLIMAT PARTIAL »

Aux yeux des protestataires de la ronde, le chef du gouvernement et ses proches, pour défendre leurs intérêts privés face à la justice, sont prêts à tordre le cou à la loi. Dernier « scandale » : le vote à la Chambre des députés, jeudi 28 février, de la loi relative au « *conflit d'intérêts* » qui permet à Silvio Berlusconi de conserver la propriété de son empire audiovisuel (dont les trois principales chaînes de télévision *Mediaset*) alors qu'il peut exercer sur les chaînes publiques de la *RAI* son contrôle en tant que chef du gouvernement. Pour couronner le tout, M. Berlusconi et l'un de ses proches, Cesare Previti, mis en cause dans le procès *SME* (une affaire de corruption de juges) devant le tribunal de Milan, ont demandé vendredi 1<sup>er</sup> mars le transfert du procès en raison du « *climat partial* » créé par les manifestations à Milan.

L'Italie ressemble de plus en plus à une « *république bananière* » pour ces manifestants, qui demandent l'abrogation des lois « *scélérates* » par la voie du référendum.

« *Nous avons repris le girotonto [la ronde] à la mode des tricotées de la Révolution française* », explique un des organisateurs de la contestation qui a rassemblé, à Rome,



DARIO CARICATO / AFP

*La ronde des juges, le 12 janvier à Lecce, dans le sud de l'Italie, lors de l'ouverture de l'année judiciaire. Les magistrats ont jeté leurs robes rouges sur des chaises vides pour protester contre les réformes de la justice proposées par le gouvernement de Silvio Berlusconi.*

plusieurs milliers de personnes il y a deux semaines autour du « *Palazzaccio* », le palais de justice, jusqu'à la symbolique plutôt laid de la répression, comme l'indique son sobriquet.

Des comités pour l'égalité devant la loi poussent comme des champignons du nord au sud de la Péninsule. Ils n'ont pas encore de nom, mais appellent à « *résister, résister, résister* », faisant leur cri de Francesco Saverio Borelli, le procureur général de Milan qui, à la veille de sa retraite, avait ouvert ainsi, le 18 janvier, l'année judiciaire.

Cela est très vite devenu le signal de la mobilisation générale. A Florence, d'abord, le 24 janvier, où l'assemblée des professeurs d'université a fait protesté publiquement – du jamais-vu – quelque dix mille enseignants. « *On s'était dit que, s'ils touchaient à l'indépendance de la justice, on sortirait de notre silence* », explique un des leaders, le professeur et géographe Francesco Pardi, dit « *Pancho* », un ancien soixante-huitard jusqu'à tapis dans sa villa des collines florentines.

## FORUM IMPROVISÉ

Puis le 26 janvier, piazza Navona, à Rome, devant un petit millier de militants de la coalition de centre-gauche *L'Olivier* manifestant pour soutenir les magistrats attaqués, le réalisateur Nanni Moretti s'empare du micro et sortit de ses gonds : « *Avec ces dirigeants de L'Olivier, nous ne vaincrons jamais. (...) Qu'ils laissent la place à "Pancho" !* » A Turin, Bologne, Gênes, Bari et Palerme, on a aussi manifesté. Et quand, le 23 février, la revue *Micro-mega* annonça un rassemblement à Milan pour commémorer les dix ans du pool des juges milanais

« *Mains propres* », bêtes noires du gouvernement Berlusconi qui les traite de « *communistes* », ce fut un raz de marée.

Ce samedi-là, quarante mille personnes transformèrent la réunion en forum improvisé contre la politique menée par Silvio Berlusconi non seulement dans le domaine de la justice, mais aussi sur le plan social. Elles se rallierent au mouvement.

## 100 000 manifestants attendus à Rome

L'opposition appelle, samedi 2 mars à Rome, à une manifestation nationale pour dire « *assez* » à Silvio Berlusconi et redonner une crédibilité à ses leaders, dépassés par les mouvements citoyens. Le cortège devait partir de la piazza della Repubblica pour se rendre à Saint-Jean-de-Latran, la plus grande place de la capitale, où les principaux dirigeants de la gauche devaient prendre la parole. Les partis de la coalition de *L'Olivier* espéraient réunir 100 000 personnes. Beaucoup étaient attendues de Milan, mais les fédérations des partis de l'opposition annoncent une forte mobilisation dans toute la Lombardie, la Vénétie, le Piémont (Turin nord) et la Campanie (Naples sud).

Danielle Rouard

## « Un signal fort des citoyens qui pousse les leaders de la gauche à durcir le combat »

FLORENCE  
de notre envoyée spéciale

A Florence, le mouvement des professeurs avait volontiers accepté la demande, pour un débat public, le 25 février, de Massimo D'Alema, président des Démocrates de gauche (DS) (ex-communistes, au niveau le plus bas sur le plan électoral depuis leur création). Quatre mille personnes avaient suivi ce soir-là avec passion l'autocritique de ce député, ancien premier ministre, qu'on accuse d'avoir remis en sel le Silvio Berlusconi alors que ce dernier venait de perdre son poste de chef de gouvernement. « *Je n'ai jamais passé aucun compromis. Mais la gauche ex-communiste a fait deux erreurs : celle d'arriver à la tête du gouvernement, après la démission de Romano Prodi, sans passer par le verdict des*

*urnes ; l'autre, c'est de n'avoir pas fait la loi sur le conflit d'intérêts pendant qu'elle gouvernait.* » Au retour de Florence, estimant que son nom « *divide* », M. D'Alema a annoncé qu'il partirait en juin assurer un cycle de conférences aux États-Unis pour quelques mois ; « *Mais je reviendrai* », a-t-il promis à ses supporteurs.

## LE RÉSEAU DES COPAINS

Pour Gianni Barbacetto, journaliste à l'hebdomadaire de gauche *Il Diario*, le succès du rassemblement qui a eu lieu à Milan le 23 février est un signe que la contestation de la rue ne se met pas en rupture de la politique. « *L'affluence, sous le chapiteau de Milan, a dépassé de loin toutes les espérances. Ce signal fort, qui vient des citoyens depuis début janvier, pousse les*

*leaders de la gauche à durcir le combat.* » A Rome, Piero Fassino, secrétaire général des Démocrates de gauche, a invité, le 22 février, les intellectuels à débattre sur les combats à mener et sur l'insuffisante vigueur de l'opposition parlementaire face aux dangers qui menacent la démocratie. Enfin, jeudi 28 février, les députés de l'opposition ont déserté la Chambre au moment du vote de la loi Berlusconi sur le conflit d'intérêts. « *Leur boycottage tranche avec des participations au vote qui pouvaient servir de caution à l'inacceptable* », souligne M. Barbacetto.

A 44 ans, Gianni Barbacetto est l'un de ces contestataires à avoir mis en branle, par Internet, le réseau des copains. Il sort bien souvent un livre sur l'opération « *Mains propres* » avec deux coauteurs, Marco Trav-

gio, journaliste à *La Repubblica*, et Peter Gomez. Son parcours est significatif du territoire dont surgit le nouveau mouvement. Au milieu des années 1980, sans avoir jamais fait partie d'un groupe politique, il lance à Milan, avec des amis, un hebdomadaire, *Société civile*, qui va dénoncer pendant des années la corruption, les trafics d'influence de la classe politique et des grands chefs d'industrie, leur négation de la légalité, etc., par des enquêtes et des témoignages de terrain. Quand débute « *Mains propres* », en février 1992, la revue salue l'événement. Depuis, elle a baissé le rideau, faute d'argent. En 2001, Gianni Barbacetto et son réseau ont relancé *Société civile*, mais cette fois « *on line* » : « *L'urgence persiste.* »

D. R.

## La loi sur le « conflit d'intérêts » adoptée en l'absence de 320 députés

La séance a été boycottée, y compris par des membres de la majorité. La législation doit être présentée au Sénat

ROME  
de notre correspondante

La « *loi Frattini* », du nom du ministre de la fonction publique et de la sécurité qui en a préparé les onze articles relatifs au « *conflit d'intérêts* », a été adoptée, jeudi 28 février, à la Chambre, par 308 voix sur 310 députés présents en séance, les deux autres s'étant abstenu. 320 députés étaient absents : l'opposition de gauche a boycotté le vote mais plusieurs dizaines de représentants de la majorité (la *Maison des libertés*) ont, eux aussi, manqué à l'appel. Cette coalition dispose en effet de 367 sièges. L'audace de cette loi a provoqué des défections, y compris parmi ceux qui soutiennent le président du Conseil, Silvio Berlusconi. Après les tensions engendrées par la nomination du conseil d'administration de la radio-télévision publique, c'est une nouvelle marque d'indiscipline dans leurs rangs. La loi doit maintenant être présentée au Sénat.

Silvio Berlusconi avait promis de régler rapidement cet épingle problème. Propriétaire d'un empire audiovisuel privé, même s'il a confié la présidence de ses sociétés à ses

enfants ou à ses proches, sa fonction de chef du gouvernement l'amène à pouvoir exercer un contrôle sur les principales chaînes de la *RAI*, l'entreprise publique. Entre son intérêt d'homme d'affaires et l'intérêt général qu'il doit gérer peuvent surgir des contradictions. De plus, cette situation de quasi-monopole dans le secteur de l'information de télévision et de radio est unique en Occident, et fait craindre pour l'indépendance de l'information elle-même. C'est ce « *conflit d'intérêts* » que la loi Frattini entend régler.

## UNE AUTORITÉ NEUTRALISÉE

Elle affirme qu'il n'y a pas d'incompatibilité entre la propriété d'une entreprise et une charge officielle « *dès lors que la première n'implique pas de responsabilités ou l'exercice d'une fonction* ». Silvio Berlusconi n'a donc pas à vendre son empire sous prétexte qu'il est chef du gouvernement, contrairement à ce que demandait l'opposition de centre-gauche dans sa contre-proposition. Cette nouvelle loi étend le champ du possible, pour ce type de conflit, non seulement au chef du gouvernement, mais

aussi à ses ministres et aux personnalités ayant un rôle national.

Qui va détecter l'entorse faite à l'intérêt général pour mieux favoriser celui du particulier, en même temps décideur ? L'Autorité anti-trust, un comité indépendant déjà chargé de faire la chasse aux entraves à la concurrence. Mais cette Autorité, à l'inverse de ce que voulait l'opposition, n'aura aucun droit de prendre des sanctions : elle transmettra au Parlement qui, lui, choisira de décliner ou non le suspect.

Avec la majorité confortable dont il dispose dans les deux chambres, Silvio Berlusconi peut être tranquille. Il devra seulement démissionner de son poste de président du club de football Milan-AC. Rien d'étonnant donc si le débat a été plus que tumultueux à l'Assemblée. « *Esclave !* », s'est entendu lancer Franco Frattini, seul du gouvernement à défendre en séance le projet litigieux. « *Honte !* », hurlait un élue de La Marguerite (centre-gauche), en quittant ostensiblement sa veste avant de se faire sanctionner par une mise à la porte conforme au règlement en vigueur. « *A la Chambre, il y a bien sanction* »,

commentait-il avec ironie, satisfait d'avoir fait sa démonstration. Pour le vote final, jeudi 28 février, l'opposition de centre-gauche a quitté la séance, refusant ainsi de cautionner « *la volonté scélérate* ».

## « COMME UNE MENACE »

La confrontation politique s'aggrave dans la Péninsule, entre le gouvernement et l'opposition parlementaire de gauche, mais aussi et surtout dans la rue. La gauche « *de la piazza* » multiplie les interventions de masse. Dans la majorité au pouvoir, on crie au loup. Pour le garde des sceaux, Roberto Castelli, « *cela rappelle les années de plomb* », cette période d'attentats meurtriers perpétrés, entre la fin des années 1970 et le début de 1990, aussi bien par l'extrême droite, une partie des services secrets, la Mafia et les « *brigadiers* » de l'extrême gauche. Trois jours après la déclaration du ministre, une bombe artisanale a endommagé des véhicules placés devant le ministère de l'Intérieur. Alors Umberto Bossi, leader de la Ligue du Nord et numéro trois du gouvernement, n'a pas hésité à mettre en cause les services

secrets, cette fois-ci noyautés, selon lui, par des responsables de l'ancienne majorité de gauche.

Silvio Berlusconi, après l'attentat, a appelé les contestataires « *à baisser le ton, comme par exemple celui utilisé à Palavobis* » – le chapiteau milanais rempli à craquer de manifestants, le 23 février. Les ministres de l'Intérieur et de la Défense ont dû calmer les esprits, se refusant pour leur part à faire le lien entre l'explosion et les défilés de rue. A gauche, on s'est indigné des attitudes provocatrices. Pour Olga d'Antona, députée des Démocrates de gauche (DS) et veuve d'un conseiller du gouvernement de gauche assassiné en mai 1999, les propos du garde des sceaux « *sonnent comme une menace* ».

La « *stratégie de la tension* », en place pendant les « *années de plomb* », où chacun tentait de contraindre le gouvernement à céder le terrain, ou à contrario à supprimer quelques libertés fondamentales au nom de la défense de l'ordre public, serait-elle de retour ? Quelques Cassandre le donnent pour sûr. A suivre...

D. R.

**MÉDAILLE D'OR 2001**  
concours NF ameublement  
**DETAILLANT - GROSSISTE**  
**VEND AUX PARTICULIERS**  
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

**MATELAS • SOMMIERS**  
Vente par téléphone possible  
fixes ou relevables - toutes dimensions.  
**SWISSFLEX - TRECA - EPÉDA - PIRELLI**  
**SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX**  
Garantie 5 et 10 ans

**CANAPÉS • SALONS • CLIC-CLAC**  
Duvivier - Steiner - Coulon - Diva - Bournas

**MOBECO**  
247, rue de Belleville - Paris 19<sup>e</sup>  
50, avenue d'Italie - Paris 13<sup>e</sup>  
**01.42.08.71.00 - 7 j/7**  
5500 m<sup>2</sup> d'exposition  
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE



# L'adhésion de la Suisse à l'ONU est farouchement combattue par les nationalistes

La « votation » organisée dimanche 3 mars a donné lieu à de vifs débats dans le pays

**LA SUISSE** est appelée à se prononcer pour la deuxième fois, dimanche 3 mars, sur son entrée dans l'Organisation des nations unies (ONU). Cette « votation » a donné lieu à des débats acharnés dans le pays. Si elle participe activement aux travaux des agences spécialisées de l'ONU et abrite son siège européen à Genève, si elle est un important contributeur avec près d'un demi-milliard de francs suisses par année, la Suisse est en effet le dernier Etat au monde, avec le Vatican, à demeurer en dehors de l'organisation politique des Nations unies (l'Assemblée générale), où elle n'a qu'un simple statut d'observateur.

En 1945, son statut de neutralité lui avait interdit de participer à une organisation vécue comme l'instrument des vainqueurs de la seconde guerre mondiale. La neutralité a continué à justifier l'absentéisme tout au long de la guerre froide, période au cours de laquelle la Suisse s'est crue plus utile en dehors que dedans. Le fait de se tenir à l'écart des grandes querelles entre l'Est, l'Ouest et les non-alignés lui a permis de fonctionner comme un apprécié prestataire de services diplomatiques. Mais la neutralité n'est plus aujourd'hui un argument suffisant pour proposer des bons offices qui n'ont plus guère trouvé preneur au cours des dernières années.

Etre absent des grandes enceintes internationales ou n'y disposer que d'un stratopont est devenu un handicap : c'est l'argument de tous ceux qui militent en faveur de l'adhésion à l'ONU. Il se heurte aux convictions d'une importante minorité de l'opinion publique hel-

vétique, qui met au contraire l'accent sur les dangers de l'opération. Celle-ci constituerait un pas fatal vers la perte de la neutralité et de l'indépendance.

Ce courant d'opinion demeure puissant. Au milieu des années 1980, ayant même la chute du mur de Berlin, le gouvernement fédéral avait déjà jugé que le moment était venu de rejoindre complètement l'ONU. La votation organisée en 1986 avait été une véritable

dépendance du pays, en particulier, outre l'entrée à l'ONU, toute velléité de rapprochement avec l'Union européenne. L'ASIN est très étroitement contrôlée par le milliardaire zurichois Christoph Blocher. M. Blocher est également le leader de l'Union démocratique du centre (UDC), le parti le plus à droite de l'échiquier politique helvétique, qui mêle nationalisme, populisme et néofascisme alpin.

Christoph Blocher utilise selon

## Le « oui » des milieux d'affaires

Les milieux d'affaires suisses et les différentes organisations économiques ont constitué le principal bailleur de fonds de la campagne des partisans d'une adhésion à l'ONU. Ils y ont investi plusieurs millions de francs. Après la crise des fonds en déshérence, où la Suisse, arc-boutée sur la défense de son secret bancaire, fut menacée par l'OCDE et l'Union européenne, un refus d'adhérer à l'ONU dégraderait fortement l'image du pays, estiment plusieurs responsables économiques.

Cette votation est également un enjeu capital pour le courant nationaliste. Ce dernier a perdu coup sur coup, en l'espace de deux ans, deux votes importants, ne pouvant empêcher l'acceptation d'accords sectoriels avec l'Union européenne et l'envoi de soldats armés à l'étranger pour des opérations de maintien de la paix. — (Corresp.)

débâcle. L'adhésion aux Nations unies avait été repoussée à trois contre un, avec un même refus de toutes les régions du pays. La très vive campagne menée à cette occasion avait été le creuset et l'acte fondateur d'un mouvement nationaliste. Il cristallise depuis lors le refus de tout rapprochement institutionnel avec des organisations supranationales, en exaltant les vertus et les mythes helvétiques.

Comme son nom l'indique, l'Action pour une Suisse indépendante et neutre (ASIN) s'est donné pour but de combattre tout ce qui pourrait altérer la neutralité et l'in-

tercas le parti ou l'organisation. L'ASIN et l'UDC furent en particulier les champions du rejet, en 1992, de l'adhésion à l'Espace économique européen (EEE), une sorte d'antichambre de l'Union européenne imaginée par Jacques Delors et taillée sur mesure pour la Suisse. L'argumentation du courant nationaliste se fonde à chaque occasion sur la défense de la neutralité et la sauvegarde de l'indépendance et des droits populaires.

Le gouvernement fédéral a singulièrement assoupli sa politique de neutralité depuis le début des

années 1990. Il a ainsi participé de façon volontaire aux sanctions décrétées par l'ONU contre l'Irak ou l'ex-Yougoslavie, notamment. Cet alignement n'avait suscité que de très faibles critiques.

Mais cette nouvelle votation sur l'entrée à l'ONU a réarmé le ressort nationaliste. Une bonne partie de l'opinion ne peut imaginer que la Suisse abandonne une neutralité qui l'a protégée lors de deux conflits mondiaux et qui demeure un attribut essentiel de son identité. En l'occurrence, la polémique tourne autour de la compatibilité de la neutralité avec l'appartenance à l'ONU. Pas de problème, assure le gouvernement fédéral. La Suisse aura perdu sa neutralité, rétorquent ses adversaires. C'est là la partie rationnelle d'un débat qui oppose le gouvernement, trois des quatre partis au pouvoir et l'ensemble des médias à l'UDC et à l'ASIN.

Pour ce courant nationaliste, adhérer à l'ONU reviendrait à concéder une partie de la souveraineté du peuple à un organisme supranational. La campagne s'est focalisée sur le droit de veto des membres permanents du Conseil de sécurité et en particulier des Etats-Unis. Entrer dans l'ONU reviendrait ainsi, dans un saisissant raccourci, à brader la souveraineté du peuple suisse à l'Amérique. Sur fond de refus de la mondialisation, d'antiaméricanisme et de haine des élites, les partisans du non à l'ONU pourraient, dimanche, faire la démonstration de leur puissance.

D. S. Miéville  
(Le Temps)

## Une réticence jugée « surréaliste » au siège des Nations unies

### NEW YORK (Nations unies)

de notre correspondante

Shashi Tharoor est un homme imperturbable. Mais les Suisses ont réussi à lui faire perdre son sang-froid. Invité par des universitaires et des banquiers suisses pour alimenter le débat national avant le référendum du 3 mars sur l'adhésion à l'ONU, le secrétaire général adjoint a été accueilli par de grandes affiches invitant les électeurs à dire « Oui à la Croix-Rouge et à la paix. Non à l'ONU et à la guerre ! ».

« Je me suis vraiment fâché, dit le diplomate indien : j'ai trouvé cela d'une mauvaise foi invraisemblable ».

M. Tharoor s'est rendu en Suisse non pas pour faire campagne mais pour dissiper les « *conceptions erronées* » de ce qu'il impliquerait l'adhésion à l'ONU : « J'ai trouvé qu'en grande majorité, les arguments des « anti-ONU » sont basés sur des malentendus ». Pour M. Tharoor, comme d'ailleurs pour tous les onusiens, les réticences de certains Suisses vis-à-vis de l'ONU sont tout simplement « incompréhensibles » voire « surréalistes ».

Au siège de l'ONU, à New York, l'incompréhension est le seul senti-

ment que suscite le référendum de dimanche. Sans être indifférents, les « Onusiens » ne sont pas rongés par l'inquiétude. Un « oui » serait accueilli avec joie, mais un « non » ne changerait pas grand-chose. Pour la plupart, le débat ne concerne pas l'ONU mais les Suisses car, disent-ils, « être membre de l'ONU a nettement plus d'avantages pour la Suisse que pour l'ONU ».

« Le seul avantage pour l'ONU de compter la Suisse comme membre est de satisfaire l'exigence d'universalité de l'Organisation », résume un ambassadeur. A l'exception du Vatican, dont l'adhésion n'est pas vraiment souhaitée, la Suisse est le seul Etat dans le monde à bouter l'ONU. Mais, avec une délégation active, la Suisse est déjà si présente aux Nations unies que son absence comme membre de l'Organisation est presque oubliée par les autres Etats.

Cette situation est « paradoxale », explique le Canadien David Malone, président de l'International Peace Academy car sans être formellement membre de l'ONU, la Suisse est un « non-membre » exemplaire, qui soutient pleinement les objectifs et les programmes, qui cotise en plus au

budget mais se prive du droit de vote ». M. Malone, comme d'autres, rejette les arguments avancés par les opposants : Non, dit-il, la participation de la Suisse aux opérations de maintien de la paix n'est pas obligatoire ; l'application des sanctions économiques l'est, mais note-t-on, la Suisse les a de toute façon toujours appliquées ; être membre de l'ONU ne changerait rien à la neutralité de la Suisse : d'autres pays neutres, comme la Suède, la Finlande, l'Autriche et l'Irlande, sont des membres actifs de l'Organisation. Atteinte à la souveraineté de la Suisse ? « C'est absurde ! Cet argument évoque celui de l'extrême droite américaine. Etre membre de l'ONU garantit, au contraire, la souveraineté des pays ».

### UN ANACHRONISME

Et puis il y a l'argent. En tant qu'observateur, la Suisse contribue actuellement à hauteur de 4,24 millions de dollars au budget de l'ONU. Comme membre, elle devrait verser 14,1 millions de dollars, auxquels s'ajouteraient 32 millions pour les opérations de maintien de la paix et 2 millions pour le financement des tribunaux, ce qui en tout décupe-

rait sa contribution financière. « C'est négligeable », estime l'ambassadeur suisse Jeno Staehelin, en contrepartie, nous aurions enfin la possibilité de participer à la prise de décisions et de défendre directement nos intérêts au lieu de dépendre de la bonne volonté des autres ». De plus, s'inquiète-t-il, « si la Suisse disait « non » à l'ONU, de nouvelles agences onusiennes risqueraient de ne pas s'installer dans le pays ».

Il est vrai que la présence à Genève du siège européen de l'ONU ainsi que celle de plusieurs de ses grandes agences, apporte plus de 3 milliards de francs suisses par an à l'économie du pays. Interrogé sur cette votation, l'ambassadeur français à l'ONU, Jean-David Levitte, résume un sentiment général : « L'absence de la Suisse à l'ONU est un anachronisme, une bizarrerie ! ». Moins charitable, un autre ambassadeur influent considère qu'un deuxième « non » à l'ONU ne ferait que « conforter tous les stéréotypes sur la Suisse comme un pays égoïste, replié sur son argent, et se croyant supérieur aux autres pays du monde ».

Afsané Bassir Pour

## Les amitiés arabo-musulmanes de l'autrichien et populiste Jörg Haider

### VIENNE

de notre correspondante

Jörg Haider musulman ? Les récentes déclarations à l'AFP d'un des fils du colonel Kadafi, Saïf Al-Islam, assurant que la figure de proue du parti populiste FPÖ pense se convertir à la religion de Mahomet, suscitent en Autriche des sourires incrédules. La plus surprise étant son épouse Claudia, qui a certifié qu'elle et son mari sont « des catholiques pratiquants ». Le gouverneur de Carinthie a eu beau se faire photographier, à l'occasion du carnaval, coiffés d'un chèche oriental, avec dans les mains une pancarte où le nom de Klagenfurt — la capitale de sa province — était orthographié en caractères arabes, un Jörg Haider pariant à la mosquée reste un mirage beaucoup plus improbable qu'un Jean-Marie Le Pen invoquant Jeanne d'Arc.

Le stratège de la droite populiste autrichienne a pourtant multiplié, depuis quelques années, les contacts avec le monde arabo-musulman. Il s'est pris d'amitié pour Saïf Al-Islam lorsque celui-ci étudiait à Vienne, puis a fait la connaissance du colonel Kadafi au cours d'un voyage en Libye, en mai 2000. Il est retourné au moins deux fois dans ce pays. Au dernier bal de l'Opéra de Vienne, le

7 février — quelques jours avant son voyage très controversé à Bagdad — M. Haider s'est affiché en compagnie de son jeune ami libyen.

En novembre, Jörg Haider avait déjà effectué une tournée au Moyen-Orient, qui l'a conduit en Egypte, au Koweït, en Syrie et en Iran. A en croire son service de presse, le ministre égyptien du tourisme l'a assuré qu'il avait dans ce pays « 66 millions d'amis ». Par la suite, il a invité tous les ambassadeurs musulmans accrédités à Vienne à une discussion à bâtons rompus, pendant le ramadan, durant laquelle il roula ostensiblement entre ses doigts un chapelet — rapporté, dit-il, de Téhéran. Pour accroître son capital de sympathie, M. Haider a-t-il accrédité la légende des « origines andalouses » de sa famille, et laissé entendre qu'il pourrait retourner à la foi de ses lointains ancêtres ? Certains de ses interlocuteurs semblent convaincus que son patronyme, répandu dans les pays germaniques, vient de « Haydar », plus familier à la culture musulmane. Ce genre d'approximation n'est pas pour effrayer le Guide de la révolution libyenne, qui a un jour prétendu que William Shakespeare (« Cheikh Sber ») était d'origine arabe.

L'homme qui a préparé la visite de M. Haider

chez Saddam Hussein ne doit pas, lui, beaucoup s'encombrer de subtilités sémantiques : avant de s'installer en 1990 à St Veit-an der-Glan, en Carinthie (dont Jörg Haider était alors gouverneur), l'Iraquien Abdul Jebara avait fait fortune à Munich, jouant un rôle d'intermédiaire entre les services secrets de son pays et les milieux de l'extrême-droite allemande. Condamné en 1988 à six ans et demi de prison pour trafic d'armes et chantage, il est libéré en 1990, quelques jours après l'invasion du Koweït par les troupes de Saddam Hussein, et reçoit presque aussitôt une autorisation de séjour en Carinthie.

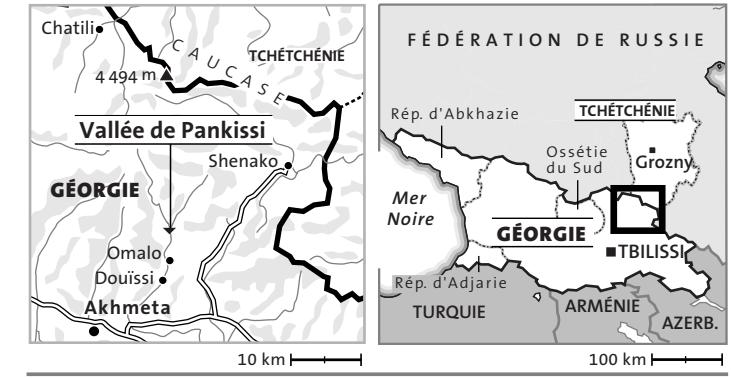
Selon le Centre de documentation de la résistance autrichienne (DÖW), il soutient alors la création d'une organisation humanitaire en faveur du régime irakien, SOS Irak, sur le modèle de l'ONG française présidée par l'épouse de Jean-Marie Le Pen. Bénéficiaire depuis 1997 d'un permis de séjour illimité, il a demandé cette année la nationalité autrichienne mais résiderait actuellement à Kiev, en Ukraine. « C'est l'intégration la plus rapide d'un immigré que j'aie jamais vue en Autriche ! », a ironisé le député Vert Peter Pilz.

Joëlle Stolz

## Vladimir Poutine approuve la présence militaire américaine en Géorgie

Vive émotion dans les milieux militaires à Moscou

### UNE RÉPUBLIQUE MORCELÉE ET INSTABLE



### MOSCOU

de notre correspondante

La confirmation, il y a quelques jours, que les Etats-Unis allaient accroître leur assistance militaire à la Géorgie, dans le cadre de la lutte contre Al-Qaïda, dont des « éléments », selon Washington, se trouvent dans cette République ex-sovietique, a suscité une vague d'émotion en Russie. Les médias locaux ont décrété l'événement comme le début d'une offensive militaire d'ampleur en Transcaucasie, région frontalière de la Russie. Des journaux ont titré sur un déploiement de troupes américaines en Géorgie, après leur « installation » en Asie centrale, et conclu à « l'encerclement » de la patrie. Le ministre russe des affaires étrangères, Igor Ivanov, s'est déclaré « préoccupé », estimant qu'« une implication directe de militaires américains » en Géorgie pourrait « compliquer encore la situation dans la région ».

Au Kremlin, ce fut d'abord le silence. Puis, alors que la polémique faisait rage, survint une déclaration visant à déramatiser l'affaire : l'arrivée de militaires américains en Géorgie n'est « pas une tragédie », a tranché le président Poutine, vendredi 1<sup>er</sup> mars, lors d'un sommet de la Communauté des Etats indépendants (CEI) au Kazakhstan. « Si c'est possible dans les Etats d'Asie centrale, alors pourquoi pas en Géorgie ? », a-t-il interrogé, en allusion à l'utilisation par l'armée américaine, depuis cinq mois, d'une demi-douzaine de bases ex-soviétiques.

### VAGUE DE MÉCONTENTEMENT

Quant aux protestations entendues à Moscou concernant l'avancée américaine en Géorgie ainsi que celle de plusieurs de ses grandes agences, apporte plus de 3 milliards de francs suisses par an à l'économie du pays. Interrogé sur cette votation, l'ambassadeur français à l'ONU, Jean-David Levitte, résume un sentiment général : « L'absence de la Suisse à l'ONU est un anachronisme, une bizarrerie ! ». Moins charitable, un autre ambassadeur influent considère qu'un deuxième « non » à l'ONU ne ferait que « conforter tous les stéréotypes sur la Suisse comme un pays égoïste, replié sur son argent, et se croyant supérieur aux autres pays du monde ».

Il est vrai que la présence à Genève du siège européen de l'ONU ainsi que celle de plusieurs de ses grandes agences, apporte plus de 3 milliards de francs suisses par an à l'économie du pays. Interrogé sur cette votation, l'ambassadeur français à l'ONU, Jean-David Levitte, résume un sentiment général : « L'absence de la Suisse à l'ONU est un anachronisme, une bizarrerie ! ». Moins charitable, un autre ambassadeur influent considère qu'un deuxième « non » à l'ONU ne ferait que « conforter tous les stéréotypes sur la Suisse comme un pays égoïste, replié sur son argent, et se croyant supérieur aux autres pays du monde ».

Il est vrai que la présence à Genève du siège européen de l'ONU ainsi que celle de plusieurs de ses grandes agences, apporte plus de 3 milliards de francs suisses par an à l'économie du pays. Interrogé sur cette votation, l'ambassadeur français à l'ONU, Jean-David Levitte, résume un sentiment général : « L'absence de la Suisse à l'ONU est un anachronisme, une bizarrerie ! ». Moins charitable, un autre ambassadeur influent considère qu'un deuxième « non » à l'ONU ne ferait que « conforter tous les stéréotypes sur la Suisse comme un pays égoïste, replié sur son argent, et se croyant supérieur aux autres pays du monde ».

Il est vrai que la présence à Genève du siège européen de l'ONU ainsi que celle de plusieurs de ses grandes agences, apporte plus de 3 milliards de francs suisses par an à l'économie du pays. Interrogé sur cette votation, l'ambassadeur français à l'ONU, Jean-David Levitte, résume un sentiment général : « L'absence de la Suisse à l'ONU est un anachronisme, une bizarrerie ! ». Moins charitable, un autre ambassadeur influent considère qu'un deuxième « non » à l'ONU ne ferait que « conforter tous les stéréotypes sur la Suisse comme un pays égoïste, replié sur son argent, et se croyant supérieur aux autres pays du monde ».

Il est vrai que la présence à Genève du siège européen de l'ONU ainsi que celle de plusieurs de ses grandes agences, apporte plus de 3 milliards de francs suisses par an à l'économie du pays. Interrogé sur cette votation, l'ambassadeur français à l'ONU, Jean-David Levitte, résume un sentiment général : « L'absence de la Suisse à l'ONU est un anachronisme, une bizarrerie ! ». Moins charitable, un autre ambassadeur influent considère qu'un deuxième « non » à l'ONU ne ferait que « conforter tous les stéréotypes sur la Suisse comme un pays égoïste, replié sur son argent, et se croyant supérieur aux autres pays du monde ».

Il est vrai que la présence à Genève du siège européen de l'ONU ainsi que celle de plusieurs de ses grandes agences, ap

## INTERNATIONAL

## Le débat sur l'immigration fait irruption dans la campagne électorale allemande

Un projet de loi visant à limiter et organiser l'arrivée des étrangers a été adopté par le Bundestag, le 1<sup>er</sup> mars. Edmund Stoiber, candidat de la droite, multiplie les critiques

## FRANCFORT

de notre correspondant

Le thème de l'immigration a fait son entrée dans la campagne électorale allemande. Vendredi 1<sup>er</sup> mars, le Bundestag a approuvé le projet de loi concocté par le gouvernement pour réformer les conditions d'accueil et d'intégration des étrangers. Depuis des mois, Gerhard Schröder et son ministre de l'intérieur, Otto Schily (SPD), se débattent pour dégager un compromis accepté par la droite, qui a pourtant voté contre.

Après avoir cherché à désamorcer toute polémique électorale sur un dossier jugé sensible, le chancelier pourrait désormais avoir du mal à imposer son texte devant la chambre haute du Parlement allemand, le Bundesrat, qui doit l'examiner le 22 mars. La coalition rouge-verte ne détient pas la majorité dans cette enceinte où sont représentés les Länder. Or, l'opposition envisage de plus en plus sérieusement de ne pas faire de cadeau au chancelier sortant, à moins de sept mois des élections législatives.



Un « équilibre entre une limitation de l'immigration et les obligations humanitaires »  
GERHARD SCHRÖDER

tout discours trop musclé depuis sa désignation comme tête de liste de la droite, M. Stoiber plaide pour « une limitation » des flux migratoires. Et il reconnaît que ce dossier « peut sûrement être un sujet électoral, un pari d'autres ». Le ministre-président de Bavière pose une série de conditions pour donner son aval au texte.

Afin d'amadouer l'opposition, le

Le rival de M. Schröder, Edmund Stoiber (CSU) et ses proches ont en effet durci le ton sur la question ces derniers jours. « La limite des capacités d'intégration a été atteinte » en Allemagne, a ainsi estimé le candidat conservateur à la chancellerie dans un entretien au quotidien *Süddeutsche Zeitung*, vendredi. Bien qu'il se garde de

gouvernement a déjà pris en compte certaines suggestions ces dernières semaines. Ainsi, dans le cadre du regroupement familial, les enfants seront en mesure de rejoindre leurs parents avant l'âge de 12 ans, contre 14 ans dans le projet initial. M. Schily a également réaffirmé que son projet cherchait à « limiter » l'arrivée des étrangers.

Tout en dénonçant cette volte-face « électoral », le gouvernement espère sauver son texte au Bundesrat, en négociant le soutien de quelques Länder, en particulier ceux où le Parti social-démocrate de M. Schröder partage le pouvoir avec les chrétiens-démocrates (Brandebourg, et Brême), et avec les néo-communistes du PDS (Berlin et de Mecklembourg/Poméranie). M. Schröder a espéré, vendredi, « ne pas aboutir à une situation où le Bundesrat serait détourné pour un duel entre un candidat et un chancelier », allusion à la candidature de M. Stoiber. L'Allemagne doit trouver « l'équilibre entre une limitation sensée de l'immigration

et la réalisation de ses obligations humanitaires », a dit le chef du gouvernement.

Paradoxe, la position de la droite va à l'encontre des exigences formulées par les milieux économiques allemands. Le projet prévoit en particulier d'ouvrir les frontières aux personnels qualifiés, en fonction des besoins du marché du travail. Les candidats à l'expatriation non membres de l'Union européenne seraient en effet sélectionnés selon différents critères (profession, formation, connaissance de la langue et du pays d'accueil).

Pour le gouvernement, il s'agit de pallier la pénurie de main-d'œuvre qui entrave le développement de certains secteurs d'activité. L'opposition crie au contraire au « dumping salarial » : les élections approchant, elle n'hésite plus à mettre en parallèle les 4,3 millions de chômeurs et les 7,3 millions d'étrangers installés en Allemagne.

Philippe Ricard

## L'Europe va créer un fichier des empreintes digitales des demandeurs d'asile

## BRUXELLES

de notre bureau européen

La plupart des pays européens disposent de fichiers nationaux des empreintes digitales des demandeurs d'asile. Quarante d'entre eux (le Danemark faisant exception) ont décidé de ne plus travailler dans leur coin mais de constituer un fichier commun, qui leur permettra de savoir si une personne dépourvue de papiers d'identité a déjà déposé une demande dans un autre pays d'Europe. Les ministres de la justice et des affaires intérieures de ces quarante pays, réunis à Bruxelles jeudi 28 février, ont donné leur feu vert à la mise en œuvre de ce fichier, baptisé Eurodac.

Le principe de la constitution d'Eurodac avait été adopté en décembre 2000. Ce fichier de comparaison des empreintes digitales permettra de faire fonctionner la

convention de Dublin (ratifiée par la France en 1994), qui prévoit que le dossier des demandeurs d'asile est traité par le premier pays européen dans lequel ils se sont présentés. Il vise trois catégories de personnes : celles qui se présentent auprès d'une administration dans le but de faire une demande, celles qui sont interpellées alors qu'elles franchissent illégalement une frontière, celles qui se trouvent en séjour irrégulier et qui sont surprises lors d'un contrôle.

## RÉSISTANCE DE LA FRANCE

Le premier de ces trois fichiers, qui seront constitués *ex nihilo*, devait voir le jour en 2003. Sa mise en œuvre devrait toutefois prendre un certain retard, la France s'étant, pendant plusieurs mois, opposée à l'une des modalités d'application du règlement, choisie par ses treize homologues. Ce blocage avait aga-

cé le ministre de l'intérieur belge, Antoine Duquesne, lorsque son pays présidait l'Union européenne (second semestre de 2001).

La majorité des pays européens veulent prendre les empreintes des dix doigts, qui doivent être roulés les uns après les autres. Paris ne voulait prendre que les empreintes des index des deux mains, à plat, bien que ce système soit moins fiable. La France n'utilise en effet les empreintes roulées que dans le cadre des enquêtes de police judiciaire, et non dans le cadre de la police administrative. Elle n'a pas réussi à imposer son point de vue aux autres pays, qui utilisent les empreintes roulées dans les deux cas.

La France a donc cédé, jeudi 28 février, tout en accompagnant son vote d'une déclaration dans laquelle elle affirme qu'elle veillera à ce qu'Eurodac soit utilisé seulement dans le but de faire fonction-

ner la convention de Dublin. « *Il ne doit pas être utilisé à des fins politiciques* », traduit, sous couvert d'anonymat, un diplomate : « *Les demandeurs d'asile ne doivent pas être assimilés à des délinquants* ».

Certains diplomates étrangers estiment toutefois que les raisons pour lesquelles la France a fait de la résistance étaient plus matérielles que philosophiques : prendre les empreintes roulées des dix doigts nécessite plus de temps que prendre deux empreintes plates. Or les préfectorés, qui sont habilités à faire ce travail, sont déjà débordés. En outre, la France va devoir mettre sur pied un programme informatique qui lui permettra de comparer les empreintes plates, utilisées jusqu'à présent, avec les empreintes roulées, utilisées à l'avenir.

Rafaële Rivat

## Quatre enquêtes ouvertes sur des irrégularités à la Commission de Bruxelles

## BRUXELLES

de notre bureau européen

Le Néerlandais Paul van Buitenen fait de nouveau parler de lui. Ce fonctionnaire européen de 44 ans avait contribué à la chute, en 1999, de la Commission présidée par Jacques Santer, pour fraude et népotisme. Pendant l'été 2001, il a rédigé un document de 234 pages, comportant 5 000 pages d'annexes, dans lequel il détaille ses allégations de fraudes et d'irrégularités au sein de la Commission. Ce document a été analysé pendant trois mois par huit inspecteurs de l'office antifraude de la Commission, l'OLAF, qui a décidé d'ouvrir quatre enquêtes, a annoncé, vendredi 1<sup>er</sup> mars, la Commission.

La première enquête de l'OLAF

concerne l'utilisation d'aides du Fonds social européen apportées à la province belge de Limbourg. La deuxième vise le CIFE, un centre international de formation européenne basé à Nice, qui touche plus de 1 million d'euros par an du budget communautaire. Le troisième s'intéresse à trois fonctionnaires – de nationalité française et qui auraient un peu vite fermé les yeux sur les fraudes – de l'ancêtre de l'OLAF, l'Uclaf. La dernière concerne des inspecteurs d'Euratom, qui inventoriaient les mouvements de matières nucléaires en Europe. Ceux-ci auraient empêché des frais de mission pour des déplacements personnels.

Ces quatre affaires sont nées avant l'entrée en fonctions de Roma-

no Prodi, précise la Commission. Elle indique que 31 des 270 allégations faites par M. van Buitenen ont servi à étayer des enquêtes déjà ouvertes. L'OLAF étudie encore quatre autres dossiers pour savoir quelle suite leur donner.

## APPEL D'OFFRES

Dans une note interne, l'OLAF suggère de vérifier s'il faut reprendre une procédure disciplinaire contre un haut fonctionnaire espagnol mis en cause dans les affaires Santer mais qui avait été blanchi en 2000. Elle suggère de transmettre à la justice le dossier de la responsable française d'une agence de communication, qui avait gagné au milieu des années 1990 un appel d'offres à la Commission, alors

qu'elle en était aussi consultante. La Commission avait jugé à l'époque qu'il n'y avait pas de conflit d'intérêts. Enfin, l'OLAF envisage de mettre en place une équipe pour coordonner des enquêtes ayant eu lieu sur Eurostat, l'office européen des statistiques basé à Luxembourg.

Enfin, M. van Buitenen a mis en cause deux proches de M. Prodi, dont l'un faisait partie du conseil de discipline ayant jugé l'Espagnol cité plus haut. Il l'accuse d'« être un cas typique de la manière dont la Commission ne s'attaque pas à ses irrégularités internes ». La Commission assure qu'aucune investigation contre eux n'est à l'ordre du jour.

Arnaud Leparmentier

## La Belgique s'engage à abandonner l'énergie nucléaire en 2025

## BRUXELLES

de notre correspondant

La Belgique a choisi la voie allemande. Vendredi 1<sup>er</sup> mars, le gouvernement arc-en-ciel a adopté un projet prévoyant la fermeture, entre 2015 et 2025, des sept centrales nucléaires du pays – quatre sur le site flamand de Doel et trois sur celui de Tihange, en Wallonie. Longuement débattue, cette décision représente une victoire pour les partis écologistes, Ecolo et Agalev, qui sont au pouvoir pour la première fois. Le texte prévoit cependant qu'en cas de « force majeure », notamment un problème grave d'approvisionnement énergétique, la fermeture des centrales pourrait être ajournée par un simple arrêt ministériel.

Olivier Deleuze, secrétaire d'Etat écologiste à l'énergie et au développement durable, a réalisé l'une des principales priorités de son parti. Il a, pour cela, dû apaiser les inquiétudes de ses partenaires socialistes et libéraux. Selon M. Deleuze, les Belges ne doivent s'inquiéter ni pour leur approvisionnement, ni pour les prix de l'énergie, ni pour l'augmentation de la pollution que pourrait entraîner le remplacement des centrales nucléaires par

d'autres, fonctionnant au gaz. Démentant les sentences du lobby nucléaire, le secrétaire d'Etat affirme que l'énergie nucléaire n'est pas, par définition, la moins coûteuse. La Belgique est, il est vrai, l'un des Etats européens où l'électricité est actuellement la plus chère, alors qu'elle est fournie à plus de 60 % par le nucléaire.

## UNE GUERRE DES SYMBOLES

A propos de la pollution, M. Deleuze affirme que la Belgique sera en mesure de respecter les engagements auxquels elle a souscrit à Kyoto, à savoir réduire ses émissions de CO<sub>2</sub> de 7,5 % entre 2008 et 2012. Misant sur le volontarisme, le gouvernement pense que les Belges peuvent réduire leur consommation et développer, grâce à une politique d'incitations fiscales, les énergies alternatives (solaire, éolienne, etc.).

Ces affirmations ne convainquent pas les partisans du nucléaire, qui sont allés jusqu'à agiter le spectre de coupures d'électricité en pleine soirée ou à évoquer l'exemple de la crise énergétique en Californie. Le projet du gouvernement a également été contesté par un groupe de spécialistes, consultés par le pre-

mier ministre. Selon leurs conclusions, le prix de l'électricité devrait augmenter de manière très sensible en 2015 et le pays serait contraint d'importer 85 % de sa consommation sous forme de gaz. Beaucoup de doutes existent par ailleurs quant à une éventuelle réduction de la consommation.

Dans l'immédiat, les deux camps sont engagés dans une guerre des symboles et se renvoient les exemples nordiques à la tête. Les pro-nucléaire soulignent que la Suède n'est parvenue, vingt ans après sa décision d'abandonner l'atome, qu'à fermer un seul de ses dix réacteurs. Les écologistes soulignent qu'au Danemark une politique efficace a conduit à ce que 13 % de l'électricité consommée soit aujourd'hui produite par des éoliennes. Le vice-premier ministre libéral francophone, Louis Michel, a résumé de manière sibylline la situation : « *Nous n'avons pas voulu que le prix à payer pour la symbolique soit irrespectueux de la réalité* », a-t-il déclaré. C'est la notion de « force majeure » incluse dans le texte qui orientera donc l'avenir, soit vers « la symbolique », soit vers « la réalité ».

Jean-Pierre Stroobants

## Radovan Karadzic échappe encore une fois à l'OTAN

SARAJEVO. La Force de stabilisation de l'OTAN en Bosnie (Sfor) a échoué, vendredi 1<sup>er</sup> mars, pour la deuxième fois en quarante-huit heures, à retrouver l'ancien chef politique des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, recherché par le Tribunal pénal international de La Haye. Comme ils l'avaient fait la veille, les militaires de la Sfor, appuyés par des hélicoptères et des véhicules blindés ont une nouvelle fois perquisitionné sans succès une région proche de la ville de Celebici, à 70 kilomètres au sud-est de Sarajevo, non loin de la frontière avec le Monténégro, en interdisant pendant plusieurs heures tout déplacement à la population. Selon la Sfor, de nouvelles informations indiquaient que Radovan Karadzic se trouvait encore, vendredi, dans la région. Ce double échec n'a pas entamé la détermination des responsables de la force de maintien de la paix qui ont annoncé la poursuite d'opérations de ce type. – (AFP.)

## Violences interreligieuses dans le Gujarat, en Inde

## AHMEDABAD

Au moins trente musulmans ont été brûlés vifs lors de nouvelles violences interreligieuses dans un village de l'Etat indien du Gujarat, dans l'ouest du pays, ont annoncé, samedi 2 mars, les autorités indiennes. L'armée a été déployée dans la province (photo). Ces nouveaux décès portent à 286 le nombre de personnes tuées depuis l'irruption de violences provoquée par l'incendie criminel d'un train transportant des activistes hindous qui avait fait 58 morts mercredi.

Il s'agit des pires affrontements entre musulmans et hindous depuis 1992. Dans un geste d'apaisement, le groupe de droite du Vishwa Hindu Parishad (VHP, Conseil hindou mondial) a annoncé qu'il pourrait remettre à plus tard la construction d'un temple sur le site d'une mosquée détruite en 1992 à Ayodhya par des fanatiques. – (AFP, Reuters.)

## DÉPÈCHES

■ LA HAVANE : à la demande du gouvernement mexicain, la police cubaine a délogé, vendredi 1<sup>er</sup> mars à l'aube, le groupe de vingt et un jeunes Cubains qui occupaient l'ambassade du Mexique à La Havane après en avoir forcé l'entrée à l'aide d'un autobus volé mercredi soir. L'opération menée par des policiers non armés s'est déroulée « sans incident », selon un communiqué du gouvernement cubain, après que l'émissaire du président mexicain Vicente Fox eut tenté sans succès de convaincre les occupants d'abandonner l'ambassade. Le gouvernement mexicain a demandé aux autorités cubaines de leur accorder « un traitement humanitaire » et annoncé qu'il ne porterait pas plainte « contre les intrus ». – (Corresp.)

■ TUNIS : Hamma Hammami a entamé, mardi 26 février, une grève de la faim illimitée en prison pour protester contre ses conditions de détention, a annoncé son épouse, M<sup>e</sup> Radia Nasraoui. Il entend dénoncer ainsi les limitations du droit de visite imposées à ses avocats, en violation de la loi. Il est en outre détenu dans le pavillon le plus dur de la prison civile de Tunis qu'il partage avec trois autres co-détenus de droit commun condamnés à de lourdes peines, précise Me Nasraoui.

■ ROME : six hommes, soupçonnés d'être liés au terrorisme islamiste international, ont été arrêtés, vendredi 1<sup>er</sup> mars, à Rome. Parmi ces hommes figurent un Pakistanais, Ahmad Naser, qui pourrait être le chef du groupe. Les chefs d'accusation retenus contre eux sont « association subversive à des fins terroristes, et violation de la législation sur le port d'armes ». Les milieux proches de l'enquête estiment avoir affaire à une cellule « potentiellement en mesure d'effectuer des actions violentes », et « prête à se rallier à des thèses de l'organisation Al-Qaida d'Oussama Ben Laden ». – (AFP)

■ ATHÈNES : la Grèce a annoncé, vendredi 1<sup>er</sup> mars, sa décision de commander 170 chars allemands Leopard-2, 12 avions C-27J de transport tactique italo-américains et des systèmes américains Aspis de guerre électronique adaptés à sa soixantaine d'avions de combat F-16. Le coût de ces achats n'a pas été révélé par le ministère grec de la défense, mais il pourrait être de l'ordre de 2 milliards de dollars étais sur quatre ans. – (AFP, Reuters, AP.)

## M. Bouteflika affirme que la lutte sahraouie « mènera à la victoire »

ALGER. Deux jours après sa visite dans les camps de réfugiés sahraouis de Tindouf dans le Sahara algérien, le président Bouteflika a affirmé que « la lutte du peuple sahraoui mènera à la victoire », dans une lettre adressée aux dirigeants du front Polisario et rendue publique, vendredi 1<sup>er</sup> mars. « *L'Algérie ne saurait admettre le fait accompli quels qu'en soient la forme et l'origine* », écrit-il dans une allusion à l'annexion du Sahara occidental par le Maroc en 1975 après le départ de la puissance coloniale espagnole. Une nouvelle polémique a surgi entre l'Algérie et le Maroc après la publication d'un rapport du secrétaire général de l'ONU Kofi Annan suggérant un possible partage du Sahara occidental, hypothèse que Rabat a déjà rejeté. Le roi Mohammed VI est attendu le 5 mars au Sahara occidental pour une visite de deux jours. – (AFP.)

## INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES DE PARIS

L'atout indispensable pour une carrière internationale

MBA

SCIENCES PO

- Un programme bilingue intensif sur 9 mois, allié à la tradition culturelle de Sciences Po.
- Un corps professoral de notoriété internationale.
- Un diplôme accrédité AMBA.

# FRANCE - SOCIÉTÉ

## AFFAIRES

Didier Schuller, ancien conseiller général (RPR) des Hauts-de-Seine, a été **REMIS EN LIBERTÉ**, vendredi 1<sup>er</sup> mars, par le juge d'instruction de Crétel, Philippe Vandingen, contre une caution de 120 000 euros. A sa sor-

tie de la maison d'arrêt de la Santé, il a déclaré : « Je ne remercie pas ceux qui m'ont fait partir et qui m'ont maintenu en exil pendant sept ans. » **LORS D'UN INTERROGATOIRE**, lundi 25 février, M. Schuller a confirmé l'**EX-**

**ISTENCE D'UN SYSTÈME DE FINANCEMENT** occulte du RPR, établissant un « lien entre les marchés [de l'office HLM des Hauts-de-Seine] et les versements officiels aux caisses nationales et départementales » du parti gaul-

liste. Il a également évoqué des « **VERSEMENTS OFFICIELS** » effectués à son profit par des entreprises sur des comptes suisses gérés par un financier genevois aujourd'hui poursuivi, Jacques Heyer.

## M. Schuller a confirmé l'existence d'un financement occulte du RPR

L'ancien conseiller général (RPR) des Hauts-de-Seine a été remis en liberté, le 1<sup>er</sup> mars, contre une caution de 120 000 euros.

Lors d'un interrogatoire, lundi 25 février, il a établi un lien entre les marchés publics de l'office HLM et des versements politiques officiels et officieux

**VINGT-QUATRE JOURS** de détention ont refermé, pour Didier Schuller, une parenthèse de sept ans. Vendredi 1<sup>er</sup> mars, peu après 16 heures, l'ancien conseiller général (RPR) des Hauts-de-Seine, qui avait fui la France en 1995 sous la pression de l'enquête sur les HLM des Hauts-de-Seine, a retrouvé la liberté. « Je ne remercie pas ceux qui m'ont fait partir et qui m'ont maintenu en exil pendant sept ans », a-t-il déclaré dès sa sortie de prison, devant le grand mur noir de la maison d'arrêt de la Santé, à Paris.

Revenu en France de sa propre initiative le 5 février, alors qu'il s'était exilé à Saint-Domingue, sous le coup d'un mandat d'arrêt international, l'ancien élu avait été mis en examen pour « *recel d'abus de biens sociaux* » et « *trajic d'influence* » par le juge d'instruction de Crétel (Val-de-Marne) Philippe Vandingen. C'est ce magistrat qui a ordonné sa remise en liberté – contre une caution de 120 000 euros –, après l'avoir longuement interrogé à deux reprises, les 15 et 25 février.

Au cours de ces deux interrogatoires, M. Schuller a confirmé et précisé l'existence du « système » de financement politique occulte qu'il avait évoqué, dans l'entretien accordé au *Monde*, de son refuge dominicain : une organisation fonctionnant au profit « des caisses du RPR national », assurait-il, ainsi que de « la fédération des Hauts-de-Seine [alors sous l'autorité de Charles Pasqua et de Patrick Balkany], qui en reversait une part importante à la section de Clichy, pour financer [ses] campagnes » (Le *Monde* du 1<sup>er</sup> février). Face au juge Vandingen, le 25 février, il a ainsi établi « un lien entre les marchés [de l'office HLM des Hauts-de-Seine] et les versements officiels aux caisses nationales et départementales » du parti gaulliste. Versés par des entrepri-



JACK DABAGHIAN/REUTERS

ses sous la forme de dons légaux aux partis politiques – comme la loi le permettait à cette époque –, ces fonds constituaient une contrepartie à l'obtention de marchés publics, selon le même procédé que celui mis au jour dans l'enquête sur les lycées de la région Ile-de-France.

### « DANS DU PAPIER JOURNAL »

M. Schuller a en outre évoqué, sur procès-verbal, l'existence de « *versements officieux* » effectués à son profit par des entreprises « dans l'espoir de travailler avec celui qui, inévitablement, deviendrait maire de Clichy ». L'ex-conseiller général a mentionné, à ce propos, des transferts de fonds en provenance du groupe Bouygues – dont il a cité le nom d'un haut dirigeant, avec qui il dit avoir été en contact –, de la SAE et du groupe de travaux publics du premier ministre libanais, Rafic Hariri, ami personnel de Jacques Chirac. Questionné par le juge sur les condi-

tions de remise de ces sommes, M. Schuller a expliqué être lui-même « *allé chercher les valises chez un notaire à Genève* », racontant notamment les circonstances dans lesquelles il s'était fait remettre 4 millions de francs en espèces, « *emballés dans du papier journal* », qu'il avait ensuite confiés à un gérant de fortune helvétique, Jacques Heyer.

Cet expert financier avait pour mission de placer les sommes per-

### « Je ne remercie pas ceux qui m'ont fait partir »

Veste bleu marine et cravate, Didier Schuller a été accueilli à 16h 05, vendredi après-midi, devant la maison d'arrêt de la Santé par sa fille Lauren, qu'il a retrouvée devant les objectifs des photographes. Avant de s'engouffrer dans la voiture de sa fille, il a remercié son avocat, M. Jean-Marc Férida, et rendu hommage aux fonctionnaires de l'administration pénitentiaire. Se référant aux déclarations de Jacques Chirac sur le traitement de la délinquance, M. Schuller a affirmé : « *C'est bien de réclamer l'impuissance zéro, ce serait mieux de venir ici [en prison], en simple visite, comme on dit au Monopoly, pour se rendre compte des immenses besoins budgétaires de cette politique.* » Evoquant sa fuite, en 1995, il a ajouté : « *Je ne remercie pas ceux qui m'ont fait partir et qui m'ont maintenu en exil pendant sept ans* », sans préciser à qui il faisait allusion.

ques sur des comptes bancaires ouverts au nom de sociétés-écrans administrées par lui, a expliqué M. Schuller. C'est à partir de ces comptes qu'étaient ensuite transférés au profit du conseiller général les montants qui lui étaient destinés, occultant ainsi la provenance véritable de l'argent. Le total des fonds réceptionnés par M. Heyer dans le cadre de cette organisation est indéterminé : l'homme d'affaires a dilapidé les sommes qui lui

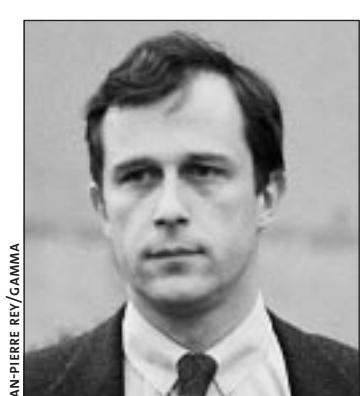
avaient été confiées par ses clients, provoquant, en 1997, un scandale financier qui a secoué la place genevoise. Le juge Vandingen a néanmoins adressé une commission rogatoire internationale aux autorités suisses afin de tenter d'éclaircir ce qui peut encore l'être des activités de M. Heyer.

Les versements effectués au profit des campagnes de M. Schuller, qui briguaient alors la mairie de Clichy, alimentaient trois comptes bancaires au Crédit suisse de Zurich détenus par la mère du conseiller général depuis 1952, et sur lesquels ce dernier disposait d'une procuration depuis 1992. Selon l'expertise judiciaire versée en 1998 au dossier d'instruction, ces trois comptes ont enregistré, entre mai 1992 et septembre 1994, « *des encassemens pour un total de 6 825 000 francs* » et « *des décaissements pour un total de 7 137 000 francs* » correspondant à « *des opérations dont la nature n'a pu être identifiée* ».

L'élu RPR disposait aussi d'un compte dans un autre établissement zurichois, la banque Julius Baer, par lequel ont transité, entre mai 1990 et septembre 1994, quelque 1,4 million de francs. Ces montants semblent avoir été destinés au financement de la chasse que M. Schuller louait à l'époque un Alsace, et dans laquelle il était associé avec son ami Jean-Paul Schimpf, homme d'affaires dont l'interpellation, en 1995, au moment où il se faisait remettre une enveloppe d'argent liquide par la dirigeante d'une société sous contrat avec l'office HLM, avait constitué le point de départ de l'affaire.

Une partie de ces fonds, a déclaré au juge M. Schuller, provenait de versements effectués par « *les personnes qui venaient chasser* », parmi lesquels apparaissaient plusieurs chefs d'entreprise qui travaillaient

## Philippe Vandingen, un juge réfractaire à la médiatisation



JEAN-PIERRE REY/GAMMA

**DE L'AVIS** des magistrats et des avocats qui ont croisé son chemin, Philippe Vandingen est un juge plutôt discret et sérieux, réfractaire à toute médiatisation. Avec le retour en France de Didier Schuller, au début du mois de février, puis la remise en liberté de l'ancien conseiller général des Hauts-de-Seine, qu'il vient d'ordonner, c'est bien malgré lui que le juge d'instruction de Crétel a été propulsé sous les feux de l'actualité.

Agé de bientôt 41 ans, Philippe Vandingen a commencé sa carrière près de ses terres flamandes d'origine, dans le nord de la France. Entré à l'Ecole nationale de la magistrature (ENM) en 1986, il devient juge d'instruction au tribunal de Béthune, dans le Pas-de-Calais, en décembre 1988.

En 1993, M. Vandingen fait pour la première fois parler de lui à l'occasion de l'affaire Testut, dans laquelle le très médiatique Bernard Tapie se trouve impliqué. En charge du dossier avec le juge Benoît Persyn, Philippe Vandingen enquête, à l'époque, sur les malversations apparues dans la société de pesage Testut, qui appartient au groupe Bernard Tapie Finance. Les juges Persyn et Vandingen mettent en examen son PDG, le 22 décembre 1993, pour « *abus de biens sociaux et complicité* ». L'affaire vaudra à M. Tapie d'être condamné, en 1996, à une peine de prison avec sursis.

« Je garde plutôt un bon souvenir du juge Vandingen », affirme Philippe Leleu, l'un des défenseurs béninois de Bernard Tapie. « *Je me souviens d'un magistrat instructeur qui permettait à la défense de remplir son rôle et qui jouait le siège de manière équilibrée* », se rappelle l'avocat. A l'époque, après la levée de l'immunité parlementaire de M. Tapie, certains voyaient déjà le député-entrepreneur en prison.

Mais après l'avoir mis en examen, M. Persyn et Vandingen avaient préféré, contre toute attente, le laisser en liberté sous contrôle judiciaire. « *Beaucoup attendaient l'incarcération, le juge Vandingen et son collègue ont su résister à la pression* », estime M. Philippe Leleu.

### « CARRÉ ET ROBUSTE »

En août 1994, M. Vandingen est nommé juge d'instruction au tribunal de Crétel. En février 1995, il reprend l'enquête sur les HLM de Paris après le dessaisissement du juge Eric Halphen. D'abord avec le juge Serge Portelli, puis seul. « *C'est quelqu'un de carré et de robuste, souligne un magistrat qui l'a côtoyé au tribunal de Crétel. Il ne se soucie pas du qu'en dira-t-on et il fuit les médias comme la peste, ce qui est plutôt une qualité dans ce genre de dossiers.* »

Membre de l'Union syndicale des magistrats (USM, modérée), Philippe Vandingen a laissé à son collègue le souvenir de quelqu'un ayant « *une haute idée de la fonction de magistrat* » et « *assez conservateur* ». D'après ce même magistrat, « *la loi sur la présomption d'innocence, ce n'est pas vraiment sa tasse de thé* ». Ainsi, son réseau sportivo-mon-

## Le trouble parcours du financier genevois Jacques Heyer

L'homme qui a géré les avoirs suisses de Didier Schuller est poursuivi par la justice helvétique

**GESTIONNAIRE** de fortune de vedettes du sport, des médias ou de la politique, le financier suisse Jacques Heyer, qui a géré les avoirs suisses de Didier Schuller, est au cœur d'une enquête instruite à Genève par le juge Marc Tappolet. Le magistrat soupçonne le financier d'avoir dilapidé les fonds de sa prestigieuse clientèle. Au temps de sa splendeur, Jacques Heyer roulaient en Mercedes, en Ferrari ou en Bentley, se faisait photographier avec Jean-Claude Killy au Griffin's, un club huppé de Genève, se déplaçait volontiers en jet privé et recevait dans sa luxueuse villa de Saint-Tropez, où il vit aujourd'hui en attendant son procès, dont la date n'a pas encore été fixée.

Agé de cinquante-six ans, le « banquier » suisse de Didier Schuller est l'un des nombreux self-made-men de la finance prospérant à l'ombre des banques dans la cité de Calvin. Ce gérant de fortune a bâti la sienne en tissant d'utilles contacts autour de la société McCormack, qui gère les carrières sportives. Outre M. Killy – qui a pris ses distances avec lui avant que les choses se gâtent –, M. Heyer comptait parmi ses relations ou clients le tennismen Henri Leconte, la chanteuse Petula Clark.

« *Sympathique, généreux quand ça l'arrangeait, caustique* », devenu « *arrogant* » avec le temps, disent ceux qui ont suivi sa trajectoire, M. Heyer semble avoir moins convaincu par ses talents purement financiers que par l'aura de respectabilité qu'il entretenait soigneusement. Un ex-associé se montre critique envers son sens des affaires, tandis qu'un avocat souligne que le financier ne manquait pas une occasion de rappeler que des membres de sa famille occupaient une position en vue dans la magistrature genevoise.

Certains clients plus malins que la moyenne auraient réussi à récupérer en extreis tout ou partie de leur mise en menaçant de recourir à un avocat célèbre, voire à des mesures plus musclées. Et, selon certaines sources, la broyeuse à documents aurait eu

le temps de fonctionner chez Heyer Management avant que la justice ne se mette en branle.

Cinq ans de procédure se sont déjà écoulés, et si le juge Marc Tappolet « *espère* » pouvoir terminer son instruction avant l'automne, les avocats semblent plus pessimistes. Ainsi, une commission rogatoire envoyée aux Etats-Unis en 1998 n'a toujours pas reçu de réponse : un arrangement judiciaire propre au système américain

l'aurait enterrée en échange de la coopération des personnes visées dans une autre affaire. Pendant ce temps, M. Heyer se rend ponctuellement aux audiences, retourne dans sa villa – hypothéquée, affirme-t-il – de Saint-Tropez et apparaît récemment encore dans un prestigieux magazine de golf.

Jean-Claude Péclet  
(*Le Temps*)

**Le Monde de l'éducation**  
**Orientation**

• Qui décide vraiment ?  
• Les règles secrètes  
• Les perdants, les gagnants

EXCLUSIF  
Un an avec Jack Lang

Le regard d'un enseignant ordinaire sur les coulisses du 110, rue de Grenelle

V  
I  
E  
N  
T  
D  
E  
P  
A  
R  
A  
I  
T  
R

Frédéric Chambon

## Jacques Chirac accélère sa campagne en multipliant les visites « sur le terrain »

Le candidat fera de la sécurité le thème principal de ses interventions. En visite au Tapis rouge, son QG, vendredi 1<sup>er</sup> mars, il a souhaité que la confrontation électorale se déroule sans « polémiques »

**JACQUES CHIRAC** s'est donc décidé à accélérer le tempo. Vendredi 1<sup>er</sup> mars, il s'est ainsi rendu pour la première fois dans son QG de campagne, 67-69, rue du Faubourg-Saint-Martin, dans le 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris, afin de rencontrer, en compagnie de son épouse, Bernadette, son équipe et de converser avec la presse.

Depuis quelques jours, déjà, bon nombre de chiraquiens étaient intervenus auprès de l'Elysée afin de convaincre le président candidat de sortir du palais de l'Elysée et de multiplier les visites sur le terrain. Son directeur de campagne, Antoine Ruffenacht, sa porte-parole, Roselyne Bachelot, mais aussi une dizaine des élus qui le soutiennent ont envoyé des notes, se sont entretenus avec M. Chirac lui-même ou avec ses conseillers en ce sens. Finalement, lors d'une ultime réunion, jeudi, M. Chirac et ses conseillers, notamment sa fille Claude, jusqu'alors réticente, sont convenus d'accélérer les choses.

### « LETTRE OUVERTE »

Vendredi, lors de sa visite au Tapis rouge, M. Chirac a donc franchement exhorté la soixantaine de personnes qui composent, pour l'heure, son équipe à « l'enthousiasme » et à la « mobilisation ». Alors que dans son livre *Le Temps de répondre* et dans une interview au *Monde* daté du 2 mars Lionel Jospin fait une critique sévère de l'action du président de la République, M. Chirac a assuré : « Les Français et les Français ont droit à un débat entre les visions, les projets qui sont ceux des différents candidats, (...), un débat qui soit marqué, ne l'oubliez jamais, par le respect. Les Français n'attendent pas la vérité des polémiques. Ils attendent qu'on leur explique quelle est la vision que nous



Jacques Chirac, vendredi 1<sup>er</sup> mars, s'est rendu pour la première fois à son QG de campagne, en compagnie de son épouse, Bernadette, et de son porte-parole, la députée RPR Roselyne Bachelot.

avons de la France, quel est le projet que nous mettons au service de cette vision. » « Je vous demande à tous et à toutes d'être très attentifs à cela, a ajouté M. Chirac, de ne pas être agressifs, ce qui est absurde, de tenir la main à toutes et à tous ceux qui font campagne autrement que nous et aussi à tous les Français. » Cela n'empêche pas ses lieutenants de répondre au premier ministre. Vendredi 1<sup>er</sup> mars, dix élus de l'opposition ont donc rendu publique une

« lettre ouverte » à M. Jospin afin de dénoncer son « agressivité » et de l'accuser de mener une campagne inspirée par « l'aigreur » et « la rancune ».

Jacques Chirac, qui a décidé de multiplier désormais les visites « sur le terrain », entend décliner « les 80 % de son projet dans les trois prochaines semaines », assure son équipe, avant de revenir en détail sur des points plus précis dans le délai qui restera avant le premier tour de

**Guadeloupe, Martinique... et peut-être Corse**

Jacques Chirac a indiqué, vendredi 1<sup>er</sup> mars, qu'il se rendra « probablement » en Corse. Sa dernière visite dans l'île remonte au 9 février 1998, trois jours après l'assassinat du préfet Erignac. M. Chirac, qui avait ensuite envisagé de revenir en Corse au printemps 1999, avait finalement renoncé « par mesure de sécurité ». Parmi la série de déplacements programmés, l'équipe chiraquienne organise une visite à la Martinique, en Guadeloupe et en Guyane. Par ailleurs, il se rend dès lundi à Mantes-la-Jolie, dont le maire est le RPR Pierre Bédier, afin d'y parler à nouveau de sécurité, et à Montauban (Tarn-et-Garonne), vendredi 8 mars, pour la Journée de la femme. La maire RPR de Montauban, Brigitte Barèges, avocate, est l'une des figures montantes de la « génération terrain » que M. Chirac entend mettre en avant. Elle avait créé la surprise lors des municipales de mars 2001 en battant avec 52 % des suffrages le maire socialiste sortant Roland Guarrigues. M. Chirac pourrait ajouter un troisième déplacement, mercredi 6 mars, dans l'Aisne.

l'élection présidentielle. Après Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise), où il a exposé ses mesures contre l'insécurité, et Saint-Cyr-sur-Loire (Indre-et-Loire), où il a dévoilé son programme économique, il se rendra ainsi à Mantes-la-Jolie dans les Yvelines, lundi, à nouveau sur le thème de la sécurité. « Il faut que la sécurité devienne l'engagement personnel de Jacques Chirac, comme l'emploi avait été celui de Lionel Jospin en 1997 », explique ainsi un de ses conseillers. Vendredi, il se rendra à Montauban (Tarn-et-Garonne) afin d'exposer sa « vision de la place des femmes dans la société ». Son premier meeting public est prévu le mardi 12 mars à 18 h 30 à Marseille. Et son entourage souligne que le candidat devrait également publier un livre ou une tribune dans la presse.

« Je ne vais pas tout vous dire tout de suite », a cependant plaisanté le président candidat en s'entretenant ensuite avec la presse. Pour autant, alors que M. Jospin expliquait, mercredi 27 mars, qu'il consacrerait désormais « l'essentiel de [son] temps public à l'animation du débat électoral », M. Chirac a déclaré mercredi qu'il « assumerait ses fonctions jusqu'au terme de son mandat ». « On ne peut pas imaginer que la France soit sans voix et l'armée sans chef », a-t-il expliqué.

En revanche, le cercle chiraquien se mobilise. Bernadette Chirac a ainsi à son tour expliqué : « Je ferai campagne, à ma place. (...) Je l'accompagne depuis ses débuts, je fais un travail de fourmi, vous savez. » Enfin, l'association pour le financement de la campagne de M. Chirac vient de lancer une souscription nationale afin de récolter les dons de tous ceux qui veulent soutenir le président candidat.

Raphaëlle Bacqué

## François Bayrou met l'accent sur sa « cohérence » et ses « convictions »

Le président de l'UDF fait valoir ses « différences »

**ENCORE** tout ébaubi de son coup d'éclat du 23 février, à Toulouse, lorsqu'il était venu tenir tête aux chiraquiens de l'Union en mouvement, François Bayrou veut continuer d'exploiter le filon. De son intervention toulousaine, le président de l'UDF a notamment retenu une phrase : « Si nous pensons tous la même chose, c'est que nous ne pensons rien. » Et c'est par ce nouveau « gimmick » de campagne qu'il a débuté, vendredi 1<sup>er</sup> mars, une conférence de presse qui, dans le même esprit, avait été intitulée : « Mes différences ».

Synonyme, en l'espèce, de « proposition », le terme de « différence » connaît un certain succès chez les rivaux de droite du chef de l'Etat, qui sont toujours en panne dans les sondages et s'efforcent, non sans difficulté, d'identifier leur message afin de légitimer leur candidature. « Ecoutez ma différence et, au premier tour, exprimez votre préférence », a récemment lancé le président de Démocratie libérale, Alain Madelin, lors d'un meeting à Nice (*Le Monde* du 28 février). La nécessité de se distinguer est sans doute plus importante encore pour M. Bayrou, qui est concurrencé de longue date sur le terrain centriste par le chef de l'Etat.

**« DES HOMMES CRÉDIBLES »**

Sans rentrer dans le détail de ses propositions, le président de l'UDF a commencé par rappeler, vendredi, l'esprit de ses principaux engagements. Se disant soucieux d'« incarner » une « synthèse sociale-libérale qui n'a jamais été réussie en France », M. Bayrou s'est notamment prononcé pour « un changement profond de l'équilibre des pouvoirs » au niveau local, régional et européen. Après avoir brièvement évoqué quelques

autres réformes institutionnelles, le président de l'UDF a marqué un temps d'arrêt : « Je ne crois pas que les Français votent principalement pour des programmes. Ils votent pour des hommes crédibles. »

Cette transition lui a permis d'enchaîner avec ce qui est manifestement devenu son principal angle d'attaque contre le chef de l'Etat, cible unique rarement nommée. Tête de chapitre : « mes différences dans l'engagement » ; sous-titres : « cohérence et convictions d'abord », « des promesses que l'on peut tenir », « partenariat et loyauté », « une méthode pour gouverner ». « Chacune des idées que j'exprime a été forgée par un engagement de vingt ans, a notamment souligné M. Bayrou. J'étais pour l'Europe, et pour l'euro (...) au moment où mes concurrents étaient contre ou hésitaient. J'étais pour le pouvoir local au moment où les mêmes concentraient le pouvoir. J'étais contre la cohabitation, avec Raymond Barre, au moment où d'autres en faisaient l'apologie. »

Après avoir dénoncé la veille, sur France 2, les « promesses mirobolantes » de M. Chirac (*Le Monde* du 2 mars), le président de l'UDF est revenu à la charge. « Je me refuse, a-t-il indiqué, à considérer l'élection présidentielle comme un concours de promesses catégorielles. (...) Je ne crois pas que l'électeur se comporte comme un distributeur automatique : je te donne une promesse, tu me donnes tes voix. » En réponse aux questions des journalistes, M. Bayrou n'a pas manqué d'indiquer qu'il se sentait « très loin de M. Jospin ». Mais on aura surtout retenu sa volonté d'affirmer quelques-unes de ses « différences marquées avec Jacques Chirac ».

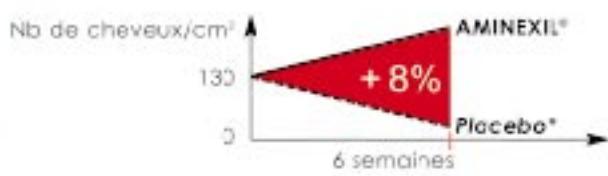
Jean-Baptiste de Montvalon

La chute des cheveux, une fatalité ?  
Prenez-la de vitesse.

**DERCOS**  
ANTI - CHUTE

1<sup>er</sup> traitement anti-chute à l'Aminexil®.  
Efficacité prouvée à 6 semaines.

+8% de cheveux maintenus en phase de croissance par rapport au placebo.



Testé en milieu hospitalier par application quotidienne sur 130 hommes.



VICHY. LA SANTÉ PASSE AUSSI PAR LA PEAU

Demandez conseil à votre pharmacien.

## M. Mamère et M<sup>me</sup> Voynet (Verts) affichent leur union pour la campagne présidentielle

M. Chevénement, cible privilégiée du candidat

**DOLE, BESANÇON**  
de notre envoyée spéciale  
« Ma chère Dom ! », « Mon cher Nono, euh Nano ! » Sur le quai de la gare de Dole, vendredi 1<sup>er</sup> mars au matin, Dominique Voynet et Noël Mamère s'embrassent. Il ne sera pas dit que la secrétaire nationale des Verts ne soutient pas bien le candidat à la présidentielle : la franc-comtoise lui a préparé, dans son fief, une journée de rêve. Elle annonce qu'elle a récolté 50 signatures de parrainage dans le seul Jura, un record. Même si 485 signatures ne font toujours pas 500.

En route pour le Val-d'Amour. « C'est le nom du premier endroit que l'on visite », fait remarquer « Dom » à « Nano ». Les amis de quatre mois papotent dans le minibus. Elle explique au candidat le grave différent qui l'oppose à Jean-Pierre Chevénement sur le tracé du TGV. Le soir, lors du meeting à Besançon, le thème fera recette. Après la coopérative laitière bio, de Grange-de-Vaivre, avec dégustation de Comté et de Morbier, la caravane file à Port-Lesnay, où le directeur de la coopérative de miel expose les problèmes de la filière : le pesticide Gaucho qui tue les abeilles, les changements climatiques, les règles perverses du commerce mondial. Et les décrets d'application de la directive de Bruxelles qui tardent à venir.

Le candidat comprend, approuve, promet. Quasi maternelle, Dominique ferme la blouse de plastique de Noël et l'aide à ajuster le bonnet de papier, revêtus pour des raisons d'hygiène. Sur la photo, ils sont parfaits. Il pleut des cordes, mais le temps est à la bonne humeur.

Dans une ferme bio de Haute-

Saône, une structure de réinsertion sociale par la culture maraîchère, les deux amis tiennent un agneau dans leurs bras, comme Lionel Jospin au Salon de l'agriculture. « Nous, ce n'est pas dans un Salon », fait remarquer M<sup>me</sup> Voynet. « J'ai voulu montrer des lieux de développement local qui marchent, pas que des usines qui polluent et des gens désespérés », note l'ancienne ministre de l'environnement. « Ce n'est pas une campagne de Cassandre que nous voulons faire », renchérit le candidat.

**QUELQUES FLÈCHES ACÉRÉES**  
Lors d'une brève conférence de presse, M. Mamère estime que la journée a illustré son propre « sens des responsabilités » tout comme celui de M<sup>me</sup> Voynet. « Chacun a compris que nos sorts étaient liés. Un arbre pour grandir a besoin de toutes ses racines », explique-t-il. Devant quelque 450 personnes, attentives mais peu réactives, réunies au Grand Kursaal de Besançon, le candidat des Verts fait une large place aux combats écologistes, comme le brevetage du vivant ou les erreurs des autorités concernant le nuage de Tchernobyl. Avec M<sup>me</sup> Voynet, il s'indigne que le débat de la campagne présidentielle « se réduise à cette caricature sur la sécurité », réservant ses flèches les plus acérées au « député de Belfort ». « Nous, nous ne voulons pas taper sur les sauvageons, ouvrir des maisons de correction et envoyer les femmes à la maison », assène-t-il. Non sans avoir délivré quelques attaques, bien rodées, contre le président candidat Chirac.

Béatrice Gurrey

## A Toulouse, M. Jospin dénonce « les promesses qui ne s'appliquent jamais » de M. Chirac

Assurant la promotion de son livre sur ses terres d'élection, le premier ministre s'en est pris au chef de l'Etat, lui imputant un programme économique « irréaliste car irréalisable »

### TOULOUSE

de notre correspondant régional Lionel Jospin a décidé d'assurer lui-même sur ses terres toulousaines le lancement de son livre d'entretiens, *Le Temps de répondre*, vendredi 1<sup>er</sup> mars. Il a fixé le programme : un pot avec les camarades de la fédération socialiste, une rencontre avec les ouvriers du site chimique et les militants du collectif Plus jamais ça, un petit tour à Cintegabelle, puis une signature au milieu d'une foule empressée à la librairie Privat, le tout avec la décontraction d'un candidat donnant le sentiment d'être bien dans sa peau, sûr de lui, et voulant le montrer.

Entre-temps, il a choisi un restaurant – style terroir moderne, agneau du Quercy, porc gascon et décor néorustique – pour discuter avec une quinzaine de journalistes de la presse régionale.

Hors micros et caméras, les propos, libres et enjoués, que le candidat Jospin a livrés sur un coin de table ne relevaient cependant pas de la couleur locale. Campagne oblige, on était loin du « temps de la réflexion » du livre, et de « la sinusoïde d'un dialogue », selon les mots de M. Jospin. Celui qui se déclare « challenger » est passé à l'attaque directe contre « le tenant du titre ».

Sans jamais s'en prendre à la personne de Jacques Chirac – précisant néanmoins qu'il « ouvrirait les placards » si on le cherchait sur son passé trotskiste – mais sans rien lui

concéder sur ses actes et ses prises de position, M. Jospin décrit un adversaire qui a « un énorme problème de crédibilité », puisque « ses promesses ne s'appliquent jamais ».

### D'ACCORD SUR LA SÉCURITÉ

« Jacques Chirac a besoin de reconstruire quelque chose, il veut montrer qu'il est capable de gouverner, alors il en est réduit à faire des prestations de premier ministre », estime le candidat, revenant dans le détail sur les propositions économiques de Jacques Chirac à propos des retraites, de la fiscalité ou des 35 heures. « Propositions classiques de droite », dit-il, critiquant l'introduction de la capitalisation par des fonds de pension, la baisse des

impôts en direction des entreprises plutôt que vers les ménages, la remise en cause de la réduction du temps de travail sous prétexte d'assouplissement.

« Son programme économique est déséquilibré, il est irréaliste car irréalisable », insiste Lionel Jospin, endossant la posture du gestionnaire rigoureux contre « la ligne de fuite » du président sortant : « Il veut réduire les recettes et augmenter les dépenses. Si Jacques Chirac conduit la politique dont il parle, on va creuser les déficits et sortir des engagements européens, on va remettre en cause le pacte de stabilité. » Il conclut : « C'est le retour des promesses dans tous les sens. Une fois encore, Jacques Chirac ne fait pas de choix. Ce qui implique qu'il renonce à tout après. »

Les seules propositions du président de la République qui trouvent grâce à ses yeux sont celles sur la sécurité. Mais, attention, encore faut-il distinguer « qui a été vers qui ». Pour Lionel Jospin, le mouvement ne va pas, comme certains le disent, de la gauche vers la droite. Il se déroule en sens inverse : « Ce que Jacques Chirac propose s'éloigne des discours traditionnels de la droite, ses propositions viennent vers nous. »

Et son propre programme ? Patience, répond le candidat, qui tient à afficher une certaine hauteur pour créer une dynamique de rassemblement. Il est socialiste mais ce ne sera pas un programme socialiste. On n'en connaît pas le détail avant la deuxième quinzaine de mars, mais « ses différences avec celui de la droite seront patentées ».

Stéphane Thépot

Jean-Paul Basset

## 314 millions d'euros d'ici à 2006 pour les quartiers sensibles, touchés par l'explosion de l'usine AZF

### TOULOUSE

correspondance

Avant même l'explosion de l'usine AZF, le 21 septembre 2001, les grands ensembles du Mirail avaient été secoués, en décembre 1998, par des émeutes urbaines, après qu'un jeune du quartier eut été tué par un policier. Depuis, la ville et l'Etat négociaient un contrat de requalification urbaine de ces quartiers périphériques qui concentrent le tiers des logements HLM de la ville, dans le cadre des grands projets de ville (GPV) lancés par le gouvernement.

L'explosion de l'usine chimique, qui a sévèrement touché les appartements et les bâtiments publics de cette zone classée sensible, a accéléré la procédure. Les relations tendues entre la municipalité (UDF) et le ministre délégué à la ville, Claude Bartolone (PS), se sont décrispées. M. Bartolone était à Toulouse, vendredi 1<sup>er</sup> mars, pour signer avec Philippe Douste-Blazy, élu maire de la Ville rose en mars 2001, un contrat qui prévoit d'investir 314 millions d'euros d'ici à 2006 dans ces quartiers répartis de part et d'autre du péri-

phérique, coincés entre le centre-ville et les communautés résidentielles de l'agglomération. Après l'explosion, l'Etat a décidé de doubler sa mise et d'ajouter les HLM du quartier d'Empalot, riverain du pôle chimique, dans le périmètre des grands projets de ville. Le département et la région, présidés par des élus socialistes, ont également accepté la demande d'aide financière de la ville de Toulouse pour accélérer les travaux.

### « A TAILLE HUMAINE »

La mairie envisage de démolir près de 2 000 appartements dans les tours et les barres d'immeubles pour retrouver « une architecture à taille humaine », selon l'expression de M. Douste-Blazy. Les quartiers concernés par le GPV abritent près de 50 000 habitants. Le recensement de 1999 avait observé une chute de 10 % de la population dans ces secteurs, dans une ville et une agglomération en pleine expansion démographique.

## Le Salon de l'agriculture, marathon rural et médiatique de la présidentielle

Durant une semaine, la plupart des candidats se sont longuement affichés aux côtés des agriculteurs

**CINQ HEURES** de présence pour Jacques Chirac, dimanche 24 février, qui a pris un bain de foule en compagnie des représentants de la FNSEA ; quatre pour Lionel Jospin, lundi 25, qui a longuement parlé au « cher José » Bové. Trois pour Jean-Pierre Chevénement mardi, huit pour Alain Madelin, mercredi, qui s'est attardé devant les « paysans entrepreneurs » ! Qui dit mieux ? Trois jours pour le candidat de Chasse, pêche, nature et traditions, Jean Saint-Josse, qui s'est adressé à ses « amis » les « ruraux ». Le Salon de l'agriculture est toujours le passage obligé des candidats à l'élection présidentielle. Cette année, le hall des régions a été le plus fréquenté. « Mes 40 déplacements dans tout l'Hexagone seront plus productifs », s'est moqué le candidat de la LCR, Olivier Besancenot, qui ne s'est pas rendu au Salon.

► **Mardi, une « Corrézienne » interpellé Jean-Pierre Chevénement.** Il a beau n'être crédité, chez les agriculteurs, que de 6 % des intentions de vote, Jean-Pierre Che-

vénement semble très heureux de déambuler entre les stands. Palper le cul des vaches Salers n'est pas vraiment sa tasse de thé mais, en candidat accompli, il ne reculera pas à faire la bise aux dames, à faire honneur au fromage de Franche-Comté ni à serrer énergiquement les mains qui se présentent. D'autant que l'accueil est bon. Quelques « Jean-Pierre président ! » fusent sur son passage. Une « Corrézienne », électrique de Chirac « depuis toujours », l'arrête. Elle lui donnerait bien sa voix à condition qu'il n'appelle pas à « voter Jospin » au second tour... Vers 14 heures, la visite de Jean-Marie Le Pen tourne mal. Après quelques « houras », le leader du FN essuie des insultes : « Enculé de facho ! ». Le candidat d'extrême droite surenchérit dans la grossièreté puis hâte le pas avant de s'engouffrer dans sa voiture, tandis qu'une bouteille en plastique atterrit sur le pare-brise. Bruno Mégré aura plus de chance, le lendemain, alors qu'il s'attarde devant l'agence de promotion des investissements



Vendredi 1<sup>er</sup> mars, François Bayrou avec José Bové. Le candidat centriste, d'origine béarnaise, a profité de sa visite au Salon de l'agriculture pour opposer sa « vraie intimité » avec le monde rural à la « familiarité démonstrative » de Jacques Chirac.

agricoles de la Tunisie : un représentant du stand lui souhaite « bonne chance » et, un peu surpris, le candidat du MNR repart avec une médaille d'honneur éditée pour le Salon par le ministère de l'agriculture de la République tunisienne...

► **Mercredi, la bataille des « écolos »...** Pauvre veau ! Sur le stand de

la Confédération paysanne, l'animal est sur le point d'étoffrir tant les journalistes se pressent pour ne rien perdre de la prise de bec entre Noël Mamère et Corine Lepage. Le premier accuse la seconde d'être venue faire le « coucou » chez José Bové. Justement, l'intéressé arrive. On se calme ! « La Confédération est un syn-

dicat indépendant, nous recevons tous les candidats », précise M. Bové. Cette année, les Verts n'auront reçu ni œufs ni tomates : « Les Verts ne sont pas les ennemis des agriculteurs », assure M. Mamère, qui, au passage, critique Dominique Voynet pour avoir signé l'autorisation de cultiver certains OGM.

► **Jeudi, c'est le tour des « petits ».** Ce jour-là, les allées du Salon connaissent un peu de répit, en l'absence de témoins. Comme les « grands candidats », Christine Boutin a rencontré le président de la FNSEA, Jean-Michel Lemétayer, et son prédécesseur, Jean-Luc Guyau. Mais pas José Bové, « un lobbyiste qui utilise les agriculteurs pour une promotion médiatique ». Le candidat du Mouvement écologiste indépendant, Antoine Waechter, qui n'a que « 350 signatures » de parrainage, n'a pas dédaigné le démonstrateur du Mc Do, condamné à trois mois de prison ferme par la Cour de cassation, le 6 février. Mais il est resté impassible quand le dénonciateur de la malbouffe a soutenu, devant

lui, le démantèlement des « grandes surfaces ».

► **Vendredi, Robert Hue fait un vœu...** En buvant la première bière de mars, chez les Brasseurs de France, halte incontournable de tous les candidats, Robert Hue formule un vœu : « Inutile de vous [en] dire la teneur... », glisse le candidat du PCF, qui plafonne à 5-6 % dans les sondages. Il s'apprête à rendre visite à M. Bové, mais celui-ci discute avec François Bayrou... Au Salon, le candidat de l'UDF, d'origine béarnaise, se sent chez lui. « C'est mon monde, mon univers, mes origines », confie-t-il. Sa relation avec le monde agricole « n'est pas la même » que celle de M. Chirac. « Lui, c'est une familiarité démonstrative, moi c'est de l'intimité, plus pudique peut-être, mais de la vraie intimité. » Droite, gauche, centre, peu importe : José Bové aura été la star de ce Salon, signant des autographes et faisant mine de ne pas entendre ceux qui lui demandaient : « Soyez candidat... »

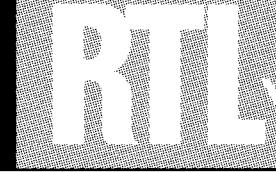
Récit du service France

## LE GRAND JURY RTL Le Monde LCI

# Philippe Douste-Blazy

DIMANCHE 3 MARS / 18:30

Patrick Cohen - RTL / Gérard Courtois - Le Monde / Pierre-Luc Séguillon - LCI



VIVRE  
ENSEMABLE

# Pierre Dubois à nouveau reconnu coupable en appel du meurtre d'une principale de collège

La peine de l'ancien adjoint de Mme Descaves a été réduite de vingt à quinze ans de réclusion, mais aucune preuve formelle n'a pu être apportée au cours de ce second procès



**TOUT** comme la cour d'assises de l'Aube en juin 2000, la cour d'assises d'appel de Paris a condamné, dans la nuit du vendredi 1<sup>er</sup> au samedi 2 mars, sans preuves formelles, sur la base de la seule intime conviction, Pierre Dubois, 60 ans, ancien directeur de section d'éducation spécialisée (SES), à quinze ans de réclusion criminelle. Celui-ci a été à nouveau reconnu coupable du meurtre de Denise Descaves, principale du collège Pierre-Brossolette à La Chapelle-Saint-Luc (Aube), dont il était l'adjoint, qui avait été retrouvée morte, le 21 avril 1993 vers 13 h 40, étranglée avec un fil de téléphone et poignardée avec un coupe-papier dans le bureau de sa secrétaire (*Le Monde* des 27 février et 1<sup>er</sup> mars).

Les juges ont suivi les réquisitions de l'avocat général, Jean-Jacques Bignon, qui avait réclamé une peine inférieure de cinq ans à la première condamnation. Implicitement, magistrats et jurés sont donc accrédités la thèse selon laquelle ce fonctionnaire discret et tatillon, un brin « vieille France », cumulant sur lui les rumeurs de toutes sortes, aurait agi sur un coup de tête en raison de dissensions professionnelles.

les avec sa supérieure hiérarchique.

Ils n'ont pas fait leurs doutes exprimés à la barre par certains des policiers qui avaient mené l'enquête en 1993, alors que celle-ci balançait entre deux pistes : celle de Pierre Dubois, qui, cinq jours après les faits, avait passé des aveux si bancals et déroutants qu'il avait été relâché à l'issue de sa garde à vue, et celle d'un ancien élève, un dealer extrêmement violent, qui avait avoué à son entourage avoir « planifié » une femme qui l'avait surpris, en utilisant « un truc à lettres », alors qu'il était allé dans l'établissement récupérer de la drogue.

Plaidant pour une partie civile « sans haine », M<sup>e</sup> Philippe Sarda avait évoqué la mémoire de la victime, « une femme de valeur », qui se donnait pleinement à sa tâche en zone d'éducation prioritaire (ZEP). Il avait estimé que « le meurtrier, quel qu'il fut, avait eu beaucoup de chance », aucune trace, matérielle, biologique, n'ayant pu être relevée. Mais, sur cet anonymat, l'avocat avait rapidement jeté un nom. « [Pour la famille Descaves], la culpabilité de M. Dubois ne fait plus de doute. »

Inexistant à l'audience, l'avocat général Bignon reconnaissait dans son réquisitoire qu'« il y aura toujours des zones d'ombre » dans ce dossier. S'en prenant, sur un terrain très subjectif, à la personnalité

de Pierre Dubois, il avait arrimé sa tentative de démonstration aux aveux contredits sur plusieurs points par les constatations. Il avait suggéré que le passage à l'acte ait pu se produire « dans un état de sidération » – éventualité que n'ont pas retenue les psychiatres.

## « UN CERTAIN MANÈGE »

Pour passer outre la contradiction qu'apportait le rapport du médecin légiste à sa thèse – le décès remonterait à 12 h 45 au plus tard selon ce dernier, le crime aurait été commis à 12 h 15 selon l'accusation —, M. Bignon avait fustigé avec grand mépris la compétence de l'expert, préférant se référer aux conclusions d'un contre-expert, n'ayant travaillé que trois ans plus tard et uniquement sur dossier et photos, faisant fi de données cliniques. Enfin, traitant avec désinvolture la piste de la drogue – judiciairement close —, Jean-Jacques Bignon avait déconsidéré deux témoins attestant que Denise Descaves « avait repéré un certain manège » et enquêtait depuis trois mois sur un trafic impliquant d'anciens élèves. L'avocat général affirmait que ces témoignages étaient tardifs. Or ces témoins avaient été entendus dès 1993.

En défense, M<sup>e</sup> Jean-Louis Peltier s'insurgeait contre la possibilité matérielle pour son client, souffrant

frant d'une tendinité à l'époque, de commettre les faits reprochés. « L'accusation a la charge de la preuve, rappelait-il, or nous sommes réduits à vous prouver notre innocence. » Il critiquait « l'acharnement » du commissaire Christian Wulbaut, qui reprit l'enquête en 1995 et obtint l'incarcération de Pierre Dubois quatre ans après les faits. Et la « construction » opérée par celui-ci après reprise de certains témoignages qui, au fil des ans, évoluaient dans un sens défavorable à l'accusé.

« On ne tord pas le cou à un dossier à ce point pour faire sortir une thèse », avait dit l'avocat, réclamant avec force l'acquittement. Pour illustration, il citait les résultats d'une expertise, par la police scientifique, de fibres textiles retrouvées sur la veste de la victime, dont la moitié pourraient correspondre à un vêtement de l'accusé, mais dont l'autre moitié n'a pas trouvé d'explication, et pis, a disparu des scellés après que la défense eut demandé une contre-expertise.

Au cours du procès, à l'une des filles de la victime, le président Joseph Ancel avait posé cette question, pour le moins surprenante, puisqu'elle concernait la décision auquel lui-même allait prendre part : « Avez-vous le sentiment que l'on va vers une erreur judiciaire ? »

Jean-Michel Dumay

## L'UNEF et la Mutuelle des étudiants veulent placer le thème de l'autonomie des jeunes au cœur du débat électoral

« QU'ALLEZ-VOUS faire de nos 20 ans ? » Parce que les jeunes ne sont pas tous comme Tanguy, le héros du film d'Etienne Chatiliez, heureux, à 28 ans, de vivre encore chez papa-maman, l'Union des étudiants de France (UNEF) et la Mutuelle des étudiants (MDE) attendent avec impatience de voir la question de l'« autonomie de la jeunesse » devenir une réalité. Pour tenter d'inscrire ce thème dans la campagne présidentielle, ils devaient interroger les candidats au cours d'une journée d'états généraux, samedi 2 mars à la Sorbonne, et formuler une série de propositions pour peser dans le débat.

« Entre dépendance et précarité, nous ne voulons plus choisir, devaient lancer l'UNEF et la MDE à l'adresse des candidats. Cette situation ne peut plus et ne doit plus durer. » Pour l'UNEF, les chiffres de l'Observatoire de la vie étudiante sont éloquents pour démontrer ce dilemme entre dépendance familiale et indépendance précaire. 43 % des étudiants vivent chez leurs parents (près de 60 % pour les moins de vingt ans). En 2000, près d'un étudiant sur deux a une activité rémunérée et on estime à environ 100 000 le nombre d'étudiants vivant au-dessous du seuil de pauvreté.

L'UNEF et la MDE proposent donc une « refonte totale du système actuel d'aide aux jeunes (allocation-logement, bourses, demi-part fiscale accordée aux parents) » et la mise en place d'« une allocation autonomie pour tous les jeunes en formation ou insertion », soit environ 4 millions de personnes. Ils estiment à « 700 euros » le montant nécessaire pour que l'allocation « permette au jeune de se consacrer pleinement à sa formation ». L'UNEF et MDE revendentiquent la « mise en place d'un système pour décharger financièrement les jeunes du dépôt de garantie et du cautionnement » en cas de location, la construction de résidences universitaires et un accès facilité au parc HLM, ainsi que l'instauration d'un demi-tarif dans les transports en commun sur tout le territoire. Un questionnaire sur ces points a été adressé aux candidats pour connaître leurs engagements.

« Nous sommes à la croisée des chemins, estime Yassir Fichtali, le président de l'UNEF. Le processus pour imposer dans le débat public ce thème de l'autonomie des jeunes a été long, mais c'est fait. Reste à en déterminer le contenu. » Avec constance, depuis 1994, l'UNEF réclame une allocation autonomie qui « per-

mette à chaque jeune de faire ses propres choix de vie ». Depuis deux ans, le concept a fait son chemin et est entré dans le champ politique. En décembre 2000, la gauche plurielle a même fait des promesses : le groupe communiste à l'Assemblée nationale a déposé une proposition de loi visant à créer une allocation pour les 16-25 ans. En février 2001, un rapport du Commissariat géné-

ral à l'emploi

YASSIR FICHTALI

ral du Plan a préconisé une allocation d'autonomie de 1 200 à 1 700 francs par mois pour tous les jeunes à partir de 18 ans (*Le Monde* du 23 février 2001). Le mois suivant, un avis du Conseil économique et social a suggéré une aide plus élevée – 2 000 francs, dont la moitié consisterait en un prêt à taux zéro – réservée aux 20-25 ans et directement liée à un projet d'études ou d'accès à l'emploi (*Le Monde* du 28 mars 2001).

Mais la décision finale n'est pas venue. Le gouvernement a remis

son choix à plus tard. La proposition de loi communiste a débouché sur la création d'une « commission nationale pour l'autonomie des jeunes », placée auprès du premier ministre. Cette instance, composée de 73 membres de tous horizons – parlementaires et élus locaux, représentants de l'Etat et du Medef, étudiants, parents d'élèves, associations familiales et de chômeurs –, présidée par Jean-Baptiste de Foucauld, ancien commissaire au Plan, a commencé à travailler trois semaines avant Noël. Son rapport, prévu initialement avant le 31 décembre 2001, devrait être rendu public à la fin du mois.

« Dans le débat public, la jeunesse est trop souvent évoquée par le principe de la violence et de la sécurité, devait affirmer Yassir Fichtali en ouverture des états généraux. Le débat doit changer de nature et se porter sur l'avenir. Nous ne voulons faire œuvre ni de corporatisme ni de jeunisme. Nous ne soutenons aucun candidat, mais nous les interpellons tous sur nos propositions. » L'invitation est lancée. Des rencontres officielles avec les Verts et le Parti socialiste sont déjà prévues pour les jours prochains.

Marie-Laure Phélieppau

## A Rouen, un sans-papiers libyen fait la grève de la faim

200 personnes se sont rassemblées pour soutenir ce père d'une fillette née en France

### ROUEN

de notre correspondant

Younis Trabelsi, un sans-papiers d'origine libyenne résidant en France depuis plus de vingt ans, observe depuis cinquante jours une grève de la faim à Rouen. A 43 ans, ce père d'une petite fille de 7 ans née en France n'a pas pu régulariser sa situation en raison d'une condamnation à trois ans de prison pour trafic de drogue assortie d'une interdiction définitive du territoire. Inexpulsable en raison des menaces qui pèsent sur sa vie dans son pays d'origine, il ne peut pas pour autant travailler légalement : il demande donc que lui soit délivrée une assignation à résidence qui lui permettrait d'avoir une autorisation de travail.

M. Trabelsi a entrepris la démarche voilà quatre ans auprès de la préfecture de Seine-Maritime, à Rouen. Sans succès. Pourtant Younis Trabelsi ne se cache pas : son bonnet rasta vissé sur ses dreadlocks est familier aux habitués de la rue rouennaise. Le récit qu'il fait de sa vie est moins connu. A 14 ans, raconte-t-il, il est enrôlé dans l'armée libyenne. Cinq ans

plus tard, aspirant ingénieur en électronique dans la marine navale libyenne, il est envoyé en France avec soixante-dix autres militaires dans le cadre de la coopération et travaille chez Matra et Thomson à Val-de-Reuil, près de Rouen. « J'avais une copine ici, raconte-t-il. Ça ne leur plaisait pas. J'ai été convoqué plusieurs fois à l'ambassade de Libye à Paris. On me menaçait, alors j'ai déserté et je suis resté. Ils m'ont condamné à mort au bout d'un mois et un jour. »

### « MON AMI LE PRÉFET ! »

En 1981, Younis Trabelsi obtient un titre de résident mais, en 1990, il est condamné pour infraction à la législation sur les stupéfiants à trois ans de prison et à une interdiction définitive du territoire français. Toxicomane, il effectue une thérapie durant son séjour en prison. A sa sortie, il souhaite rester en France mais il ne peut le faire en raison de son interdiction du territoire. Aujourd'hui, il demande donc à la préfecture une assignation à résidence car elle lui permettrait de demander une autorisation de travail et la levée de

son interdiction du territoire français.

Pour faire bouger l'administration, M. Trabelsi dit avoir tout tenté, jusqu'à la découverte du film de Bertrand Tavernier sur la double peine, *Histoires de vies brisées*. Il s'est alors installé dans une grève de la faim avec le soutien d'associations de défense des droits de l'homme, de syndicalistes, des Verts et de mouvements d'extrême gauche. Des parlementaires socialistes et communistes de Seine-Maritime ont tenté d'intercéder en sa faveur auprès du ministre de l'intérieur. En vain. « Mon ami le préfet, rendez-moi mes papiers ! », clame la banderole que Younis Trabelsi accroche partout où il s'installe.

Son cas a pris une tournure politique lorsqu'il s'est installé, samedi 23 février, dans les locaux du Parti socialiste à Rouen avec une dizaine de membres de son comité de soutien. Une irruption qui a ulcéré la direction fédérale du PS, tout à son congrès extraordinaire d'intronisation de Lionel Jospin. « Une manœuvre politique électoral », s'est insur-

gé Christophe Bouillon, premier secrétaire de la fédération, qui a dénoncé « un coup de force aussi choquant que stupide, car desservant la cause qu'il prétendait défendre ». Le gréviste de la faim et ses amis ont été délogés par la police lundi 25 février au petit matin.

La visite discrète que M. Bouillon a rendue au gréviste de la faim vendredi 1<sup>er</sup> mars, a un peu détendu l'atmosphère. Très affaibli, Younis Trabelsi attendait samedi matin une décision du ministère de l'intérieur, après la rencontre que son comité a eue vendredi en fin d'après-midi avec le secrétaire général adjoint de la préfecture de Seine-Maritime, Pascal Sanjuan. Selon Fatima Milézi, animatrice du comité, celui-ci a assuré qu'il transmettrait à nouveau le dossier au ministère et obtiendrait une réponse « dans les heures qui viennent ». Deux cents personnes, dont de nombreux sans-papiers, se sont rassemblées, vendredi, devant la préfecture pour appuyer la démarche du comité de soutien.

Etienne Banzet

## Gérard Droniou pourra porter le nom de son père, Jacques Fesch, guillotiné en 1957

Il a passé quarante ans à reconstituer son histoire

PENDANT huit ans, Gérard Droniou a espéré ce moment. Jeudi 21 février, le tribunal de grande instance de Créteil lui a enfin donné satisfaction : il pourra désormais porter le nom de son père, Jacques Fesch, un condamné à mort guillotiné en 1957. Une semaine après avoir appris la décision, Gérard Fesch n'en revient toujours pas. « Tous les avocats que j'avais contactés m'avaient laissé très peu d'espérance. Même Gilbert Collard [son conseil] était pessimiste », indique-t-il. Un article du code civil dispose en effet qu'une demande en déclaration de filiation doit être engagée au plus tard deux ans après la majorité du demandeur. Le tribunal de Créteil a cependant estimé qu'« il existe une véritable certitude (prénom, date de naissance, quasi-similarité des patronymes en cause), [que Gérard Droniou] est effectivement né des œuvres d'une demoiselle Troniu et de Jacques Fesch ».

**« UN VRAI SOULAGEMENT »**  
Dans un livre paru en 2001 aux éditions du Rocher, *Fesch, mon nom guillotiné*, Gérard Droniou raconte son long parcours. Il y évoque les longues années de recherche qui lui ont permis de reconstituer l'histoire de son père et de se donner un passé familial. Par le biais de la Ddass, il parvient d'abord à retrouver la trace de sa mère naturelle, qui avait pourtant pris le soin de modifier une lettre dans son patronyme – Droniou pour Troniu – pour éviter d'être retrouvé. Et il découvre que cette femme s'appelle bien Thérèse. Il la rencontre, mais, malgré ses demandes, elle refuse de lui parler au cours d'une entrevue « terriblement douloureuse ». Il poursuit avec Véronique, sa demi-sœur, fille légitime de Jacques Fesch, sans plus de succès.

« Je n'ai aucune revendication de patrimoine ou d'héritage, précise Gérard Droniou. J'ai proposé de subir un test ADN, mais ma demi-sœur a toujours refusé. » Aujourd'hui, avec la décision du tribunal de Créteil, il ressent « un vrai soulagement ». « D'abord, je fais enfin partie d'une famille. Et surtout, en obtenant satisfaction, je respecte les vœux formulés par mon père pendant son incarcération, parce qu'il a toujours demandé qu'on s'occupe de moi. »

Acacio Pereira

## Un mot d'ordre de grève des pédiatres

LE SYNDICAT national des pédiatres français (SNPF) a lancé, vendredi 1<sup>er</sup> mars, un mot d'ordre de « cessation totale d'activité dans les maternités, de grève de la garde libérale la nuit et le week-end et des vacations dans les hôpitaux publics pour une durée indéterminée ». En maternité, ce syndicat majoritaire réclame une rémunération pour les « 18 heures d'astreinte effectuées en moyenne par semaine » par des pédiatres libéraux. « Actuellement, les pédiatres touchent moins que les généralistes, on les a carrément oubliés, alors qu'il assurent plus de 4,5 millions d'urgences par an », souligne le docteur Francis Rubel, président du SNPF. Plus globalement, ce syndicat demande une revalorisation des actes de base de la profession par l'instauration d'un « tarif spécifique pour la consultation pédiatrique ».



### DÉPÈCHES

■ CONJONCTURE : le moral des Français a fléchi en février, selon l'enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages publiée par l'Insee vendredi 1<sup>er</sup> mars. Après deux mois de stabilité, l'indicateur résumé d'opinion des ménages est passé à -15 (contre -12 en janvier). « Le solde d'opinion sur l'opportunité d'acheter revient au niveau du début de 1998 », précise l'institut.

■ SÉCURITÉ : 79 % des Parisiens se sentent en sécurité dans la capitale, mais l'insécurité vient en tête de leurs préoccupations, selon une étude de l'Ifop rendue publique, vendredi 1<sup>er</sup> mars, par le préfet de police. Malgré une moindre satisfaction qu'en 2000 (85 %), le « sentiment personnel de sécurité reste élevé », selon l'étude réalisée en février.

■ JUSTICE : l'ancien PDG d'Elf Loïk Le Floch-Prigent a été hospitalisé, mercredi 27 février, à Beyrouth (Liban), où il s'était rendu pour une conférence, indique *Le Figaro* du 2 mars. Cette indisposition pourrait provoquer le renvoi du procès en appel, qui devait s'ouvrir lundi 4 mars, devant la 9<sup>e</sup> chambre à Paris. *Le Figaro* ajoute qu'une expertise médicale pourrait être demandée. L'ex-PDG d'Elf avait été condamné en première instance en mai 2001 à trois ans et demi de prison ferme.

■ La cour d'appel de Versailles a confirmé, jeudi 28 février, une décision de l'administration fiscale de taxer rétroactivement à hauteur de 60 % les offrandes perçues par l'association des Témoins de Jéhovah. La somme due au fisc s'élève à 45 millions d'euros, réclamés au titre de la taxation sur les dons manuels (*Le Monde* du 30 juin 1998).

■ CORSE : le maire de Bastia, Emile Zuccarelli (PRG), a condamné, vendredi 1<sup>er</sup> mars, les violences survenues dans sa ville au cours des manifestations lycéennes pour réclamer davantage de moyens en faveur de l'enseignement du corse. Des accrochages ont opposé jeudi et vendredi les forces de l'ordre à quelques centaines de lycéens et d'étudiants, descendus dans la rue à l'appel de l'organisation nationale Ghjuventu Indipendentista.

## ENTREPRISES

## TÉLÉCOMMUNICATIONS

Orange (France Télécom), SFR (Vivendi Universal) et Bouygues Télécom ont réussi en quelques années l'exploit de gagner **37 MILLIONS DE CLIENTS**. Leur objectif est maintenant d'améliorer la rentabilité de

chaque abonné, en faisant gonfler sa facture. Les acheteurs de **CARTES PRÉPAYÉES** notamment, plébiscitées par les adolescents, sont incités à devenir de véritables abonnés au forfait. Les opérateurs retardent l'application d'une directive européenne selon laquelle tout client peut changer d'opérateur en conservant le même numéro de téléphone. Ces pratiques mobilisent les **ASSOCIATIONS DE CONSOMMATEURS**.

**MATEURS.** La direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes, le gouvernement et la Commission de Bruxelles suivent de près ce dossier.

## Les ficelles des opérateurs de téléphone mobile pour gonfler la note

Les associations de consommateurs et les pouvoirs publics sont confrontés à une envolée du nombre de plaintes émanant de clients. Ils sont de plus en plus vigilants face aux pratiques parfois opaques de groupes soucieux d'améliorer très vite leur rentabilité

LE TÉLÉPHONE mobile s'est invité dans le quotidien de plus de 37 millions de Français. Un véritable succès pour les trois opérateurs Orange (France Télécom), SFR (Vivendi Universal) et Bouygues Télécom, qui se sont lancés à corps perdu ces dernières années dans la conquête de clients. L'heure n'est plus, toutefois, à la croissance à tout prix du nombre d'abonnés. Désormais, ils n'ont qu'une obsession : faire croître la facture des consommateurs. Les investisseurs, qui auparavant valorisaient les opérateurs de téléphonie mobile en Bourse au prorata de leur nombre de clients, ont en effet changé les règles du jeu. Leur nouveau critère est le revenu moyen par abonné, l'ARPU.

Pour faire croître cet indicateur, clé de leur rentabilité, ils usent de toutes les ficelles possibles.

► **Une augmentation du prix d'accès aux cartes prépayées.** Les formules prépayées, popularisées par Mobicarte d'Orange, La Carte de SFR ou Nomad de Bouygues Télécom, ont contribué à démocratiser la téléphonie mobile. Les consommateurs qui souhaitent surtout être joints en cas de nécessité ou

► **Une tarification par paliers.**

### Pas de numéro immuable avant 2003

Aujourd'hui, le principal fil à la patte qui retient le consommateur chez son opérateur de téléphonie mobile n'est autre que son numéro de téléphone. Car qui dit changement d'opérateur dit obligatoirement changement de numéro. A priori, cet état de fait aurait dû changer en 2001, selon les directives bruxelloises. Mais les opérateurs de téléphonie mobile ne sont guère pressés de les appliquer.

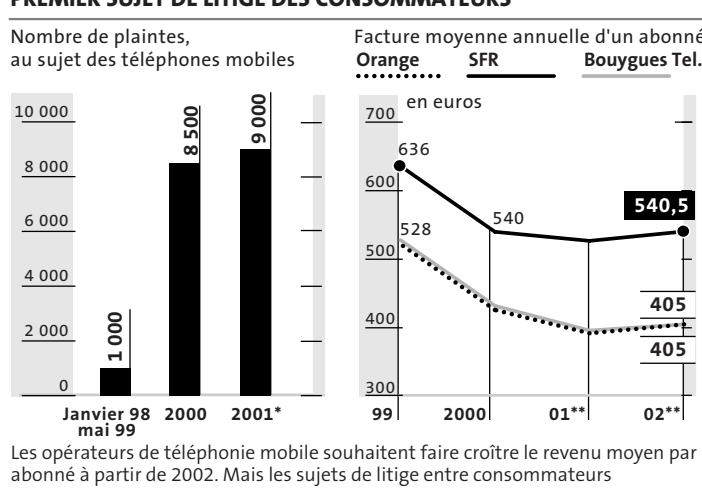
A la demande de l'Autorité de régulation des télécommunications (ART), ils ont remis un rapport sur ce sujet en début d'année. « *Prétextant des contraintes techniques, les opérateurs ont considéré qu'il leur fallait dix-huit mois pour mettre en place la "portabilité" des numéros* », affirme Christiane Plain, de l'Association française des usagers du téléphone et des télécommunications (Afut). Le rendez-vous est donc fixé à l'automne 2003 pour que les clients puissent garder leur numéro de téléphone quel que soit l'opérateur qu'ils choisissent.

UFC-Que Choisir a frappé un grand coup lundi 25 février en dénonçant les « *arnaque* » de la tarification des opérateurs et en les assignant en justice. Dans le collimateur de l'association de consommateurs, une pratique commune aux trois acteurs. Elle consiste à facturer, dès le début de la communication, une première minute indivisible, puis de facturer par palier de 30 secondes. Au premier semestre 2001, Orange, SFR et Bouygues Télécom ont en effet fait passer le palier, initialement de 15 secondes, à 30 secondes. Selon UFC-Que Choisir, ces méthodes induisent un décalage entre le temps réellement consommé et le temps facturé. Un client qui a choisi un forfait de deux ou quatre heures de communication peut ainsi perdre 20 % à 25 % du temps qu'il croit à sa disposition. Les consommateurs voient d'autant moins le subterfuge que les factures indiquent soit le temps facturé, soit le temps de conversation. Le gouvernement a toutefois décidé d'imposer aux opérateurs de faire la double mention du temps consommé et du temps facturé, à partir de septembre 2003.

Christian Huart, président de Conso-France s'interroge aussi sur le manque de contrôle métropolitain des opérateurs de téléphonie. « *Est-on sûr que la minute facturée fait bien 60 secondes ?* » demande-t-il. Une question officiellement prise en compte par la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes.

► **Des tarifs élevés à l'international.** Lorsqu'un possesseur de téléphone mobile voyage en Europe, il bénéficie d'une continuité de service. Une situation confortable que permettent les accords d'itinérance signés entre opérateurs. Mais

### PREMIER SUJET DE LITIGE DES CONSOMMATEURS



Les opérateurs de téléphonie mobile souhaitent faire croître le revenu moyen par abonné à partir de 2002. Mais les sujets de litige entre consommateurs et opérateurs ne manquent pas.

Source : DGCCR \*Sur les dix premiers mois de l'année \*\* estimation Source : Dexia Securities

le prix de ces communications passées ou reçues à l'étranger et facturées hors forfait est élevé et varie d'un opérateur ou d'un réseau à l'autre. « *Accusés d'une tarification opaque, ils ont décidé de clarifier la situation en s'alignant sur un tarif élevé de 1 euro par minute* », explique Bernard Dupré, directeur général de l'Affut. Bruxelles, saisi du dossier, a lancé des enquêtes en juillet 2001 pour tenter de démontrer qu'il y avait entente illicite entre les acteurs. Le commissaire européen à la concurrence, Mario Monti, a déclaré mardi 26 février, à Madrid, à l'occasion de la Journée européenne de la concurrence : « *Nous avons resserré notre enquête sur quelques Etats membres où la situation est la plus grave et nous avons l'intention de prendre des mesures concrètes cette année.* »

► **La manne des SMS.** L'engouement suscité par les minimes messages écrits SMS (Small Message Service)

ces) coïncide de façon évidente avec l'apparition des mobiles dans les cours des lycées, des collèges et des écoles. Surpris par ce succès, les opérateurs ont vite pris la mesure de l'au-bain. Limité à 160 caractères, le SMS ne coûte quasiment rien à transporter. Mieux, c'est le client qui crée le contenu du service. Résultat : une rentabilité maximale. Facturé initialement 0,15 euro l'unité, le SMS s'immisce maintenant dans les forfaits. En 2001, sur le seul réseau SFR, plus d'un milliard de Textos se sont échangés. De son côté, Orange revendique l'envoi de 1,5 milliard de SMS l'an dernier. La manne des minimes messages pèse déjà 4 % à 5 % du chiffre d'affaires des opérateurs, qui veulent capitaliser sur ce succès en suscitant l'appétit des adultes pour les SMS et aussi, dès avril, avec le lancement d'un kiosque de services SMS, à l'image des kiosques Autodiel. Enfin, les opérateurs étu-

dient la version future des SMS, baptisée MMS (Multimedia Message Services), qui permettra d'envoyer des images ou des extraits musicaux.

► **Une baisse en trompe-l'oeil des appels des téléphones fixes vers les mobiles.** Le 1<sup>er</sup> mars, une baisse de 15 % du prix des appels des téléphones fixes vers les mobiles était programmée. Les consommateurs ne la retrouvent toutefois pas intégralement sur leur facture. « *C'est à comparer à la baisse du prix du pétrole, qui ne se répercute pas à la pompe* », souligne M. Dupré. En effet, cette réduction des prix négociée entre Orange et SFR et l'Autorité de régulation des télécommunications (ART) s'applique à un tarif intermédiaire destiné aux opérateurs de téléphonie fixe. Charge à eux de déterminer ensuite le prix de détail proposé aux consommateurs. Or, depuis l'origine, les clients de la téléphonie fixe subventionnent le développement du mobile. La manne récoltée par les opérateurs de téléphonie fixe est reversée dans les caisses de ceux de téléphonie mobile, et représente près de tiers de leur revenu. Même si deux baisses ont été consenties en 1999 et en 2000, « *un appel vers un mobile depuis un téléphone fixe coûte plus cher qu'un appel international* », souligne M. Dupré. Cette dernière pratique ne gonflera pas les factures de mobiles, mais continuera à peser sur celles des fixes.

Toutes ces ficelles sont autant de dérives critiquées par les associations de consommateurs, de plus en plus combatives. Pour leur répondre, les opérateurs viennent de s'unir au sein de l'Association française des opérateurs mobiles (AFOM).

Laurence Girard

## Pour les adolescents, adeptes des cartes prépayées, « le forfait, c'est trop risqué »

### LILLE

de notre correspondante

Bientôt 16 heures, vendredi, devant le collège Boris-Vian, gros établissement scolaire au cœur du quartier populaire de Fives, à Lille. Casquette sur la tête, blouson et pantalon de survêtement de marque assortis, une poignée de garçons, élèves de quatrième, se bousculent en riant bruyamment. Lorsqu'on leur demande s'ils possèdent un portable, ils répondent en chœur : « *Bien sûr, on en a tous un, c'est obligé !* », et chacun de brandir son petit appareil, alignant les marques, le poids, la taille, comparant les performances. A quoi leur servent ces téléphones ? « *A appeler des copains* », dit l'un, « *A prévenir ton père quand tu rentres tard* », lance le deuxième, « *Pour certains, à frimer* », tente un troisième.

Ces téléphones, ils les ont reçus en cadeau pour leur anniversaire ou à Noël, de leurs parents le plus souvent, après de plus ou moins longues négociations. Aucun d'entre eux n'a d'abonnement : « *Le forfait, c'est trop risqué. Tu peux le dépasser sans t'en rendre compte, et ta note explosive.* » « *Ta tête aussi quand tes parents voient la facture* », renchérit l'un deux. Eclat de rire.

A propos de note, qui paie les communications ? Les parents, répondent-ils, soit directement en achetant une carte, soit en leur versant de l'argent de poche. Avec une règle pour la plupart d'entre eux : ne pas dépasser une carte d'une heure par mois. « *Moi, mon portable, c'est mon affaire. J'ai économisé des mois pour m'acheter celui-là* », assure Médhi en tendant un appareil

dernier cri. Autour de lui, ses copains ricanent : « *Il est beau son portable, mais il lui a coûté si cher que, depuis, il n'a pas eu les moyens de s'acheter une seule carte pour téléphoner.* »

Un petit groupe de filles s'attarde devant le collège. Ici, le ton est posé. Elèves de troisième, Charlotte et Myriem, 14 ans, sont catégoriques : un portable, elles n'en ont pas et n'en veulent pas. « *C'est trop cher, les parents veulent bien acheter le portable mais après il faut se payer les cartes, je n'ai pas envie que mes économies passent là-dedans* », explique la sage Myriem. A la maison, leurs grands frères et sœurs possèdent pourtant chacun leur portable. « *Ils sont toujours en train de vérifier s'ils ont un message, ça a l'air un peu stressant* », sourit l'une des jeunes filles.

Elève sérieuse de troisième, Nabila s'apprête à rentrer chez elle. Elle, son portable, elle y tient. « *Je l'ai depuis deux ans. Avant de convaincre mes parents, j'ai dû beaucoup discuter* », raconte-t-elle. Raisonnable, elle utilise une carte d'une heure tous les deux ou trois mois. « *Quand elle est finie, je demande à mes parents. Et comme je ne suis pas trop dépensière, ça se passe bien* », assure-t-elle. Peu friande des longues conversations, elle est en revanche, comme bon nombre d'adolescents, une « *accro des mini-messages* » : « *J'en envoie à mes copines, explique-t-elle. On se dit tout en peu de mots avec un langage rien qu'à nous. J'aurais du mal à m'en passer.* »

Nadia Lemaire

## Le gratuit « Metro » fait des concessions à Marseille

DOUZE JOURS après son arrivée mouvementée en France, le quotidien gratuit d'information *Metro* a accepté, vendredi 1<sup>er</sup> mars, de se plier à la volonté du syndicat du Livre CGT, en concluant avec lui un accord sur « *les conditions de fabrication, de distribution et de diffusion* » du titre. Cet « *accord cadre* », qui devrait être ratifié officiellement lundi, vaut pour l'ensemble du pays, à l'exception de Paris et sa région, où les deux parties se livrent à un bras de fer (*Le Monde* du 1<sup>er</sup> mars).

### HACHE DE GUERRE ENTERRÉE

A l'heure actuelle, le texte n'est donc applicable qu'à Marseille, seule ville de province où l'éditeur suédois de *Metro* s'est lancé. Les dispositions prévues par l'accord « *s'inscrivent dans la conception* » revenquise par la Fédération du Livre CGT (Filpac), s'est félicitée cette dernière. Selon l'un de ses responsables cité par l'AFP, la hache de guerre est enterrée à Marseille.

Une source proche de *Metro* a confirmé que le titre aurait désor-

mais recours à des sociétés dont les salariés « *relèvent, de statut et de convention collective, de la presse quotidienne* ».

A Marseille, *Metro* s'est donc mis à la recherche d'une nouvelle imprimerie et d'une entreprise de distribution répondant à ces critères. Quant aux colporteurs, qui diffusent le gratuit sans incident, leur salaire sera augmenté et accompagné d'avantages sociaux. *Metro* a toutefois précisé qu'il n'accepterait ce dernier point que si le quotidien régional *La Provence* faisait de même pour son propre gratuit, *Marseilleplus*, lancé le 18 février. Le Livre a « *exigé* » que l'accord conclu « *s'impose à tous les titres de la presse quotidienne gratuite existant ou en projet diffusés en province* ».

L'accord pourrait, espère *Metro*, contribuer à un déblocage de la situation à Paris. Il intervient aussi avant le début, lundi, de réunions consacrées à l'étude de l'impact des gratuits d'information, sous la houlette du ministère de la culture.

Antoine Jacob

## Le procès d'Enron se tiendra en décembre 2003

Son commissaire aux comptes, Andersen, continue à perdre des clients

### NEW YORK

de notre correspondant

Le procès d'Enron, la plus importante faillite de l'histoire des Etats-Unis, des dirigeants du groupe et de son commissaire aux comptes Andersen devrait commencer en décembre 2003. La juge fédérale Melinda Harmon, de Houston (Texas), où se trouve le siège du courtier en énergie, a surpris en fixant dès cette semaine une date pour les premières audiences. Elle a donné vingt mois aux avocats des différentes parties afin qu'ils préparent leurs dossiers et réunissent les millions de documents de ce qui s'annonce déjà comme un événement judiciaire.

Les plaignants sont à la fois des investisseurs institutionnels, des fonds de pension, des créanciers, des actionnaires et les milliers de salariés d'Enron ayant perdu leur emploi et l'épargne accumulée pendant des années pour leur retraite. Les uns et les autres réclament d'ores et déjà plus de 25 milliards de dollars (28,93 milliards d'euros) de dommages et intérêts, et ont l'in-

tention d'accuser Kenneth Lay, ancien président d'Enron, et Jeffrey Skilling, l'ancien directeur général de ce qui fut le septième groupe américain.

### TOUTES LES PIÈCES

« *La cour a parfaitement conscience du fait que l'ensemble du pays aura les yeux fixés sur elle et sur le fonctionnement de notre justice civile* », écrit la magistrate. Melinda Harmon a ordonné à Enron de déposer au tribunal avant le 1<sup>er</sup> avril des copies de toutes les pièces communiquées au Congrès, au ministère du travail, à la Securities and Exchange Commission (SEC) et au département de la justice. Les plaignants ont jusqu'à la fin du mois pour se regrouper dans des procédures collectives (*class action*). « *La magistrate a décidé de ne pas traîner, et c'est une très bonne nouvelle* », souligne un porte-parole de l'université de Californie, qui fait partie des plaignants, après avoir beaucoup investi puis perdu dans les actions Enron.

Dans une tentative un peu déses-

pérée, le cabinet d'audit Andersen cherche à obtenir un accord à l'amiable avec les créanciers, les actionnaires et les salariés d'Enron pour mettre fin aux procédures engagées contre lui. Il aurait fait cette semaine une offre de 750 millions de dollars, affirmant qu'il allait au-delà le conduira à la faillite. « *C'est un bon début* », estime l'avocat Randy McClanahan, qui représente une partie des salariés d'Enron. Mais cela reste très loin de ce que les plaignants ont l'intention de réclamer. »

Le cabinet tente aussi de convaincre le ministère de la justice de ne pas l'impliquer dans l'enquête pénale engagée parallèlement à la procédure civile. S'il ne parvient pas à dissocier son nom de la faillite d'Enron, il risque de perdre de nombreux clients. Déjà, vendredi 1<sup>er</sup> mars, le groupe pharmaceutique américain Merck a choisi de se séparer d'Andersen, son cabinet comptable depuis trente ans, et de le remplacer par PricewaterhouseCoopers.

Eric Leser

LA CESSION de l'usine brestoise d'Alcatel est imminente. De source syndicale, le projet de vente a été évoqué lors d'une réunion avec la direction le 18 février. Deux repreneurs seraient en lice, le canadien Celestica et l'américain Jabil, qui a la préférence des salariés. L'accord pourrait être annoncé le 7 mars. Le site, spécialisé dans les équipements de communication pour les entreprises, emploie 900 personnes. Alcatel souhaite se séparer de l'activité de fabrication (700 personnes) et garder l'équipe de développement.

### DÉPÉCHES

■ **ACCIDENTS DU TRAVAIL :** après l'arrêt de la Cour de cassation sur « *la faute inexcusable* » des employeurs dans les dossiers de l'amianté, Elisabeth Guigou, ministre de l'emploi et de la solidarité, a annoncé, vendredi 1<sup>er</sup> mars, la création d'un groupe de travail sur la réforme du système des indemnités des accidents du travail régi par la loi de 1898. Il devra rendre ses conclusions fin mars.

■ **CARLSBERG :** la Commission européenne a lancé une procédure contre les brasseurs danois Carlsberg et néerlandais Heineken pour des faits de cartel. Ils sont soupçonnés d'avoir conclu un accord entre 1993 et 1996 engageant chacun à ne pas avoir d'*« activités intensives »* sur le marché national de l'autre. Cet accord n'est plus en vigueur.

■ **STREAM :** l'autorité antitrust italienne, garante de la concurrence, a décidé vendredi de geler la reprise de la chaîne de télévision à péage Stream par son unique concurrent Telepiù, filiale de Canal+ (groupe Vivendi Universal), annoncée fin mars. L'autorité ouvre une



Riyad, 4 février. Comme dans tous les établissements publics ou privés (ici un restaurant McDonald), il y a des entrées séparées pour les familles et les hommes célibataires.

# L'ENIGME SAOUDIENNE

**D**

ANS les jours qui ont suivi le 11 septembre, les Américains ont subitement tourné les yeux vers La Mecque, et les ont ouverts. Ce qu'ils ont découvert – un univers qui était là bien avant le 11 septembre 2001, mais qu'ils avaient superbelement ignoré – les a, bien sûr, profondément choqués, dans l'état de traumatisme où ils se trouvaient. Au lieu du solide allié arabe auquel on vendait les meilleurs avions, dont on formait les meilleurs pilotes, que l'on défendait avec près de 5 000 GI dans leur désert, et auquel on ouvrait les meilleures universités, au lieu de ce pays d'Orient auquel des pluies de pétrodollars avaient résolument ouvert les portes de la prospérité et de la modernité, l'establishment politique et médiatique américain décrivit brutalement une Arabie saoudite corrompue et obscurantiste, finançant par un processus tortueux d'argent blanchi des réseaux terroristes issus de son propre sein, élévant des générations de musulmans dans la haine du juif et du chrétien, nourrissant la main même qui allait tuer des milliers d'Américains.

Négligés à l'époque, les avertissements fournis dans les années 1990 par les attentats antiaméricains dans les pays du Golfe furent soudain présentés comme autant

de preuves du manque de coopération des autorités saoudiennes avec les enquêteurs du FBI. Il fallait bien se rendre à l'évidence : si le maître du chaos s'appelait bien Oussama Ben Laden, si 15 des 19 pirates de l'air du 11 septembre étaient bien saoudiens, c'est que quelque chose avait changé au royaume wahhabite. Et pas seulement au sommet, où le prince héritier Abdallah Ben Abdel Aziz, partisan d'un nationalisme arabe et d'une relation plus distante avec les Etats-Unis, avait remplacé de facto le roi Fahd, l'allié docile des Américains, terrassé par une attaque cérébrale en 1995.

En Arabie saoudite même, le choc du 11 septembre a peut-être été aussi profond, bien que d'une autre nature. Mis à l'index de l'opinion occidentale, vilipendé jusque dans les lettres de lecteurs publiées par la presse américaine, le royaume, incontestablement ébranlé, a lancé ces deux derniers mois une importante offensive de relations publiques visant essentiellement les Etats-Unis, mais dont nous avons aussi bénéficié, puisque notre envoyée spéciale Mouna Naïm a pu obtenir un visa pour se rendre en Arabie saoudite.

Cette libéralisation du régime des visas nous a ainsi permis d'enquêter au cœur du maillon manquant de l'univers du 11 septembre, un maillon pourtant si crucial pour la compréhension des bouleversements qui ont suivi les atten-

**Riyad est-il un allié privilégié et perfide ?**  
**Les Saoudiens aimeraient rassurer les Etats-Unis.**  
**L'enquête du « Monde »**

tats de New York et de Washington. Pays mal connu par manque d'ouverture, et sans doute aussi jusque-là par manque d'intérêt, l'Arabie saoudite révèle une société tiraillée par ses contradictions entre la modernité de ses infrastructures, l'influence de l'environnement international et le poids des traditions, alourdi par celui de l'islam le plus rigoriste, le wahhabisme. Un pays que la manne pétrolière a enrichi au point d'en faire une puissance financière de premier plan, mais qui est aujourd'hui confronté aux problèmes sociaux d'une démographie galopante et d'un chômage croissant. On y rencontre des femmes qui sont de brillants médecins mais qui ne peuvent sortir de leur pays sans l'autorisation de leur « tuteur » masculin. On y rencontre aussi des jeunes si désœuvrés que la plus grande distraction du vendredi soir, en sortant du match de football, est la drogue, le hooliganisme – ou les deux.

**B**ERCEAU de l'islam, l'Arabie saoudite doit en outre affronter le procès de cette religion comme source de fanatisme, puis de terrorisme. Le premier pèlerinage de La Mecque depuis le 11 septembre, qui vient de s'achever, n'en revêtait que plus d'importance cette année : Tewfik Hakem, journaliste, y a participé avec près d'un million et demi de fidèles et nous raconte, jour après jour, cette

expérience que tout musulman se doit d'avoir faite au moins une fois dans sa vie.

Authentique initiative de paix ou élément de l'offensive de charme saoudienne ? L'avenir dira à laquelle de ces deux hypothèses répond le plan proposé par le prince héritier Abdallah, lors d'un dîner avec un journaliste américain, Tom Friedman – qui, incidemment, s'était érigé après le 11 septembre comme l'un des critiques les plus féroces de l'Arabie saoudite –, pour relancer le processus de paix au Proche-Orient. Mais l'Arabie saoudite n'a pas seulement besoin de redorer son blason auprès d'une Amérique durcie par la guerre et avec laquelle le réalisme diplomatique et pétrolier est, d'ailleurs, déjà en train de reprendre ses droits ; l'environnement international et régional tout entier a changé.

Ce n'est pas la première fois que Riyad, qui est depuis longtemps le principal bailleur de fonds de la cause palestinienne, cherche à trouver une solution au conflit israélo-palestinien : il y a vingt ans, celui qui n'était encore que le prince Fahd avait aussi proposé, et fait adopter par un sommet arabe le principe d'un échange de terres contre la paix. Quelques semaines plus tard, l'armée israélienne envahissait le Liban, sous les ordres du général Ariel Sharon.

Sylvie Kauffmann

## SOMMAIRE

### MODERNITÉ

Les femmes, entre immobilisme et progrès arrachés.  
 L'ennui des jeunes, le vendredi.  
 Le berceau de l'islam ébranlé par Oussama Ben Laden.

p. 12 et 13

### RICHESSE

La manne des pétrodollars n'est plus ce qu'elle était. Les investissements financiers à l'étranger demeurent considérables. La dynastie Saoud maintient son emprise sur le royaume.

p. 14 et 15

### DIPLOMATIE

Entre Riyad et Washington, la crise a été profonde, mais les deux pays veulent préserver une relation forte. Le prince Abdallah reprend l'initiative au Proche-Orient.

p. 16 et 17

### HADJ

Tewfik Hakem, journaliste, a participé au premier pèlerinage à La Mecque depuis le 11 septembre. Récit.

p. 18

**Face  
à l'extrémisme  
islamiste,  
l'Arabie  
saoudite  
réaffirme sa foi  
musulmane.  
Les tensions  
sont latentes  
dans la société  
et le désir  
de changement  
manifeste**

*Djedda, janvier.  
Dans le centre commercial,  
les deux hommes au premier  
plan sont des policiers.*



SAMER ALKHAD

# Les contradictions

## Saoudiennes sous haute surveillance

Elles ont désormais droit à une carte d'identité. Mais pas encore au permis de conduire

**I**l est 15 heures ce jeudi, et le congé hebdomadaire musulman a déjà commencé pour tous les Saoudiens. Selma Al-Hazaa est encore assise à sa table de travail du centre d'ophtalmologie qu'elle a créé à Riyad. Dans la matinée, elle a reçu de nombreux malades, certains venus des émirats du Koweït et de Bahreïn. Une nouvelle semaine chargée vient de se terminer, où les journées de travail s'étirent bien après minuit. Mère de trois enfants, cette femme de 35 ans cumule un nombre impressionnant de fonctions, et ses contributions à des publications, ouvrages médicaux et autres symposiums se comptent par dizaines : Selma Al-Hazaa est l'antithèse de l'image que l'on se fait généralement de la femme saoudienne.

Selma a tous les atouts pour faire carrière en Occident. C'est d'ailleurs aux Etats-Unis qu'elle a brillamment fait la totalité de sa scolarité et une partie de son parcours universitaire, mais c'est en Arabie saoudite, le pays où elle a ses « racines », qu'elle a choisi de vivre. « Le succès, c'est bien, mais le sentiment d'appartenance est primordial, dit-elle. Et puis ici, quand vous faites quelque chose, la satisfaction est multipliée par dix ! » Son succès était pourtant loin d'être assuré dans un royaume où la femme demeure statutairement enfermée dans le carcan de la tradition et de la religion. Défiant l'immobilisme, Selma a réussi à accéder au poste de chef de la clinique ophtalmologique à l'hôpital du Roi-Fayçal, à Riyad. Elle dirige une équipe majoritairement masculine, dans un pays où la mixité est interdite.

Quelques heures plus tôt, à la télévision, un responsable religieux, le cheikh Mohammad Ben Saleh Al-Mounjed, contestait, du haut de sa barbe blanche, que la femme soit l'égale de l'homme, avant de se lancer dans une énumération débridée des « méfaits » de la libération de la femme en Occident. D'une grimace, Selma désapprouve ce discours. Elle ne s'en accommode pas moins des règles en vigueur, comme celle qui veut que, pour partir en voyage, une femme doit y être autorisée par son *wali el amr* (la personne qui en est responsable), époux, père ou frère, selon qu'elle est mariée ou célibataire. Son mari, lui, a une fois pour toutes apposé sa signature au bas du passeport, lui laissant ainsi une totale liberté de mouvement. Native de Riyad, Selma appartient à une

lignée « très religieuse et très conservatrice », originaire – comme celle de son mari – de la région nord-ouest du Qassim, rigoriste s'il en est dans un royaume déjà régi par l'islam, le wahhabisme. Son oncle paternel est un important chef religieux, comme son aïeul maternel. « Les choses changent, dit-elle, mais elles changent lentement. Encore faut-il que les femmes cessent d'être leurs propres ennemis, de se complaire dans une situation de faiblesse et de dépendance, qu'elles prennent l'initiative de changer ! » Elle dit devoir son succès à sa propre détermination, au soutien des siens et du gouvernement, qui a reconnu ses compétences, au-delà de son statut de femme.

Tout à l'heure, lorsqu'elle sortira de son cabinet, Selma, qui reçoit ses patients la tête découverte – alors qu'une femme doit se couvrir en présence d'un homme étranger à sa famille – se drapera comme toutes les femmes de son *abaya* noir profond et cachera sa chevelure sous la *misfāa* (voile noir). Cette tenue, dit-elle, est conforme aux enseignements de l'islam. Seule entorse à la règle : elle ne se voilera pas le visage avec la *ghoutoua*, ce petit carré tout aussi noir qui cache les Saoudiennes aux regards, ne laissant apparaître que les yeux. Elle ne conduira pas non plus sa voiture : ici, pas de femmes au volant. Chacun se souvient encore de la cinquantaine de femmes qui, en 1990, avaient pris le

volant à Riyad. Les religieux crièrent au scandale, les rebelles furent arrêtées, leurs passeports confisqués et les employées parmi elles suspendues de leurs fonctions. Une fois la colère retombée, non sans qu'une fatwa eût proclamé la conduite automobile pour les femmes contraire à l'islam, les choses rentrèrent dans l'ordre.

Il est hors de question que les femmes conduisent, a répété tout récemment encore le prince Nayef Ben Abdel Aziz, ministre de l'intérieur. Il y aurait pourtant, fait remarquer un intellectuel, quelque avantage économique à lâcher du lest sur ce terrain, mais la société résiste. Certains hommes voient dans la conduite automobile un premier pas vers la suppression du *hidjāb* (voile), ou vers le contact avec des étrangers, ce qui, dans une société profondément tribale et conservatrice, n'est toujours pas toléré. « Mais un jour viendra où la femme conduira », prédit cet intellectuel, d'autant que, dans les classes moyennes, le tutorat devient de plus en plus pesant pour les hommes, contraints d'accompagner presque partout leurs épouses, sœurs ou filles, faute de pouvoir s'offrir le luxe d'un chauffeur.

Respectez notre culture et, plutôt que de la critiquer, essayez de comprendre notre différence, s'enflamme Hiyam Al-Kaylani, diplômée de l'Institut supérieur du cinéma du Caire, qui a déjà produit vingt et un

films documentaires et « plus de trois mille heures de programmes de télévision ». Hiyam défend mordicus le statut de la femme dans son pays, où, affirme-t-elle, « de nombreuses portes ont été ouvertes, lui permettant de jouer un rôle actif et de se prononcer sur des questions qui la concernent ». Rien ne paraît ébranler sa foi dans la charia comme fondement du statut de la femme ni son attachement aux « traditions et habitudes » nationales. « La modernité se mesu-

re-t-elle à la longueur du vêtement des femmes et au couvre-chef, ou à l'évolution scientifique et culturelle », s'indigne-t-elle.

Selma et Hiyam ont beau protester du contraire, leur réussite est rare et la réalité moins idyllique : bien que l'Arabie saoudite ait adhéré en 2000 à la Convention de l'ONU pour les femmes, les Saoudiennes restent exclues de la plupart des secteurs d'activité.

Les choses changent de manière progressive, mais c'est mieux ainsi, insiste Rogia Mohammad Al-Shuei-

bi, directrice d'Al-Nahda, la plus ancienne société de bienfaisance du royaume. Les interdits ne sont pas tous d'ordre religieux, assure-t-elle : le poids des traditions est très fort. « Il est facile de changer les infrastructures, beaucoup plus difficile de modifier les mentalités. » La situation varie d'une région à une autre, l'Ouest, dont la ville de Djedda est le centre, étant beaucoup plus ouvert et tolérant que Riyad, plus conservatrice. Mais il va sans dire que la fem-

meilleure faut-il que les femmes cessent d'être leurs propres ennemis, qu'elles prennent l'initiative ! »

SELMA AL-HAZAA, OPHTALMOLOGUE

re-t-elle à la longueur du vêtement des femmes et au couvre-chef, ou à l'évolution scientifique et culturelle », s'indigne-t-elle.

Selma et Hiyam ont beau protester du contraire, leur réussite est rare et la réalité moins idyllique : bien que l'Arabie saoudite ait adhéré en 2000 à la Convention de l'ONU pour les femmes, les Saoudiennes restent exclues de la plupart des secteurs d'activité.

Les choses changent de manière progressive, mais c'est mieux ainsi, insiste Rogia Mohammad Al-Shuei-

bi, directrice d'Al-Nahda, la plus ancienne société de bienfaisance du royaume. Les interdits ne sont pas tous d'ordre religieux, assure-t-elle : le poids des traditions est très fort. « Il est facile de changer les infrastructures, beaucoup plus difficile de modifier les mentalités. » La situation varie d'une région à une autre, l'Ouest, dont la ville de Djedda est le centre, étant beaucoup plus ouvert et tolérant que Riyad, plus conservatrice. Mais il va sans dire que la fem-

meilleure divorce parce qu'elles sont dans l'incapacité de rembourser la dot que leur époux a versée au moment du mariage, celui de l'enfant condamné à reproduire dans sa vie d'adulte les mauvais traitements infligés à sa mère, ou encore celui des jeunes filles qui se réfugient dans la drogue.

Des Saoudiennes ont récemment

pu l'audace jusqu'à exprimer le souhait de participer plus activement à la vie publique. Devant le Conseil consultatif (*Majlis Al-Choura*), qui les interrogeait sur le problème de l'incidence de la dot sur la chute du nombre des mariages, non seulement elles se sont opposées à la réduction de ce petit capital, qui est une forme de garantie en cas de divorce (lorsque celui-ci est demandé par le mari, la femme n'a pas à rembourser la dot), mais elles ont également demandé que des femmes soient nommées au Conseil consultatif. La réponse fut sans appel : non.

Certaines statistiques sont éloquentes par ce qu'elles omettent : sur une population féminine de 4,7 millions de personnes, 1,5 million de femmes en âge d'être mariées sont toujours célibataires. Au-delà des grandes villes, le phénomène touche à présent des régions reculées. Le problème de la dot n'explique pas à lui seul ce célibat croissant : de plus en plus de jeunes filles refusent d'épouser l'homme choisi pour elles.

À la mi-décembre 2001, les autorités ont décidé de délivrer des cartes d'identité aux femmes. Jusqu'à cette date, elles ne figuraient que sous leur nom, sans photo, sur les livrets de famille de leurs tuteurs. La carte d'identité personnelle, a expliqué le ministre de l'intérieur, vise à protéger les femmes des fraudes en matière d'héritage, de propriété ou de comptes bancaires, faute de documents permettant de les identifier. En aucun cas cela ne signifie un relâchement dans l'observation de la charia ou des règles du comportement féminin. S'il n'en tenait qu'à elles, les autorités auraient délivré des cartes d'identité aux femmes depuis longtemps, assure Fahad Al-Harthi, président de la commission de l'information et des affaires culturelles du *Majlis Al-Choura* et président du conseil d'administration d'*Al-Watan*. « Ne serait-ce que pour de strictes questions de sécurité et d'organisation... »

### VERBATIM

#### « L'islam est soucieux de ménager la nature des femmes »

**EXTRATS** de la réponse écrite d'un magistrat du ministère de la justice saoudien à une question du *Monde* sur les droits de la femme en Arabie saoudite :

Les droits de la femme sont garantis par ceux que son Créateur lui a accordés depuis sa naissance et jusqu'à sa mort, voire au-delà de la mort. (...) Elle jouit du droit de se voir attribuer par son père le prénom qui paraît convenable à ce dernier, celui d'être élevée par son père qui a le devoir de lui assurer le gîte, le couvert, etc. ; elle a le droit d'apprendre et d'enseigner toutes les matières qui lui sont utiles et qui profitent à la société, celui d'exercer une activité commerciale directement ou par agent interposé, de disposer de ses biens, y compris la dot que lui verse l'homme au moment du mariage.

[Elle a également le droit de travailler] dans tous les domaines qui conviennent à sa nature, et qui ne seraient pas contraire à sa dignité ni n'enraîneraient une désagrégation de sa famille ou la négligence de

ses enfants. Elle peut être médecin, infirmière, enseignante, employée administrative et occuper d'autres fonctions dignes d'elles. (...) Si un père impose arbitrairement un époux à sa fille, la justice rompt le mariage si l'intéressée le demande.

[Pourquoi la femme ne peut-elle pas être juge, par exemple ?] L'islam est soucieux de ménager la nature des femmes et de ne pas leur infliger ce qui est au-delà de leurs capacités, qui sont distinctes de celles de l'homme. Il est clair que l'exercice de certaines activités qui impliquent de grandes responsabilités (...), l'exercice de la justice par exemple [par les femmes] serait en contradiction avec la sensibilité [de la femme] et son impulsivité. [Le juge affirme également que la vue des victimes de meurtres ou d'autres accidents sanglants doit être épargnée aux femmes.]

[Les droits de la femme en Arabie saoudite répondent-ils aux exigences du monde moderne ?] Ces droits conviennent à tous les siècles, puisqu'ils ont été imposés par le Créateur qui a prévu la succession des siècles.

me subit une réelle injustice, admet un homme d'affaires, pour qui les protestations de satisfaction de certaines reflètent souvent leur statut relativement privilégié – et une forme de fierté. « De très nombreuses femmes, à l'exception des rigoristes, ne sont pas satisfaits de la situation actuelle », dit un intellectuel. C'est vrai, renchérit un autre, mais, « par rapport à la situation d'il y a une cinquantaine d'années, la Saoudienne bénéficie aujourd'hui d'une liberté extraordinaire. Quatre millions de filles fréquentent les établissements d'enseignement, alors que, jusque dans les années 1960, elles en étaient exclues. L'éducation et les moyens d'information changeront le monde, que cela plaise ou non aux religieux et aux pères. »

Sous le titre « Qu'est-ce qui interdit ? », Thamer Al-Maymane, chroniqueur du grand quotidien *Al-Watan*, se demandait récemment pourquoi ses concitoyennes ne pouvaient recevoir une formation « dans les domaines de l'électricité, de l'électronique, de la peinture, de la menuiserie ». « Laissons-les s'épanouir dans les différents secteurs de la vie », plaide-t-il. Nous créerions des emplois pour les femmes à niveau d'instruction moyen et leur permettrions de gagner leur vie, sans pour autant enfreindre notre religion et nos traditions. » Plus audacieuse, Haya Abdel Aziz Al-Manih n'hésitait pas, dans une tribune publiée par le quotidien *Al-Riyad*, à identifier, entre autres « problèmes sociaux », celui des femmes forcées de renoncer au

Mouna Naim

# face à la modernité

## L'islam sous le choc du 11 septembre

Confronté à la dégradation de son image, le royaume tente de distinguer terroristes et musulmans

**S**UR le petit écran, un jeune Saoudien, invité d'un débat à la télévision Al-Jazira du Qatar, justifie les attentats anti-américains du 11 septembre 2001. Dans son bureau du quotidien à grand tirage *Al-Watan*, dont il est président du conseil d'administration, Fahad Al-Harthi en a le souffle coupé. Il a du mal à croire ce qu'il entend. Ce jeune homme, dit-il, n'est pas un religieux, encore moins une référence en islam. Il a tenté de faire des études de médecine et il a été recalé. « C'est un raté, et le voilà qui donne des leçons en islam. » Fahad Al-Harthi ne cherche pas pour autant à éluder les problèmes, qui sont durs, assure-t-il, à un « dévoilement » de l'islam. « Le Coran est un texte rhétorique, ce qui explique d'ailleurs la diversité des interprétations, voire leurs divergences. Que l'on soit en Arabie saoudite, en Syrie, en Iran ou ailleurs, le Coran est le même. Les hadiths [les paroles du prophète] aussi. Ce qui change, c'est la lecture qu'en fait. » La solution ? Remettre sur le droit chemin les « éducateurs fanatiques » qui ont fourvoyé plus d'un musulman.

Quels qu'ils soient, les Saoudiens sont choqués par l'amalgame fait en Occident entre terrorisme et islam. Plus l'islam est montré du doigt en Occident, plus forte est leur proclamation du credo musulman – toutes les occasions sont bonnes pour le faire. « Le peuple saoudien est un peuple musulman, un peuple fort de sa croyance, fidèle à son islam, à ses frères et à l'ensemble de l'humanité. (...) Nous sommes musulmans, musulmans et encore musulmans jusqu'à la fin de nos jours (...), a martelé l'autre jour le prince héritier, Abdallah Ben Abdel Aziz. Où que nous soyons, nous n'avons, nous Arabes, de gloire et de victoire que par notre foi musulmane. » Au pays berceau de l'islam, dont la Constitution est « le Livre de Dieu et la tradition du Prophète », l'offense est à fleur de peau.

Les Saoudiens sont indignés par le raccourci qui fait d'une poignée d'extrémistes « le symbole d'une société et d'un pays tout entier », pour reprendre l'expression de Said Al-Arabi Al-Harthi, conseiller du ministre de l'intérieur. « A-t-on jamais prétendu que Timothy McVeigh [l'auteur de l'attentat d'Oklahoma City en 1995] ou le Ku Klux Klan représentent l'Amérique ? », interroge-t-il. On ne juge pas une société et ses valeurs morales sur la base de ses déviants. » L'humiliation à laquelle ont été soumis des dizaines de Saoudiens interpellés aux Etats-Unis dans la foulée des attentats suscite elle aussi une ironie amère. Le traitement infligé aux détenus de la base américaine de Guantanamo accente le dépit.

Personne, ou presque, ne cherche plus à nier les faits : quinze des dix-

neuf auteurs des attentats qui ont visé le World Trade Center et le Pentagone sont des Saoudiens ; une centaine d'autres, arrêtés en Afghanistan, sont détenus à la base américaine de Guantanamo. En attendant de pouvoir récupérer ces « soldats perdus » et de les juger en Arabie saoudite, le principal souci du royaume est de « prendre soin de leurs familles », a déclaré le ministre de l'intérieur, Nayef Ben Abdel Aziz. Certains, et pas seulement les esprits les plus simples, continuent toutefois de penser que, au-delà de la nationalité des auteurs, il y a eu « une manipulation sioniste ».

Les autorités contestent que l'enseignement religieux, massivement

Djedda, janvier. Lors de la prière du soir sur la corniche.

dispensé dans le royaume, des classes primaires jusqu'à la fin des études universitaires, soit, au moins en partie, responsable des dérives fanatiques. « Nous avons les mêmes programmes d'enseignement depuis cinquante ans, et en cinquante ans ils n'ont entraîné aucun excès ni aucune critique. Qu'est-ce qui a soudain changé à leur sujet ? », interroge le conseiller du ministre de l'intérieur. Il admet néanmoins que les méthodes d'enseignement peuvent « évoluer », manière d'admettre que c'est là que le bâton blesse. A tous les niveaux officiels en tout cas, la même antienne est répétée, reprise en chœur par des chefs religieux : l'islam est tolérant et non destructeur, une religion de vie et non de mort. Bien avant les attentats du 11 septembre, affirment certains, le prince Abdallah avait engagé une réforme en douceur de l'enseignement.

Khaled Al-Dousari, auteur d'une tribune libre publiée il y a peu par *Al-Watan*, suggérait de revoir la manière d'enseigner l'islam, qui tient souvent, soulignait-il, du bousillage de crâne d'écoliers et d'étudiants incapables de comprendre ce qui leur est appris. Contestant les accusations selon lesquelles la religion de Mahomet ou l'insistance sur le djihad porteraient les fidèles à la violence, il plaideait même la thèse contraire, pour peu, soulignait-il, que notre enseignement s'adapte aux étapes de la scolarité.

Tous soulignent les effets amplificateurs du fanatisme qu'a, sur les esprits, la « tragédie » du peuple palestinien ; mais les esprits les plus ouverts mettent en avant l'histoire nationale des quarante dernières années. La montée du nationalisme arabe cher à Nasser avait séduit la

majorité des intellectuels. Feu Fayçal Ben Abdel Aziz, qui tenait les rênes du royaume, avait alors sévi de façon implacable au profit du seul discours religieux. C'est Fayçal qui est à l'origine de la création de l'Organisation de la conférence islamique, et c'est à la même période que le royaume a commencé à « adopter » les formations musulmanes au-delà des frontières. Les choses ont ensuite évolué vers des dérives que les autorités n'ont pas vu venir, encore moins contrôler.

« Si des élections législatives étaient organisées aujourd'hui, ce seraient les rigoristes qui les remporteraient », n'hésite pas à pronostiquer un homme d'affaires. « Dans les années 1950, la société était plus ouverte. Les moutawine [la police religieuse] n'étaient pas aussi sévères et stricts et, il y a quatre-vingts ans, il existait un conseil municipal élu à La Mecque », souligne ce sexagénaire. Ici même, à Riyad, « des élections municipales ont été organisées il y a trente-cinq ans. Ce fut la seule et unique fois. Peut-être par crainte que cela ouvre la voie à des élections parlementaires ».

« Nous sommes musulmans, musulmans et musulmans jusqu'à la fin de nos jours »

LE PRINCE HÉRITIER

ABDALLAH BEN ABDEL AZIZ

Que les fanatiques soient une poignée ou en nombre important, que leur influence soit limitée ou au contraire très étendue, ils semblent prêts à tout et, s'ils ont osé s'en prendre à New York et à Washington, rien ne garantit que le royaume soit à l'abri d'actions du même genre, commente un intellectuel. Côté officiel, on affiche néanmoins une grande sérénité et l'on affirme qu'il n'y a pas de quoi vraiment s'inquiéter :

que représentent quelques dizaines de Saoudiens extrémistes au regard de plus de 17 millions d'habitants ? interroge le conseiller du ministre. Officiellement toujours, le royaume n'a de leçon à recevoir de personne, qu'il s'agisse de la surveillance des circuits financiers ou de la lutte contre le blanchiment d'argent qui alimenterait les réseaux terroristes. Mais la réalité est souvent dans le détail. Ainsi, fin janvier, le gouvernement a-t-il décidé « l'application accélérée » des recommandations d'une commission ad hoc chargée de faire l'état des lieux dans les banques. En clair : les contrôles souffraient de quelques défaillances, qu'un mécanisme de surveillance, tout récemment créé, est chargé de pallier avec la plus grande rigueur.

Mouna Naïm

## Vendredi, jour de rodéo pour les jeunes

**S**'ils le peuvent, les Saoudiens s'abstinent de prendre la route le vendredi. C'est jour saint pour les musulmans, mais c'est aussi jour de rodéo pour une partie de la jeunesse. Et il ne se passe pratiquement pas de vendredi sans qu'un ou plusieurs jeunes n'aillettent se fracasser contre un mur ou manquer un virage à bord de grosses cylindrées, lancées à toute allure sur des autoroutes gigantesques. L'oisiveté et l'ennui générant des excès au pays de « l'islamiquement correct », où la croissance démographique est telle (3,8 %) que le rajeunissement de la population et, avec lui, le chômage, posent de sérieux problèmes.

Les jeunes, que des dizaines de chaînes de télévision par satellites abreuvent d'images en tout genre, tourment en cage et se laissent de plus en plus aller à des comportements considérés ici comme des attentats aux bonnes mœurs. Le pays n'offre pour seuls loisirs à ses enfants que le football pour les garçons, les « associations scolaires » et le shopping pour les filles, déplore une lectrice du quotidien

*Al-Watan*. Le progrès, c'est que désormais on en parle, pour dire qu'il y a un problème et que les choses ne peuvent plus continuer ainsi dans l'intérêt même du royaume et de l'islam. Selon qu'ils sont argentés ou non, les jeunes ne sont pas tous logés à la même enseigne, mais le résultat est le même : braver l'interdit et échapper au moins quotidien.

Fin octobre, à Djedda, une bande de jeunes gens fête l'Aïd-al-Fitr, qui marque la fin du jeûne du ramadan – une « rave party à la saoudienne », s'amuse un expatrié. Ils jouent à harceler des filles. L'affaire dégénère en affrontement avec les forces de l'ordre, avec, à la clé, quelques arrestations, dont celles, croit-on, de trois jeunes princes. Les jeunes, aujourd'hui, commente un quinquagénaire osant la caricature, se situent à deux extrêmes : des « dragueurs » effrontés d'un côté, contre des jeunes qui s'abîment dans une ferveur religieuse extrême, pour ne pas dire des fanatiques, de l'autre.

L'oisiveté encore – du moins est-ce ainsi que certains se l'expliquent – est à l'origine d'actes

de hooliganisme qui surprennent les pères. Les matches de football, véritable drogue nationale, en offrent les occasions les plus fréquentes : bris de bouteilles sur la chaussée et dégradations, avec parfois accrochages avec la police et quelques blessés légers. La Coupe du Golfe, qui se déroulait fin janvier à Riyad, vient encore d'en fournir un exemple.

Qu'offrons-nous à nos filles confinées chez elles, qui cherchent à se « distraire via le téléphone portable », alors que furent les diktats interdisant « tantôt d'avoir des chaussures à talons hauts, tantôt de se faire couper les cheveux » ?, s'indignait l'autre jour Haya Abdel Aziz Al-Manih, dans *Al-Watan*. Aujourd'hui, dans certaines écoles, jeunes gens et jeunes filles s'adonnent à la drogue, mais « nous n'hésitons pas à traiter quiconque en parle de menteur et de malveillant, comme si nous étions nous-mêmes un groupe d'anges différents des êtres humains ».

M. Na.

## La tentaculaire famille Ben Laden

**R**ICHE et puissante, nombrée et cosmopolite, la famille Ben Laden n'a pas attendu le 11 septembre 2001 pour renier son « mouton noir ». Sept ans avant la tragédie du World Trade Center, quand Oussama, déjà soupçonné d'attentats anti-américains, est privé de sa nationalité saoudienne par décret royal en 1994, il y a quelque temps que la plupart des 53 frères, demi-frères et sœurs du chef d'Al-Qaïda ont pris leurs distances avec lui. De fait, avant le 11 septembre, révélera *Newsweek*, 15 membres de la fratrie Ben Laden vivaient en Europe, 4 de ses frères et 17 de ses

neveux et nièces résidant sur le territoire même de la « puissance maléfique » qu'Oussama veut affubler, les Etats-Unis.

C'est l'histoire de 3 jeunes frères sans le sou qui abandonnent un jour de 1925, à dos d'âne, leur pauvre village du sud du Yémen pour émigrer en Arabie saoudite. Maçon de profession et cheikh religieux respecté, Mohammed Ben Laden, l'aîné des trois, fondera en 1931 une modeste entreprise de construction, qui deviendra un véritable empire.

Neuf mois avant le 11 septembre, une note de l'ambassade de France à Riyad présente le Saudi

Binladin Group (SBG), dont le chiffre d'affaires annuel est estimé à 5 milliards de dollars, comme l'« archétype du groupe familial à la saoudienne ». En clair, pas de comptes ni de résultats publics, une discréSSION à toute épreuve.

Après le 11 septembre, la famille dénoncera vigoureusement le « fanatisme » du fondateur d'Al-Qaïda. Trop tard pour sauvegarder ses relations privilégiées avec la famille royale, semble-t-il : depuis quelques mois, dans la presse étroitement contrôlée du royaume, des questions sont régulièrement posées sur les « origines » de la fortune des Ben Laden.



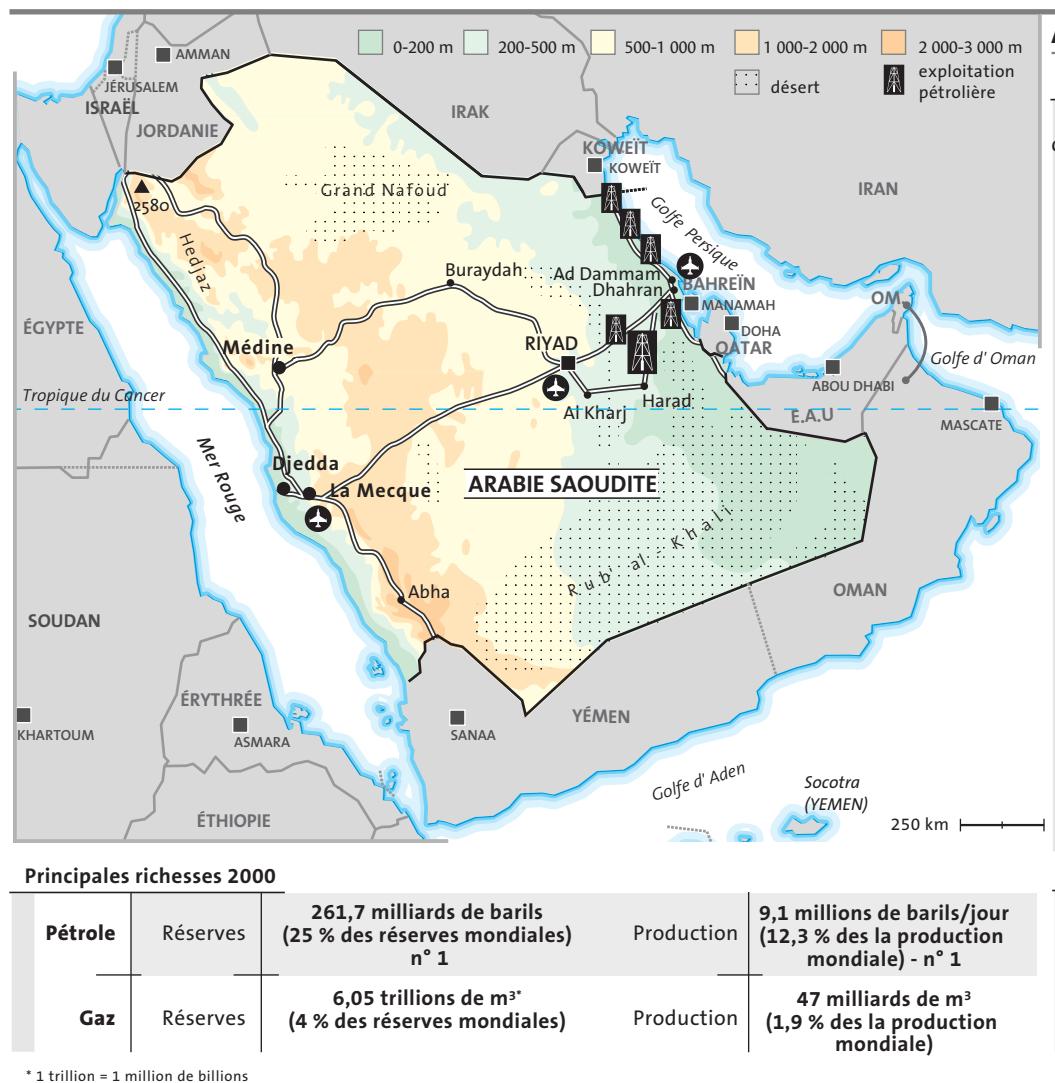
GETTY IMAGES/SIPA



Photo à gauche : Oussama Ben Laden est assis au côté d'un de ses fils devant une carte du golfe Arabe. Ci-dessus : son fils aîné.

**La dynastie Saoud règne sur un empire pétrolier et financier désormais fragile. Le prince héritier Abdallah saura-t-il imposer les réformes nécessaires ?**

# Les royalties d'une



## ARABIE SAOUDITE

### Caractéristiques

Chef de l'Etat et du gouvernement	Fahd Ben Abdel Aziz Al Saoud
Vice-premier ministre	Prince héritier Abdallah
Régime	Monarchie islamique
Superficie	2 152 000 km <sup>2</sup>
Capitale	Riyad
Population	21,1 millions (0-14 ans = 42,52 %)
Indice de fécondité	5,7
Composition ethnique	Arabes 90 %, Afro-asiatiques 10 %
Espérance de vie	67 ans
Langues	arabe
Religion	islam sunnite (100 %)
Monnaie	riyal (1 riyal = 0,29497 euro)

## Chronologie du royaume

- 1902. Avènement d'Abd Al-Aziz Ben Saoud, qui reconquiert Riyad.
- 1924-1925. Prise du Hedjaz et expulsion des Hachémites. Les Saoud contrôlent La Mecque et Médine.
- 1932. Abdel Aziz Ben Saoud se fait proclamer roi d'Arabie saoudite.
- 1933. La Standard Oil of California reçoit sa première concession dans la région Est, ce qui assure des ressources régulières au royaume.
- 1944. Création de l'Aramco (Arabian American Oil Company), consortium de compagnies pétrolières américaines ; en 1972, Riyad prend 25 % de participation dans le capital, l'augmente à 60 % en 1974, et acquiert les 40 % restants en 1980.
- 1951. Première base américaine à Dhahran.
- 1952. Saoud Ben Abd Al-Aziz succède à son père.
- 1956. La crise du canal de Suez provoque une chute brutale des exportations de pétrole. L'Etat frôle la banqueroute.
- 1960. Fondation de l'OPEP, à Bagdad, le 14 septembre. Cinq pays (Arabie saoudite, Iran, Irak, Koweït et Venezuela) s'unissent pour riposter aux baisses des prix du pétrole décidées par les compagnies pétrolières.
- 1964. Destitution de Saoud en mars. Le prince Fayçal est proclamé roi en novembre.
- 1973. Embargo pétrolier contre les Etats-Unis et d'autres pays occidentaux favorables à Israël lors de la guerre du Kippour en octobre. Le prix du baril quadruple.
- 1975. Le roi Fayçal est assassiné par l'un de ses neveux. Son demi-frère, l'émir Khaled Ben Abd Al-Aziz, lui succède.
- 1979. Prise de La Mecque par un groupe intégriste ; l'ordre n'est rétabli qu'au bout de quinze jours.
- 1980. En septembre, la guerre éclate entre l'Irak et l'Iran.
- 1981. Le prince héritier Fahd obtient la création du Conseil de coopération du Golfe (CCG). Il lance, le 7 août, un plan qui porte son nom, pour un règlement « juste et global » au Proche-Orient.
- 1982. Décès du roi Khaled. Le prince Fahd lui succède.
- 1987. Affrontements entre des pèlerins iraniens qui manifestaient et les forces de sécurité saoudiennes à La Mecque : 402 morts. Riyad rompt avec Téhéran en avril 1988.
- 1990. Août 1990 - février 1991 : invasion et annexion du Koweït par l'Irak. Le roi Fahd fait appel aux troupes alliées pour protéger le royaume et libérer le Koweït.
- 1991. Octobre : Déclenchement du processus de paix israélo-arabe.
- 1992. Annonce de la création d'un Conseil consultatif (*Majlis Al-Choura*), publication d'une loi fondamentale et d'une nouvelle loi sur l'organisation des provinces.
- 1994. L'Arabie saoudite annonce officiellement qu'Oussama Ben Laden, vivant au Soudan et connu comme l'un des principaux bailleurs de fonds des vétérans d'Afghanistan et des mouvements islamistes dans le monde arabe, est déchu de sa nationalité saoudienne.
- 1995. Le roi Fahd est victime d'une embolie cérébrale. Le 13 novembre, une voiture piégée explose à Riyad, devant un bâtiment de la garde nationale saoudienne où travaillent des conseillers américains. Cinq Américains et deux Indiens sont tués.
- 1996. Le 1<sup>er</sup> janvier, le roi Fahd confie la régence au prince héritier, Abdallah. Le 25 juin, un attentat antiaméricain, près de Dhahran, tue 19 Américains et fait 386 blessés.
- 2001. Quinze Saoudiens figurent parmi les 19 pirates de l'air auteurs des attentats du 11 septembre à New York et à Washington.
- 2002. Le 17 février, dans un entretien avec un journaliste du *New York Times*, le prince héritier Abdallah évoque une « normalisation totale des relations avec Israël » si Israël se retire de tous les territoires arabes occupés.

# Le blason terni de l'or noir

Le pétrole et l'OPEP ont enrichi l'Arabie saoudite. Mais la manne des pétrodollars s'est tarie

**D**EPUIS quelques années, à chaque sommet de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole), le jogging matinal du ministre saoudien du pétrole, Ali al-Nouaïmi, est devenu un rite. En quelques mots et quelques foulées sur les boulevards de Vienne, le représentant du premier exportateur mondial d'or noir donne son sentiment sur les négociations en cours entre les onze producteurs du cartel pour tenter de réguler le marché.

Une manière pour l'Arabie saoudite de manifester son influence. Le principal acteur du marché est le seul à pouvoir augmenter ou baisser significativement sa production pour influer sur les prix du baril. Cette situation est appelée à durer, le royaume détenant le quart des réserves de pétrole de la planète. Le message s'adresse tant aux producteurs qu'aux consommateurs, et surtout au premier d'entre eux, les Etats-Unis.

Les relations entre ces deux pays sont très imbriquées et remontent au début des années 1930. A l'époque, Britanniques, Français et Américains convoitent les richesses enfouies dans les sables du Moyen-Orient en Irak, en Iran, à Bahreïn, au Koweït et en Arabie.

Jouant sur la méfiance des musulmans à l'égard des puissances coloniales européennes, les Etats-Unis

obtiennent du roi Ibn Saoud, en 1933, la première concession pétrolière couvrant toute la partie orientale du royaume. Pour l'exploiter, l'Aramco, l'Arabian American Oil Company, est créée par Exxon, Mobil, Texaco et la Standard Oil of California. En février 1945, lors d'une entrevue à bord du croiseur américain *Quincy*, le président Roosevelt demande au souverain saoudien d'accorder à son pays une sorte de monopole d'exploitation des gisements de pétrole.

Au fil des ans, la situation évolue avec la volonté des pays producteurs de reprendre la maîtrise de leur production. Si les nationalisations se font de manière brutale en Iran, en Algérie, en Irak ou en Libye, la prise de contrôle saoudienne est organisée de manière progressive et concertée durant les années 1970. L'Aramco devient alors la Saudi Aramco.

Les relations entre les Etats-Unis et l'Arabie saoudite sont régulièrement affectées par le conflit palestinien. Déjà, en 1945, Ibn Saoud avait refusé à Roosevelt son accord pour toute nouvelle immigration de juifs en Israël. Son fils, le roi Fayçal, ne ménage pas ses avertissements sur la nécessité d'un règlement équitable au Proche-Orient, fondé sur l'évacuation des territoires occupés en 1967. En octobre 1973, la guerre du Kippour amène l'Arabie saoudite à mettre à exécution ses menaces

et à utiliser l'arme pétrolière. Le 16 octobre, les membres de l'OPEP décident de fixer eux-mêmes le prix officiel du brut arrêté jusque-là par les compagnies pétrolières. Le lendemain, les pays arabes vont encore plus loin et réduisent leur production pour forcer Israël à se retirer des territoires occupés. Embargo et pénurie organisée aidant, les prix du baril augmentent alors brutalement de 70 %, passant de 3 à 5,12 dollars, puis, en décembre, à

du Golfe. Avec succès. En 1982, pour la première fois, la tendance s'inverse. La production hors OPEP du monde occidental dépasse celle du cartel. Le reflux puis l'effondrement des prix du brut, orchestrés par l'Arabie saoudite de 1983 à 1986 (année du contre-choc), en ouvrant les vannes, visent à reconquérir des parts de marché. Tombée alors à 29 % du marché mondial, la part du cartel revient à 40 %, où elle se maintient depuis.

ser les prix du baril à un niveau satisfaisant pour tous.

Côté financier, la situation est alarmante. La manne des pétrodollars s'est tarie depuis longtemps et l'opération « Tempête du désert » est passée par là. Les excédents se sont transformés en déficits depuis 1986. L'Arabie saoudite, qui avait engrangé 120 milliards de dollars en 1981, a vu fondre ses ressources. Le projet de budget pour 2002 table sur 50 milliards de recettes. « *Le royaume est confronté à un double problème : une baisse de ses revenus alors qu'il doit réduire son endettement et augmenter son budget de défense. A cela s'ajoutent des besoins en augmentation pour répondre à la forte explosion démographique* », explique Denis Babusiaux, économiste à l'Institut français du pétrole (IFP). Selon le département américain de l'énergie, en l'espace de vingt ans, en tenant compte de l'inflation, le revenu pétrolier par habitant est passé de 24 000 à 2 600 dollars.

Les attentats du 11 septembre et le ralentissement économique mondial bloquent toute velléité de raffermissement des cours. « *Jamais la situation n'a été aussi tendue entre les deux pays, les Américains reprochent l'implication de Saoudiens dans les attentats, et les Saoudiens, le soutien américain aux Israéliens* », explique Francis Perrin, directeur de la rédaction de la revue spécialisée *Le Pétrole et le gaz arabes*. Malgré ces difficultés, cette alliance reste extrêmement forte, Riyad a besoin de l'Amérique pour sa sécurité et les Etats-Unis du pétrole pour leur approvisionnement. »

Signe de ces liens, la décision prise par le prince Abdallah d'ouvrir pour la première fois l'exploitation de trois champs gaziers à des producteurs étrangers. En juin 2001, deux de ces gisements ont été attribués à l'américain ExxonMobil, le troisième à l'anglo-néerlandais Shell. Depuis, les pourparlers se poursuivent pour aboutir à un accord définitif. Initialement prévue en décembre 2001, la signature a été reportée en mars, mais devrait encore être repoussée. Officiellement non pour des raisons diplomatiques, mais pour des motifs d'ordre contractuel, liés à l'importance des investissements.

Selon le département américain de l'énergie, en l'espace de vingt ans, le revenu pétrolier annuel par Saoudien est passé de 24 000 à 2 600 dollars

11,60 dollars. Ils n'avaient pratiquement pas augmenté, en termes réels, depuis... les années 1930 ! Ce premier choc clôt la période de croissance économique dite des « trente glorieuses ».

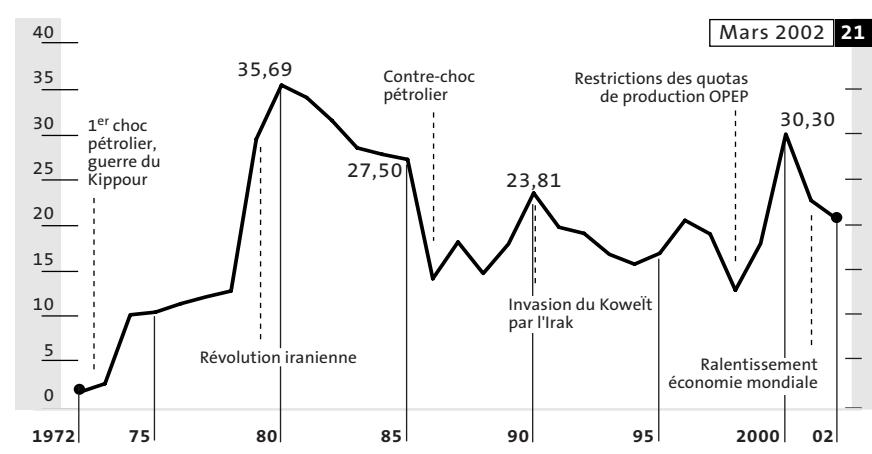
Un deuxième choc, en 1979, provoqué par la révolution iranienne, conforte l'idée selon laquelle les cours du pétrole sont engagés dans une spirale inéluctable de hausse au temps réglé par l'OPEP. L'objectif des pays consommateurs est alors de limiter leur dépendance vis-à-vis

Après l'éphémère flambée de 1990, liée à l'invasion du Koweït par l'Irak, les cours du baril ont été malmenés. L'OPEP étant incapable de réagir, les Saoudiens sont allés, avec les Vénézuéliens, chercher d'autres alliés en dehors du cartel pour soutenir les cours en réduisant les exportations. Ce seront les Mexicains en 1999, puis les Russes l'an dernier. Simultanément, les autorités de Riyad ont multiplié les appels au dialogue entre consommateurs et producteurs pour stabiliser

## L'INFLUENCE ET LA PART PRÉPONDÉRANTE DES SAOUDIENS SUR LES MARCHÉS PÉTROLIERS

Prix du pétrole, en dollars courants par baril

De 1972 à 1984 : cours de l'arabian light au jour le jour, de 1985 à 2000 : cours du brent



Revenus pétroliers, en milliards de dollars

Pays	2000	2001
ARABIE SAOUDITE	69,9	56,1
Iran	24,6	20,7
Venezuela	23,8	19,2
Emirats arabes unis	21,6	17,2
Nigeria	18,5	15,3
Koweït	18,7	14,9
Irak	19,3	14,6
Libye	12,7	10,3
Algérie	6,7	5,6
Qatar	6,9	5,6
Indonésie	3,2	1
<b>TOTAL*</b>	<b>206,6</b>	<b>166,2</b>

\* Hors Irak, sous embargo des Nations unies

Source : Centre for global energy studies

Dominique Gallois

# élite très fermée



Riyad, 2002. Le prince Abdallah reçoit une pétition au quartier général de la garde nationale.

## Une puissance financière

● **De 350 à 900 milliards de dollars, dont 10 milliards seulement en investissements directs** : c'est le chiffre avancé par les experts pour les investissements de l'Arabie saoudite à l'étranger, aucun chiffre officiel ne filtrant du royaume. Brad Bourland, économiste en chef de la Saudi American Bank (Samba, l'une des principales banques saoudiennes) s'appuyant sur une étude de Merrill Lynch de 1995, pense que le montant des avoirs extérieurs s'élèverait à 750 milliards de dollars (4 à 5 fois le PIB du pays) investis à 60 % aux Etats-Unis et à 30 % en Europe. Les investissements publics seraient de 80 milliards de dollars.

● **Le prince Al-Walid** est l'investisseur saoudien le plus médiatique. Homme d'affaires pour son compte et celui de la famille royale, son premier coup d'éclat fut une prise de participation dans la banque américaine Citicorp (devenue Citibank) en 1991. Depuis, il a investi successivement dans Saatchi & Saatchi, Apple, NewsCorp, Planet Hollywood, EuroDisney ou le George V. Il y a deux ans, le magazine *Forbes* évaluait sa fortune à 20 milliards de dollars. Après les attentats du 11 septembre, le prince Al-Walid a offert 10 millions de dollars au maire de New York. Après un premier refus, Rudolph Giuliani a accepté le chèque.

ABBAZ/MAGNUM

# Une famille royale nombreuse et secrète

Les Al-Saoud seraient entre 3 000 et 6 000, dont quelque 200 grands princes. Ils occupent tous les postes de pouvoir

CHAQUE jour, la presse saoudienne égrène les activités d'une multitudes de membres de la famille royale : celles du roi Fahd Ben Abdel Aziz, bien sûr, considérablement réduites depuis que le monarque a été victime d'un accident cérébral en juin 1995 ; celles du prince héritier, chef de la garde nationale et premier vice-premier ministre, Abdallah Ben Abdel Aziz, régent du royaume depuis la maladie du roi ; celles du ministre de la défense, Sultan Ben Abdel Aziz, présumé deuxième dans l'ordre de succession. Et Salmane Ben Abdel Aziz, gouverneur de la province de Riyad – présumé numéro trois dans l'ordre de succession, si la règle classique n'est pas bousculée – n'est pas en reste.

Le lecteur a droit à une litanie d'autres princes : Nayef, Sattam, Moqren, Mohammad, Abdel Majid, Nawaf, Talal, Al Walid, Saoud, Turki, Saoud... plusieurs prénoms se répétant quasi à l'infini, de quoi donner le tournis. Pour un étranger, identifier les princes de la famille régnante tient de la gageure. Les Saoudiens, eux, savent s'y retrouver, du moins pour l'essentiel. Tous les descendants directs du fondateur du royaume, Abdel Aziz Ben Saoud, portent le titre d'altesses royautes et sont systématiquement identifiés comme tels. Les prénoms des membres des branches cadettes sont de simples altesses. La tradition saoudienne – et proche-orientale – voulant que le fils aîné porte le prénom du grand-père, les autres pouvant avoir celui de leur aïeul ou oncle, les prénoms se suivent et se ressemblent souvent.

Le nombre des émirs, altesses royales incluses, varie du simple au double selon les sources : 3 000 à 6 000, les grands princes étant estimés à quelque 200. Le fondateur du royaume a eu 42 ou 45 fils – les chiffres varient là aussi selon les sources – 20 épouses. Nul n'évoque le nombre de sa descendance féminine. Au pays qui porte le nom de la famille régnante, où tous les gouverneurs de province, les titulaires des ministères de souveraineté, ainsi que des fonctions les plus prestigieuses et les plus délicates sont des

Al-Saoud, il n'existe aucun biographe royal ou chroniqueur de la cour. On ne raconte pas la vie de la famille régnante, encore moins ses petits secrets, ses tensions, ses intrigues et ses rivalités internes, parfois féroces, qu'occulte une façade sereine et harmonieuse. En privé, les Saoudiens en parlent, ne se privent pas de critiquer la corruption et l'extravagance du train de vie des émirs ; mais en public, le ton est différent, sinon ampoulé.

L'ordre de succession au trône s'est fait, jusqu'à maintenant, selon une ligne verticale, les fils d'Abdel Aziz Ben Saoud – dont certains ont renoncé à gouverner – se passant le relais par rang d'âge, selon les volontés du père. Mais, en 1992, dix ans après avoir accédé au trône, le roi Fahd a introduit une légère modification à cette règle, en dotant le pays d'une loi fondamentale qui étend au « plus apte » des petits-fils d'Abdel Aziz les chances de prendre les rênes, pour peu que le conseil de

famille approuve le choix et que la haute hiérarchie religieuse donne son imprimatur. La même loi fondamentale supprime l'automaticité du passage du relais au prince héritier et précise que ce dernier assure l'intérim du pouvoir jusqu'à la désignation d'un nouveau monarque.

Le premier personnage de l'Etat jusqu'à son décès, sauf si un conseil de famille décide de l'écartier. Ce dernier cas de figure ne s'est produit qu'une seule fois dans l'histoire du royaume : c'était en 1964, lorsque, jugé politiquement inapte, le roi Saoud Ben Abdel Aziz a été remplacé

jugent être des initiatives salutaires, qu'il s'agisse d'encourager les investissements privés nationaux ou étrangers, d'ouvrir des lucarnes de liberté, ou de prendre des distances avec les Etats-Unis, cet allié historique, plus par nécessité que par amour, d'ailleurs, et dont la politique régionale en fait un ami de plus en plus embarrassant. Ironie de l'histoire, ce prince, tenu il y a quelques années encore pour un conservateur plutôt hostile aux changements, est considéré aujourd'hui comme l'inspirateur des réformes, si infinitésimales soient-elles. Fidèle en revanche à sa réputation d'économie, soucieux d'une certaine austérité dans sa vie privée comme dans la gestion des affaires publiques, l'émir Abdallah semble plus résolu que jamais à se faire entendre sur ce chapitre, maintenant qu'il gouverne de facto le pays et que les ressources de l'Etat-providence s'amenuisent.

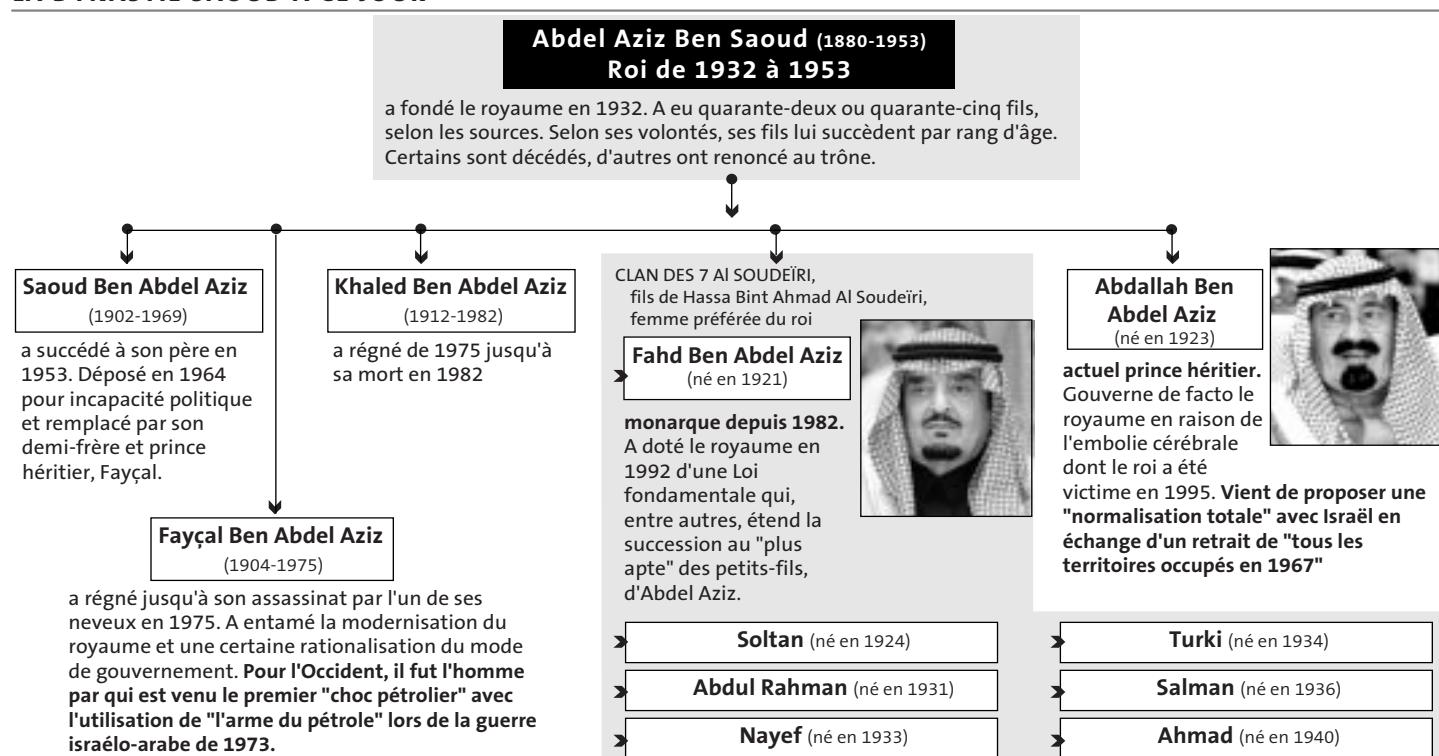
Né en 1923 d'une alliance d'Abdel Aziz avec l'une des filles de la puissante tribu des Al-Chammar, le prince Abdallah, qui n'a pas de frère de sang, est le demi-frère du roi. Ce dernier, avec ses six frères, Sultan, Abdel Rahmene, Salmane, Nayef, Turki et Ahmad, constituent ce qu'il est convenu d'appeler « le clan des sept Al-Soudeïri », du nom de leur mère, Hassa Bint Ahmad Al-Soudeïri, l'épouse préférée d'Abdel Aziz. Avant de se voir confier, en 1995, la lourde tâche de la régence, Abdallah, qui dirige depuis 1963 la garde nationale – non sans avoir eu à se battre pour se maintenir à cette fonction que convoitaient ses demi-frères du « clan des sept » – était l'un des membres les plus populaires de la famille régnante.

Il devait et doit toujours cette popularité à un mode de vie sobre, comparé à celui d'autres princes, et à une réputation d'incorruptible. On l'a toujours dit plus sensible aux « causes » arabes et soucieux de maintenir une certaine distance avec les Etats-Unis. Non qu'il soit antiaméricain, comme le bruit en a longtemps couru ; Abdallah est bien conscient de l'importance des liens bâtis sur des intérêts réciproques (pétrole contre sécurité) qui unissent le royaume et la famille régnante à l'Amérique. Mais à la différence du roi Fahd et de l'émir Sultan, il n'obtempère pas aux moindres désiderata de Washington.

Le prince Abdallah doit déjà et devra encore, s'il accède au trône, lutter pour aplatis les rivalités internes à la famille régnante – ici on gouverne par consensus –, se faire des alliés en son sein, lui qui ne dispose pas de véritable « clan », à la différence de l'actuel monarque. Il doit par ailleurs déjà faire face au défi des islamistes et des ultraconservateurs, et de leur antithèse, cette classe d'esprits ouverts et entreprenants qui souhaiteraient voir le royaume se mettre au diapason du reste du monde. Il doit également gérer une démographie galopante, qui est à l'origine d'une crise aiguë de l'emploi à un moment où le pays connaît de sérieuses difficultés économiques : la tâche n'est pas et ne sera pas facile.

Mouna Naïm

### LA DYNASTIE SAOUD À CE JOUR



**La crise a été profonde. Mais déjà le pragmatisme prévaut entre Washington et Riyad. Signe de bonne volonté, les Saoudiens proposent au monde arabe de faire un pas vers Israël**

*Dhahran, 29 juin 1996. Le secrétaire à la défense américain, William Perry, au centre, et le prince Bandar devant l'immeuble détruit lors de l'attentat, le 25, qui a causé la mort de dix-neuf Américains.*



### La présence américaine

- **Les forces armées américaines** sont présentes en Arabie saoudite depuis l'invasion du Koweït par l'Irak en 1990. Quatre mille huit cents soldats et 200 avions sont stationnés sur la base du Prince Sultan, à Al-Kharg dans le désert, dont la mission, dite « Southern Watch », est d'assurer la surveillance de la zone d'exclusion aérienne au sud du 33<sup>e</sup> parallèle en Irak. Deux cents soldats britanniques, ainsi que six avions Tornado, de même que 170 militaires français et cinq Mirage 2000 participent à cette opération de surveillance.
- **C'est aussi sur la base du Prince Sultan** qu'a été établi le centre ultra sophistiqué de commandement des opérations militaires en Afghanistan.
- **Deux attentats à l'explosif** ont par ailleurs visé les militaires américains en Arabie saoudite.
- **Le premier**, qui a fait cinq morts, a eu lieu le 13 novembre 1995 ; il visait le bâtiment abritant les conseillers américains de la Garde nationale à Riyad. Trois mouvements avaient revendiqué cet attentat : les Tigres du Golfe, le Mouvement islamique pour le changement et les Partisans de Dieu. Quatre Saoudiens reconnus coupables, condamnés et exécutés en mai 1996 ne se sont réclamés d'aucune de ces formations. Dans des aveux télévisés, qui appellent évidemment la prudence, ils s'étaient dits disciples d'Oussama Ben Laden et deux autres responsables islamistes,

Mohammad Al-Misaari, un Saoudien, et Mohammad Issa Al-Makdissi, un Jordanien d'origine palestinienne.

- **Le second attentat a été commis le 25 juin 1996** à proximité de la base militaire américaine de Khobar, près de Dhahran, dans le nord-est du pays. Il a entraîné la mort de 19 militaires américains ; 386 personnes de différentes nationalités ont été blessées. A plusieurs reprises, les autorités américaines ont laissé filtrer des informations impliquant l'Iran, informations systématiquement démenties par Riyad. En juin 2001, l'Attorney General américain John Ashcroft a annoncé l'inculpation de quatorze personnes, dont treize Saoudiens. A l'exception de trois d'entre eux qui sont en fuite, ces inculpés sont tous détenus dans le royaume, qui n'a toujours pas rendu les conclusions de sa propre enquête et qui s'est déclaré choqué par l'arrogance américaine.

# Un lien obligé avec les Etats-Unis

**Malgré les attentats du 11 septembre, Washington et Riyad ont intérêt à préserver une relation forte**

**WASHINGTON**  
de notre correspondant

Après les attentats de New York et de Washington, l'Arabie saoudite est devenue la bête noire d'une partie de la presse américaine, qui voyait en elle un allié équivoque, sinon un pur et simple traître. Le dossier de l'accusation s'accroissait de semaine en semaine. Non seulement quinze des dix-neuf terroristes du 11 septembre étaient saoudiens, non seulement Oussama Ben Laden appartenait à une des plus riches familles du royaume, mais le financement de son réseau, au travers d'associations caritatives, avait peut-être été alimenté par des membres de la famille royale. Dans les jours qui avaient suivi le 11 septembre, affirmait l'hebdomadaire *The New Yorker*, le prince Bandar Ben Sultan, ambassadeur à Washington, avait organisé le rapatriement en hâte des membres de la nombreuse famille Ben Laden vivant aux Etats-Unis. Le sentiment d'une confiance abusée s'est installé au point que, dans un récent sondage, les Américains interrogés ne savaient plus que répondre à la question : « L'Arabie saoudite est-elle un pays ami ou ennemi ? »

La belle et bonne alliance forgée, dans les années 1930 et 1940, entre les Etats-Unis et la monarchie saoudite, semblait avoir été trahie ou pervertie. Les gouvernements américains successifs étaient montrés du

doigt pour n'avoir pas vu, ou pour avoir sous-estimé, une duplicité dont les victimes du World Trade Center et du Pentagone avaient peut-être fait les frais. Une rumeur plus insidieuse visait la famille Bush, en raison de la popularité du premier président George Bush en Arabie saoudite et de ses liens financiers avec ce pays, prolongés par les entreprises de son fils au Texas. En somme, les Américains avaient été les dupes d'un régime cynique et corrompu, profitant de la rente pétrolière tout en entretenant, en sous-main, le fanatisme anti-occidental.

Cependant, ces reproches faits à l'Arabie saoudite ne se sont jamais trouvés dans la bouche d'aucun responsable américain. Les journaux se sont toujours référés à des sources anonymes, situées souvent dans les milieux du renseignement. L'attitude saoudienne face à l'enquête sur le 11 septembre ou au gel des avoirs d'individus ou d'organisations suspectes de liens avec le terrorisme ayant été critiquée, le président George W. Bush a saisi l'occasion d'une visite du ministre saoudien des affaires étrangères pour affirmer que l'Arabie saoudite se montrait « *on ne peut plus coopérative* ». La formule a été reprise par Colin Powell, le secrétaire d'Etat, comme par Donald Rumsfeld, le secrétaire à la défense.

Au-delà des accusations ou des

fantasmes, la relation américano-saoudienne est-elle sur le point de se distendre, sinon de se rompre ? Pour Chas Freeman, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Riyad, le risque existe que la famille royale « *juge aujourd'hui l'alliance américaine plus dangereuse que protectrice pour son autorité sur le royaume* ». Citant un sondage effectué par Gallup dans plusieurs pays musulmans,

*pense pas que les dirigeants saoudiens puissent envisager de rompre avec les Etats-Unis, mais ils vont chercher à réduire leur dépendance* », estime l'ancien ambassadeur, aujourd'hui président du Middle East Policy Council.

Pour Anthony Cordesman, chercheur au Centre d'études stratégiques internationales, les éléments déterminants de l'alliance américaine

démographie, et « *elle ne peut pas le faire sans les Etats-Unis, même si elle cherche à ne pas dépendre d'eux* ».

Dans une enquête minutieuse, publiée du 10 au 12 février, le *Washington Post* a révélé qu'après le 11 septembre, le prince héritier Abdallah avait augmenté les livraisons de pétrole aux Etats-Unis, faisant ainsi baisser le prix du baril de 28 à 20 dollars, et contribuant à limiter le contre-coup des attentats sur une économie déjà en récession. Le même journal a révélé aussi que, vers la fin août, le dirigeant saoudien avait fait remettre à M. Bush une lettre de vingt-cinq pages, dénonçant la politique du gouvernement israélien et la passivité complice des Etats-Unis. Il s'en était suivi un échange, après lequel le président avait décidé de se prononcer, à l'assemblée générale de l'ONU, prévue en septembre, pour la création d'un Etat palestinien.

Comme dit M. Cordesman, « *cela ne plaît pas à certains amis d'Israël* », mais la relation entre les Etats-Unis et l'Arabie saoudite est et demeure forte. Riyad reste l'autre grand allié des Etats-Unis dans la région, capable de faire contrepoids à l'Etat juif et de défendre efficacement la cause palestinienne. Le démontre, aujourd'hui, l'initiative de paix du prince Abdallah.

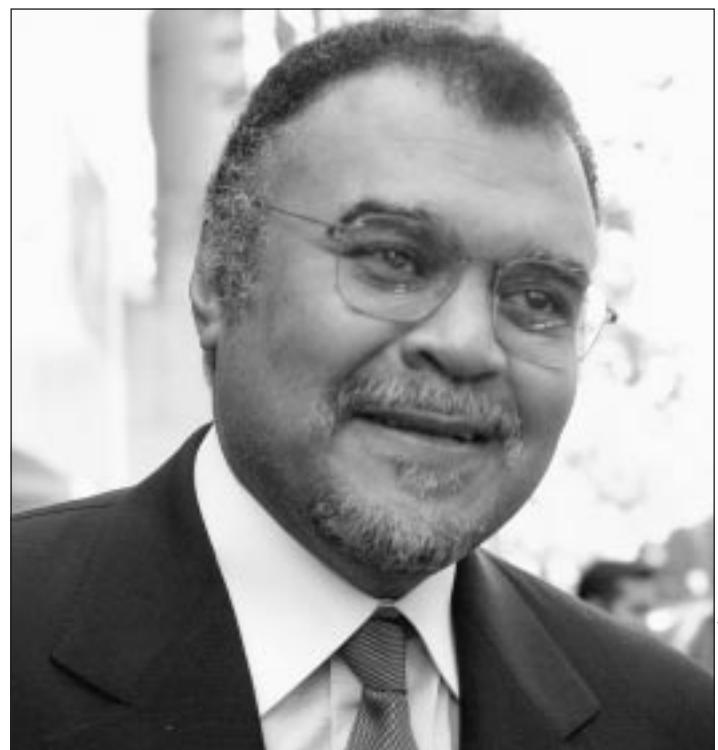
Patrick Jarreau

**« Je ne pense pas que les dirigeants saoudiens puissent envisager de rompre avec les Etats-Unis, mais ils vont chercher à réduire leur dépendance »**

CHAS FREEMAN

et publié le 27 février par *USA Today*, M. Freeman observe que le gouvernement saoudien a interdit certaines questions mettant en cause les Etats-Unis, mais que, si l'on se réfère au rejet massif exprimé, par exemple, au Koweït, on peut avoir une idée de ce qu'il en est dans le royaume saoudien. A une question générale sur leur opinion des Etats-Unis, 64 % des Saoudiens ont répondu qu'elle est défavorable, 16 % seulement qu'elle est favorable. « *Je ne*

no-saoudienne sont toujours là. Les Etats-Unis ont intérêt à entretenir une relation harmonieuse avec un pays qui dispose du quart des ressources mondiales de pétrole et avec lequel ils sont liés depuis soixante ans. L'Arabie saoudite, « *qui ne fait pas confiance à l'Iran et qui se méfie de l'Irak* », a besoin des conseillers et des matériels américains pour maintenir le niveau de sa défense. Elle a besoin, aussi, de se moderniser, pour faire face au défi de sa



# Le « gatsby saoudien » sur la sellette

**A** Washington, on l'avait surnommé le « *Gatsby saoudien* ». C'était l'enfant chéri de l'establishment de la capitale fédérale, le milliardaire élégant et spirituel dont on se disputait les invitations, la personnalité arabe la plus courtisée par la Maison Blanche, le Congrès, les médias, les milieux d'affaires. Ambassadeur du royaume d'Arabie saoudite aux Etats-Unis depuis 1983, le prince Bandar Ben Sultan était, en un mot, un intermédiaire incontournable.

Jusqu'au 11 septembre 2001. Mieux que mille autres épisodes des relations tourmentées américano-saoudiennes ces derniers mois, la disgrâce dans laquelle est tombé le prince Bandar à Washington après les attentats symbolise le désamour américain pour l'Arabie saoudite.

Lorsque le roi Fahd, son grand-père, le chargea de représenter le royaume comme ambassadeur

àuprès de son grand allié américain, le prince Bandar n'avait que 34 ans, mais les méandres et les intrigues de la capitale fédérale n'avaient déjà plus de secrets pour lui. Après des études en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, il avait été pilote de chasse dans son pays puis, très vite, avait été placé sur les rails diplomatiques. Avec le président Jimmy Carter, il avait réussi à convaincre le Congrès de vendre à l'Arabie saoudite des F-15, et, avec le président Ronald Reagan, des avions de surveillance Awacs.

C'était le début d'une longue et fructueuse coopération dont le prince Bandar devait devenir l'homme-clé, depuis le financement des *contras* nicaraguayens à celui des moudjahidines antisoviétiques afghans, et qui allait atteindre son apogée au moment de la guerre du Golfe. Le prince Bandar eut même le bon goût de faire don de vingt millions

de dollars à l'université de l'Arkansas – un mois avant l'élection du gouverneur de cet Etat, Bill Clinton, à la présidence des Etats-Unis.

L'image d'une Arabie saoudite résolument pro-occidentale que vendait aux Américains le prince Bandar, fils du ministre de la défense, le prince Sultan, s'est effondrée le 11 septembre. Et le flamboyant prince, soudain compatriote de quinze des dix-neuf pirates de l'air du 11 septembre, se retrouva, les semaines suivantes, dans l'inconfortable position de justifier à la télévision américaine, devant des journalistes subitement inquisiteurs, le train de vie extravagant de la famille royale, les allégations de corruption rampante, l'éducation islamique fondamentaliste systématique dans son pays, le manque de coopération de la police saoudienne dans les enquêtes sur le terrorisme. Comble de l'inflamme, le prestigieux *New York*

portait fin octobre, sous la plume de Seymour Hersh, la transcription d'écoutes téléphoniques trahissant plus d'une activité financière répréhensible au sommet de l'élite royale saoudienne, avec la participation active de l'ambassadeur à Washington.

A la chaîne de télévision publique PBS, un soir d'octobre, le prince Bandar a ainsi été amené à répondre à des accusations de pots-de-vin. La famille royale saoudienne, a-t-il expliqué, a dû déboursé pas loin de 400 milliards de dollars pour le développement de l'Arabie saoudite. « *Si vous me dites qu'en construisant ce pays nous avons détourné ou touché 50 milliards en commissions, je vous dirai : oui... et alors ? Nous n'avons pas inventé la corruption, pas plus que ces dissidents, qui sont de tels génies, ne l'ont découverte...* »

S. K.

## international



## A Bahreïn, un émir devient roi

C'EST un tout petit chapelet d'îles de 1 000 km<sup>2</sup>, situé près de la côte ouest du Golfe, relié par un pont à la puissante Arabie saoudite et qui, selon l'expression d'Olivier Da Lage, journaliste spécialiste de la région, « est au royaume ce que Hongkong est à la Chine : utile mais différent ». De plus en plus différent d'ailleurs, depuis qu'il est dirigé par Cheikh Hamad Ben Issa Al-Khalifa, qui a succédé à son père en mars 1999. Dernière transformation en date : ce petit émirat d'un peu plus de 600 000 habitants est, depuis le 14 février, une monarchie constitutionnelle.

L'émir s'est proclamé roi par décret, a amendé la Constitution et annoncé des élections municipales (6 mai) et législatives (24 octobre). Si l'on se fie aux apparences, le pays vit un véritable nirvana. Les festivités s'y suivent et se ressemblent, et Cheikh Hamad fait figure de héros.

Tout n'est pourtant pas aussi lisse qu'il y paraît dans le nouveau petit royaume où, après une année de lune de miel avec leur émir devenu roi, le désenchantement de nombreux Bahreïnis est certain.

Non qu'ils refusent la monarchie. La décision de la proclamer avait été prise il y a un an sans que personne ou presque y trouve à redire. Nul ne conteste que, depuis qu'il a accédé au pouvoir, Cheikh Hamad a apporté au pays une réelle bouffée d'oxygène. Finies les lois d'exception en vigueur depuis qu'en 1975 son père avait dissous l'Assemblée nationale. Terminée la chasse aux opposants qui, lorsqu'ils n'étaient pas arrêtés et soumis aux pires tortures, étaient forcés à l'exil ou bannis. Quelque 300 opposants sont rentrés au bercail et des centaines de détenus politi-

ques ont été libérés, l'égalité des citoyens proclamée et les droits de la femme reconnus.

Même la création d'un Conseil émirien a été perçue comme une mesure salutaire pour court-circuiter un gouvernement « miné par la corruption, la bureaucratie et l'incompétence », dit Abdel Rahman Mohammed Al-Noeimi, dirigeant de l'Association de l'action nationale démocratique (AAND, libéraux). Une charte nationale a été élaborée qui scelle la réconciliation nationale et garantit surtout, sur la base de la Constitution de 1973, le retour à la vie parlementaire. Soumise à référendum en février 2001, la charte a remporté l'adhésion de près de 95 % des votants : un véritable plébiscite.

Le 14 février a toutefois fait l'effet d'une douche froide sur les formations politiques, placées devant le fait accompli de mesures qui apparaissent comme des « dons » du roi, là où les démocrates voudraient voir s'installer un Etat de droit. Pas plus que les citoyens ordinaires les formations politiques ne sont prêtes à aller aux urnes dans des délais aussi courts, alors que le pays sort à peine de vingt-sept années de plomb et que les scrutins avaient été initialement promis pour 2004. Quant aux amendements apportés à la Constitution, ils contreviennent dans la forme et sur le fond au texte original de 1973.

Ce texte fondateur n'autorise en effet que des amendements « partiels » requérant l'accord des deux tiers des membres du Parlement. Or le roi en a confié la tâche à une commission ad hoc qui a travaillé dans le plus grand secret. Selon les explications officielles, la charte nationale accorde « implicitement » au roi le droit de le faire. Faux, répondent

les responsables des formations politiques, l'*« implicite »* ne peut tenir lieu d'argument. Par ailleurs, loin d'être « partiels », certains amendements sont fondamentaux, notamment à l'endroit du pouvoir législatif qui, en vertu de la Constitution de 1973, relevait de la seule Chambre des députés élue au suffrage universel. Désormais, cette dernière le partage avec un Conseil consultatif (*Majlis Al-Choura*), dont les membres sont nommés par le roi et dont le président coiffe les deux Chambres qui sont à parité de membres (quarante). Résultat : c'est le Conseil nommé qui aura toujours le dernier mot en cas de divergence.

Quelle que soit leur appartenance politique ou communautaire (chiite ou sunnite), les formations politiques récusent également l'argument qui veut que le Conseil consultatif soit un garde-fou contre une éventuelle majorité islamiste extrémiste chiite au Parlement. Les extrémistes existent, certes, mais « l'extrémisme régresse dans une société ouverte et tolérante », commente M. Al-Noeimi.

Que faire ? La relative libéralisation du régime n'a pu se faire qu'avec l'assentiment implicite du grand frère saoudien, qui n'avait toléré jusque-là qu'un libéralisme financier. Mais l'ombre de Riyad se profile également sans doute derrière les limites imposées à la démocratie bahreïnie balbutiante. Pour les principales formations politiques, il faut faire avec, à contre-cœur certes, mais y a-t-il d'autre choix ? Et puis, comme le dit Abdel Nabi Al Ekti, l'un des plus anciens exilés désormais de retour : « Qui a dit que la voie vers la démocratie était une autoroute ? »

Mouna Naïm

## L'ouverture à Israël

Le prince Abdallah reprend l'initiative au Proche-Orient

**E**BRANLÉ par les événements du 11 septembre 2001, confronté à une opposition islamiste croissante, fragilisé par le doute persistant qui s'insinue dans la relation privilégiée qu'il entretient avec son protecteur américain, et par ailleurs outré par ce qu'il perçoit comme un alignement pur et simple des Etats-Unis sur les positions d'Israël, le régime saoudien, « très inquiet » des éventuelles répercussions internationales de « la tragédie palestinienne », a décidé de propulser sa diplomatie sur le devant de l'explosif théâtre proche-oriental.

Exposée comme un ballon d'essai le 17 février dans les colonnes du *New York Times*, l'initiative du prince héritier Abdallah Ben Abdel Aziz offre essentiellement à Israël la perspective d'une normalisation générale de ses relations avec l'ensemble du monde arabe, en échange d'un retrait complet des forces de l'Etat juif de « tous les territoires arabes occupés depuis 1967 », la partie orientale de Jérusalem « incluse ».

Ce n'est pas la première fois que Riyad, qui fut longtemps – jusqu'à la guerre du Golfe en 1991 – le principal bâilleur de fonds de l'OLP de Yasser Arafat, et qui reste un financier capital pour l'Autorité palestinienne, tente ainsi de régler au fond un conflit vieux de cinquante-quatre ans. Le 7 août 1981, le prince Fahd, qui n'était encore ni roi ni malade, avait proposé, à peu de chose près, le même échange des terres contre la paix, promettant notamment la « reconnaissance du droit de tous les Etats de la région à vivre en paix ». Développée, agréée et adoptée par le sommet arabe de Fès (Maroc), en septembre 1982, l'initiative saoudienne, qui prévoyait l'acceptation implicite du droit d'Israël à l'existence dans ses frontières d'avant la guerre de 1967, entra dans l'histoire régionale sous l'appellation du plan Fahd. L'initiative, qui prépara le terrain aux premiers contacts entre Israël et l'OLP, tourna finalement court. Harcelées sur leur territoire par les commandos de l'OLP, les forces israéliennes,

sous le commandement du général Ariel Sharon, envahirent le Liban quelques semaines seulement après le sommet de Fès... Mais la situation régionale a changé. L'Arabie saoudite n'a toujours pas établi de relations diplomatiques avec l'Etat juif et elle s'est montrée souvent intransigeante à son égard, obligeant notamment

**Pour la première fois, le berceau de l'islam envisage de manière explicite la reconnaissance d'un Etat juif**

ses petits voisins, Oman et Qatar, à fermer, à l'automne 2000, les représentations commerciales israéliennes ouvertes dans ces émirats après les accords d'Oslo de la fin 1993. Mais, pour la première fois, le berceau de l'islam, le pays du wahhabisme rigoriste, le royaume où la charia tient lieu de Constitution, envisage de manière explicite la reconnaissance d'un Etat juif. Mieux, nationaliste arabe ombrageux et respecté par ses pairs, le prince Abdallah s'est engagé à « mobiliser le monde arabe tout entier » autour de son idée et à l'entraîner dans une acceptation globale du sionisme. Si tout se déroule comme prévu, l'initiative saoudienne, saluée de toutes parts, y compris par le président Bush, la Chine, Moscou, l'Union européenne et jusque dans certains milieux dirigeants israéliens, devrait prendre la forme d'un véritable plan de règlement collectif, qui sera présenté, le 27 mars prochain, au sommet arabe de Beyrouth.

Cette fois, c'est « *au peuple israélien* » lui-même, par-dessus la tête de M. Sharon, devenu chef du gouvernement, que le prince Abdallah s'est adressé pour le convaincre que « *les Arabes ne le rejettent ni ne le méprisent* ». Ce que les Arabes « rejettent », a précisé le prince régent d'un pays où chacun peut voir chaque soir, sur les multiples chaînes satellitaires autorisées, les sanglantes images de l'Intifada palestinienne et de la répression, « *c'est la politique inhumaine et oppressive que leur leadership inflige en ce moment aux Palestiniens* ». Pas question donc, pour le moment du moins, d'accepter la rencontre « à Jérusalem, à Riyad ou n'importe où ailleurs », que les dirigeants israéliens ont proposée au prince...

Patrice Claude

### Le plan Fahd de 1981

Présenté dans un entretien, le 7 août 1981, par le prince héritier Fahd, un premier plan de paix saoudien au Proche-Orient est adopté en septembre 1982 par le sommet arabe de Fès (Maroc), en septembre 1982, l'initiative saoudienne,

qui prévoyait l'acceptation implicite du droit d'Israël à l'existence dans ses frontières d'avant la guerre de 1967, entra dans l'histoire régionale sous l'appellation du plan Fahd. L'initiative, qui prépara le terrain aux premiers contacts entre Israël et l'OLP, tourna finalement court. Harcelées sur leur territoire par les commandos de l'OLP, les forces israéliennes,

**● 1. Retrait d'Israël de tous les territoires arabes occupés en 1967, y compris la ville arabe de Jérusalem.**  
**● 2. Démantèlement de toutes les colonies qu'Israël a établies dans les territoires arabes après 1967.**  
**● 3. Garantie de la liberté de culte et de la liberté d'accomplir les rituels religieux pour toutes les religions dans les Lieux saints.**  
**● 4. Reconnaissance du droit du**

peuple palestinien au retour et dédommagement pour tous ceux qui ne désirent pas rentrer.

**● 5. La Cisjordanie et la bande de Gaza** seront placées sous la tutelle des Nations unies pour une période de transition ne dépassant pas quelques mois.

**● 6. Crédit d'un Etat palestinien indépendant avec pour capitale Jérusalem.**

**● 7. Reconnaissance du droit de tous les Etats de la région à vivre en paix.**

**● 8. Les Nations unies, ou certains Etats membres, garantiront l'application de ces principes.**

### VERBATIM

#### Prince Abdallah : « Les Arabes ne rejettent pas les Israéliens »

**ENTRETIEN** accordé le 28 janvier au *New York Times* et au *Washington Post* par le prince Abdallah. Extraits.

« Je suis très préoccupé par la crédibilité de l'Amérique, par la manière dont elle est perçue. (...) En tant qu'amis et alliés, nous sommes très fiers de nos relations avec vous. Dans les circonstances actuelles, il est très difficile de [vous] défendre. (...)

*Pensez-vous que ce qui se passe en Palestine puisse se justifier ?*

« (...) Ce n'est pas une guerre entre deux armées, c'est une armée dotée d'avions, de chars, d'hélicoptères, qui combat un peuple muni de pierres. (...) Des enfants sont la cible de tirs, des habitations sont détruites, des arbres déracinés, un peuple assiégié, des femmes tuées. (...) Ce sont des images très douloureuses. (...) Je ne perçois pas, dans ce qui se passe dans les territoires [palestiniens], le sens de la justice et de la droiture ordonné par Dieu tout-puissant. Votre propre nation n'a-t-elle pas été fondée sur des principes de justice, de droiture, d'équité ? (...)

*Préférez-vous que vos amis montrent honnêtement, sincères, francs et vous disent ce qui doit changer ou bien qu'ils acceptent tout ce que vous dites ?*

« (...) Je ne pense pas qu'il y ait un changement dans les relations entre les Etats-Unis et l'Arabie

saoudite. Nos relations ont été très fortes pendant plus de soixante ans et il n'y a pas de raison que cela change. (...)

Un déviant est un déviant quelle que soit sa nationalité. (...) Ben Laden est un déviant (...) qui cherche à creuser un fossé entre le royaume et les Etats-Unis. Il a choisi de jeunes Saoudiens, les a soumis à un lavage de cerveau et a réussi à les programmer pour une mauvaise cause.

**ENTRETIEN** à *Time Magazine* du 4 mars.

*La vérité des tensions saoudi-américaines ?*

Comment une relation si forte et solide depuis plus de six décennies peut-elle être ainsi remise en question ? Je perçois un ressentiment à l'égard de cette relation, à l'égard du royaume que je ne comprends franchement pas. Quelqu'un est en train d'essayer de nous diviser. Il n'y a aucune inimitié entre les pouvoirs saoudien et américain, entre les peuples saoudien et américain.

*Soutenez-vous la guerre américaine contre le terrorisme ?*

L'Amérique est notre amie. Ses intérêts comptent autant pour nous que les nôtres. Mais l'Amérique ne peut pas être le seul gendarme du monde, elle ne peut pas mener cette guerre seule. Ce sera une guerre difficile, éprouvante, coûteuse – humainement et matériellement – et qui multi-

pliera les ennemis de l'Amérique. *Quelle est votre solution au problème palestinien ?*

La justice. Nous avons le plan Tenet et le rapport Mitchell. Comme premier pas, nous pouvons déjà séparer les deux parties et introduire des forces de maintien de la paix.

*Qu'arrivera-t-il si Arafat est éliminé comme partenaire de négociation ?*

Dieu nous en préserve. Cela secouerait le monde arabe et musulman et anéantirait la crédibilité de quiconque serait impliqué dans cette idée. A jamais.

**CHRONIQUE** du *New York Times* (17 février) où le journaliste Tom Friedman raconte sa conversation avec le prince Abdallah sur « une idée de proposition de la Ligue arabe » pour un plan de paix global.

C'est exactement l'idée que j'avais en tête, répond le prince héritier, un retrait complet des territoires occupés en accord avec les résolutions de l'ONU, y compris Jérusalem, pour une normalisation totale des relations. J'ai rédigé un discours allant dans ce sens. (...) Je voulais trouver un moyen de faire comprendre aux Israéliens que les Arabes ne les rejettent pas et ne les méprisent pas. Ce que les Arabes rejettent, c'est ce que leurs dirigeants font aux Palestiniens en ce moment.

# Le hadj de tous les dangers

**P**ARTIR à La Mecque, c'est prendre un aller simple vers une destination suprême. » Mohamed a 25 ans, Soraya 28. Mariés depuis trois ans, leur pèlerinage dans la ville sainte de l'islam est aussi leur premier voyage hors des frontières françaises : « C'est mieux qu'un voyage de noces, une manière d'être sûrs de ne plus revenir en arrière, résume le jeune informaticien. Il y a cinq ans, je vivais une vie misérable, sans repère, sans but. Mon père est mort sans avoir jamais prié, complètement piégé par la société de consommation. Je vais aussi à La Mecque pour lui... »

Né en France, Mohamed voyage avec son passeport marocain : « J'ai demandé la nationalité française il y a deux ans. On me l'a refusée. En octobre, j'ai été convoqué aux renseignements généraux. Ils voulaient savoir ce qui se disait dans une certaine association musulmane de bienfaisance. Je n'ai pas apprécié du tout ces méthodes de flics. Ils me le font payer. Ils m'ont convaincu que le mythe d'une République française égalitaire ne tient pas la route. En islam, Noir ou Blanc, riche ou pauvre, homme ou femme, nous sommes tous égaux devant la justice divine. » Mohamed et Soraya tentaient à effectuer leur pèlerinage avant de faire leur premier enfant. « Quand nous aurons accompli le cinquième et dernier pilier de l'islam, nous serons plus forts, mieux armés au niveau spirituel et culturel pour l'éduquer. »

Cette année, 1 350 000 musulmans du monde entier ont obtenu l'indispensable visa saoudien. « Invités de Dieu », ils sont tenus de respecter les lois du royaume « gardien des deux Lieux saints de l'islam » (La Mecque et Médine). Pour le premier hadj de l'après - 11 septembre, le régime wahhabite a considérablement renforcé ses effectifs : 80 000 hommes, dont 20 000 soldats, et des milliers de caméras ont été déployés cette année pour surveiller les fidèles.

« Aucune manifestation en faveur d'Al-Qaida ou contre l'Amérique ne sera tolérée », ont clairement annoncé les dirigeants du royaume. Ministre de l'intérieur, le prince Nayef Ben Abdelaziz a été net : « Si quiconque cherche à porter atteinte à la sécurité, nous n'hésiterons pas à employer la force. » Normal, selon Mohamed : « Il faut éviter que la ville qui regroupe une fois l'an les musulmans de la planète devienne un champ de bataille. »

## PARIS. JEUDI 14 FÉVRIER 2002. JOUR DU DÉPART.

En France, ce sont des agences de voyages ordinaires qui se chargent des formalités des pèlerins. Pour 1 300 à 2 200 euros, elles s'occupent de tout, visas, billets de transports, hébergement. La plupart des pèlerins de France sont d'origine maghrébine. Mais il y a aussi des Français convertis, des Sri-Lankais, des Egyptiens, des Africains, des Turcs... Un groupe d'Italiens et un jeune Allemand sont du voyage. Moyenne d'âge, 30 ans. Le cliché du vieil homme pieux qui va accomplir son dernier devoir religieux n'est plus d'actualité.

Un avion de l'Arab Syrian Airways doit nous acheminer vers Djedda, avec escale d'une heure prévue à Damas. En se débouillant de leurs habits cousus pour se recouvrir de deux morceaux de tissu blanc sans couture et sans attache, les hommes se préparent à entrer dans l'état de sacralisation, l'*hiram*, recommandé avant même l'arrivée en Terre sainte. La prière est dite : « Labâik Allahouma Labâik » (« Me voici à toi ô mon Dieu, répondant à ton appel »). Il ne reste plus qu'à embarquer pour Djedda. L'attente sera longue.

## DAMAS. VENDREDI 15 FÉVRIER. NUIT MOUVEMENTÉE DANS L'AÉROPORT.

Une folle rumeur s'est emparée des pèlerins : « Si l'avion n'arrive pas à Djedda avant la fin de la journée, lance quelqu'un, c'est foutu pour le hadj, les Saoudiens ferment leur espace aérien un jour avant le début du pèlerinage. » Des femmes pleurent. Un Egyptien en colère s'en prend au responsable de l'agence. « Si t'es incapable d'expliquer à ces mécréants de Syriens qu'on doit partir maintenant, on va le faire nous-mêmes ! »

Dehors, le jour se lève. « Hey, il y a un avion là-bas ! » On se rue vers la salle d'embarquement. « Personne ne prendra cet avion avant nous ! », hurle une voix. Cris et bousculades. Une porte se brise, des hommes et des femmes envahissent la piste d'atterrissage, les policiers syriens viennent en renfort... Un responsable de l'aéroport tout en sueur annonce au porte-voix que l'avion espéré vient enfin de quitter Beyrouth : « Dans une heure, tout le monde embarque. Restez calmes ! »

**Le pèlerinage à La Mecque, le hadj, est le dernier des cinq piliers de l'islam.**

**Tewfik Hakem, journaliste, l'a accompli avec plus d'un million d'autres musulmans pieux.**

**Le premier hadj après - 11 septembre était une aventure...**

## DJEDDA. SAMEDI 4 DOU AL HIDJAH, AN 1422.

Djedda ! En arabe, la « grand-mère », la « ville d'Eve ». Tout a commencé ici. Les formalités avec la bureaucratie saoudienne durent quatre heures. Panique. Tous les documents sont en arabe et en chiffres indiens. Rares sont ceux qui s'y retrouvent. « Dieu est avec ceux qui patientent », dit le Coran. Du calendrier solaire et grégorien, on est passé à un calendrier lunaire et hégirien...

Au crépuscule, un nouveau jour commence pour les pèlerins déboussolés errant dans l'immense camp de transit de Djedda. Sous des bâches ocres, toute la oumma musulmane est réunie. Mais les pèlerins ne se mélangent pas... Il faut attendre notre *moutawif*, le guide saou-

dien qui va s'occuper de nous. En attendant, on dort à même le sol. Epuisés. Encore quelques heures, et un bus viendra nous prendre pour La Mecque, la « mère des cités » en arabe, Mekkah-El Moukarama, la Ville sainte vers laquelle se tournent tous les musulmans pour prier...

Dans une petite voiture électrique, deux imams saoudiens du ministère du culte portent la parole aux musulmans venus d'Europe. Agrémenté de citations du Coran et de paroles rapportées du Prophète, leur discours politique ne souffre aucune ambiguïté : « Frères, vous êtes les hôtes de Dieu. Vous n'avez pas à exprimer de gratitude au roi ou de manifester votre soutien à tel ou tel prince ou dirigeant, quel qu'il soit. »

## MAKKAH. DIMANCHE 5 DOU AL HIDJAH.

Les sept minarets de 90 mètres apparaissent enfin. Le Haram ! Interdit aux non-musulmans, le sanctuaire s'ouvre enfin aux pèlerins français. Il faut réciter la *talbiya* - « Me voici à toi, ô mon Dieu... » - puis se frayer un passage dans la mosquée bondée pour aller vers la Kaaba, le Temple premier et primordial créé par Allah avant toute autre chose sur la Terre. Chaque musulman accomplit sept circumambulations autour de l'imposant cube sacré. C'est le *tawaf*. On entre dans la procession par l'angle est, et on se laisse entraîner par la foule. Ceux qui sortent et ceux qui arrivent, animés par une impressionnante ferveur, se bousculent sans logique. On peut être renversé, piétiné, nul ne s'en soucie. Mourir dans le jardin d'Allah ne serait-elle la plus belle des morts ? A l'approche de la Pierre noire, que tout le monde veut toucher, des soldats saoudiens tentent tant bien que mal de canaliser une marée humaine en extase... Les plus vieux et les moins pauvres se sont offerts des porteurs africains pour 300 riyals saoudiens (90 euros).

Durant les sept tours, on voit défiler toutes les nationalités, hommes, femmes, couples, groupes ; on prie, on pleure, on gémit, on sourit... Quand on sort des sept tours, on va boire un verre d'eau purificatrice au puits Zemzem, à une vingtaine de mètres de la Pierre noire. Ensuite, il faut entamer le *sayl* - la course - entre Essafa et Elmarwa, deux monticules éloignés de 380 mètres environ. Il faut parcourir sept fois la distance, en priant...

Seules les cinq prières de la journée arrêtent le processus de déambulations autour de la Kaaba. Pendant les *tawaf*, des milliers de Pakistanais se faufilent dans la foule pour nettoyer le marbre : ils font partie du Bin Laden Group, la société chargée du maintien des Lieux saints. « Nous travaillons ici quatre mois l'an, confient deux d'entre eux, et nous gagnons deux fois plus que pendant les huit autres mois dans une usine de notre pays. » Travailler pour la famille Ben Laden est d'un

bon rapport... Mais ne gagne-t-on pas plus de *hassanates* - les bons points - en soutenir Oussama, le cheikh déshérité des Ben Laden ? A l'évocation du nom, nos interlocuteurs se dérobent...

A la sortie de la mosquée, par Bab al Fath, des néons de la société de consommation illuminent la nuit : Rolex, Burger King, Pepsi-Cola... Dans la galerie marchande du Hilton, on rencontre tout un monde : des Afghans sans le sou qui dorment à la belle étoile, des mendiant, des collecteurs de fonds d'associations islamistes, des princes venus acheter des perles. Au Burger King, des Black Muslims de New York parlent de la Black Stone, qu'ils ont pu frôler. Des adolescents saoudiens rient de bon cœur. Les jeunes viennent de Riyad. Mais c'est Djedda qu'ils préfèrent : « La seule ville où l'on peut faire des rencontres sans trop craindre d'être surpris », affirment-ils. Les adolescents exhibent leur carte du ministère de l'intérieur : lycéens, ils ont été engagés pour le hadj, pour signaler tout regroupement suspect. Mais ils préfèrent parler de

portant était de laisser la guerre derrière eux. Les rituels du hadj, ils ne les ont que partiellement effectués : « Inch Allah, ils sauront mieux faire l'année prochaine », dédramatisé Alkhazour. L'essentiel, pour ce jeune imam en devenir, c'est le sort de son malheureux pays. Mais, quand une bande de jeunes musulmans d'Europe lui demandent comment s'engager dans le djihad tchétchène, il les arrête. « Il ne doit pas y avoir plus d'une cinquantaine de combattants arabes dans mon pays, et c'est tant mieux, lâche-t-il. Ils sont plus un handicap pour nous qu'autre chose. Ils ne passent pas inaperçus, ils ne peuvent pas bouger. »

Les jeunes adeptes d'une internationale islamiste armée sont atterrés : « Et le djihad, mon frère ? Faut-il se laisser massacrer sans se défendre ? » Alkhazour hausse les épaules : « Quel djihad ? La plupart des candidats combattants ne connaissent rien au problème du Caucase. » Un musulman belge intervient : « Regardez comme les Américains appliquent deux poids, deux mesures aux combattants d'Afghanistan. Un procès régulier pour le taliban américain,

« Aucune manifestation en faveur d'Al-Qaida ou contre l'Amérique ne sera tolérée »

## LES AUTORITÉS SAOUDIENNES

pas de jugement pour les détenus de Guantanamo. La victoire viendra de l'intérieur, grâce à nos frères convertis. N'avez-vous pas remarqué qu'ils sont de plus en plus nombreux ? »

## ARAFAT. JEUDI 9 DOU AL HIDJAH.

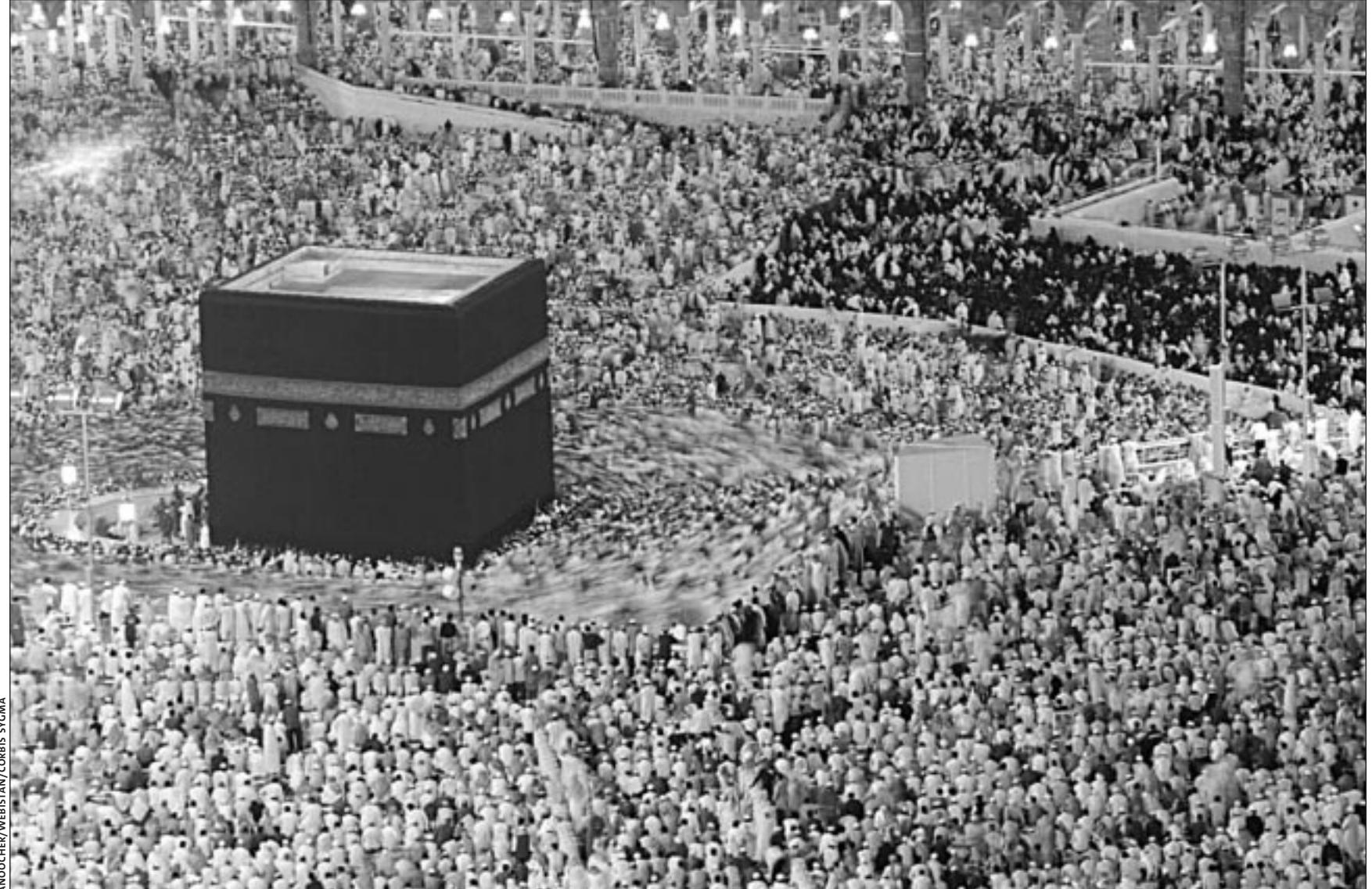
Du 8 au 13 du mois Dou Al Hidjah, les pèlerins quittent La Mecque pour s'installer dans un camp de toile à Mina, à 5 kilomètres de la Kaaba. Le jour le plus important du hadj reste le 9 Dou Al Hidjah. Les pèlerins se dirigent vers le mont Arafat, à une quinzaine de kilomètres, pour accomplir le rituel crucial du *woukouff* (littéralement, se tenir debout et prier). C'est sur cette montagne, où Adam et Eve se seraient rencontrés, que le musulman, en état absolu de sacralisation, médite et se livre à Dieu pour se « laver de tous ses péchés ». Le lendemain, ce sera l'Aid et le sacrifice du mouton. Puis on ira se raser la tête et lapider les trois stèles symbolisant Satan.

Alkhazour, un Tchétchène de 25 ans, étudie à l'université théologique de Médine. Il aurait préféré étudier l'information dans n'importe quelle université européenne. Allah en a décidé autrement. S'il est là aujourd'hui, c'est d'abord pour accueillir ses amis venus de Moscou et du pays. Pour ces frères venus de loin, l'im-

## MERCREDI 15 DOU AL HIDJAH.

A Djedda, des imams du ministère des affaires religieuses saoudien distribuent leurs numéros de cellulaires à des musulmans européens chargés de bibelots made in China : « Si vous avez des questions, n'hésitez pas à appeler. » Un jeune Marseillais s'avance : « Dites-nous, cheikh, les gens qui organisent nos voyages à but lucratif et qui en profitent pour faire eux-mêmes le pèlerinage, leur hadj est-il valide ? » L'imam assurément hésite : « Mon fils, il faut prier que tous les hadjs soient acceptés par Dieu... »

**Tewfik Hakem**



La Mecque, 9 janvier : des milliers de pèlerins doivent accomplir sept fois le tour de la Kaaba, le Temple primordial contenant la Pierre Noire sacrée..

## CHRONIQUE DU MÉDIAUTEUR

PAR ROBERT SOLÉ

## Du papier à l'écran

**P**OUR lancer sa formule rénovée, le journal a choisi une image frappante : « *Dans un monde plus complexe, Le Monde est plus complet.* » Ce n'était pas un simple slogan : depuis la mi-janvier, on a vu apparaître une page Union européenne, un portrait quotidien, de nouvelles rubriques, davantage de sport et de science...

Ce surcroît d'informations, généralement très apprécié, ne fait pas le bonheur de tous les lecteurs. Il s'en trouve, comme Julien Roger (Paris 3<sup>e</sup>), pour estimer que « *le nouveau Monde est très indigeste* ». Selon lui, « *on ressort de là comme après un repas trop copieux* ». Informer, remarque-t-il, « *ce n'est pas nécessairement tout présenter, tout dire, tout écrire, mais choisir* ». Commentaire similaire d'Antoine Schwartz (Paris 15<sup>e</sup>) : « *Un journal est un "sélectionneur" de l'actualité... Il est urgent d'alléger Le Monde, faute de quoi sa lecture, qui était un plaisir, deviendra une corvée.* »

Le journal peut répondre qu'il s'adresse à des publics divers, ayant chacun des centres d'intérêt particuliers. Nul n'est obligé de le lire en totalité. Une maquette plus aérée, des titres plus informatifs, des « accroches » et des « chapeaux » mieux conçus ont précisément pour but de faciliter la lecture ou même de permettre un survol de certaines pages. Bien sûr, informer c'est choisir. *Le Monde* a beau se présenter comme un journal total, il n'a ni les moyens ni l'intention de « *tout dire, tout écrire* ».

Le développement de plusieurs rubriques a d'ailleurs conduit au rétrécissement de certaines autres, voire à leur suppression, ou, plus exactement, à leur transfert sur le site Internet du *Monde*. Celui-ci enregistre environ 230 000 visites

quotidiennes en semaine et près de 100 000 le week-end. Il apparaît de plus en plus comme un prolongement et un complément du journal imprimé. Alors que les pages du quotidien sont bouclées à 10 h 30, l'information en ligne, elle, est actualisée en permanence. Sur l'écran, il n'y a ni contrainte de temps ni limite d'espace. *Lemonde.fr* travaille de plus en plus en synergie avec la rédaction du quotidien.

Le transfert de certaines informations sur la Toile suscite des protestations. Dans « *un monde plus complexe* », *Le Monde* n'est-il pas... moins complet ? « Pourquoi cette détestable innovation qui consiste à renvoyer au Web des rubriques comme les nominations, les lois et décrets ? », demande Jean Brunet, de Colombes (Hauts-de-Seine). Je n'ai pas Internet. Vais-je devoir abandonner *Le Monde* pour lire à contre-cœur un autre quotidien, ou m'abonner au Journal officiel ? »

**L**a presse écrite doit tenir compte, à la fois, d'une multiplication des informations dans tous les domaines et de l'émergence de nouvelles techniques de transmission. Fallait-il continuer à présenter de manière succincte, partielle et irrégulière les lois et décrets ? La rédaction a jugé préférable d'orienter les lecteurs vers le site, où, grâce à des connexions, ils peuvent prendre connaissance non seulement de la totalité de ces textes, mais aussi de documents non officiels ou publiés à l'étranger.

Tout cela suppose évidemment que les lecteurs du *Monde* soient connectés. Selon une enquête récente, 56,5 % d'entre eux possèdent un micro-ordinateur à usage personnel et 35,2 % ont accès à la Toile. Chez les cadres actifs, la proportion est naturellement plus forte

que : 88,3 % disposent d'une liaison Internet sur leur lieu de travail et 57,7 % à leur domicile.

Le jour où tout le monde sera connecté – si ce jour doit arriver –, les choses se présenteront différemment. Dans la phase actuelle, il faut tenir compte de besoins très contrastés et des habitudes de lecture. Le journal n'envisage pas, par exemple, de supprimer sa rubrique météorologique, même si de simples clics de souris permettent aujourd'hui de connaître instantanément le temps qu'il fait ou fera dans n'importe quelle grande ville de France ou du monde. Pas question non plus de faire l'impassé sur les valeurs boursières quotidiennes, même si Internet fournit des résultats exhaustifs et actualisés en permanence. Les lecteurs concernés tiennent à trouver ces rubriques – même incomplètes – dans leur journal, accompagnées des éclairages nécessaires.

**M**ICHEL VASSILIEFF, de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), s'étonne que le Carnet (non-payant) du *Monde* se limite désormais aux décès. « *La biographie des hauts fonctionnaires nouvellement nommés n'est plus publiée*, remarque-t-il. Faut-il donc attendre leur disparition pour entendre parler de leur carrière ? » La rédaction lui répondra que les nominations les plus importantes sont traitées dans les rubriques et que les autres se trouvent en principe sur le site Internet. Mais la réponse est peu satisfaisante. Les nominations ne font-elles pas partie de l'information de base attendue d'un journal, et particulièrement d'une institution comme *Le Monde* ? Une colonne, chaque jour, pour signaler les nouveaux ambassadeurs, préfets, présidents d'université, membres des académies scientifiques, dirigeants d'entreprise... serait-elle vraiment impossible à dégager ? Ne serait-elle pas au moins aussi justifiée – et aussi lue – que la nouvelle rubrique *people*, « *Les gens du Monde* », qui figure désormais dans les pages culturelles ?

Internet nous bouscule, mais ce n'est sans doute que le tout début d'une révolution. Le passage du papier à l'écran, la complémentarité de deux moyens d'expression d'un même journal, se cherchent encore. Rendez-vous dans cinq ans.

## Les Saoud et la paix

LE PLAN n'est pas vraiment sur la table. Son auteur hésite encore à le sortir du tiroir où il l'a remis après en avoir parlé, le 17 février, à un journaliste du *New York Times*. Mais si elle est présentée au sommet arabe de Beyrouth, fin mars, la proposition du prince héritier d'Arabie saoudite, Abdallah Ben Abdel Aziz, prendra la forme de la plus sérieuse offre de paix adressée à Israël depuis longtemps. Elle sera la seule et unique lueur d'espoir depuis dix-sept mois qu'Israéliens et Palestiniens s'affrontent quotidiennement. C'est pourquoi elle a d'ores et déjà été saluée par les Etats-Unis, approuvée par l'Union européenne, soutenue avec enthousiasme par Yasser Arafat, défendue par la Russie, la Chine, l'ONU et d'autres encore. Cela fait beaucoup de monde.

De quoi s'agit-il ? D'une offre d'échange. Si Israël restitue l'ensemble des territoires occupés depuis la guerre de juin 1967 (Cisjordanie, bande de Gaza, plateau du Golon syrien, partie orientale de Jérusalem), le prince Abdallah assure que l'ensemble du monde arabe « *normalisera* » ses relations avec l'Etat hébreu. Normalisation – en arabe comme en anglais –, ce n'est pas simplement la paix ou un cessez-le-feu. Cela veut dire établissement de pleines relations diplomatiques ; cela veut dire acceptation politique et juridique de l'Etat d'Israël comme une donnée permanente de la région. C'est, au plus profond d'eux-mêmes, ce que demandent les Israéliens. Ils sont nombreux à dire qu'ils ne veulent pas céder le moindre territoire palestinien de peur d'être victimes d'un marché de dupes : l'Etat palestinien ne sera qu'une étape, craignent-ils, dans la guerre éternelle que les Arabes entendraient mener contre Israël. Abdallah propose de sortir de ce cercle de haine et de méfiance. Il offre un compromis historique. Il a eu – au moins devant le *New York Times* – des mots que bien peu de dirigeants arabes ont tenus en public : les Israéliens doivent savoir, jurent-il, que « *les Arabes ne les rejettent ni ne les méprisent* ». C'est un ton sans précédent.

On dira que l'étrange maison des Saoud – dont nous dressons le portrait dans notre dossier spécial – a bien besoin de redorer son blason auprès de la Maison Blanche. On sait celle-ci encore stupéfaite de l'implication de nombre de Saoudiens dans les attentats du 11 septembre et dans la promotion de l'islamisme militant en général. Il n'empêche : la personnalité et la fonction mêmes d'Abdallah ajoutent à l'importance de sa proposition. Il est le prince héritier de la nation gardienne des Lieux saints de l'islam : sa parole compte dans tout le monde musulman. Et, contrairement à ses prédécesseurs à la tête du royaume, il a su prendre quelque distance avec les Etats-Unis : sa parole est celle d'un nationaliste arabe.

Du bout des lèvres, Ariel Sharon a qualifié la proposition d'*« idée intéressante »*. Si Abdallah ose la formuler devant la Ligue arabe, à Beyrouth, le premier ministre israélien sera confronté à une offre de paix impossible à rejeter d'un revers de main. M. Sharon pourrait avoir à prendre ses responsabilités devant l'histoire.

## Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani  
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux.

Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel  
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

## Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhoteau  
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; délégué général : Claire Blandin

Directeur artistique : François Loliche  
Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard  
Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer

## Rédaction en chef centrale :

Alain Deboe, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre

## Rédaction en chef :

François Bonnet (International) ; Anne-Lise Roccatti (France) ; Anne Chemin (Société) ; Jean-Louis Andrée (Régions) ; Laurent Mauduit (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Franck Nouchi (Culture) ; Josyane Savigneau (Le Monde des Livres) ; Serge Marti (Le Monde Economie)

## Médiateur : Robert Solé

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette  
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg  
Directrice des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS)

Durée de la société : quatre-vingt dix-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du Monde, Société des Cadres du Monde, Société des Employés du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Méry, Société des Lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du Monde.

[www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr) édité par Le Monde Interactif.

Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani. Directeur général : Bruno Patino

## RECTIFICATIFS

RETRAITES. Dans notre article « *L'Union demande à la France de réformer ses retraites* » (Le Monde du 14 février), le tableau comparatif européen n'indique pas « *les retraites du public en pourcentage du produit intérieur brut* », mais la masse des retraites générées par la puissance publique en pourcentage du PIB, c'est-à-dire les retraites par répartition. Contrairement à ce que nous avons écrit, ce n'est donc pas le poids des retraites des fonctionnaires dans le PIB qui est de deux points supérieur à la moyenne communautaire mais le poids des retraites par répartition.

VENTE BOLLORÉ. Dans l'article qui rendait compte de la vente Bolloré chez Sotheby's à Paris (Le Monde du 14 février), c'est par erreur que nous avons donné le chiffre de 19 000 euros pour le manuscrit d'*Israël*, de Bernard Frank, qui, pour une estimation comprise entre 800 euros et 1 200 euros, a été vendu 1 900 euros, soit 2 232 euros avec les frais. Précisons que le montant total de la dispersion de la bibliothèque du collectionneur et éditeur Gwen-Aël Bolloré, qui comprenait de nombreux ouvrages rares et illustrés, notamment d'*Henri Michaux*, s'est élevé à 1,63 million d'euros (avec les frais).

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437

ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde  
12, rue Maurice-Guignot  
94852 Ivry cedex



Président-directeur général : Dominique Alduy  
Directeur général : Stéphane Corre  
21 bis, rue Claude-Bernard - BP218  
75226 PARIS CEDEX 05  
Tél. 01-42-17-59-00 - Fax: 01-42-17-39-26

## Chevènement, le dernier des gaullistes

Suite de la première page

Cela ne suffit pas à en faire un membre de la famille, mais, après d'autres ralliements – de « *passquaiens* » en particulier –, cela donne à sa candidature des allures de rassemblement. « *Rassemblement* » comme Rassemblement du peuple français (RPF), le premier mouvement gaulliste (1947), et Rassemblement pour la République (RPR), le parti gaulliste d'aujourd'hui. Rassemblement de Français de tous bords communiant dans une « *certaine idée de la France* », une ambition à laquelle Jean-Pierre Chevènement a donné corps depuis que les enquêtes d'opinion lui prêtent les faveurs de nombreux électeurs de droite.

Se présenter comme « l'homme de la Nation » – l'expression est de De Gaulle – renforce cette filiation, même si, contrairement au

chef de la France libre, Jean-Pierre Chevènement emprunte davantage à Michelet qu'à Barrès. C'est au nom de la Révolution française et de Valmy qu'il condamne la suppression du service militaire, une réforme dont le candidat prétendument gaulliste, Jacques Chirac, revendique au contraire le mérite.

## LA MÊME CONSTANCE

Sur l'Europe, la position de Jean-Pierre Chevènement est tout aussi conforme. Il rejette le fédéralisme et croit à une Europe « *union de nations* », une autre expression de De Gaulle. Il aurait aimé que l'adoption de l'euro fût soumise à référendum, la méthode gaulliste par excellence. Et il ne croit pas que l'élargissement de l'Union de quinze à vingt-cinq exige la disparition comme Etats des pays candidats.

Avec la même constance que de Gaulle, Jean-Pierre Chevènement condamne la domination américaine. Comme lui, il croit à des relations spécifiques avec les pays arabes, ce qui l'a convaincu de quitter le gouvernement le jour où des troupes françaises ont été rappelées à l'ordre avec une telle exigence, au nom du gaullisme.

Pentagone pour faire rendre gorge à l'Irak. De même pour l'économie. Comme de Gaulle, Jean-Pierre Chevènement est un Colbertiste, nostalgique de son passage à la tête du ministère de la recherche et de la technologie, à l'époque (1981) où le PS adhérait encore au credo dirigiste.

Jean-Pierre Chevènement y disposait d'une enveloppe budgétaire de 80 milliards de francs destinée à orienter la politique industrielle de la France. Un interventionnisme à la de Gaulle qui voyait dans la recherche le moteur de ce capitalisme singulier « à la française ».

Le gaullisme de Jean-Pierre Chevènement s'est manifesté avec virulence le jour où Jacques Chirac s'en est pris au dogme selon lequel la France n'était pas comptable des crimes de Vichy puisque le régime de Pétain avait renié la République.

En déclarant que « *la France* », à cette époque, « *avait commis l'irréparable* » – la France et non pas Vichy –, le chef de l'Etat a heurté la sensibilité républicaine de Jean-Pierre Chevènement. Rarement les gaullistes auront été rappelés à l'ordre avec une telle exigence, au nom du gaullisme.

Bertrand Le Gendre



L'ATHLETIC CLUB AJACCIO (ACA), surprenant leader du championnat de France de football de **DIVISION 2**, devait recevoir l'Olympique Gymnaste club de Nice, autre prétendant à l'accession en Division 1,

mercredi 6 mars. Malgré un **BUDGET TRÈS LIMITÉ** (3,5 millions d'euros, soit la plus petite dotation de D2), un stade qui ne correspond pas aux normes et une réputation sulfureuse d'**OFFICINE NATIONALIS-**

**TE**, le club corse parvient à tenir tête aux témoins de la D2 que sont Le Havre (3<sup>e</sup>) et Strasbourg (4<sup>e</sup>). Il le doit en grande partie à une **ASTUCIEUSE POLITIQUE DE RECRUTEMENT** et au sens tactique aigu de son res-

ponsable technique, **ROLLAND COURBIS**. Fort de la 3<sup>e</sup> meilleure attaque et de la 4<sup>e</sup> meilleure défense de D2, l'ACA croit ferme à la **MONTÉE EN D1**. Reste à se doter d'une enceinte de jeu digne de cette ambition.

## L'AC Ajaccio veut croire en son avenir malgré tous ses handicaps

**Football** • Le club corse, longtemps aux mains de nationalistes, est en tête du championnat de France de division 2. Son éventuelle accession à la division 1 est remise en cause par la Ligue nationale, qui estime que le stade François-Coty ne répond pas aux normes de sécurité en vigueur

### AJACCIO de notre envoyé spécial

L'Athletic Club Ajaccio (ACA), ou comment conjuguer étroitement sport et politique. L'histoire de ce club est à l'image de cette île où tout s'enchevêtre, où les réseaux comptent davantage que les structures. Contrôlé, dans les années 1960, par le Parti bonapartiste et la droite locale, l'ACA a été créé en 1910. Après avoir connu la division 1, entre 1967 et 1974, l'équipe a végété pendant vingt ans dans les profondeurs du football amateur. Aujourd'hui, elle occupe la tête du championnat de France de division 2 et aspire à retrouver l'élite.

Son renouveau date paradoxalement du drame qui a frappé son rival corse, le SC Bastia : le 5 mai 1992, une partie des tribunes du stade de Furiani s'effondraient, faisant 17 morts et plus de 2 000 blessés. Les instances du football bloquaient, du même coup, toutes les compétitions, ce qui permettait à l'ACA de ne pas descendre dans la catégorie inférieure. En promotion d'honneur, le club est repris par l'une des principales organisations indépendantistes, dirigée par Alain Orsoni : le Mouvement pour l'autodétermination (MPA), qui décide de s'investir dans le football, à la veille d'une guerre fratricide qui fera une quinzaine de morts dans les rangs nationalistes.

Le FLNC, uni jusqu'en 1989, est alors divisé en trois groupes. Chacun d'entre eux cherche à étendre son influence militaire et politique. Le football est un formidable terrain pour recruter de nouveaux adhérents. Le Gazecel Ajaccio, l'autre club fameux de la ville (qui évoluait en D2 quand l'ACA était en D1), est lui aussi convoité par les mouvements nationalistes. Les principaux lieutenants d'Alain Orsoni figurent à cette époque parmi l'équipe dirigeante de l'ACA. Entre 1996 et 1999, à la différence de nombreux nationalistes de la Cuncolata de François Santoni et de Charles Pieri, les piliers du MPA vont abandonner, peu à peu, leurs activités politiques et clandestines pour entrer pleinement dans la vie économique. Michel Moretti devient, pour sa part, président de l'AC Ajaccio et est aujourd'hui élu au conseil d'administration de la



Ligue nationale de football. L'un des administrateurs de l'ACA, fidèle d'Alain Orsoni, acquitté, à Ajaccio, en 2001, dans une affaire de tentative de meurtre, dirige actuellement une société de sécurité.

L'éventuel accès en division 1 signifie pour eux davantage qu'une réussite sportive. C'est la démonstration éclatante du bien-fondé de leurs choix politiques et individuels. A contrario, nombre de leurs anciens adversaires se voient désa-

voués et nombre d'entre eux, notamment François Santoni ou Jean-Michel Rossi, ont été assassinés dans des règlements de comptes.

### SEPT ACCESIONS

Au plan sportif, si l'ACA est admise en D1 à l'issue de la saison 2001-2002, sept niveaux auront été franchis en dix ans. En 1992, le budget du club était de 160 000 francs (95 000 €), il est aujourd'hui de 3,5 millions d'euros, soit l'un des

plus faibles de la D2. Une dizaine de nouveaux joueurs ont été recrutés quasiment chaque année. Un partenariat gagnant de l'AS Monaco a permis à l'ACA de bénéficier du prêt de deux à trois joueurs en moyenne par saison sans les payer. Un faible taux d'erreur dans le recrutement a, enfin, sans doute accéléré l'ascension du club. Nombre de joueurs délaissés en D1, oubliés en National ou encore des stagiaires de grands clubs sont venus à l'ACA se refaire

une santé. L'actuel gardien de but, Stéphane Trévisan, a préféré être titulaire à l'ACA que de conserver son rang de quatrième gardien de l'Olympique de Marseille.

Enfin, l'arrivée de Rolland Courbis, ancien joueur de l'ACA, à l'instar de Marius Trésor, Claude Leroy ou François M'Pelé, reste un pari à l'image du personnage, grand amateur de casinos. Après son échec à la tête du Racing Club de Lens, lors de la saison 2000-2001, il lui fallait rebondir sur le plan sportif, perspective que lui offrirait une montée en division 1 dès la fin de la saison 2001-2002. L'ACA a indiqué au *Monde* qu'il ne lui garantissait qu'un salaire mensuel de 4 580 euros. Un montant symbolique, équivalant à ce que l'ANPE lui aurait versé pendant une année sabbatique. En quittant l'OM, Rolland Courbis avait quand même empêché plus de 3 millions d'euros d'indemnités.

En dépit de ce parcours, l'ACA pourrait pourtant ne pas accéder en D1. Ses installations vétustes

du stade François-Coty ne répondent pas aux normes de la D1. Bénéficiant déjà d'un statut dérogatoire en D2, l'ACA s'est vu interdire, fin janvier, par la préfecture de Corse, toute extension de tribune. Après la catastrophe de l'usine AZF de Toulouse, les autorités considèrent que la proximité d'un dépôt de gaz et d'une centrale thermique rend l'ouvrage trop dangereux. Trois clubs de D1, en fin de classement, se sont déjà manifes-

### François-Coty, stade vétuste

L'AC Ajaccio pourra-t-il monter en division 1 ? Rien n'est moins sûr. La commission des stades de la Ligue nationale de football (LNF) a rendu, mercredi 27 février, un avis défavorable à l'accession à la D1. La faute au vétuste stade François-Coty, situé à moins d'un kilomètre de cuves de stockage de gaz de pétrole liquéfié, et qui n'est pas jugé conforme aux normes de sécurité en vigueur. Et il n'est pas question, en raison de la loi Seveso, de l'agrandir. Le 6 février, les élus d'Ajaccio et les dirigeants du club avaient plaidé leur cause auprès de la LNF, laquelle n'entend pas prendre de risques, surtout en Corse, où le drame de Furiani reste présent dans les mémoires. Emigrer pour jouer à Bastia ? Les dirigeants d'Ajaccio ne veulent pas en entendre parler. Du coup, il faudra attendre 2005 pour qu'un stade de 17 500 places soit construit dans la zone de Stileto. Un équipement qui coûterait 28 millions d'euros, financé en grande partie par le programme exceptionnel d'investissement issu du processus de Matignon.

tés auprès de la Ligue pour dénoncer la non-conformité des équipements de l'ACA avec les règlements en vigueur, dans l'espoir, non dissimulé, de réduire les risques de descente en D2. La commission des stades de la Ligue nationale de football (LNF), qui vient de rendre un avis défavorable à l'homologation des installations, semble leur donner raison.

Jacques Follorou

### Un leader inattendu

- L'Athletic club Ajaccio a été fondé en 1910.
- Maillot rouge et blanc.
- Entreprise unipersonnelle sportive à responsabilité limitée.
- L'équipe évolue au stade François-Coty (8 000 places) dont l'homologation pour la Division 1 en cas de montée du club corse a fait l'objet d'un avis défavorable de la commission des stades de la Ligue nationale de football (LNF).
- Budget 2001-2002 : 3,3 millions d'euros.
- Partenaires : Baliston, Géant Casino, Orange, Les Pages jaunes.
- Responsable technique et du recrutement : Rolland Courbis.
- Entraineur : Jacques Vandersschever.
- Palmarès : champion de France de D2 en 1968.
- L'ACA évolue en D2 depuis 1999.

1999. Avant la journée du championnat, samedi 2 mars, l'équipe occupait la 1<sup>e</sup> place du classement avec 55 points, devant Beauvais (52 pts) et Le Havre (51 pts). Ajaccio possède la 3<sup>e</sup> meilleure attaque (40 buts) et la 4<sup>e</sup> défense (23 buts encaissés). Le meilleur buteur est Fabrice Emmerick Darbelet, qui occupe la 15<sup>e</sup> place du classement avec 7 réalisations.

## A Alger, l'OM a célébré l'amitié et les affaires

### ALGER de notre envoyé spécial

Abdelmoumen Rafic Khalifa ne lésine pas sur les moyens quand il veut faire parler de lui. Le directeur général de Khalifa Airways a fait décoller de Marseille et de Paris pas moins de cinq avions, remplis de personnes diverses, afin d'assister, jeudi 28 février, à Alger, à un match amical entre la sélection d'Algérie et l'Olympique de Marseille. Deux équipes sponsorisées par la compagnie aérienne qu'Abdelmoumen Rafic Khalifa a créée en 1998 avec des fonds privés. Faire jouer l'OM à Alger figurait dans le contrat de plusieurs dizaines de millions d'euros qui permet à Khalifa Airways de figurer sur le maillot olympien pour quatre saisons.

La tournée du France-Algérie du 6 octobre - interrompu à la 76<sup>e</sup> minute pour cause d'invasion du terrain - a accéléré les choses. Abdelmoumen Rafic Khalifa a décidé d'organiser au plus tôt ce match baptisé tout simplement « rencontre de l'amitié ». La partie a commencé par un dou-

ble contretemps. Le chef de l'Etat, Abdelaziz Bouteflika, a fait avancer le coup d'envoi d'une heure et demie afin de convier le soir même à une réception la délégation marseillaise emmenée par Michel Vauzelle, le président (PS) de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (PACA). Ce changement d'horaire n'a pas empêché la rencontre de débuter avec 45 minutes de retard.

### STADE À MOITIÉ REMPLI

Le stade du 5-Juillet (70 000 places) est à moitié rempli : la totalité des billets ont été achetés, puis distribués, par Abdelmoumen Rafic Khalifa. Le golden boy algérien de 36 ans, dont l'ascension fulgurante n'en finit pas d'intriguer, a de l'argent et il le montre. Dans la tribune officielle, un invraisemblable casting a été réuni autour de lui. S'y côtoient Gérard Depardieu, Catherine Deneuve, Jacques Chancel. Mais aussi Mario et Chico, respectivement finaliste (malheureux) de Star Académie et fondateur (heureux) des Gypsy Kings. Sans oublier une ex-fian-

cée de Johnny Hallyday. Dans une tribune moins people, des associations marseillaises à vocation socio-culturelle - France Plus, Scouts musulmans de France, Nouvelle vague, Voix citoyennes, etc. - ont été rassemblées, histoire de « montrer que le foot n'est pas une vaste entreprise marchande de spectacle mais aussi le véhicule de valeurs humaines », comme le dit Etienne Ceccaldi, le directeur général du club phocéen.

Les différents groupes de supporters de l'OM étaient là. Et chacun d'évoquer sa dernière visite ou son dernier séjour en Algérie. « C'était il y a dix ans », s'est souvenu Rachid Zeroual, le responsable des Wimblers. « Quarante ans », a indiqué Jacques Pelissier, patron de bar et président du Club central des supporters. « Je faisais mon armée. » « Quarante ans » également pour le directeur général du club, Etienne Ceccaldi, « pied-noir et Corse d'Algérie ».

Ne manquaient, pour immortaliser tout cela, que les journalistes de la presse écrite marseillaise fâchés avec la direction de l'OM. Sitôt le match terminé (3-2 pour l'OM), tout ce beau monde a foncé alors sous escorte policière au palais présidentiel. Là, la cérémonie a traîné en longueur. Les joueurs marseillais ont usé les batteries de leurs téléphones portables. Après une heure et demie d'attente, le président Abdelaziz Bouteflika est venu leur serrer la main. Ils ont ensuite filé à l'anglaise sans toucher au repas, fourbus et pressés de rentrer chez eux.

Frédéric Potet

## Un consortium anglais reprend une partie des actifs de l'écurie Prost Grand Prix

### Formule 1 • Seuls les droits intellectuels et les brevets sont concernés

#### MELBOURNE

##### de notre envoyé spécial

Le rêve 100% français d'Alain Prost a fait long feu. Un consortium auquel sont associés Charles Nickerson, un homme d'affaires britannique, et la firme Phoenix Finance Ltd, liée au patron du groupe TWR Tom Walkinshaw, propriétaire de l'écurie Arrows, a annoncé, vendredi 1<sup>er</sup> mars, qu'il avait racheté certains des actifs de Prost Grand Prix. L'écurie de formule 1 du quadruple champion du monde, mise en liquidation judiciaire le 28 janvier par le tribunal de commerce de Versailles, a de fortes chances de renaitre de ses cendres dans les îles Britanniques.

Le 16 février, Charles Nickerson avait fait une première offre de reprise de 2,685 millions d'euros (pour les voitures, les brevets et les droits) qui avait été rejetée, le liquidateur exigeant un rachat global. Le 28 février, en fin de matinée, limite fixée avant une dispersion définitive par voie d'encheres des actifs de l'entreprise, l'offre a été jugée recevable par le liquidateur judiciaire, M<sup>me</sup> Cosme Rogeau.

Selon une source judiciaire, le rachat porte exclusivement sur les droits intellectuels des AP04 - les voitures engagées en 2001 -, sur les brevets de développement - notamment l'AP05 qui existe actuellement sous forme de plans et de maquette - et sur les droits d'inscription pour la saison 2002.

Le siège de Guyancourt (Yvelines) et les employés de l'écurie française, soit environ 180 personnes, ne sont, à priori, pas concernés par ce rachat, ni la dette de Prost Grand Prix estimée à 30,5 millions d'euros. « TWR va aider ce groupe à mettre en place son équipe puisque la saison débute ici à Melbourne et qu'il faut faire le plus vite possible », a déclaré Tom Walkinshaw. « Quand ? Au Brésil ou même en Malaisie, je ne sais pas ».

#### OFFRE REJETÉE

Depuis l'annonce de la nouvelle, Paul Stoddart, le propriétaire de l'écurie Minardi ne décolère pas. Vendredi, à Melbourne, peu après les premières séances d'essais libres du Grand Prix d'Australie, le milliardaire australien a fustigé cet accord et critiqué la décision du tribunal français, allant même jusqu'à parler de « parodie de justice ».

Si les monoplaces de l'écurie Prost Grand Prix reprennent le chemin des stands, elles priveraient Minardi de millions de dollars initialement destinés à l'écurie française pour les 4 points qu'elle avait glanés lors de la saison 2001 et qui auraient été répartis entre les dix écuries restantes. Paul Stoddart affirme avoir fait une offre de 34,5 millions d'euros peu avant celle de Charles Nickerson, et dans laquelle il aurait intégré l'embauche de 40 personnes de l'entreprise.

« Pour moi, une liquidation est, et a toujours été, le chapitre final dans l'histoire d'une entreprise », a déclaré le patron de Minardi à l'agence de presse Associated Press (AP). Virginie Papin, porte-parole de Prost Grand Prix, a fait savoir qu'« il ne s'agit pas d'une question de loi. Tout ce que le liquidateur à fait est absolument conforme à la législation française ».

Invité à se prononcer sur l'affaire, Jean Todt, le directeur de la gestion sportive de Ferrari qui a fourni en 2001 ses moteurs à Prost Grand Prix, a dit qu'il n'était pas « pas question de fourniture de moteurs Ferrari à une seconde écurie cliente ». L'hypothèse la plus plausible serait que les futures monoplaces de l'ex-Prost Grand Prix soient équipées de moteurs Hart, société rachetée par Tom Walkinshaw en 1998.

Jos Verstappen, renvoyé de chez Arrows au profit de l'Allemand Heinz-Harald Frentzen, durant l'été 2001, pourrait être l'un des pilotes. Tom Walkinshaw s'évitrait ainsi un procès intenté pour rupture de contrat par le pilote néerlandais.

Mais, vendredi, l'agent de Gaston Mazzacane affirmait que le pilote argentin (26 ans) occuperait le volant de la Prost Grand Prix au côté du Tchèque Tomas Enge (25 ans).

Jean-Jacques Larochelle

# Avec la C3, Citroën s'émancipe pour de bon

Cette petite voiture confirme le réveil de la marque aux chevrons

C'EST une évidence, les petites Citroën qui ont succédé à la 2 CV n'ont jamais fait un malheur. Des voitures humbles, voire effacées, que l'on devinait doublé d'un passé glorieux et par le strict tutorat exercé par Peugeot. Parfois attachantes comme l'AX, poids plume des années 1980, mais souvent fadas-ses, comme la LN de la décennie 1970 et la Saxo de 1995, version hâtivement restylée de la Peugeot 106 au style d'une affligeante platitude, elles étaient considérées avec une pointe de commisération tant la cause paraissait entendue. En général, une petite Citroën était un dérivé plus ou moins affadi d'une Peugeot, conçu pour convaincre une clientèle assez conservatrice et très moyennement impliquée dans ses choix automobiles. Il est des ambitions plus flatteuses.

La C3, dont la commercialisation doit débuter au mois d'avril, n'aligne que très modérément le fantasme de la 2 CV réincarnée et ne fera sans doute pas aussi bien que sa cousine, la Peugeot 206, la voiture la plus vendue en Europe en 2001. Pourtant, elle pourrait changer l'idée que l'on peut se faire de la marque aux chevrons et chasser une image sournoisement ringarde qui ne s'est pas encore tout à fait dissipée.

En affichant des options trans-chées, qu'il s'agisse du style ou de l'architecture, elle propose à travers la C3 sa propre interprétation de ce que doit être une petite voiture. Après avoir lancé le Picasso, monospace plus original par sa dénomina-



tion que par sa ligne, et la C5, berline sans défaut majeur mais trop aseptisée, Citroën commence vraiment à s'émanciper.

Conçue sur une base technique proche de la Peugeot 206, la C3 s'en démarque résolument alors que la Saxo, qui poursuivra encore quelque temps sa carrière, se contentait de jouer un ton en dessous de la Peugeot 106. La 206 est anguleuse, trapue et délibérément énergique ? Proposée à un prix très légèrement supérieur (à partir de 11 050 €), la C3 est haute, avec des lignes douces et une silhouette ronde-ourillarde.

Les volumes bien balancés, l'absence de lignes croisées, le capot bombé, la calandre épauillée entourée de deux larges phares, le pare-brise recourbé ou les arches latérales qui contribuent à ouvrir l'habitacle sur l'extérieur font de la nouvelle Citroën une voiture plutôt zen, qui évoquerait presque un bouddha tranquille et grasseouillet. Equilibrée, elle évite les figures rituelles (phares taillés en biseau, décrochages multiples et lignes fuyantes, nez du capot retombant brusquement) qu'affectionnent nombre de ses concurrentes. Bien

que la partie arrière manque un peu de tonus, la C3 est bien proportionnée et suscite d'emblée la sympathie. Le design de la nouvelle Citroën, à l'aise en ville mais à la sensibilité plus familiale que la 206, met en valeur un vaste volume intérieur. Cette habitabilité procède de la hauteur du véhicule (1,52 m pour 3,85 m), qui permet d'installer les

toujours aisément, à cause des portières un peu courtes (qui, sur nos modèles d'essai, émettaient un bruit pas très « noble » à la fermeture).

Clair, l'habitacle accueille une planche de bord à deux tons et aux formes agréables, mais dont la qualité comme la texture des matériaux déçoivent. En revanche, l'originale instrumentation en demi-lune est

La nouvelle Citroën, aux volumes bien balancés, au capot bombé, offre un habitacle agréable, clair, et une planche de bord à deux tons.

revendiquer une sportivité exacerbée. Les reprises sont honnêtes sans plus, son centre de gravité situé assez haut, sa coloration familiale comme la volonté de ne pas rouler sur les plates-bandes de la 206 la condamnent à une certaine réserve, et il n'est donc pas prévu d'en livrer une version VTS survitaminée.

Uniquement disponible en cinq-portes, la C3 – malgré l'efficacité de sa nouvelle direction assistée électrique – n'est pas aussi agile qu'une petite Peugeot et n'égale pas le toucher de route d'une Clio, mais elle offre davantage d'espace et un habitacle plus gai, plus aéré que celui de ses rivales.

Le Berlingo, le Picasso et, dans une moindre mesure, la C5 ont remis Citroën sur la voie du redressement commercial, mais la C3 est le modèle qui ouvre vraiment un nouveau cycle de créativité pour la marque parisienne. Devant cette petite auto pratique, raisonnable et attachante, les mauvaises langues ne pourront plus dire qu'à part la trilogie Traction-2 CV-DS, il n'existe que deux catégories de Citroën : les rabat-joie et les foldingues.

Jean-Michel Normand

## Et bientôt les C2, C4, C6 et C8

Produite à l'usine PSA d'Aulnay-sous-Bois, en banlieue parisienne, et bien-tôt dans celle de Villaverde, près de Madrid, la C3 sera commercialisée en avril. Citroën, qui compte réaliser 144 000 ventes en Europe dès cette année et 293 000 en 2003 (dont respectivement 54 000 et 119 000 en France), prévoit de faire beaucoup mieux qu'avec la Saxo qui, toutefois, continuera sa carrière pendant quelque temps. A partir de 2003, une troisième ligne de fabrication sera installée dans l'usine de Porte Real, au Brésil. Dans le sillage de la C3, qui représente un investissement total de 633 millions d'euros, c'est un renouvellement complet de la gamme Citroën qui s'engage. La C8 (le monospace Evasion, restylé et renommé) sera lancée dans les prochaines semaines et en 2003-2004 apparaîtront deux dérivés de la C3 : le Pluriel, un prometteur cabriolet transformable, et la C2, une version trois-portes à vocation citadine. Ensuite viendra le tour de la C6, grande berline de luxe, de la C4, remplaçante de la Xsara, puis, en 2005, de la C1, fruit d'une collaboration Peugeot-Citroën-Toyota sur un projet de petit modèle bon marché.

passagers en position légèrement surélevée tout en leur garantissant un bel espace vital, surtout à l'avant. Dans quelques mois, une version dotée d'un toit ouvrant panoramique en verre sera commercialisée.

### IMPRESSION D'ESPACE

Le coffre revendique une capacité de 305 litres, et il est garni d'un modulboard, tablette articulée destinée à compartimenter le chargement. A l'intérieur de la voiture, les rangements sont nombreux, et on appréciera notamment les deux – vraies – boîtes à gants. Toutefois, l'impression d'espace à bord est appréciable sans être exceptionnelle, et les passagers de grande taille assis à l'arrière trouveront sans doute que le plafond est un peu bas. S'extraire de la banquette n'est pas

une vraie réussite avec son compteur de vitesse digital surmonté d'un compte-tours en arc de cercle. Le siège réglable en hauteur et le volant, ajustable lui aussi en hauteur comme en profondeur, permettent au conducteur de se caler parfaitement. Celui-ci trouvera à sa disposition une alerte sonore réglable qui se déclenche lorsqu'une vitesse préprogrammée est franchie et pourra aussi installer un petit miroir au-dessus du rétroviseur intérieur afin de surveiller ses enfants.

Outre les moteurs à essence 1,1 l (61 ch), 1,4 l (75 ch) et 1,6 l (110 ch), la C3 sera également disponible avec le nouveau diesel Hdi 1,4 l d'abord en version 70 ch, puis avec une puissance portée à 92 ch grâce à un turbo à géométrie variable et un échangeur thermique. Néanmoins, la petite Citroën se garde de



PHOTOS D. R.

## Opel fait progresser la nouvelle Vectra

DÈS LE PREMIER regard, la nouvelle Opel Vectra tranche avec la génération précédente, légèrement tristounette malgré ses formes élancées, ses phares en amande effilée et la recherche d'une fluidité depuis la calandre jusqu'au petit becquet aérodynamique de la malle arrière. Elle adopte désormais des lignes plus verticales et massives avec des phares au carré, à la manière d'une Renault Vel Satis, un profil assez haut pour la catégorie et un gigantesque coffre. Le style Opel ne s'est pas englué dans les canons du design allemand dont les dernières Mercedes ou BMW ont tant de mal à se détacher.

Mais l'harmonie du dessin de cette berline moyenne ne saute pas aux yeux, au point que les designers ont ajouté une barquette chromée horizontale pour alléger un tant soit peu cette ligne si pesante.

Il faudra attendre l'été pour apprécier la plus grande élégance

de la version cinq portes à hayon, pas si éloignée d'un coupé et susceptible de séduire davantage la clientèle française, qui ne goûte guère les carrosseries classiques à quatre portes.

### D'EFFICACES TRAINS ROULANTS

Agrandie (4,60 m de long, soit 10 centimètres de plus que le modèle précédent) et pourvue d'un empattement rallongé, la Vectra dispose d'un coffre d'une contenance de 500 litres, mais l'espace aux places arrière – assez inconfortables – ne progresse pas ou peu.

Les vrais atouts de cette troisième génération tiennent dans la nouvelle coque de carrosserie qui bénéficie d'une rigidité torsionnelle parmi les meilleures de la catégorie et sur laquelle ont été conçus de nouveaux trains roulants (suspensions et essieux) très efficaces qui gomment les aspérités du bitume et offrent un agrément de conduite inhabituel à

bord d'une Opel malgré un certain manque de vivacité lorsqu'on accélère le rythme.

Reste que la sportivité n'est pas la vocation première des versions d'entrée de gamme commercialisées à la fin du mois de mai qui seront disponibles avec deux moteurs à essence (un 1,8 l de 110 ou 122 ch et un 2,2 l de 147 ch) et deux diesel (un 2 l de 100 ch et un 2,2 l de 117 ou 125 ch). Ultérieurement, une version GTS équipée d'un V6 de 211 ch permettra d'assouvir les attentes des plus exigeantes.

### SÉVÉRITÉ DU DESSIN

Opel, en difficulté sur le marché européen depuis plusieurs années, n'a pas hésité à revoir complètement la qualité et l'assemblage des matériaux et équipements de la Vectra. C'est qu'il fallait faire oublier le piètre souvenir de deux générations mêlant tristesse et inconfort. Même le toucher des plastiques était décevant... Fort

heureusement, la qualité visuelle et tactile de la planche de bord, des commandes, des sièges et des contre-portes de la Vectra fleure bon le haut de gamme. La finition a été sérieusement revue, même si l'on regrette toujours la trop grande sévérité du dessin et le manque d'originalité de l'instrumentation.

L'impression générale et l'ergonomie de l'habitacle évoquent le « made in Germany », et, outre des équipements de sécurité très complets, la dotation de base comprend entre autres la climatisation et le lecteur de CD. Quant au prix (à partir de 18 600 €), il n'augmente que très modérément par rapport au modèle précédent. A cette Vectra en progrès – dont Carl-Peter Forster, le PDG d'Opel, estime qu'elle constitue « le symbole de la renaissance » de la marque –, il manque encore un supplément d'âme, une notoriété plus affirmée et une ligne plus séduisante.

Jean-Christophe Lefèvre

## DÉPÈCHES

■ RENAULT. Le concept-car Talisman, présenté par Renault lors du Salon de Francfort en septembre 2001, a reçu le titre de « plus bel intérieur » lors de la cérémonie des Concept Car of the Year Awards décernés par le magazine *Automotive News* lors du Salon de Detroit.

■ JAGUAR. Le constructeur annonce qu'il vient de décider que la garantie de trois ans prévue sur ses modèles s'entendait désormais à kilométrage illimité, contre 100 000 kilomètres auparavant. Par ailleurs, rappelle la firme, la peinture des Jaguar est garantie trois ans et la carrosserie six ans.

■ BMW. En attendant une nouvelle génération, la Série 5 tente de se rajeunir avec une version « Préférence » mieux équipée (lecteur de CD, inserts bois, clignotants blancs). Tarifs : à partir de 33 950 €.

■ DAEWOO. La marque coréenne adopte un nouveau slogan – « *La vie en plus facile* » – et s'apprête à « refondre sa stratégie publicitaire en 2002 ». Daewoo entend notamment proposer à travers ses voitures « un juste niveau de sophistication technologique garantissant d'excellentes caractéristiques dynamiques ».

■ ENCHÈRES. La prochaine vente de l'étude Poulain - Le Fur a lieu lundi 4 mars, à 19 h 30, au Palais des congrès de Paris, porte Maillot, salle Maurice-Rheims. Parmi les modèles les plus en vue, la Mercedes 280 SEC (1971) de Lino Ventura, vendue au bénéfice de son association pour handicapés, ou encore l'ancien 4 × 4 Volvo (1956) du chef d'état-major de l'armée suédoise.

■ SÉCURITÉ. Le respect des distances de sécurité fait l'objet d'une nouvelle campagne de sensibilisation à la radio et à la télévision, destinée à rappeler le contenu du décret du 23 novembre 2001 qui impose une distance « d'au moins deux secondes », soit 28 mètres à 50 km/h ou 73 mètres à 130 km/h.

■ JEU. Les passionnés de rallyes peuvent refaire dans leur salon les épreuves du championnat du monde avec *World Rally Championship*, un nouveau jeu de simulation hyperréaliste édité par Sony pour sa console de jeux PlayStation 2. *World Rally Championship* (autour de 60 €) propose de disputer des épreuves entières, assisté d'un copilote virtuel.

■ PRESSE. Le mensuel *Option Auto* (4,95 €) adopte un nouveau format, une nouvelle maquette, une pagination augmentée et un nouveau contenu afin de séduire les amateurs de personnalisation automobile et de tuning. *Option Auto* entend porter sa diffusion de 50 000 à 80 000 exemplaires.

**TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN**  
en partenariat avec **ARTE**

**LA FAUTE.**

L'Église catholique face à la Shoah

Marc-Antoine Chagnaud, Cédric Béras, Jean-Louis Bégin, Anne Lacroix-Ric, Claude Lutzenberg, René Rémond

**Notre cahier central**  
**Le Procès de Pie XII**  
En kiosque cette semaine 2,75 €

A 19H, une émission spéciale :  
Avec le cardinal Lehmann, président de la conférence épiscopale allemande et Ivan du Roy, journaliste de TC

TF1 19H00-20H30 / 01 40 80 80 80 TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN 19H 19H 00-20H30

# Dépister pour éradiquer le cancer du col de l'utérus

En France, le nombre de cas diminue mais la mortalité reste stable

AVEC 465 000 nouveaux cas par an, le cancer du col de l'utérus est le deuxième cancer de la femme à l'échelle mondiale. Responsable de 200 000 décès par an, il représente, dans les pays en voie de développement dépourvus de dispositifs de dépistage, la première cause de mortalité par cancer chez la femme. En France, « en extrapolant les données de neuf registres départementaux, faute de registre national des cancers, on comptait, en 1995, 3 300 nouveaux cas de cancer du col de l'utérus, contre 6 000 vingt ans plus tôt, indique le professeur Hélène Sancho-Garnier, épidémiologiste et directrice scientifique du centre de prévention des cancers (Epidau) à Montpellier. En l'espace de vingt ans, ce taux a diminué de 56 % grâce au dépistage des lésions précancéreuses.

tomo-cytopathologue, directrice du département de pathologie au laboratoire Pasteur-Cerba (Cergy-Pontoise). Or « ce sont justement les femmes qui passent au travers des mailles du dépistage qui font les cancers du col les plus graves, et cela de la même manière en 1975 qu'en 1995 », explique le professeur Sancho-Garnier.

Dans les pays où des programmes de dépistage organisés ont été mis en place, une réduction substantielle de l'incidence et de la mortalité des cancers du col est rapportée. En Suède, depuis les années 1960, l'incidence de ce cancer a été diminuée de 60 % et la mortalité de 40 %. En Islande, ces taux sont respectivement passés à 67 % et 76 % entre 1986 et 1995. Des tendances similaires ont été observées dans d'autres pays nordiques.

## Les risques de lésions précancéreuses du col

Plusieurs facteurs jouent un rôle dans la progression des lésions à papillomavirus du col utérin vers une lésion précancéreuse. Des études soulignent, outre les conditions socio-économiques défavorables et la multiplicité des partenaires, le rôle éventuel du tabac, via une diminution de l'immunité locale, et des infections par d'autres agents viraux, tel l'hépatite C. L'imprégnation hormonale et les contraceptifs oraux ont aussi été mis en cause. « Il semble que leur responsabilité soit moins importante aujourd'hui, dans la mesure où les pilules contraceptives sont beaucoup plus faiblement dosées », précise le docteur Bergeron (laboratoire Pasteur-Cerba, Cergy-Pontoise). « En aucun cas, l'hormonothérapie substitutive de la ménopause ne joue de rôle défavorable », précise le docteur Jean-Luc Mergui (gynécologue-obstétricien, Paris). L'immunodépression générale, présente chez les transplantées, après chimiothérapie et surtout lors d'une infection par le virus du sida, joue un rôle fondamental dans l'apparition de cette pathologie.

ses par frottis cervico-vaginal (FCV) au profit des femmes âgées de 40 à 65 ans. » En revanche, sur la même période, la mortalité n'a pas évolué : elle reste de l'ordre de 1 600 décès par an.

Un paradoxe qui trouve sa cause dans l'absence d'un dépistage national de masse. « Seules les femmes se portant volontaires pour le dépistage par FCV voient leurs lésions précancéreuses identifiées et traitées », note le docteur Jean-Luc Mergui, gynécologue-obstétricien (Paris) et membre de la Société française de colposcopie. « Tandis que 60 % des Françaises se soumettent volontairement à une surveillance régulière de leur col utérin par frottis, 40 % y échappent parce qu'issues de milieux socio-économiques défavorisés ou n'ayant pas accès aux soins et aux conseils gynécologiques, ou tout simplement par négligence », précise le docteur Christine Bergeron, médecin ana-

ques, Norvège ou Danemark, tendant à prouver que le dépistage systématique est bien plus efficace que le dépistage spontané dans la réduction du risque de cancer utérin.

En effet, alors que la France a été désignée par l'Organisation mondiale de la santé comme le pays ayant le meilleur système de santé au monde, il n'existe pas encore de programme national de dépistage systématique de ce cancer. L'an dernier, pourtant, une campagne de dépistage du cancer du sein par mammographie a été décidée. « Celui du cancer du col est un projet encore dans les cartons du gouvernement, prévu pour 2003 », confie le docteur Bergeron.

Pourtant, « ce cancer pourrait aisément disparaître si toutes les femmes de 20 à 65 ans se soumettent au moins tous les trois ans au dépistage par frottis cervico-vaginal », certifie Jean-Luc Mergui. Un avis partagé

par le professeur Bernard Blanc, président du Collège national des gynécologues obstétriciens français, qui assure par ailleurs que « le cancer du col traité précocement a un bon pronostic, car sa dissémination reste longtemps locale ».

Le frottis cervico-vaginal (FCV) est un bon outil de dépistage du cancer du col parce que cette tumeur maligne a une évolution très lente et se manifeste, au stade qualifié de « dysplasie », avant de devenir invasive. Le matériel prélevé est analysé en laboratoire et classé selon le caractère normal ou plus ou moins anormal des cellules et de leur organisation. La classification va ainsi de frottis normal à lésions intermédiaires, dites « Ascus », lésions de bas grade et lésions de haut grade, où les anomalies sont les plus nombreuses.

En pratique, frottis « Ascus » mis à part, tout FCV abnormal nécessite la réalisation d'une colposcopie pour localiser les lésions et quantifier, par une biopsie, la gravité des lésions. Ce niveau est directement corrélé à la sévérité des lésions dysplasiques (grades dénommés CIN I, II ou III). Sorte de jumelles très grossissantes, le colposcopie est une loupe binoculaire qui permet l'examen du col au microscope après la pose d'un spéculum. L'application de colorants permet d'identifier les anomalies et de guider le prélevement biopsique. Cette technique de réalisation simple est pratiquée par la majorité des gynécologues français. Du point de vue diagnostique, la colposcopie est l'examen de référence puisqu'elle permet la biopsie, et donc une analyse précise.

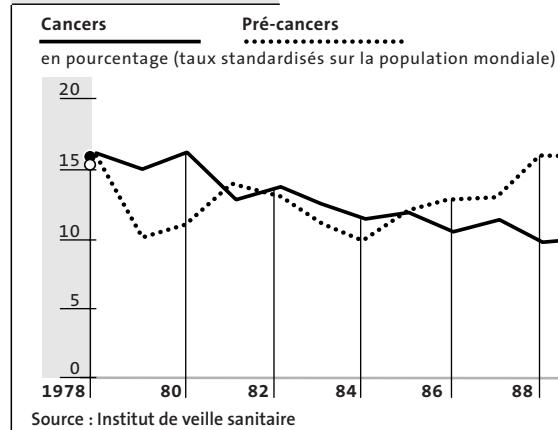
### SIMPLE SURVEILLANCE

Pour les lésions de bas grade – c'est-à-dire CIN I –, l'attitude thérapeutique peut être double. En effet, « 60 % de ces lésions peuvent régresser spontanément en l'espace de douze à dix-huit mois », affirme Jean-Luc Mergui. Il est donc possible, simplement, de les surveiller tous les six mois par FCV et colposcopie. L'alternative est de traiter les lésions d'emblée en les détruisant au laser, ce qui offre l'avantage de la sécurité. « Dans ce type de situation, l'information à la patiente prend tout son sens, prévient le docteur Mergui. Il faut la convaincre de la nécessité d'un suivi très strict. Or ces femmes, souvent âgées de 20 à 35 ans, sont très nomades et risquent d'échapper à la surveillance. Dans ces cas, il est parfois

## DEUXIÈME CANCER FÉMININ À L'ÉCHELLE MONDIALE

Avec 465 000 nouveaux cas par an, le cancer du col de l'utérus est responsable de 200 000 décès dans le monde. Il se développe dans les cellules placées à l'entrée du col utérin.

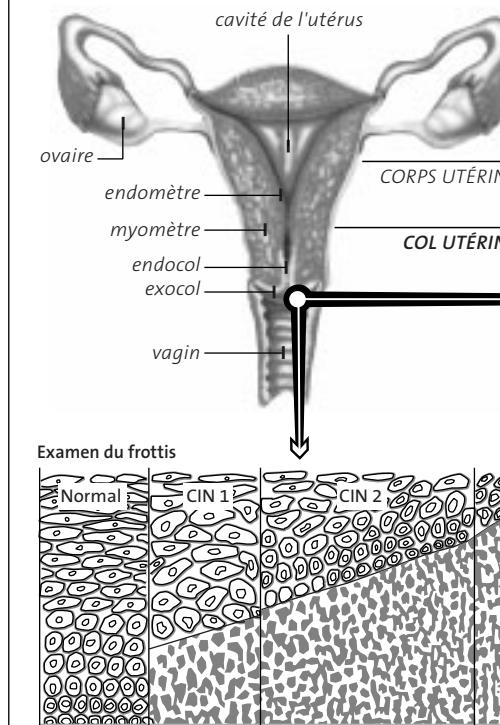
### L'incidence de la maladie



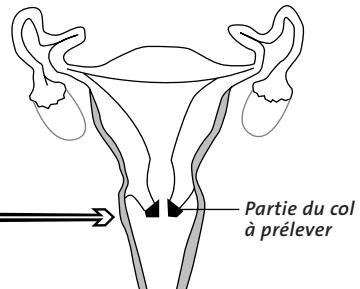
En France, le taux d'incidence a diminué de 56 % en l'espace de 20 ans grâce au dépistage. En 11 ans, entre 1982 et 1992, ce cancer a vu sa fréquence diminuer de 33,5 %

### Des dysplasies au cancer

La dysplasie est un renouvellement excessivement rapide du tissu cellulaire. Lorsque celui-ci est incessant et incontrôlé, la dysplasie évolue vers un état cancéreux.



La conisation du col consiste à en retirer une partie en forme de cône. Elle assure la guérison



#### CIN 1 - dysplasies légères

Les dysplasies légères peuvent être simplement surveillées tous les six mois par frottis et colposcopie. Elles peuvent aussi être détruites préventivement par laser.

#### CIN2-CIN 3 - dysplasies modérées à sévères

Dans ces cas-là, la conisation s'impose.

soit aujourd'hui possible de dire laquelle l'emporte sur les autres. La simple surveillance par frottis tous les trois à six mois peut suffire à observer la disparition des anomalies. Il est également possible de pratiquer une colposcopie avec biopsies et traiter au laser quand on retrouve une atteinte au moins de niveau CIN I. La troisième possibilité consiste à rechercher, au niveau des cellules prélevées sur le frottis, la présence d'un papillomavirus (HPV).

« Dans plus de 95 % des cas, le cancer du col est associé à la présence de l'HPV, un virus nécessaire mais non

suffisant au développement de ce cancer », précise Jean-Luc Mergui. Si l'HPV n'est pas présent dans les cellules du frottis, la probabilité d'avoir une lésion réelle est alors quasi nulle, soit moins de 1 % des cas. En revanche, sa présence impose la réalisation d'une colposcopie.

Compte tenu de ces méthodes, et avec près de 3 000 gynécologues français et quelque 45 000 généralistes, le dépistage du cancer du col de l'utérus est donc simple. A condition de s'y soumettre...

Régine Artois

## Le frottis cervico-vaginal se révèle un examen efficace

LE CANCER du col évoluant lentement et se traduisant par des lésions précancéreuses, appelées « dysplasies », avant de prendre un caractère invasif, le frottis cervico-vaginal (FCV) constitue un examen de dépistage efficace. « Les lésions précancéreuses, même au stade le plus grave, n'évoluent vers un cancer invasif que dans 30 % des cas et sur dix ans », explique le docteur Christine Bergeron, médecin anatomo-cytopathologue, directrice du département de pathologie au laboratoire Pasteur-Cerba (Cergy-Pontoise).

Elles se manifestent, avant de devenir invasives et de mettre en jeu le pronostic vital, par des lésions de l'épithélium – le revêtement cellulaire – qui tapissent le col. Ces atteintes sont scientifiquement désignées sous le terme de dysplasies, et, plus récemment encore, sous celui de néoplasies intra-épithéliales. Elles se caractérisent par une désorganisation de l'architecture de cet épithélium agencé en strates cellulaires. « Les cellules qui, normalement, sont à la base du revêtement ne se divisent plus normalement et migrent vers la surface, explique le docteur Bergeron. Ces anomalies sont alors détectées au microscope lorsqu'elles sont prélevées par grattage – frottis – de la surface du col. »

Une fois prélevé, ce matériel est analysé par des spécialistes, les cytopathologues, pour être classé en « normal », « bas grade », « haut grade » ou encore en « Ascus » (Atypical Squamous Cells of Unknown Significance, cellules squameuses atypiques de signification inconnue), sigle anglais désignant des anomalies

de niveau intermédiaire entre normal et bas grade. « Le terme paraît inquiétant, reconnaît le docteur Mergui. Il désigne l'anomalie la plus fréquente mais, en fait, pas la plus grave. En effet, 95 % des FCV pratiqués en France sont normaux et 2 % à 5 % sont porteurs des anomalies Ascus qui sont les plus fréquentes. »

### TECHNIQUE RÉVOLUTIONNAIRE

Il existe aujourd'hui deux techniques de frottis cervico-vaginal. Le FCV conventionnel, où après prélevement, avec une spatule et un écouvillon, des cellules qui descendent au niveau du col et du vagin, le matériel est immédiatement étalé sur une lame, fixé, puis envoyé au laboratoire pour analyse au microscope.

Elles se manifestent, avant de devenir invasives et de mettre en jeu le pronostic vital, par des lésions de l'épithélium – le revêtement cellulaire – qui tapissent le col. Ces atteintes sont scientifiquement désignées sous le terme de dysplasies, et, plus récemment encore, sous celui de néoplasies intra-épithéliales. Elles se caractérisent par une désorganisation de l'architecture de cet épithélium agencé en strates cellulaires. « Les cellules qui, normalement, sont à la base du revêtement ne se divisent plus normalement et migrent vers la surface, explique le docteur Bergeron. Ces anomalies sont alors détectées au microscope lorsqu'elles sont prélevées par grattage – frottis – de la surface du col. »

Le PAPILLOMAVIRUS (HPV) est un virus très courant, présent sur la peau, dans la gorge, dans le nez, sur les organes génitaux et sur le col utérin, où il peut provoquer des cancers. Dans ce cas, sa transmission est sexuelle et se produit en général entre 16 et 25 ans, « c'est-à-dire l'âge où une femme est à la fois sexuellement la plus active et n'a pas encore développé d'immunité vis-à-vis de ce virus », explique le docteur Jean-Luc Mergui, gynécologue-obstétricien (Paris). « On se contaminne par l'HPV uniquement par les rapports sexuels et en aucun cas par la cuvette des toilettes ou l'eau de la piscine », insiste le docteur Christine Bergeron (laboratoire Pasteur-Cerba, Cergy-Pontoise).

De 15 % à 25 % des femmes sont

La seconde technique, beaucoup plus récente et baptisée frottis en couche mince ou frottis en suspension liquide, consiste à déposer dans un flacon de verre, en milieu liquide, les cellules prélevées au niveau du col et des parois vaginales par une brosse qui récolte davantage de cellules.

Jugée révolutionnaire, cette technique améliore nettement la qualité de l'interprétation du frottis au laboratoire en diminuant les faux négatifs. « Une récente étude a montré que le frottis en couche mince détecte 18 % de lésions de haut grade et 50 % des détections de lésions de bas grade passées inaperçues avec la technique conventionnelle », assure le docteur Jean-Luc Mergui, gynécologue obstétricien (Paris).

R. A.

## Les espoirs d'un vaccin contre le papillomavirus

portées du microbe sans pour autant développer de cancer. Ce taux chute à moins de 5 % au-delà de 54 ans. Près de 75 % des femmes ont porté le virus à un moment de leur vie. Une fois implanté, l'HPV peut persister ou disparaître spontanément en douze à dix-huit mois en moyenne.

La mise au point d'un vaccin efficace contre le HPV représenterait un progrès considérable. En Amérique du Sud, des essais de vaccins conduits par le National Cancer Institute américain (Bethesda) ont débuté sur des volontaires. Les essais préliminaires chez l'homme ont montré la bonne tolérance du vaccin et une bonne réponse en anticorps. Cela permet d'envisager des essais de plus grande enver-

ture. Parallèlement, Françoise Breitburd, de l'unité des papillomaviruses de l'Institut Pasteur (Paris), indique que « les tests effectués sur le lapin ont été concluants ».

L'ultime preuve serait la diminution de l'incidence du cancer du col, une observation qui ne sera faite que dans 20 ou 30 ans, à cause de l'évolution lente de la maladie. Pour Françoise Breitburd, « ce cancer est un tel fléau pour les jeunes femmes des pays émergents, sans accès au dépistage ni aux traitements, que l'on n'attendra probablement pas ce délai si les résultats des essais en cours démontrent l'efficacité du vaccin sur la prévention des premiers stades de la maladie ».

R. A.

## Le Monde

### Documentalistes et professeurs

- Pour mieux comprendre la presse
- Pour animer une séance

du 18 au 23 mars 2002

Le Monde vous propose sa

### MALLETTÉ PÉDAGOGIQUE

POUR TOUT RENSEIGNEMENT :  
coursolle@lemonde.fr  
Tél. : 01 42 17 34 82

Chaque lundi avec

Le Monde  
DATÉ MARDI  
retrouvez

LE MONDE ÉCONOMIE

## AUJOURD'HUI

## Belles éclaircies et temps sec

DIMANCHE 3 MARS

Lever du soleil à Paris : 7 h 31

Coucher du soleil à Paris : 18 h 35

Un anticyclone atlantique s'étire sur le nord de la France. Un temps calme et sec domine. Sur le nord du pays, les températures remontent de quelques degrés.

**Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie.** Le ciel se partage entre nuages et soleil. Les éclaircies sont dominantes sur les pays de Loire alors que les nuages sont plus fréquents près des côtes de la Manche. Les températures varient entre 8 et 10 degrés.

**Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes.** Sur le Nord, les passages nuageux sont encore fréquents même si le soleil perce de temps à autre.

De l'Ile-de-France au Centre, le ciel est plus lumineux. Il fait de 7 à 9 degrés.

**Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté.** Quelques brumes se forment en fin de nuit puis se dissipent en matinée. Sinon, ce dimanche s'annonce agréable et ensoleillé. Les températures s'échelonnent entre 7 et 9 degrés.

**Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées.** Les nuages dominent surtout le matin avec quelques pluies résiduelles sur le Sud-Ouest. Dans l'après-midi, les nuages se déchirent surtout sur le Poitou et les Charentes. Il fait de 8 à 10 degrés.

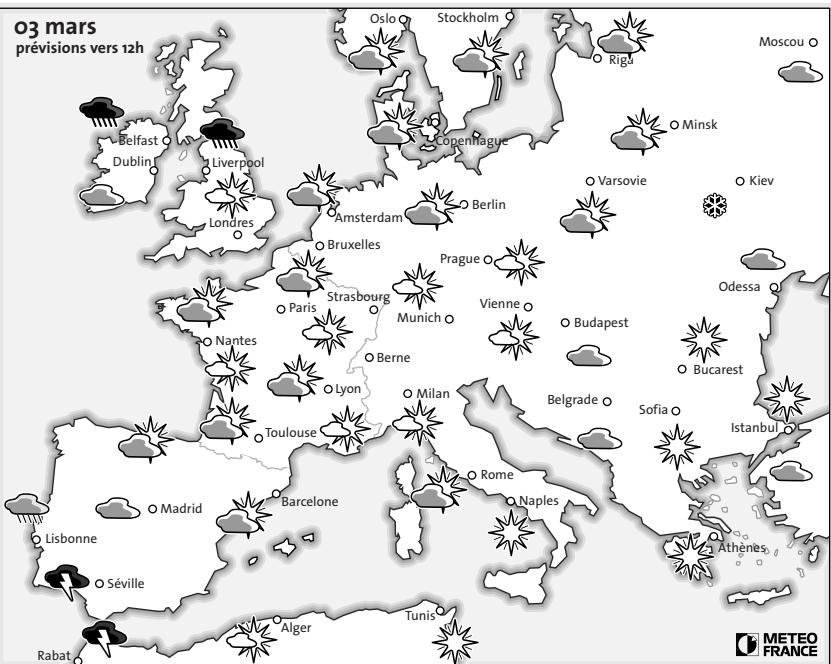
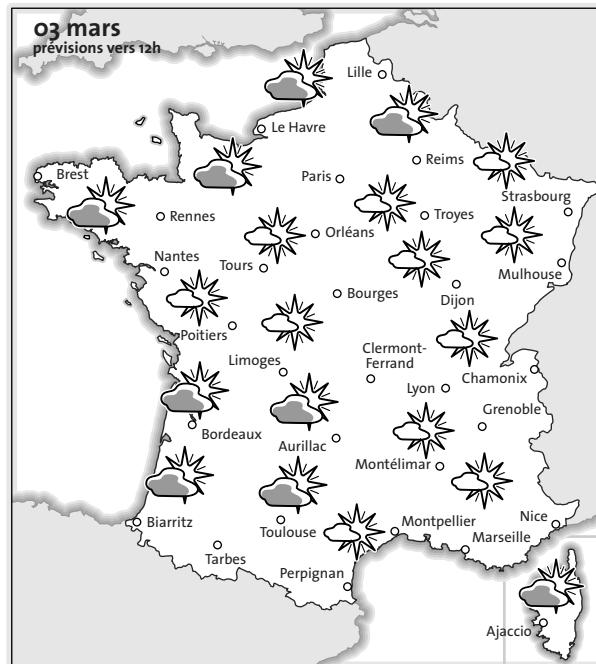
**Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes.** La grisaille est encore d'actualité au petit matin. Puis les conditions s'améliorent au fil des heures avec de belles éclaircies dans l'après-midi. Les températures affichent de 7 à 11 degrés.

**Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse.** Le soleil fait son retour sauf sur la Corse où des nuages circulent encore. Les températures sont comprises entre 12 et 16 degrés.

## 03 MAR. 2002 PRÉVISIONS

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; \* : neige.

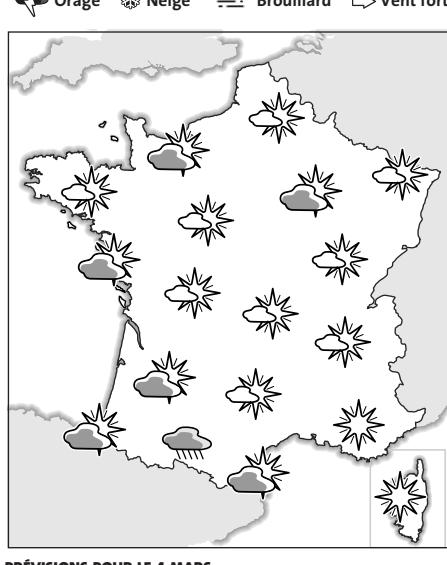
FRANCE MÉTROPOLE	Madrid	1/11 C
Ajaccio	8/16 N	8/15 S
Biarritz	5/8 N	-8/-2 C
Bordeaux	3/10 N	-3/4 N
Bourges	0/8 S	10/19 S
Brest	3/9 N	-13/-2 N
Caen	2/8 N	Palma de M... 7/15 S
Cherbourg	2/9 N	-3/3 N
Clermont-F.	0/10 N	10/17 N
Dijon	2/8 S	Séville 11/14 P
Grenoble	0/8 N	Sofia 7/18 S
Lille	1/8 N	St-Pétersb... -7/1 C
Limoges	1/8 N	Stockholm -9/-1 N
Lyon	1/10 N	Ténérife 13/19 P
Marseille	4/15 S	Varsovie -3/2 N
Nancy	-3/7 S	Venise 8/13 N
Nantes	0/8 S	Vienne 1/6 N
Nice	6/15 S	
Paris	-1/8 N	AMÉRIQUES
Pau	1/9 N	Brasilia 20/29 S
Perpignan	5/14 S	Buenos Aires 18/30 C
Rennes	1/9 N	Caracas 22/30 S
St-Etienne	1/9 N	Chicago -16/-5 *
Strasbourg	-3/8 S	Lima 21/28 P
Toulouse	4/10 N	Los Angeles 12/19 C
Tours	-1/8 S	Mexico 7/27 S
		Montréal -4/9 P
		New York 6/14 P
		San Francisco 10/18 S
		Santiago Ch. 10/27 S
		Toronto -7/6 C
		Washington DC 4/16 P
		AFRIQUE
		St Denis Réu. 25/30 P
		Alger 8/20 N
		Dakar 18/23 S
		Kinshasa 22/29 P
		Le Caire 12/23 S
		Barcelone 16/24 P
		Pretoria 19/27 P
		Belgrade 11/17 P
		Berlin 11/22 S
		Berne -3/4 N
		ASIE-OCÉANIE
		Bruxelles -1/10 N
		Bangkok 27/30 P
		Bucarest 9/22 S
		Beyrouth 14/21 S
		Budapest 3/8 C
		Bombay 22/33 S
		Copenhague -3/5 N
		Djakarta 25/29 P
		Dublin 4/10 C
		Dubai 18/26 S
		Francfort -3/7 N
		Hanoï 21/24 P
		Genève 2/8 N
		Hongkong 19/23 S
		Helsinki -8/-3 *
		Jérusalem 3/20 S
		Istanbul 12/17 S
		New Delhi 11/26 S
		Kiev -2/1 *
		Pékin -2/8 C
		Lisbonne 7/13 P
		Séoul -1/7 S
		Liverpool 3/10 C
		Singapour 25/32 S
		Londres 3/11 N
		Sydney 20/22 P
		Luxembourg -6/6 N
		Tokyo 5/10 S



200 destinations dans 91 pays.  
Choisissez votre température idéale.

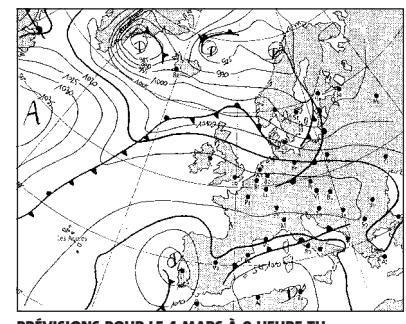
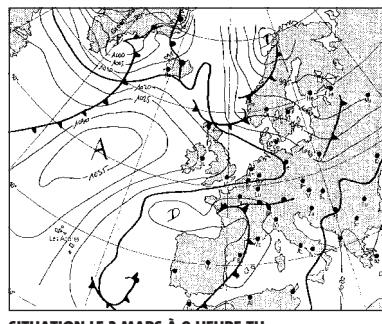
AIR FRANCE

faire du ciel le plus bel endroit de la terre



PRÉVISIONS POUR LE 4 MARS

Dimanche 4 mars  
Une belle journée en perspective où le soleil prend souvent le dessus sur les nuages. Le temps se gâte de nouveau sur le sud du pays en fin de journée. Quelques averses de neiges se produisent sur les Pyrénées au dessus de 1200 m.



## L'hirondelle fait de moins en moins le printemps



HISTOIRES NATURELLES  
Tous les samedis  
datés dimanche-lundi,  
curiosités animales

**QUI A VU** la première passer au-dessus de sa tête, sa silhouette effilée fendant l'air à la recherche d'un perchoir pour la nuit ? C'était en tout cas dans l'Aude, et bien avant le mois de mars : le 10 février exactement. Trois jours plus tard, on la signalait nettement plus au nord, sur l'île d'Ouessant. La voici donc de retour et, avec elle, la promesse des beaux jours. Une hirondelle, on le sait, ne fait pas le printemps. Mais elle annonce à tout le moins la fin des froides.

Pour revenir au bercail, encore faut-il, toutefois, en être parti ! Or, pour l'hirondelle de cheminée (ou rustique) *Hirundo rustica*, grande migratrice qui passe habilement la mauvaise saison en Afrique tropicale, ce n'est plus toujours le cas. Le petit passériforme, comme un nombre croissant d'oi-

seaux, n'a pas besoin d'études scientifiques pour se persuader que le réchauffement climatique est en marche : désormais, certains hivers lui sont si doux qu'il n'hésite pas à retarder son départ. Quand il ne l'annule pas purement et simplement.

« En décembre 2000, d'assez nombreuses hirondelles rustiques ont été signalées un peu partout en France, et des cas d'hivernage complet ont été notés jusqu'en Normandie et dans le Finistère », précise-t-on à la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). L'hiver 2000-2001, durant lequel les chutes de neige furent on ne peut plus réduites, s'était en effet distingué par des températures bien au-dessus de la normale saisonnière. Celui qui se termine fut plus rude (notamment en décembre), ce qui explique qu'aucun cas d'hivernage complet, cette fois, n'ait été recensé.

Si les années qui se suivent ne se ressemblent pas tout à fait, la tendance globale n'en est pas moins très nette. Par rapport à ce que ces

observait il y a vingt ou trente ans, c'est de plus en plus tardivement dans l'automne que les hirondelles, préparant leur long voyage vers le sud, se regroupent par centaines sur les fils électriques comme autant de notes sur une portée musicale. Et les retours, eux, sont de plus en plus précoces.

## Les hivers lui sont si doux qu'elle n'hésite plus à retarder, voire annuler, son départ

« En Bretagne, leur arrivée survient désormais deux à trois semaines plus tôt que dans les années 1970 », confirme la LPO, qui a désigné 2002 comme l'« année de l'hirondelle ». Pourquoi ce choix exclusif, pour une association qui se préoccupe de centaines et de centaines d'espèces ? Parce que ces

ambassadrices du printemps figurent parmi les oiseaux « qui ont la plus forte valeur symbolique, à l'instar de la cigogne et du coucou ». Et parce que les deux espèces les plus courantes d'Europe de l'Ouest, l'hirondelle de cheminée et celle de fenêtre (*Delichon urbica*), sont globalement en déclin dans nos campagnes comme dans nos villes.

Non pas que l'animal soit fragile. Au contraire, « les populations d'hirondelles de cheminée sont particulièrement résistantes aux aléas de toute nature, sans doute en raison de leur nombre [les effectifs sont estimés, en France, entre 1 et 5 millions de couples] », affirme Christian Vansteenwegen, ornithologue à l'Université catholique de Louvain (Belgique) et auteur d'une thèse sur cette espèce. « On n'a pas constaté, par exemple, de sensible diminution après les hécatombes provoquées par le mauvais temps d'arrière-saison. » Alors pourquoi les populations sont-elles en régression ? Du fait, principalement, de la dégradation de leurs lieux de vie.

Si elle ne refuse pas de nicher en moyenne montagne, l'hirondelle, en effet, est avant tout un oiseau de plaine. Sa préférence va aux régions d'élevage, où l'extension des grandes cultures au détriment des haies et des prairies, ainsi que l'usage massif des insecticides, qui diminuent ses proies (les hirondinidés sont exclusivement insectivores et chassent le plus souvent en vol), ont lentement provoqué son déclin.

La modification de l'habitat humain a également joué son rôle, puisque les bâtiments ruraux, étables, écuries ou bergeries, tous en diminution régulière, constituent des sites de nidification favoris. Peut-on espérer enrayer cette évolution ? Pour agir, il faut d'abord connaître, et tenter de sensibiliser le public. C'est pourquoi la LPO (La Corderie royale, BP 263, 17305 Rochefort Cedex ; tél. : 05-46-82-12-34 ; mail : lpo@lpo-birdlife.asso.fr) invite tout un chacun, à partir du 1<sup>er</sup> mars, à lui retourner une carte-réponse signalant l'ob-

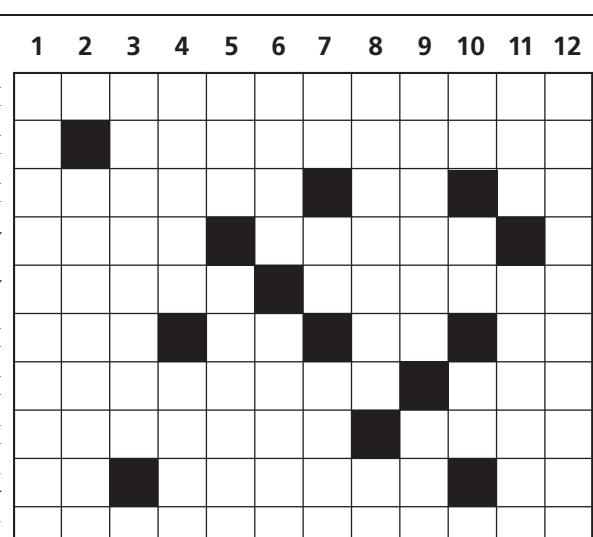
servation de sa première hirondelle. Précisions à ne pas oublier : la date et la commune où a eu lieu la rencontre... ainsi que le nom de l'espèce.

Au fait, de cheminée ou de fenêtre, comment les reconnaître ? La première est facilement identifiable à sa queue fourchue aux longues rectrices externes, à son plumage bleu noir métallisé au-dessus, blanchâtre teinté de roux en dessous, à son front et sa gorge rouge brique. Sa cousine de fenêtre, de taille plus réduite (13 cm au lieu de 20), à la gorge blanche, des ailes moins longues et plus compactes, la queue faiblement échancree. Toutes deux, enfin, peuvent être confondues avec le martinet noir. Mais seulement de loin, ou par des ornithologues débutants : ce vague cousin présente en effet des signes distinctifs qui n'appartiennent qu'à lui, tels son corps totalement noir et ses longues ailes en forme de faux.

Catherine Vincent

## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 02 - 054

Retrouvez nos grilles sur [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)

## ÉCHECS

N° 1990

CHAMPIONNAT DES ÉTATS-UNIS (Seattle, 2002)  
Blancs : S. Mikhailuk.  
Noirs : D. Gurevich.  
Partie anglaise.

1. c4	é5	15. Fc5	Cd4! (i)
2. Cc3	Cf6	16. Fxd4	éxd4
3. Cf8	Cg6	17. Cé4 (j)	b6
4. g3 (a)	d5 (b)	18. Cg5	Ta-d8
5. éd5	Cxd5	19. Cxé6	Dxé6
6. Fg2	Cb6 (c)	20. Td2 (k)	fxg3
7. 0-0	Fé7	21. hxg3	Cé9!! (l)
8. 0-0	Fé6	22. Dg6 (m)	Df5
9. Fé3	Fé6 (d)	23. Ff3 (n)	Td6! (o)
10. Dc1 (e)	fs	24. Dé4	Dg5!
11. Td1	Cd5 (f)	25. Dh4 (p)	Dh4
12. Cg5 (g)	Fxg5	26. gxh4	Tg6+
13. Fxg5	Dd7	27. Rh2 (q)	Tf4!
14. Fé3	f4! (h)	28. abandon (r)	

## NOTES

a) Dans le système des 4 C, les Blancs ont plusieurs options : 4. d4, 4. é3, 4. d3 et le fianchetto-R

# CULTURE

## FESTIVAL

Du 4 au 8 mars, le festival organisé par « aden », guide culturel du « Monde », reçoit, au Bataclan et à l'Elysée-Montmartre, le meilleur de la scène pop, comme cette année l'Américaine Suzanne Vega ou The Electric Soft Parade, un groupe très anglais formé par les frères Alex et Tom White

# Aux Festins d'« aden », Suzanne Vega princesse folk

**EN TOURNÉE** européenne, Suzanne Vega s'arrête un soir, jeudi 7 mars, aux Festins d'« aden », l'un des rassemblements annuels parisiens des tendances musicales à une même table qui a lieu cette année du 4 au 8 mars. Pour cette unique apparition française, l'Américaine est accompagnée de son groupe, couplant ainsi le fil des concerts qu'elle a donnés depuis deux ans presque seule – au chant, à la guitare – dans un dialogue avec le bassiste Michael Viscoglia. Cette formule permettait de mettre en relief les structures rythmiques de sa musique, un folk américain fortement teinté d'expérimentation comme l'a montré *99,9 °F*, album à consonances électroniques. Dernier disque en date, *Songs in Red & Gray* (Le Monde du 24 septembre 2001) est d'une facture plus classique et marque un certain retour aux années de l'intimité folk.

En cela, Suzanne Vega, icône des Festins organisés par « aden », le guide culturel hebdomadaire des lecteurs du *Monde* en Ile-de-France, ne dépasse pas à un moment où le « retour à... » est la définition esthétique la plus communément utilisée : retour à la soul (Mary J. Blige, Macy Gray, Alicia Keys, Beverly Knight...); retour aux années 1980 ; retour à la chanson à texte ; retour au rock anglais (Electric Soft Parade).

Le terme, en réalité, permet d'éviter le pire pour une industrie culturelle qui se nourrit d'éphémère, telle qu'elle est défendue, notamment par la toute-puissante presse musicale britannique : reconnaître ce que les artistes d'aujourd'hui doivent à leurs aînés. Suzanne Vega, avec ses chansons d'aujourd'hui construites comme celles d'hier, ne fera pas forcément la couverture des magazines *Q*, du *New Musical Express* ou de l'Américain *Rolling Stone*, mais elle continue de séduire en chantant à capella *Tom's Diner* ou *Book of Dream* et

de ravir son public par sa fidélité à elle-même et à la guitare sèche.

New-Yorkaise, comme son aînée Joan Baez, née en 1941, Suzanne Vega (1959) n'a jamais vraiment quitté les rivages du folk, un genre auquel elle appartient, mais décalée et avec retenue. Joan Baez, s'écartant de la revendication politique, était revenue aux sources folk avec *Ring them Bells*, paru en 1995, après un novateur *Play Me Backwards*, en 1992. Elle y avait appelé à la rescoufle quelques-unes des chanteuses les plus talentueuses du moment – Mary Black, Mary Chapin Carpenter et même les Canadiennes Anna & Kate

*Dans ses chansons,  
le sang fait du bruit,  
les héros tombent,  
les reines  
sont parfois cruelles  
et glaciales, et  
les vaincus méritent  
qu'on s'y arrête.*

McGarrigle, le fils de cette dernière s'appelant Rufus Wainwright, jeune auteur compositeur tout imbiber des récits du folk.

Le folk est né dans les plis de l'immigration et de la chanson syndicale (*Joe Hill*), qui s'est épanouie avec Woodie Guthrie dans les années 1930 et a été sacrifiée par Bob Dylan, Joan Baez ou Leonard Cohen, à l'époque où le rock prenait son essor. Comme son nom l'indique, le folk est né du peuple. Il met donc d'abord en forme les événements de la vie quotidienne, scandales, déchirements, injustices, désespoir compris. Il raconte

FRANÇOIS VERNET

des histoires sociales ou intimes – les plus célèbres dans le cas de Suzanne Vega sont *Luka*, l'enfant battu croisé dans un escalier, ou encore *Marlene on the Wall*, photographie de Dietrich et des soldats affichée sur un mur comme seuls témoins de la débâcle amoureuse. Cette musique pose des questions basiques : l'amour, le bien et le mal, l'égalité des hommes. Suzanne Vega n'a pas, de son propre aveu, « la capacité à l'engagement politique de Joan Baez », prima donna du genre, qui avait repris le flambeau de Woodie Guthrie, dont la guitare portait l'inscription suivante : « Cette machine tue les fascistes. » Suzanne Vega ne tue personne mais, dans

ses chansons, le sang fait du bruit, les héros tombent, les reines sont parfois cruelles et glaciales (*The Queen and the Soldier*), et les vaincus méritent qu'on s'y arrête. La chanteuse, auteure et composi-

trice, a reçu une éducation militante, en ce sens qu'elle a échappé aux canons de la famille traditionnelle américaine : une famille convertie au bouddhisme, pas de télévision à la maison, un environne-

### Les rendez-vous parisiens

• **A l'Elysée-Montmartre :** 72, boulevard Rochechouart, Paris-18<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Anvers. Tél. : 01-44-92-45-36. Prix des places : 23,54 €. Le 4 mars : BAZ, US3, DJ First Rate, à 19 heures. Le 5 : Di Maggio, White Stripes, Whirlwind Heat, à 19 h 30. Le 6 : Richard Hawley, Archive, François Audrain, à 19 heures.

Le 7 : Zita Swoon, The Electric Soft Parade, Luke à 19 heures. Le 8 : Saian Supa Crew, Beverley Knight, City High, à 19 heures. • **Au Bataclan :** 50, boulevard Voltaire, Paris-11<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Oberkampf. Tél. : 01-43-14-35-35. Suzanne Vega, Bob Hillman, Coralie Clément, à 20 heures, le 7, 28,60 €.

ment libertaire, etc. La grand-mère paternelle de Suzanne Vega jouait de la batterie dans un groupe de femmes qui écumait le Middle West des années 1920 et 1930. « Elle eut quatre enfants qu'elle abandonna quand son mari trompette la laisse tomber. » Parmi eux, le père biologique de Suzanne Vega, longtemps perdu de vue et « qui fut la vérité deux ans avant que je ne le retrouve », confiait-elle sur le site d'information américain Salon.com. En résumé, expliquait-elle, « je suis issue d'une famille de musiciens itinérants et d'orphelins ».

A l'âge de 7 ans, elle écrit ses premiers poèmes, dessine ses premières illustrations. A 20 ans, elle trouve un chez-soi au Folk City, club de Manhattan, temple de la guitare acoustique, qui fermera en 1986, en plein renouveau du folk américain. Elle y lança en 1982 *Tom's Diner*, une chanson écrite en 1981 dans un restaurant planqué du côté de Broadway. En 1984, elle enregistre son premier disque avec Lenny Kaye, le guitariste de Patti Smith. Et c'est alors qu'elle établit le pont entre la culture déchirée du rock et les règles du folk.

Suzanne Vega est une fan de Lou Reed, et les décors de ses chansons sont extrêmement urbains – des jardins publics où éclatent des dépressions nerveuses ; le métro où affleurent tant de bruits ; la mégapole où s'entremêlent les solitudes. Suzanne Vega échappe ainsi aux manies confessionnelles des chanteuses à guitare. Ses chansons ne sont pas si éloignées des nouvelles et des textes qu'elle a publiés dans un recueil, *The Passionate Eye*, et dont elle lisait des extraits lors de sa dernière tournée, avec ce style si particulier, glacial, lointain et pourtant blessé.

Alors que les Festins d'« aden » font l'une des clefs de voûte de leur programmation, une autre chanteuse littéraire, la Britannique Marianne Faithfull, publie un nouvel album, *Kissin' Time*, dédié à Nico, l'égérie disparue du Velvet Underground. Avec son sens de l'excès, du drame, hérité du cabaret allemand et de son passé junky, Marianne Faithfull est l'exact opposé de Suzanne Vega, dont les compositions ont la légèreté des fables enfantines mais jouent aussi de l'ellipse, de la distance.



De son propre aveu, Suzanne Vega n'a pas « la capacité à l'engagement politique de Joan Baez », prima donna du genre.

## The Electric Soft Parade face au carcan des références

**DANS** sa chronique pour le mensuel américain *Relix*, Art Howard répond en six points à de cruciales questions comme : « Que faut-il faire pour se faire détester des critiques ? » ou encore « Quels sont les codes vestimentaires et attitudes du spectateur d'un festival folk-rock ? » L'un des autres sujets traités a porté sur le problème du choix du nom pour un groupe de rock aujourd'hui. D'où il apparaît que jamais, au grand jamais, il ne fallait dépasser deux mots, de préférence courts. Prendre un état civil trop long serait risquer d'échapper à la mémoire du consommateur. The Beatles, Pink Floyd, Aerosmith, Foreigner, REM, U2, Nirvana ou Oasis, voilà du solide, tous devenus gros porteurs de l'industrie phonographique. Et The Rolling Stones ? Coup de chance.

Britanniques originaires de Brighton, station balnéaire du Sussex à la forte population étudiante, les frères Alex et Tom White, respectivement 20 et 18 ans, n'ont pas lu Art Howard ou ont décidé de passer outre. Leur duo, agrémenté de deux musiciens pour la scène, s'appelle The Electric Soft Parade – première française le 7 mars durant les Festins d'Aden. Quatre mots. On frôle le suicide commercial. Mais voilà, il y a dans cet intitulé de quoi titiller les neurones du moindre amateur de rock un tant soit peu au fait de l'histoire du genre, ce qui devrait jouer en faveur des frères White. Ils en pro-



The Electric Soft Parade : Steve Large (claviers) entouré des frères White – à gauche, Alex (chanteur et guitariste) et, à droite, Tom (batteur et compositeur) – ainsi que du bassiste Matt Twaits, en concert le 7 mars à l'Elysée-Montmartre.

fitent pour afficher un savoir encyclopédique qui se retrouve dans la moindre prise de paroles comme dans les influences et citations croisées de *Holes in The Wall*, leur premier CD sous étiquette Electric Soft Parade (Le Monde du 26 janvier).

The Electric évoque d'emblée The Electric Prunes, formation cali-

fornienne de rock psychédélique détournée de son effervescence rageuse par les prétentions symphoniques du compositeur David Axelrod. Et Soft Parade en référence au titre du quatrième album – généralement détesté pour ses abus de cuivres et de cordes – d'un autre groupe californien, The Doors.

Voilà qui pourrait sembler exagérément américainophile pour la Fière Albion, toujours prompte à se méfier du rival pop d'outre-Atlantique, nettement ancré dans la période 1966-1969, psychédélisme et expérimentation sous influences hallucinogènes, dans la vogue du « retour à l'âge d'or ». Pourtant la presse musicale accumule les enthousiasmes et les formules : « meilleure bonne nouvelle arrivée au rock depuis plusieurs années », « futur de la pop ». Pas dupes, les deux frères font remarquer que ces phrases ont déjà servi pour d'autres formations reparties dans l'anonymat. Cependant, quelques éléments permettent de penser que The Electric Soft Parade pourrait survivre à une demi-saison.

### MERVEILLE DU MOMENT

D'abord, les compositions. La plupart d'entre elles sont dues... au batteur, Tom White, par ailleurs guitariste, bassiste, pianiste et violoniste. Si le jazz sait qu'un batteur peut aussi être musicien, compositeur et diriger une formation (Max Roach, Art Blakey, Elvin Jones, Paul Motian, Aldo Romano...), le rock vit là une quasi-première après l'exemple du Beatle Ringo Starr. Prince, excellent batteur, ne compte pas car il est avant tout guitariste. Cette formule d'écriture réussit plutôt bien aux deux frères qui œuvrent depuis plus de cinq ans, avec deux

ou trois albums autoproduits sous d'autres patronymes.

Ensuite, la voix. Axel White, chanteur principal, mais aussi guitariste, bassiste et pianiste, possède un timbre que l'on identifie rapidement, marque d'une personnalité musicale. Ce à quoi la compagnie phonographique db Records semble être particulièrement sensible. Ce micro-label fondé par David Bates, Tom Friend et Chris Hugues, avait permis la révélation d'un talent sensible, le chanteur et auteur-compositeur Tom McRae. Là aussi une voix, comme le Sénégalais Doudou Cissoko, troisième artiste d'une maison de disque patiente qui rencontre, sans recettes apparentes, le succès.

La scène enfin. Aussi bien mené, parsemé de clins d'œils et de chasse-trapèzes, le disque *Holes in The Wall*, habile compromis entre l'option basique guitares et voix héroïques et l'attrait pour des arrangements sophistiqués, ne peut se suffire d'être joué sur scène à l'identique ou à l'économie de moyens. Du coup, The Electric Soft Parade considère le concert comme le terrain de tous les possibles. Ainsi, les sons s'affrontent et dérapent dans une attitude partageuse avec le bassiste Matt Twaits et le joueur de claviers Steve Large. C'est aussi là que The Electric Soft Parade dépasse son statut de merveille du moment.

Sylvain Siclier

Véronique Mortaigne



## Jazz Banlieues bleues aux quatre points cardinaux



**SEINE-SAINT-DENIS** Le seul défaut des XIX<sup>e</sup> Banlieues bleues se trouve entre les pages 42 et 55 du dépliant-programme des trente-neuf soirées organisées, du 6 mars au 12 avril, par le festival de jazz en Seine-Saint-Denis. Plans et explications pour rejoindre les salles des dix-sept villes participantes sont en rose sur fond de la même teinte. Difficilement lisible la nuit tombante, même sous un réverbère.

A part ça, Banlieues bleues est un festival d'excellence qui débutera avec Cecile Taylor d'abord en solo puis avec l'Italian Instabile Orchestra le 6 mars à la MC93 de Bobigny. Taylor, au-delà du free-jazz, en connivence avec l'un des orchestres les plus passionnantes du jazz européen. Tout comme Tom Ze, les 11 et 12 avril à l'Espace 1789 de Saint-Ouen, le Bahianais, l'un des fondateurs du tropicalisme, sachant manipuler admirablement les atmosphères insolites. La demande a

été telle pour le voir et l'entendre que le festival a ajouté un concert après l'impression de son programme.

Xavier Lemettre, directeur du festival depuis l'édition 2001, a composé une manifestation qui rend compte avec exactitude de l'état du jazz, encore irréductible aux lois trop évidentes des modes, ou suffisamment ingénier pour les détourner. Attention particulière aux artistes venus de Chicago et des pays scandinaves (Suède, Norvège, Danemark). La ville américaine est l'un des centres les plus mouvants du jazz actuel.

Hasard, les musiciens invités sont tous saxophonistes, peu ou jamais entendus en France : Henry Threadgill, qui viendra avec l'une des ses formations, le sextet Zooid (7 mars, Le Blanc-Mesnil) ; David Boykin avec Expanse, et Ernest Dawkins avec AESOP (9 mars, Stains) ; Ken Vandermark au sein d'AALY, codirigé avec le Suédois Mats Gustafsson, puis Von Freeman pour une rencontre avec le batteur néerlandais Han Bennink (12 mars, Saint-Ouen). Sound of Choice, du guitariste danois Hasse Poulsen, rencontrera les cordes du Quatuor XI en ouverture du concert de la Norvégienne Sidsel Endresen. Deux créations à découvrir sur scène (28 mars, Drancy). La question des racines et des traditions est toujours ouverte à Banlieues bleues. Le clarinettiste David Krakauer témoigne de son amour pour Sidney Bechet au travers des mélodies klezmer (8 mars, Epinay-sur-Seine) ; Bechet, encore, selon le savoir gourmand et l'intelligence du propos

du batteur Aldo Romano (29 mars, Bondy). Les Primitifs du futur, emmenés par le guitariste Dominique Cravie, relèvent country des champs et java des faubourgs (18 mars, Pantin). Le bassiste électrique Elliott Sharp entend jouer le blues à venir avec les voix d'Eric Mingus (fils de), Dean Bowman et Hubert Sumlin, légende du genre (20 mars, la Courneuve) ; même attention au blues chez le pianiste François Tusques, qui dresse un superbe « Portrait en bleu de la dame de... » (26 mars, Aubervilliers).

Autre axe, celui de la mise en jeu des musiques du monde par le jazz, sans appeler à l'exotisme. Pour le versant oriental, Rabih Abou Khalil, joueur d'oud (14 mars, Noisy-le-Sec), le pianiste Maurice El Medioni et le guitariste Lili Boniche (15 mars, Livry-Gargan), ou le flûtiste et maître du ney Kudsi Erguner (22 mars, Bondy). L'Afrique noire au travers de deux voix du Mali, Issa Bagayogo et Salif Keita (23 mars, Sevran). Virée en Jamaïque : le ska joué en big band par des Brigantes des deux îles au sein du Jazz Jamaïca All Stars (26 mars, Stains). Cuba : vu par le guitariste new-yorkais Marc Ribot (19 mars, Pantin) ; avec le contrebassiste Orlando Cachaito Lopez et l'Orquesta Aragon, qui invite le chanteur anglois Bonga (29 mars, Bagnolet).

S. Si.

XIX<sup>e</sup> Banlieues bleues, du 6 mars au 12 avril. Programme complet au 01-49-22-10-10 ou [www.banlieuesbleues.org](http://www.banlieuesbleues.org) Photo : Aesop Quartet © D. R.

## Classique

### ALBERTVILLE

#### Le Mariage secret

On avait vécu des années sans voir le moindre *Mariage secret*, de Domenico Cimarosa, pointer à l'horizon ; en voici deux d'un coup : celui dirigé par Christophe Rousset et mis en scène par Pierre Audi au Théâtre des Champs-Elysées, du 18 au 25 mars, et la production itinérante proposée par le Studio-opéra de l'Opéra national de Lyon et l'Orchestre des pays de Savoie, du 27 février au 4 avril. De la distribution réunie par les Savoyards, on ne connaît que l'excellent Arnaud Marzorati. L'affiche chez Rousset est plus alléchante et il y a les archets baroques des Talens lyriques... Mais gageons que ce *Mariage itinérant*, de Villefranche à Annecy, nous réservera d'agréables surprises. Le Dôme Théâtre, place de l'Europe, Albertville (Savoie). Tél. : 04-79-10-44-80. Le 5 mars, à 20 h 30. 23 €.

### PARIS

#### Andreas Schmidt, Elena Baschkirova

Lorsqu'il a fait entendre ses premiers disques, enregistrés pour Deutsche Grammophon, le baryton

allemand Andreas Schmidt est apparu comme une étrange copie sonore et stylistique de son maître Dietrich Fischer-Dieskau (qui enregistrait d'ailleurs pour le même label) : mêmes voyelles, mêmes inflexions, mêmes maniérismes. Les années ont passé, les expériences musicales du baryton, notamment ses apparitions sur scène, l'ont fait évoluer.

**Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris-1<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Châtelet. Le 4 mars, à 12 h 45. Tél. : 01-40-28-28-40. 9 €.**

## Lecture

### PARIS

#### Fragile humanité

Myriam Revault d'Allonne, professeure de philosophie à l'université de Rouen, assistera à la lecture de son dernier ouvrage, *Fragile humanité* (éditions Aubier-Collection Alto), par Jacques Bonnaffé (comédien), Caroline Charniolleau (comédienne) et Michèle Foucher (metteur en scène). A l'issue de la lecture, une rencontre est prévue avec l'auteur en présence de Michel Deutsch, Emmanuel Finkel, Alain Françon et Guillaume Lévéque.

**Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, Paris-20<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Gambetta. Tél. : 01-44-62-52-00 (réservation obligatoire). Le 4, à 20 h 30. Entrée libre.**

## Cinéma

### PARIS

#### Le septième art

Dominique Païni, responsable des projets du Centre Pompidou et auteur de nombreux ouvrages sur le cinéma, donnera une conférence nourrie d'extraits de films sur le thème : « Cadrer, détacher : du proche au lointain ». Cette conférence, suivie de la projection de *Fenêtre sur cour*, d'Alfred Hitchcock (1954), s'inscrit dans le cadre du cycle « Le septième art » (2001-2002), proposé par le Collège d'histoire de l'art cinématographique chaque lundi, tout au long de l'année.

**Salle des Grands Boulevards, 42, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris-10<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Bonne-Nouvelle. Tél. : 01-56-26-01-01. Le 4, à 18 h 30. Conférence : 2,3 € (abonnés) et 3 €. Projection : 3 € (abonnés) et 4,7 €.**

## Théâtre

### ÉPINAY/ALFORTVILLE

#### El Menfi (L'Exilé)

« L'Exilé », est un poète palestinien, John Walid Jaber, aveugle visionnaire, réfugié en France. En lui se croisent les trajets individuels et collectifs d'autres

exils, d'autres violences à peuples ou à individus, commises au Liban ou aux Etats-Unis. Il est face à la violence de Muhammad, combattant fanatique qui ne semble trouver ni sa place ni son destin. La pièce de Mohamed Rouabhi est issue d'ateliers menés avec des jeunes Palestiniens à Ramallah (*Le Monde* du 25 janvier 2001). Elle a été montée en arabe puis en français.

**Maison du théâtre et de la danse d'Epinay-sur-Seine, 75, avenue de la Marne. SNCF : Epinay-Villetaneuse (sortie Les Arcades). Tél. : 01-48-26-45-00. Les 4, 5, 7, et 8 mars, à 21 heures. Une navette gratuite partira de l'avenue Victoria (place du Châtelet), les 4, 7, et 8, à 19 h 45. 9,5 €, 12,5 € et 18,5 €.**

En réunissant une quarantaine de dessins, encres, fusains et peintures d'André Masson, les responsables du musée, qui dirige Thomas Compère-Morel, offrent au visiteur une occasion exceptionnelle de mesurer la force du témoignage d'un artiste blessé dans sa chair et dans son âme.

Hors de toute anecdote, l'épreuve vécue atteint à l'universel : le combat est à tous les temps ; l'absurdité meurtrière, le carnage indifférencié en appellent à d'autres carnages, à d'autres massacres, dont certains se déroulent sous nos yeux.

### EXPOSITION

## André Masson à Péronne, un sang d'encre



« Massacre », d'André Masson, 1932. Encre, 18 x 13,2 cm.

**GRAVER** dans le mémoire... L'expression est curieuse, quand on y réfléchit : qu'il faille autant de métal et d'incision, de dureté pour imprimer un souvenir, une idée, dans un nuage, domaine aussi immense qu'immatériel, la mémoire humaine. C'est pourtant ce que la guerre a fait dans la tête d'André Masson, poète, peintre, tout jeune appelé de 1914, à 18 ans, fantassin grièvement blessé trois ans plus tard au Chemin des Dames.

Autre péril de la raison, la guerre a gravé dans son esprit les images de l'horreur, les gestes sans pardon qu'à son tour, par une lame trempée d'encre noire, il restitue, griffant la feuille, laminant la page, biffant tout l'espace, pour installer sa danse macabre, sans souci de recul, devant un horizon sans espoir.

Il y a plusieurs excellentes raisons de se rendre, ou de s'arrêter, à Péronne, au mémorial de la Grande Guerre. L'architecture du lieu, la puissance et la sérénité du musée construit par Henri Ciriani en 1992, entre la forteresse ancienne et le parc ; l'intérêt émotionnel et pédagogique des collections qui sont réunies là ; l'opportunité des expositions temporaires, qui ne manquent pas d'élargir à d'autres modes d'expression la connaissance de ces pages d'histoire.

En réunissant une quarantaine de dessins, encres, fusains et peintures d'André Masson, les responsables du musée, qui dirige Thomas Compère-Morel, offrent au visiteur une occasion exceptionnelle de mesurer la force du témoignage d'un artiste blessé dans sa chair et dans son âme.

Hors de toute anecdote, l'épreuve vécue atteint à l'universel : le combat est à tous les temps ; l'absurdité meurtrière, le carnage indifférencié en appellent à d'autres carnages, à d'autres massacres, dont certains se déroulent sous nos yeux.

Michèle Champenois

**ANDRÉ MASSON, MASSACRES.** Historial de la Grande Guerre. Château de Péronne (Somme). Tél. : 03-22-83-14-18. [www.historial.org](http://www.historial.org) Du mardi au dimanche, de 10 heures à 18 heures. Entrée libre pour l'exposition. Pour le musée : 6,20 €. Accès : autoroute A 1 ou gare TGV Haute-Picardie. Jusqu'au 31 mars. Livre : *Masson/Massacres*, texte de Francis Marmande. Skira-Seuil. 92 p., 62 ill., 22,50 €.

## Selection disques classiques

par Renaud Machart

### C'EST ÇA LA VIE, C'EST ÇA L'AMOUR

*Airs d'opérettes françaises* d'André Messager, Reynaldo Hahn, Maurice Yvain, Moïse Simons, Arthur Honegger.

Susan Graham (mezzo-soprano), Orchestre symphonique de la ville de Birmingham, Yves Abel (direction).



La musique française tient une large part dans la discographie de Susan Graham.

Lors de son dernier récital parisien, elle a d'ailleurs déclaré son amour pour la capitale en adressant le tube de Joséphine Baker, *J'ai deux amours*, au public ravi du Théâtre des Champs-Elysées (*Le Monde* du 15 février). Les mélomanes qui auront aimé ses récitals Berlioz et Reynaldo Hahn pour Sony Classical feront fête à cette nouveauté Erato, un récital d'airs d'opérettes françaises accompagné par l'excellent jeune chef canadien Yves Abel, à la tête de l'orchestre dont Simon Rattle fut le patron. André Messager est le plus présent, avec la moitié du programme consacrée à ses divines opérettes. Mais on trouve d'autres délices, dont les extraits de Mozart, Brumel et *Mon bel inconnu*, de Reynaldo Hahn, *Les Aventures du roi Pausole*, d'Arthur Honegger, et, clou de cet album auquel il donne son nom, le drôle et chaloupant *C'est ça la vie, c'est ça l'amour*, extrait de *Toi c'est moi*, un incunable

de 1934 signé Moïse Simons. François Châtié, humour délicieux, musicalité toujours parfaite, Susan Graham se délecte à chanter ces gravités légères (ou l'inverse) et nous à l'écouter.

**1 CD Erato 0927-42106-2**

### WOLFGANG AMADEUS MOZART

*Airs extraits de Lucio Silla, Die Zauberflöte, Il Re pastore, Mithridate, L'Enlèvement au sérial, La Clémence de Titus, Zaïde*.

Sandrine Piau (soprano), Freiburger Barockorchester.

La jeune Française a commencé par la harpe, a chanté dans les choeurs de la Chapelle royale pour s' enrôler dans les productions baroques de William Christie, qui lui a donné sa chance et ses premiers grands emplois. Puis Sandrine Piau s'est essayée à des rôles plus exposés — Zerbinette de *L'Ariane à Naxos*, de Strauss, par exemple —, mais sur des scènes discrètes. C'est dans des incarnations mozartiennes taillées sur mesure pour sa voix ailee et agile qu'elle est revenue, mûrie, au devant des scènes les plus prestigieuses.

Ce programme, qui fréquente un Mozart peu connu, la montre parfaitement à l'aise, vocalisant impeccablement, tenant la ligne et colorant chacun de ces airs d'une voix aux teintes veloutées et vives à la fois. C'est d'une parfaite musicalité, mélancolique ou gai en diable, accompagné par les instruments anciens du Freiburger Barockorchester. C'est aussi la carte de visite et le

sésame discographiques d'une carrière au futur plus que prometteur.

**1 CD Astrée-Naïve E 8877**

### LOVE AND LAMENT

*Lamentations et musique instrumentale de Claudio Monteverdi, Girolamo Frescobaldi, Domenico Mazzocchi, Johann Kapsberger, Alessandro Della Ciaia, Michelangelo Rossi, Giacomo Carissimi*.

Ensemble Cappella figuralis, The Netherlands Bach Society, Jos van Veldhoven (direction).

Voici l'un des plus beaux disques de musique ancienne des derniers mois : un programme de musique vocale « lamentable » — au sens premier du terme — entrecoupé de plages instrumentales pour clavecin, à l'orgue ou au théorbe. On aime la clarté et la sensibilité de ce groupe de solistes madgalistes, dirigés par le chef hollandais Jos van Veldhoven, au service de l'expression dolente et tourmentée (les bizarries et les « morsures » harmoniques de Della Ciaia !) de l'Italie musicale du XVII<sup>e</sup> siècle. La justesse vocale et la justesse expressive de Johannette Zomer dans le *Lamento della ninfa*, de Monteverdi, et, plus encore, dans la très dramatique *Lamentation de la Vierge*, de Della Ciaia, sont frappantes, mais on avouera avoir été ému plus encore par Ann Grimm dans le rôle de la fille de Jephthé, dans le *Jephthé de Carissimi*. Cette histoire sacrée trouve sans peine et sans doute sa meilleure version enregistrée grâce à cette interprétation parfaite et inspirée.

**1 CD Channel Classics CCS 17098**

## Asie centrale

## Le prochain champ de bataille islamiste ?

Ouzbékistan  
Tadjikistan  
Kazakhstan  
Kirghizistan  
Turkménistan  
Xinjiang

3 €

## HONGRIE Un musée de la terreur politique

## DÉBAT Y a-t-il des vierges au paradis d'Allah ?

Et chaque jour : [www.courrierinternational.com](http://www.courrierinternational.com)

# Serge Lemoine, l'insaisissable M. Musée

Commissaire de l'exposition Puvis de Chavannes, à Venise, cet universitaire de formation vient de prendre les commandes du Musée d'Orsay

**DÉCROCHER** une rencontre avec Serge Lemoine, ou un moment de pause pour une photo, n'est pas une mince affaire. Coup de fil au Musée d'Orsay, qu'il dirige depuis décembre dernier : pas de rendez-vous avant... Coup de fil au Musée de Grenoble, où il assure l'intérim en attendant la nomination de son successeur : on vous répondait qu'il serait là pour vingt-quatre heures, le temps de vernir l'exposition des œuvres choisies dans le Fonds national d'art contemporain. Inutile d'appeler le Palazzo Grassi de Venise : on ne dérange pas un commissaire en plein accrochage. L'exposition Puvis de Chavannes en précurseur de l'art moderne, c'est lui (*Le Monde* du 26 février).

Serge Lemoine est, a toujours été, un homme très occupé, suractif, ce qui lui met du rouge aux joues. Mais, s'il est particulièrement insaisissable, c'est aussi qu'il fuit les questions portant sur ses projets pour Orsay, sûr que ce qu'il pourrait dire risquerait de se retourner contre lui. Le bruit court que certains « dix-neuviémistes » patentés ne trouveraient pas à sa place l'universitaire, spécialiste de l'art abstrait construit, qu'il est. Question de fond et d'orientation, de forme aussi. Serge Lemoine, universitaire à Grenoble puis à Paris-IV, n'a pas suivi « la » voie. « Je n'ai jamais été un conservateur au sens propre, mais un universitaire détaché à la conservation du Musée de Grenoble. J'ai cumulé, comme beaucoup d'universitaires qui dirigent des fouilles, s'occupent de laboratoires, travaillent à l'Institut Pasteur, etc. »

Que faire pour attraper ce champion du cumul ? Prendre un TGV pour Grenoble et le piéger dans le musée qu'il a porté à bout de bras. Là, il veut bien parler du passé, de son passé régional. Ancien étudiant en histoire de l'art à Dijon, il a eu Jacques Thuillier pour professeur « comme un certain nombre d'autres personnes qui ont connu des fortunes diverses, qui ont fait différents métiers. Par exemple Jacques Sauvageot, un de mes camarades, qui a fait son diplôme sur Ziem ». Il obtient son premier poste à l'université de Dijon en 1969 et, tout de suite, un second métier – il a toujours eu un second, voire un troisième métier –, celui de conseiller artistique pour la région Bourgogne. « A cette époque, le ministère de la culture n'était pas ce qu'il est devenu. Il n'y avait pas de direction régionale des affaires culturelles », souligne-t-il, ajoutant qu'il a en quelque sorte « créé et le service et la philosophie de la commande publique ». « C'est comme ça que j'ai fait réaliser un certain nombre d'œuvres par des artistes, à commencer par Boltanski, Arman ou Morellet. » C'est aussi dans les années 1970 qu'il a fondé, à Dijon, avec ses élèves de

## BIOGRAPHIE

### ► 1943

*Naissance à Laon.*

### ► 1969

*Premier poste à l'université de Dijon.*

### ► 1986

*Responsable du Musée de Grenoble.*

### ► 1989

*Nommé professeur à Paris-IV.*

### ► 2002

*Directeur du Musée d'Orsay.*



SERGE PICARD

la faculté, un des premiers centres d'art contemporain, Le Coin du miroir, qui devait devenir Le Consortium. « Personne ne s'intéressait à l'art contemporain à ce moment-là. Il y avait Froment à Bordeaux, et moi à Dijon. J'ai été à l'université de Dijon pendant très longtemps. Les enseignants étaient des « turbo-profs », donc c'est moi qui ai fait marcher la maison. » Avant de devenir « turbo-prof » à son tour... « Absolument, mais dans l'autre sens. »

### UN PERROQUET NOMMÉ BO DIDDLEY

Serge Lemoine peut avoir de l'humour, ce qui expliquerait sa complicité avec un artiste comme François Morellet, champion de l'art géométrique sans peine, dont il est le premier exégète. Et le nom de son perroquet... Serge Lemoine, reconnu pour ses travaux autour de l'art géométrique, connu pour l'austérité de ses choix, voire son sectarisme, a un perroquet nommé Bo Diddle. Parce qu'il aime le rock ? Parce que Diddle joue sur des guitares carrées ? Nul doute que Serge Lemoine a appris à son volatile à dire « SBD », pour strictement bidimensionnel, comme il a appris à ses élèves à reconnaître l'espace-plan dans les tableaux.

Aujourd'hui, Serge Lemoine n'aime pas qu'on salue seulement le spécialiste qui a monté une collection unique, et tout à son

honneur, au Musée de Grenoble. « C'était un musée d'art ancien très important. Pour ce qui est du XX<sup>e</sup> siècle, je n'ai fait que compléter la collection constituée par Andy Farcy et enrichie par Maurice Basset. » Et de préciser sa biographie : « Je revendique le métier d'historien d'art. J'ai une spécialité, un domaine de recherche sur lequel j'ai beaucoup travaillé : la peinture abstraite géométrique, de Mondrian jusqu'à aujourd'hui. Mais je ne veux pas qu'on m'enferme là-dedans. »

Restait à filer à Venise pour voir de quel Puvis Serge Lemoine se chauffait et lui demander si cette démonstration de l'extrême importance qu'il accorde au peintre dans la formation de l'art moderne serait une sorte de préfiguration de ce qu'il compte faire au Musée d'Orsay. La réponse aura été celle d'un politique et d'un enseignant chevronnés. « La présentation sur laquelle repose le Musée d'Orsay est une conception historique, scientifique, des années 1970 », soutient-il, laissant entendre, sans le dire, qu'elle est dépassée. « Son programme a reposé sur la réhabilitation d'une partie de l'art du XIX<sup>e</sup>. On pensait qu'il n'y avait pas que Manet, les impressionnistes, et ensuite Gauguin, Van Gogh. C'était un effort considérable que de les mixer avec Thomas Couture et ceux qu'on appelait les pompiers. Cela a provoqué des réactions violentes. De ce point de vue,

les choses se sont un peu calmées. Ce que je voudrais faire, c'est reprendre ce programme et l'enrichir, le complexifier. »

Après quoi vient le coup de chapeau à ses prédécesseurs : « Quand on a ouvert le Musée d'Orsay, le symbolisme n'était pratiquement pas présent. Depuis, avec le travail de Françoise Cachin puis celui d'Henri Loyrette, on a acquis des œuvres et progressivement mis en valeur le mouvement, mais pas autant qu'il le faudrait pour que cela corresponde à l'histoire de l'époque. C'est ce que je vais essayer de faire. Avec l'exposition de Venise, j'ai l'occasion de repenser d'une certaine façon l'art de cette époque-là. Et la chance de pouvoir montrer que les mouvements sont beaucoup plus interdépendants... A l'époque, il n'était pas question de considérer des artistes comme Tissot, dont les œuvres valent des fortunes aujourd'hui. Le musée n'en a pas... Avec Tissot, il faudrait montrer Degas, et Degas a beaucoup à voir avec Puvis, etc. A force d'approcher l'histoire avec plus de modestie, moins de certitude, plus de prudence, on finit par comprendre que les choses ont été autrement plus riches, plus complexes qu'on ne l'a dit. » Oui, ce travail au Palazzo Grassi constitue en quelque sorte les prémisses de ce que Serge Lemoine entend faire à Orsay. C'est dit.

Geneviève Breerette

## TÉLÉVISION

### Madeleine au fil du temps

C'est le portrait plein de charme d'une femme pleine de charme. Ou plutôt le portrait à vif d'une femme à la fois gaie et triste – « une guerrière sans armes », comme dit Marie Boni, qui a réalisé ce film. « C'est ma quatrième grand-mère », précise la cinéaste belge (*Pardon Cupidon, Portrait de groupe en l'absence du ministre, Filmer le désir, voyage à travers le cinéma des femmes, Hubert Nyssen...*). Pourquoi cette vieille dame de 89 ans, très belle, visage auréolé de cheveux blancs, a-t-elle été tout le temps malade ? Marie avait toujours entendu dire que sa grand-mère vivait dans la peur de l'enfer. On ne parlait pas trop non plus de sa dépression. Comme dans beaucoup de familles, on fonctionnait dans les non-dits. Dépression, opérations (dont une lobotomie), et maintenant cette maladie qui fait que Madeleine ne voit pas ce qui est en face, mais seulement à la périphérie.

C'est pourquoi Marie a commencé ce film finalement. Pour connaître la vie de sa grand-mère. A 7 ans, déjà inquiète, le jour de sa première communion. Madeleine adolescente, jeune femme... Un mari psychiatre, des enfants. Une belle vie apparemment. *Madeleine au paradis* est la chronique d'une génération de femmes soumises à leur père avant de l'être à leur mari, minées de l'intérieur par l'impossibilité de prendre en main leur destin. Un film chaud, aux couleurs vives. – C. H.

« *Madeleine au paradis* », dimanche 3 mars, France 2, 0 h 5.

## DIMANCHE 3 MARS

### ► Ubik

10 h 10, France 5

Cette semaine, Ubik propose un « spécial Grenoble » consacré à l'art contemporain ainsi que toute l'actualité culturelle en France avec reportages et invités (livre, musique, jeux vidéo, mode, architecture...).

### ► Le vrai journal

12 h 40, Canal+

Karl Zéro a mobilisé sa famille

pour un numéro spécial inspiré du film de Jeunet et intitulé *Le Fabuleux Scrutin d'Amélie* Bulletin. Astucieusement réalisé par Christian Merret-Palmar et Philippe Proteau, il met en scène sa fille, sa femme, mais aussi la « famille » professionnelle de Zéro, le producteur de l'émission, son réalisateur... Pour qui Amélie va-t-elle voter à l'élection présidentielle ? Karl Zéro part à la rencontre des individus figurant sur les Photomaton : Dieudonné, En version originale.

Corinne Lepage, Brice Lalonde, Olivier Besancenot et quelques autres.

### ► Arrêt sur images

12 h 30, France 5

Sur le thème « Comment sortent les affaires », Daniel Schneidermann reçoit Bernard Nicolas, journaliste au magazine « 90 minutes » sur Canal+, Hervé Gattegno, journaliste au *Monde*, et Laïd Samari, journaliste à *L'Est républicain*.

### ► Ripostes

18 h 05, France 5

« La France est-elle antisémite ? » Pour répondre à cette question, Serge Moati reçoit Jacques Attali, écrivain, essayiste, auteur de *Les Juifs, le monde et l'argent* (Fayard), Michel Zerbib, directeur de l'information à Radio J, Pierre Mairat, président du MRAP, Roger Cukierman, président du CRIF, Adil Jazouli, sociologue et André Comte-Sponville, philosophe.

### ► Six Feet Under

20 h 45, Canal Jimmy

Canal Jimmy diffuse le dernier épisode de la première saison de cette série américaine décapante qui mêle le sexe, l'amour et la mort. Elle vient de remporter le Prix de la meilleure série dramatique et celui de la meilleure actrice pour Rachel Griffiths aux Golden Globes. En version originale.

### ► Zone interdite

20 h 50, M6

Le magazine présenté par Bernard de la Villardière est consacré aux pompiers avec trois reportages dans différentes casernes de la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris. Avec plus de 450 000 interventions en 2001, soit une moyenne de 1 267 sorties par jour, les pompiers de Paris sont sur tous les fronts : incendies, accidents, violence urbaine, misère sociale et risques industriels.

### ► Contre-courants

22 h 50, France 2

La réalisatrice Elsa Chabrol donne la parole à quelques personnes âgées rencontrées dans une maison de retraite et un dancing. Elles parlent de l'abandon et du temps de l'amour au cœur de la vieillesse. Un beau document.

### ► La commare secca

0 h 05, France 3

Dans le cadre du cycle « Aspect du cinéma italien », le Cinéma de minuit propose le premier film de Bernardo Bertolucci. En 1962, le réalisateur fait ses débuts sur un scénario de Pier Paolo Pasolini, dont il fut l'assistant sur *Accatone*. Ce film est l'ébauche d'un style très personnel sur la hantise de la mort qui s'affirmera ensuite avec *Prima della rivoluzione*.

## DIMANCHE 3 MARS

### ► L'actualité littéraire

10 h 10, RFI

Invité : Alain Veinstein pour son livre *L'Intervieweur*, (Calmann-Lévy).

### ► La discothèque

12 h 00, Radio Classique

*Symphonie* n° 3, de Beethoven par l'Orchestre philharmonique de New York sous la direction de Leonard Bernstein.

### ► Histoires possibles et impossibles

13 h 20, France-Inter

Robert Arnaut fait un détour nostalgique par la Bastille, en compagnie de Paul Dubois, auteur de *La Bastache, bal-musette, plaisir et crime* (Félin) et d'*Apaches, voyous et gonzes poilus* (Parigramme éditeur).

### ► A l'improviste

19 h 00, France-Musiques

Anne Montaront reçoit l'organiste Jean Guillou, titulaire de l'orgue de Saint-Eustache, qui improvise sur un chorale de Jean-Sébastien Bach et un extrait de *Salammbo* de Gustave Flaubert. Cette émission a été enregistrée en public le 27 février à la Maison de la radio.

### ► Une vie, une œuvre

15 h 30, France-Culture

André Breton l'appelait « le boussoulier du jamais-vu et le naufrageur du prévu ». Michel Ciment reçoit Jean-François Stévenin pour son dernier film, *Mischka*.

## LES GENS DU MONDE

■ Umberto Eco, Bernardo Bertolucci, Michelangelo Antonioni, Colin Firth, Harold Pinter ou Salman Rushdie sont les signataires d'une lettre ouverte au président du conseil italien Silvio Berlusconi publiée le 1<sup>er</sup> mars par le quotidien anglais *The Independent*, en soutien à Mario Fortunato, directeur de l'Institut culturel italien de Londres depuis deux ans, dont le contrat n'a pas été avalisé par le gouvernement italien.

■ Après quinze ans d'absence sur les écrans de cinéma, Bob Dylan aurait accepté, selon *The Hollywood Reporter*, de jouer le rôle principal d'une adaptation d'une nouvelle inédite d'*Enrique Morales, Los Vientos del destino*, une production d'Intermedia Films. Ce film raconte l'histoire de Jack Fate (Bob Dylan), troubadour errant qui façonne son destin et, à la fin du film, se donne en concert. Le songwriter américain signera évidemment la musique du film.

■ Le journal de Kurt Cobain, ancien leader du groupe Nirvana, vient d'être acheté pour environ 4 millions de dollars (4,61 millions d'euros) par Riverhead, filiale des éditions Penguin Putman.

■ Plus de dix ans après leur séparation, les Talking Heads vont se réunir pour un concert unique, le 18 mars, au Rock and Roll Hall of Fame de New York. David Byrne, Jerry Harrison, Chris Frantz et Tina Weymouth se produiront ensemble, sans projet d'enregistrer un nouveau disque ou de partir en tournée, malgré des rumeurs persistantes.

■ L'architecte britannique Norman Foster, auteur de la tour de la banque HSBC et du nouvel aéroport de Hongkong, maître d'œuvre de la rénovation du Reichstag à Berlin, vient d'être désigné pour remodeler le front de mer à Hongkong. Il s'apprête à dessiner un toit transparent qui s'étendra, sur près de 1,5 kilomètre, à l'aplomb de terres gagnées sur la mer, à l'ouest du quartier de Kowloon. D'un coût estimé à 3,1 milliards de dollars (3,57 milliards d'euros), il abritera des restaurants et des boutiques et s'étendra jusqu'à un plan d'eau artificiel et des théâtres.

■ Le ténor espagnol Plácido Domingo, élevé au grade de commandeur de l'ordre national de la Légion d'honneur, recevra cette distinction des mains du ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine, le 4 mars au Quai d'Orsay.

■ La pop star américaine Madonna fera ses débuts au théâtre à Londres, le 9 mai, dans le rôle principal d'une comédie australienne et de David Williamson, *Up for Grabs*. Servie par sept interprètes, cette pièce, satire du monde des arts, sera donnée au Wyndham's Theater dans une mise en scène de Laurence Boswell.

## RADIO

### DIMANCHE 3 MARS

### ► L'actualité littéraire

10 h 10, RFI

Invité : Alain Veinstein pour son livre *L'Intervieweur*, (Calmann-Lévy).

### ► La discothèque

12 h 00, Radio Classique

*Symphonie* n° 3, de Beethoven par l'Orchestre philharmonique de New York sous la direction de Leonard Bernstein.

### ► Histoires possibles

## RADIO-TÉLÉVISION

## SAMEDI 2 MARS

## TF1

15.55 Dawson Ma mère est une actrice. Série 16.55 Angel L'épreuve. Série 17.50 Sous le soleil La mauvaise réputation. Série 18.55 Le Maillon faible 19.55 Météo, Journal, Tiercé, Météo 20.45 Trafic infos.



20.50 LA SOIREE DES SOSIES Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault et Sophie Coste. 96212482

## FRANCE 2

14.35 Rugby Tournoi des VI Nations (3<sup>e</sup> journée). France - Angleterre. Au Stade de France. En direct. 16.55 Irlande - Ecosse. A Lansdowne Road, à Dublin. 18.55 Union libre Magazine 20.00 Journal, Météo.



20.50 LA PLUS GRAND CABARET DU MONDE Divertissement présenté par Patrick Sébastien. Invités : Richard Bohringer, Tom Novembre, Jeannine Longo, Francis Lalanne, Bruno Masure, Florence Dauchez, Stéphane Delmas, Nicoletta, Franck Fernadel, Patrick Dupond. 2849444

23.00 CD d'aujourd'hui.

23.05 TOUT LE MONDE EN PARLE Avec Gad Elmaleh, Gérard Jugnot, Geneviève de Fontenay, Sylvie Tellier, Samy Naceri, Bafé, Didier Gailhaguet, Claire Castillon, Jean-Paul Rouve, Philippe Corti, Jean Piat. 70243111

1.35 Les Coups d'humour 2.10 Reportages Quand passe la garde républicaine. 8807574 2.35 Très chasse Chasses d'aujourd'hui 3.30 Musique 3.40 Fi à la une Grand Prix d'Australie. 3.55 La course. En direct (105 min).

23.10 NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE Hommes à louer 0 6138550. Un coupable encombrant 0 90796. Série. Avec Christopher Meloni, Eddie Cahill, Mariska Hargitay. 1.00 Formule Fi Magazine.

## CÂBLE ET SATELLITE

## FILMS

13.25 Le Parfum d'Yvonne ■■ Patrice Leconte (France, 1994, 85 min) O CineCinemas 2

14.10 La Tente Piège ■■ Charles Walters (Etats-Unis, 1955, v.m., 10 min).

15.35 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, 100 min) O

16.00 Lou de la foule déchirée ■■ John Schlesinger (GB, 1967, v.o., 160 min).

20.45 Sergeant York ■■ Howard Hawks (Etats-Unis, 1941, N, v.m., 135 min).

23.00 C'était demain ■■ Nicholas Meyer. Avec Malcolm McDowell, Mary Steenburgen, David Warner (Etats-Unis, 1979, v.m., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

## DÉBATS

12.10 ET 17.10 Le Monde des idées. La marchandise, le capitalisme et la liberté. Invité : Pascal Bruckner. LCI

## MAGAZINES

13.40 Courts particuliers. Jamel Debbouze. Paris Première

14.15 Culture et dépendances. Où sont passés les grands écrivains ? TV 5

17.15 Les Lumières du music-hall. Michel Fugain, Céline Dion. Paris Première

18.15 Double-Je. Spéciale Angleterre. Invités : Lucy Russell ; Neil McGregor ; Sarah Wilson. TV 5

19.00 Explorer. Docteur alligator. Une passion, le python. Lumière ! Caméra I Ours ! Profession dentiste au zoo. National Geographic

22.15 27<sup>e</sup> Nuit des Césars. TV 5

## DOCUMENTAIRES

17.00 J'ai du bon Tibet. Planète

17.00 Pearl Harbor. [2/2]. National Geographic

17.05 Howard Hawks. Le cinéma de l'évidence. CineClassics

17.30 Mozart et la musique de chambre. [3/5]. A mon cher ami Haydn. Mezzo

18.25 Charles Trenet. Une leçon de bonheur. Festival

19.10 La Corne de l'Afrique. [1/3]. Le pays interdit. Histoire

19.50 Les Lions de Phinda. Odyssee

23.00 La Fille de Dracula ■■ Lambert Hillier (Etats-Unis, 1936, N, v.o., 70 min) O CineClassics

23.00 La Fièvre au corps ■■ Lawrence Kasdan (Etats-Unis, 1981, v.m., 110 min).

17.00 Pearl Harbor. [2/2]. National Geographic

17.05 Howard Hawks. Le cinéma de l'évidence. CineClassics

17.30 Mozart et la musique de chambre. [3/5]. A mon cher ami Haydn. Mezzo

18.25 Charles Trenet. Une leçon de bonheur. Festival

19.10 La Corne de l'Afrique. [1/3]. Le pays interdit. Histoire

19.50 Les Lions de Phinda. Odyssee

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

## Cinétoile

17.00 Pearl Harbor. [2/2]. National Geographic

17.05 Howard Hawks. Le cinéma de l'évidence. CineClassics

17.30 Mozart et la musique de chambre. [3/5]. A mon cher ami Haydn. Mezzo

18.25 Charles Trenet. Une leçon de bonheur. Festival

19.10 La Corne de l'Afrique. [1/3]. Le pays interdit. Histoire

19.50 Les Lions de Phinda. Odyssee

23.00 C'était demain ■■ Nicholas Meyer. Avec

Malcolm McDowell, Mary Steenburgen, David Warner (Etats-Unis, 1979, v.m., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kautner (Allemagne, 1944, v.o., 110 min) O

23.00 Adorable Voisine ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1958, v.o., 100 min) O

0.55 Le Porteur de cercueil ■■ Matt Reeves (Etats-Unis, 1996, v.o., 95 min) O

1.45 La Paloma ■■ Helmut Kaut

## DISPARITION

## Spike Milligan

## Le dernier des « bouffons »

**LE COMÉDIEN**, écrivain et humoriste britannique Spike Milligan, scénariste et acteur de la célèbre série radiodiffusée, *The Goons* (Les Bouffons) est mort mercredi 27 février, à Rye, dans le Sussex, au sud de l'Angleterre. Il était âgé de 83 ans.

Spike Milligan était une véritable légende de l'humour britannique et le créateur d'un style de comédie loufoque où se mêlaient l'irrévérence ravageuse, l'improvisation anarchique et géniale, le sens de l'absurde, et une poésie surréelle qui empruntait à Dalí comme à Groucho Marx. Beaucoup le considèrent comme le plus grand humoriste britannique de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il a profondément influencé toute une génération de comédiens anglais, en premier lieu la troupe des *Monty Python*, qui n'a jamais caché sa dette à l'égard de son prestigieux aîné.

Terence Alan Milligan naît en 1918 près de Bombay, où son père, un Irlandais, sert dans l'armée britannique. Il passe son enfance en Inde, à Poona, puis en Birmanie, avant de se retrouver, à 15 ans, dans un deux pièces londonien. Passionné de jazz, il joue de la trompette et emprunte le prénom de Spike à un musicien de l'époque. Pendant la guerre, il anime l'orchestre de son régiment, en Tunisie, puis en Italie, où il est blessé. De cette époque, datent les premiers signes des troubles mentaux qui perturberont la vie de ce maniaque-dépressif.

Spike Milligan naît en 1918 près de Bombay, où son père, un Irlandais, sert dans l'armée britannique. Il passe son enfance en Inde, à Poona, puis en Birmanie, avant de se retrouver, à 15 ans, dans un deux pièces londonien. Passionné de jazz, il joue de la trompette et emprunte le prénom de Spike à un musicien de l'époque. Pendant la guerre, il anime l'orchestre de son régiment, en Tunisie, puis en Italie, où il est blessé. De cette époque, datent les premiers signes des troubles mentaux qui perturberont la vie de ce maniaque-dépressif.

Démobilisé en 1946, il fréquente le pub *Grafton Arms*, à Victoria, au centre de Londres où il fait, en 1948, la rencontre décisive de trois autres comédiens, Michael Bentine, Harry Secombe et Peter Sellers avec qui, il crée, le 28 mai 1951, sur les ondes de la BBC, un programme satirique hebdomadaire, *Those Crazy People*, *The Goons* – un mot glané dans la bande dessinée *Popeye* – et bientôt rebaptisé *Goon Show*. Le succès des *Goons* est immédiat. Il durera neuf ans pendant lesquels Spike Milligan écrira 243 scénarios.

Sa liberté n'est pas sans limites. La BBC le dissuade d'imiter Churchill, et l'empêche d'évoquer les députés qui somnolent aux Communes. Les autorités, dira-t-il fièrement plus tard, auront tenté trente fois d'empêcher la diffusion de l'un de ses programmes. Ses troubles psychiatriques lui compliquent l'ex-

istence, et l'incitent parfois à se laisser interner, mais ne tarissent en rien sa verve créatrice. Plongé en pleine dépression, il ne cesse de noter des idées de sketch. Il continue de créer, malgré sa maladie.

Après la dissolution de l'équipe des *Goons*, Spike Milligan apporte son imprévisible humour à la télévision, dans une série intitulée *Q*. Un large public découvre l'allure de ce comédien, grand, mince, à l'œil espiègle, et aux gags souvent politiquement incorrects. Il est végétarien, grand défenseur des animaux et écologiste avant la lettre. Il écrit des livres, notamment pour les enfants, et des pièces. Dans l'une d'elles, satire de l'arme nucléaire, la troisième guerre mondiale éclate et dure 2 minutes et 28 secondes, y compris la cérémonie de signature du traité de paix. Dans les années 1970, il joue dans plusieurs films, dont deux de la série des *Monty Python*. Toujours aussi caustique, il traitera publiquement de « petit lèche-cul » le prince Charles, qui ne lui en tiendra pas rigueur.

*The Goons* s'en iront peu à peu. Peter Sellers meurt en 1980, Michael Bentine en 1996. « J'espére que tu mourras avant moi, parce que je ne veux pas t'enterrer chantier à mon enterrement », écrit Spike Milligan à Harry Secombe qui disparaît en 2001. « Je m'en fiche de mourir, avait dit le dernier des « bouffons », simplement je ne veux pas être là quand cela arrivera. »

Jean-Pierre Langellier

## A LIRE EN LIGNE

Retrouvez sur le site Internet du Monde ([www.lemonde.fr/carnet](http://www.lemonde.fr/carnet)) le détail des nominations, l'essentiel des lois, décrets et décorations parus au Journal officiel, ainsi que les adresses des sites publiant des documents significatifs.

## JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* du vendredi 1<sup>er</sup> mars est publiée :

• **Fondation** : une loi portant création d'une Fondation pour les études comparatives.

## NOMINATION

André-Claude Lacoste, directeur de la sûreté nucléaire, a été nommé directeur général de la sûreté nucléaire et de la radioprotection, lors du conseil des ministres du 27 février.

## AU CARNET DU « MONDE »

## Anniversaires de naissance

– Heureux anniversaire pour tes dix-neuf printemps,

Violette.

Ton papa qui pense à toi.

Christophe.

## Messages

– Bonne fête à notre

Mamie voyageuse.

Martin et Pascale.

## Décès

– Marguerite Chamant, Emmanuel Chamant, ses enfants,

M. et Mme Jean Chamant, ses parents,

M. et Mme Bernard Soubbrane, leurs enfants et petit-fils, M. et Mme Alain Oudin, M. et Mme Philippe Baguenault de Puchesse, leurs enfants et petit-fils, ses beaux-frères, sœurs, neveux et nièces,

qui a la douleur de faire part du rappel à Dieu de

Philippe CHAMANT, diplômé de l'Institut d'études politiques, docteur en géographie, MBA Wharton School,

le 28 février 2002, à l'âge de soixante ans.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-François-Xavier (place du Président-Mithouard, Paris-7e), le mardi 5 mars, à 10 h 30.

Une messe sera célébrée le même jour, à 16 heures, en la collégiale Notre-Dame de Semur-en-Auxois (Côte-d'Or), suivie de l'inhumation dans la stricte intimité familiale.

– Ni fleurs ni couronnes. Des dons peuvent être adressés à une association de lutte contre le cancer : Aditec, 7, rue Mirabeau, 75016 Paris.

– Orsay.

Mme Mireille Chaouat, son épouse,

Hubert, Bernard et Françoise, ses enfants,

Ses petits-enfants, Sa famille,

Et ses proches, ont la grande tristesse de faire part du décès de

Elie CHAOAT,

survenu le 27 février 2002.

Les obsèques auront lieu le lundi 4 mars, au cimetière de Bagneux, à 11 heures.

– Réunion à la porte principale du cimetière.

## CARNET DU MONDE

Fax : 01-42-17-21-36

Téléphone :

01-42-17-39-80

01-42-17-38-42

01-42-17-29-96

e-mail:carnet@mondepub.fr

– Anne-Marie et Bernard Faure, Muriel et Georges Roux,

Florence et Alain Jaulmes, ses enfants,

Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,

Et tous ceux qui l'ont aimé, ont la grande tristesse de faire part du décès de

René CHÂTEAU,

pasteur de l'Eglise réformée de France,

survenu dans sa quatre-vingt-neuvième année, vingt mois après

Berthy,

son épouse chérie.

Les obsèques ont eu lieu à 15 heures, le vendredi 1<sup>er</sup> mars 2002, en la chapelle du cimetière protestant de Nîmes.

« Le Seigneur m'a dit :

« Ma grâce te suffit, car ma force s'accomplice dans la faiblesse. »

II, Cor. 12,9

– Jean-Luc et Marthe Tahon, son fils et sa belle-fille,

Clara et Laurent Tahon, ses petits-enfants,

Les familles Dunand, Dougoud, Lafitte,

ont la tristesse de faire part du décès de

Alix DUNAND,

qui s'est éteinte doucement le 26 février 2002, dans sa quatre-vingt-neuvième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée dans l'intimité le mercredi 6 mars, à 15 heures, au temple de l'Eglise réformée de Boulogne.

Elle ne souhaitait ni fleurs ni couronnes.

Jean-Luc et Marthe Tahon, rue de la Poterne, 21150 Flavigny.

– Mme André Gauvenet, son épouse,

Christian, Françoise, Anne, ses enfants,

Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès de

M. André GAUVENET,

inspecteur général pour la sécurité nucléaire, officier de la Légion d'honneur, commandeur dans l'ordre national du Mérite,

survenu le 21 février 2002.

Ses obsèques ont été célébrées en l'église de Bourg-la-Reine.

– Londres. Maisons-Alfort.

Marcelle Pernot, sa mère,

Timothy Hill, son mari,

Claude et Gérard Echaudemaison, sa sœur et son beau-frère,

Bertrand Echaudemaison, son neveu,

ont la profonde tristesse d'annoncer le décès, à Londres, de

Joëlle HILL-PERNOT,

survenu le 22 février 2002, des suites d'une longue maladie.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Mme Jean Kindermans, son épouse,

Marie-Laure et Jean Pichevin,

Michel et Blandine Kindermans,

Alain et Catherine Kindermans,

Jean-François et Caroline Kindermans,

Jean-Marie et Cécilia Kindermans, ses enfants,

Ses dix-sept petits-enfants,

Ses douze arrière-petits-enfants,

ont la tristesse de faire part du décès de

Jean KINDERMANS,

survenu le 28 février 2002, dans sa quatre-vingt-quatorzième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 4 mars, à 15 heures, en l'église Saint-Aspais de Melun.

4, boulevard Gambetta,

77000 Melun.

39, boulevard Diderot,

75012 Paris.

## CARNET DU MONDE TARIFS ANNÉE 2001-2002 - TARIF à la ligne

## DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE,

## ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 22 € - 144,31 FTT

## TARIF ABONNÉS 18,50 € - 121,35 FTT

## NAISSANCES, ANNIV. DE NAISS.,

## MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS

## FORFAIT 10 LIGNES

## 120 € - 787,15 FTT, ligne suppl. 12 € - 78,71 FTT

## TARIF ABONNÉS 100 € - 655,96 FTT

## La ligne suppl. : 10 € - 65,60 FTT

## THÈSES - ÉTUDIANTS : 13,35 € - 87,55 FTT

## COLLOQUES - CONFERENCES : Nous consulter

## 01.42.17.39.80 + 01.42.17.29.96

## Fax : 01.42.17.21.36 e-mail : carnets@mondepub.fr

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

– Simone et Robert Marragu, leurs enfants et petits-enfants, Andrée et André Pautrat, leurs enfants et petits-enfants. Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

Jacqueline TURMEL, née LIGER,

survenu le 21 février 2002, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

Selon sa volonté, la défunte a été incinérée, dans l'intimité familiale, le vendredi 1<sup>er</sup> mars.

16, cour du 7<sup>e</sup>-Art,

75019 Paris.

5, rue Massenet,

773

ALAIN LOMPECH

## Vive l'impôt !

**BAISSE** l'impôt sur le revenu, belle promesse de campagne qui ne coûte rien au candidat Chirac. Il ne se sera pas en mesure de la tenir, quand bien même il croirait ses propres rêves. Au premier retournement de cette fameuse conjoncture économique internationale qui fait si vite passer du vert au rouge, il mettra un beau mouchoir roulé dessus pour la faire oublier, sans même toussoter.

Moins 33 % sur cinq ans. C'est ce que les Français veulent. Ah bon ? Evidemment, au premier abord, tous les contribuables, cochons de payants qui n'ont pas de droit de regard sur l'argent dépensé en leur nom, listent tout ce qu'ils pourraient acheter dont ils rêvent, qui amélioreraient leurs conditions de vie s'ils payaient beaucoup moins d'impôts.

Certains aimeraient déjà qu'on leur rembourse ce qui leur a été ponctionné pour éviter au Crédit lyonnais socialiste de faire faillite. L'administration fiscale a bien remboursé l'impôt sécheresse, prélevé à titre exceptionnel en 1976. Promesse faite par Raymond Barre, promesse tenue par l'Etat.

Et si les Français rêvaient d'une vraie réforme fiscale. Un impôt juste, équitable, bien utilisé par des élus et des dirigeants responsables de son bon usage. Tolérance zéro pour les impécunieux.

Tiens, l'autre jour, Dominique Strauss-Kahn moquait Chirac sur un plateau de télévision. En échange de la baisse de l'impôt sur le revenu, lui propose la baisse de la taxe d'habitation :

« Les gens qui viennent me voir dans ma permanence, à Sarcelles, pour me dire qu'ils ne peuvent pas payer, ce n'est pas de l'impôt sur le revenu qu'ils se plaignent, mais de la taxe d'habitation. Un impôt

injuste dont la baisse au moins toucherait tous les Français. » Strauss-Kahn marque un point en élargissant la base électorale du PS. La droite n'a pas le monopole de la démagogie.

Il nous souvient cependant que les socialistes ont essayé de le modifier, cet impôt, pour... introduire une dose de proportionnelle liée aux revenus des ménages. Strauss-Kahn propose l'inverse de ce que certains députés de son parti proposaient, il n'y a pas si longtemps.

Certes, il n'est pas candidat à la présidence de la République, et son idée, n'est-ce pas, n'engage que lui. Cependant, comment comprendre que d'un côté de la rue à l'autre, qui si souvent forme frontière entre deux villes, la taxe d'habitation et l'impôt foncier soient multipliés par quatre ou cinq ? Rien ne le justifie qu'une bonne réforme fiscale n'en vienne à bout et simplement !

Sur le même plateau de télévision, Strauss-Kahn disait, comme ça, en passant, qu'il avait écrit son livre de rentrée politique, en vacances avec ses enfants, dans le bus qui le promenait sur les routes indiennes, son ordinateur portable sur les genoux...

Ah ! le virtuose du clavier ! Horowitz battu à plate couture. Déjà qu'on ne peut pas lire le journal dans les rames « alu » des trains de banlieue bleu-blanc-rouge de la SNCF, tellement on est ballotté, écrasé, assourdi par le bruit, alors écrire dans un bus indien...

Les Américains, les Britanniques l'envient, notre service public financé par l'impôt. Ils admirent même le paradoxe français d'un Etat fort et compétitif dans un domaine où ils sont à la traîne.

**EN ÉCONOMIE** aussi, l'histoire donne parfois le sentiment de s'emballer. Qui aujourd'hui, dans les milieux politiques, économiques ou financiers, se soucie encore de l'Argentine ? Il y a pourtant deux mois seulement, le président Adolfo Rodriguez Saa annonçait un moratoire sur la dette publique de 141 milliards de dollars de son pays, soit le plus important défaut de paiement d'un Etat jamais observé. Et alors que les chômeurs et les épargnants lésés continuent à manifester leur colère par de bruyants « *cacerolazos* » – les concerts de casseroles –, les experts se taisent. Ils sont déjà passés à autre chose. A la situation économique et financière extrêmement difficile et inquiétante que connaît le Japon, au dérapage du déficit public en Allemagne et, surtout, à la déprime boursière provoquée par la faillite du courtier américain en énergie, Enron.

Mais, hormis une petite poignée de spécialistes des économies émergentes, l'évolution du peso face au dollar et l'état des négociations entre le gouvernement argentin et le Fonds monétaire international (FMI) ne semblent plus intéresser grand-monde. L'indifférence des pays développés vis-à-vis de l'affondrement de la seizième puissance économique mondiale ne manque pas d'impressionner. Est-ce la conséquence des attentats du 11 septembre et du réflexe de repli sur soi qui en a résulté ? N'y a-t-il aucune leçon à tirer de cette crise financière majeure ?

En janvier, lorsque ce qui se passait à Buenos Aires éveillait encore l'attention, certains s'y sont essayés. Le plus souvent sur le mode moralisateur. Le secrétaire d'Etat américain au Trésor, Paul O'Neill, a ainsi reproché à l'Argentine « *d'avoir vécu au-dessus de ses moyens* » : une critique sans doute justifiée mais qui prête à sourire quand on sait qu'elle est formulée par le dirigeant d'un pays où l'endettement du secteur privé atteint des niveaux records.

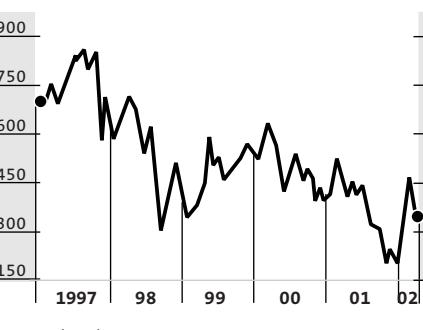
De son côté, Olivier Besancenot, candidat de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) à l'élection présidentielle, a, sans surprise, vu dans les événements argentins « *un symbole pour tous ceux qui veulent résister aux dégâts de la mondialisation* », tandis que le leader de la Confédération paysanne, José Bové, une fois encore à la recherche d'un coupable, a affirmé que « *le FMI était le responsable de la crise en*

## L'Argentine, seule et responsable

## CHRONIQUE DE L'ÉCONOMIE

## INDICE MERVAL

à la Bourse de Buenos Aires, en points



Source : Bloomberg

Argentine ». Enfin, à l'opposé de cette école de pensée, David Hale, économiste en chef de la banque Zurich Financial Services, a jugé que, si le spéculateur américain George Soros avait encore été actif sur les marchés financiers, la politique économique désastreuse de l'Argentine aurait été abandonnée bien plus tôt, de la même façon que M. Soros, en 1992, avait par ses attaques contre la livre sterling forcé le gouvernement britannique à changer de stratégie.

## ERREURS DE POLITIQUES DE CHANGE

De manière plus élémentaire, mais aussi plus pratique et moins idéologique, au moins deux grandes leçons peuvent être tirées de la crise argentine. La première est plus une confirmation qu'une révélation. Les grandes débâcles économiques résultent souvent de banales erreurs de politiques de changes. Personne ne conteste que la stratégie d'arrimage du peso au dollar, mise en place en 1991, a joué un rôle décisif dans le déclenchement de la crise en Argentine : si elle avait, au départ, réussi à briser l'hyperinflation, elle présenta, à partir de 1997, de la crise asiatique et du renchérissement du dollar, puis, en janvier 1999, de la chute du real brésilien, un coût exorbitant. Et au bout du compte, insupportable. L'histoire dira pour quelles raisons – politiques, psychologiques – cette stratégie dévastatrice a été aussi longtemps maintenue en dépit de tout bon sens économique. Un tel aveuglement n'est toutefois pas une première. En 1997, la Thaï-

lande et la Corée du Sud, en 1998, la Russie, ont eux aussi appris, dans la douleur, ce qu'il en coûte de s'arc-bouter sur un taux de change, de « *l'absurdité du patriotisme monétaire* », de « *cette aberration suicidaire* » dénoncée par Raymond Aron à propos de l'attitude des dirigeants français... de 1931 à 1936, qui préférèrent la déflation à la dévaluation. Et plus proche de nous, qui saura jamais combien la défense de la parité entre le franc et le deutschemark, pour cause de construction européenne, a coûté de points de croissance à l'économie française ?

## RELATIONS DISSYMETRIQUES

Un autre grand enseignement à tirer des événements en Amérique du Sud est que, contrairement à l'idée répandue selon laquelle la mondialisation économique et financière impliquerait une interdépendance forte, les relations entre économies développées et économies émergentes restent fondamentalement dissymétriques : si le dynamisme des premières influe directement sur la santé des secondes, la réciproque est loin d'être vraie. A la lumière des crises mexicaine, asiatique, russe, brésilienne, et aujourd'hui argentine, les grands pays de l'OCDE n'ont pas grand-chose à craindre des déboires des nations en développement. Le mythe de la menace des pays émergents a vécu.

A défaut de justifier l'indifférence actuelle de l'Occident vis-à-vis de ce qui se passe à Buenos Aires, du moins ce constat inégalitaire permet-il de mieux la comprendre. De mieux comprendre qu'entre la faillite d'une entreprise comme Enron et celle d'un pays comme l'Argentine, seule la première intéresse, et fasse trembler, Wall Street. Les pays de l'OCDE représentent 75 % du PIB mondial, et la seule demande domestique américaine près du tiers. Comme l'a écrit si justement Pascal Blanqué, économiste au Crédit agricole, « *la taille et le rôle des économies émergentes sont peut-être grandissants, la croissance mondiale se joue et continuera de se jouer encore longtemps ailleurs, chez les ménages et dans les entreprises d'une liste finalement courte d'économies développées* ».

Pierre-Antoine Delhommais

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

## Antoine Pinay à la recherche d'une majorité

**TROIS MAJORITÉS** sont possibles, depuis le début de la législature : – celle d'union nationale, allant du RPF à la SFIO. M. Paul Reynaud vient de faire la démonstration qu'elle était actuellement une vue de l'esprit ; – celle de centre gauche, bénéficiant du soutien de la SFIO. Deux crises en ont montré la fragilité. Et M. René Pleven n'a pas cru le moment venu de la reconstituer ; – celle de centre droit, bénéficiant du soutien du

RPF. M. Paul Reynaud n'a pas souhaité ramener sa tentative à cette formule plus restreinte. M. Vincent Auriol a sollicité M. Antoine Pinay, qui a accepté d'entreprendre des consultations à l'issue desquelles il donnera une réponse définitive.

La majorité avec le RPF, c'est celle qui a voté la loi Baraneg d'aide à l'école libre. C'est là jusqu'à présent sa seule manifestation. Car les mêmes groupes ne sauraient trancher de la même manière les problèmes sociaux et économiques qui se posent à eux. L'expérience vaudrait cependant d'être tentée. Elle permettrait aux modérés comme aux radicaux de se mieux définir. De son côté, le RPF l'encouragerait, sachant qu'elle achèverait de diviser les autres groupes, entre eux comme en leur sein. La crise n'en est encore qu'à sa phase tactique.

Jacques Fauvet  
(4 mars 1952.)

EN LIGNE SUR lemonde.fr



■ *Lemonde.fr propose une offre spéciale aux internautes, qui peuvent télécharger le journal à un tarif préférentiel : six éditions pour 5 euros ; quinze pour 13 euros ; trente pour 25 euros ; quarante-cinq pour 36 euros.*

■ *L'insécurité est l'une des préoccupations majeures des Français et un thème de campagne présidentielle. Retrouvez ces chiffres en séquence Société et toute l'actualité sur lemonde.fr*

## CONTACTS

► **RÉDACTION**  
21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-20-00 ; télécopieur : 01-42-17-21-21 ; téléc. : 202 806 F

► **ABONNEMENTS**

Par téléphone : 01-42-17-32-90  
Sur Internet : <http://abo.lemonde.fr>  
Par courrier : bulletin p. 30  
Changement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

► **INTERNET**

Site d'information : [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)  
Site finances : <http://finances.lemonde.fr>  
Site nouvelles technologies : <http://interactif.lemonde.fr>

■ Tirage du *Monde* daté samedi 2 mars 2002 : 576 506 exemplaires.

1 - 3

Lundi, dans le supplément *Le Monde Economie*

20 ans de décentralisation :

## Les régions françaises face à l'Europe

Le Monde  
ÉCONOMIELundi 4 avec *Le Monde*  
daté mardi 5 mars

# TELEVISION

SEMAINE DU LUNDI 4 AU DIMANCHE 10 MARS 2002

## UNE PASSION RÉVÉLÉE

Sur les traces d'Edward Curtis,



photographe  
des Indiens  
d'Amérique.  
Sur Arte.

Page 31



## BURGER QUIZ

Dans les coulisses  
du jeu imaginé  
par Alain Chabat  
pour Canal+.

Page 7

## LE JEUNE CASANOVA

Une fiction  
inspirée des  
« Mémoires »  
du séducteur  
vénitien.  
Sur France 2.

Page 11



# Ceux qui ont torturé

France 3 diffuse, en trois volets, le documentaire de Patrick Rotman « L'ennemi intime ». Confessions de soldats d'Algérie, jeunes gens ordinaires devenus tortionnaires. Comment et pourquoi ? Plongée au cœur des ténèbres. **Pages 4 à 6**



# Merci Super-menteur ?

Par Daniel Schneidermann

Oui, d'accord, le Super-menteur des Guignols de Canal+ est une réussite implacable. Ce personnage masqué, dont le loup dissimule mal les traits de Jacques Chirac et qui accourt généreusement à la rescoufle de toutes les marionnettes (Juppé, Hollande, Milosevic), empêtrées dans leurs mensonges pour mentir à leur place avec un estomac d'acier, oui ce personnage est super-vengeur. Depuis longtemps, une création des Guignols de Canal+, régulièrement enterrés, régulièrement renaissants, n'avait pas eu un tel impact. Comme si nous nous sentions libérés par lui de la chape de baratins et d'hypocrisies qui emprisonne la vie démocratique. Etonnant état des lieux du débat électoral, où le mensonge politique n'a jamais été à la fois si flagrant, si efficacement dévoilé, et si éhonté. Il est posé là, évident et, en même temps, comme intouchable.

Prenons, au hasard, un soir de cette semaine. Ce soir-là, par exemple, Jacques Chirac (le vrai) a décidé de terrasser l'impôt sur le revenu, promettant de le faire baisser d'un tiers en cinq ans. Comment France 2, principale chaîne publique, traite-t-elle cette mirabolante perspective ? Sans une once d'ironie ou de distance : une promesse comme une autre. D'abord par un reportage de la délicieuse Véronique Saint-Olive, préposée officielle au recueil de la parole chiraquienne. Le candidat est cadre seul, grimpant dans son TGV, « *quasi incognito* », dit Saint-Olive.

A ses côtés, sur l'écran, ni journalistes, ni conseillers, ni gardes du corps. Arrivée à Saint-Cyr-sur-Loire. « Son programme, explique Saint-Olive, repose sur un engagement précis, une baisse spectaculaire des impôts. » Et ce n'est pas tout. « Dans la foulée, ajoute-t-elle, Jacques Chirac promet aussi de baisser la taxe d'habitation, et les charges sociales. » Pour le financement de ces mesures ? « Jacques Chirac s'en remet à une reprise de la croissance. C'est une affaire d'optimisme », conclut la journaliste, qui serait certainement aussi imperturbable si le candidat avait promis de faire couler du soda à l'orange par les fontaines publiques.

Journaliste politique à la télévision, c'est un métier. Plaignons Véronique : elle côtoie Chirac chaque jour, elle prend le TGV avec lui, peut-être ne peut-elle pas se moquer trop ouvertement. On attend donc la réaction de David Pujadas. Sans trop savoir, d'ailleurs, comment on traiterait l'affaire à sa place. Un historique des promesses loufoques en général ? Un rappel, par exemple, du projet grandiose de Ferdinand Lop, candidat canular esque du Quartier latin dans les années 1900, de prolonger le boulevard Saint-Michel jusqu'à la mer ? Un catalogue des reniements chiraquiens en particulier ? Il va trouver quelque chose.

Pujadas a été jadis écarté de TF1 pour impertinence, c'est un bon intervieweur, un vrai journaliste. Mais non. « Qui est concerné ? Quelles sont les sommes en jeu ? » : tout aussi imperturbable que son envoyée spéciale, Pujadas se contente de lancer, en guise d'explication de texte de la promesse chiraquienne, un rappel plat de la répartition de la fiscalité en France. Pour le reste, voir Super-menteur.

Oui, Super-menteur est une réussite. Mais gare à la tentation confortable de le laisser faire tout le boulot. Cette tentation taraude certainement les politiques : on imagine la Jospinie, applaudissant chaque soir aux exploits de la marionnette masquée, en espérant plus ou moins qu'elle terrasse l'adversaire à leur place pendant que Jospin, le vrai, s'en tiendrait à décliner des slogans séguiliens et à poser « à l'américaine » pour le futur film culte de sa victoire, une fesse posée sur son bureau.

A quoi bon formuler soi-même des propositions, puisque la promesse politique elle-même est présumée inopérante ? Mais la même tentation « aquoiboniste », on le sent bien, taraude aussi les journalistes. A quoi bon démontrer les promesses irréalistes, réfuter, critiquer, exiger ? Super-menteur nous vengerait. Dépérissement de l'exigence journalistique, pusillanimité des candidats, épuisement des discours politiques : trois fois oui, Super-menteur comble ces failles. Mais c'est d'un champ de ruines que nous lui crions nos remerciements.

## ■ SCIENCE-FICTION

Le mois de mars a des allures de science-fiction sur **13<sup>ème</sup> RUE**, qui propose un cycle de classiques du genre, chaque lundi à partir de 20 h 45. A l'affiche : *Tycho Moon* (1996), d'Enki Bilal, suivi d'une virée sur la planète mars orchestrée par les frères Igor et Grichka Bogdanoff dans leur « *Projet X 13* » (lundi 4) ; *Outland* (1981), de Peter Hyams, avec Sean Connery, complété par la première partie d'un documentaire sur *Les OVNIS*. *Le Secret américain* (le 11) ; *Demolition Man* (1993), de Marco Brambilla, illustré par Sylvester Stallone, et le retour des soucoupes volantes en deuxième partie (le 18) ; enfin, *Freejack* (1991), de Goeff Murphy, avec Mick Jagger et Anthony Hopkins (25 mars).

## ■ ACTUALITÉS

### D'OUTRE-MER

A partir du 8 mars, **RFO sat** propose un nouveau rendez-vous hebdomadaire qui veut être un récapitulatif des événements de la semaine en outre-mer. Diffusé le vendredi à 21 heures, « *PérisKope* » sera un magazine tout en images réalisé à partir des reportages sur les communautés vivant en France et sur les délégations d'outre-mer en déplacement dans l'Hexagone. Ce programme d'une durée de treize minutes sera dirigé par Stéphane Bijoux, rédacteur en chef des magazines, et Alain Jeannin, rédacteur en chef adjoint de la rédaction RFO de Paris.

## ■ LES JEUX PARALYMPIQUES SUR FRANCE TÉLÉVISIONS

Environ 1 000 athlètes handicapés venant de 36 pays participeront, du **7 au 16 mars**, aux Jeux paralympiques à **Salt Lake City**. Au programme : ski alpin, biathlon, ski de fond et hockey sur glace assis. Pendant toute la durée des Jeux, France 3 diffusera des résumés quotidiens de la journée avant le « **12-14** », ainsi que dans « **Tout le Sport** » (20 h 10). Dimanche 17 mars à 16 h 20, **France 2** proposera une 26 minutes regroupant les meilleurs moments de la rencontre.

## ■ FAMILLES

### POLITIQUES

A l'approche de l'élection présidentielle, « **La Suite dans les idées** », magazine proposé par **Sylvain Bourreau** et **Julie Clarini**, du lundi au vendredi à 12 h 45 sur **France-Culture**, lance une série d'émissions sur dix grandes familles politiques. Le premier numéro, ce jeudi 28 février, est consacré au gaullisme. Suivront l'écologisme (vendredi 1<sup>er</sup> mars), le libéralisme (le 4), le communisme (le 5), la démocratie chrétienne (le 6), le trotskisme (le 7), le nationalisme (le 8), la sociale-démocratie (le 11), le radicalisme de gauche (le 12) et le républicanisme (le 13).

## LES MEILLEURES AUDIENCES

Semaine du 18 au 24 février 2002

528 620 individus âgés de 4 ans et plus\*

### Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date	Heure	Chaine	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 24	18.51	TF1	Sept à huit (magazine)	13	35.1
Mercredi 20	19.28	Fr.3	Le 19-20 (édition nationale)	11.9	29.4
Jeudi 21	19.02	Fr.3	Le 19-20 (édition régionale)	11.1	33.5
Mardi 19	18.53	TF1	Le Bigdil (jeu)	10.9	30.8
Samedi 23	18.55	TF1	Le Maillon faible (jeu)	9.6	29.4

### Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date	Heure	Chaine	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 22	21.00	TF1	Les Enfoirés 2002 (spectacle)	21.4	53
Jeudi 21	21.12	TF1	Julie Lescaut (série)	18.2	42.5
Mardi 19	21.01	TF1	Independence Day (film)	16.7	39.5
Dimanche 24	21.02	TF1	Les Randonneurs (film)	16.5	36.8
Lundi 18	20.57	TF1	Y'a pas d'âge pour... (téléfilm)	13.7	29

### Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée

Date	Heure	Chaine	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 22	21.52	Fr.2	Groupe Flag (série)	8.6	20.4
Mercredi 20	22.39	Fr.2	Ça se discute (magazine)	5.8	38.9
Lundi 18	22.43	TF1	Y'a pas photo (magazine)	5.2	30.8
Jeudi 21	22.59	TF1	Cruelles Intentions (téléfilm)	5.1	36.2
Dimanche 24	23.01	TF1	Rocky (film)	5.1	33.8

\*Source : Médiamat-Médiamétrie. (Tous droits réservés Médiamétrie)

# L'Amélie du « Vrai Journal »

L'histoire commence sur un air d'accordéon. Nous sommes à Montmartre, ses rues pavées, ses peintres et ses terrasses colorées. Une jeune fille au sourire gracieux, coiffée à la Louise Brooks, apparaît à l'écran... Non, ce n'est pas Amélie Poulain, l'héroïne du film de Jean-Pierre Jeunet, mais Amélie Bulletin. Dans la vraie vie, la demoiselle s'appelle Anaïs, et c'est la fille de Karl Zéro. Le présentateur du « Vrai Journal » de Canal+ a mobilisé sa famille pour un numéro spécial diffusé dimanche 3 mars. *Le Fabuleux Scrutin d'Amélie Bulletin*, inspiré du film de Jeunet et astucieusement réalisé par Christian Merret-Palmar et Philippe Prost, met en scène Karl Zéro, sa fille, sa femme, mais aussi sa famille professionnelle – le producteur de l'émission, son réalisateur...

Réunis dans un café autour d'un album de photos, tout ce petit monde s'interroge : pour qui Amélie va-t-elle voter à l'élection présidentielle ? Karl Zéro feuille l'album et part à la rencontre des individus figurant sur les Photomaton. Pas de grosse pointure, mais une ribambelle de petits candidats et de marginaux, auxquels, par le biais de cette fiction, Karl Zéro offre une tribune inespérée. Certains sont connus : Dieudonné, Corinne Lepage, Brice Lalonde, Olivier Besancenot ; d'autres moins, ou pas du tout : Ange Piccolo, Cindy Lee, Marc Jutier... Tous se sont prêtés



avec un plaisir gourmand au jeu de Karl Zéro, qui les interroge à sa manière, entre fausse naïveté et provocation. « *Mis à part qu'Alain Souchon t'as pas écrit de chanson, c'est quoi la différence entre toi et Arlette Laguiller ?* », lance-t-il ainsi à Olivier Besancenot, candidat de la Ligue communiste révolutionnaire.

« *Les petits candidats, on ne les voit quasiment jamais à la télévision, ou bien, quand ils y passent, personne ne les écoute*, explique le présentateur du « Vrai Journal ». *J'ai eu envie de leur offrir un écrin pour qu'ils puissent enfin s'exprimer.* » Si l'audience se révèle satisfaisante, Karl Zéro réitérera peut-être l'expérience, avec les têtes d'affiche cette fois. Seraient-elles prêtes à jouer le jeu ? « *Par les temps qui courent, tout est possible !* », ironise Karl Zéro.

Sylvie Kerviel

## JO gagnants pour Francetélévisions

AVEC plus de 187 heures de programmes consacrées aux Jeux olympiques de Salt Lake City relayées en alternance par France 2 et France 3, Francetélévisions affirme « avoir gagné son pari » en réalisant de très bonnes audiences durant les quinze jours de la compétition. Les premiers directs, de 17 h 20 à 20 heures sur la Deux et de 20 heures à 20 h 45 sur la Trois, ont attiré respectivement plus de 3 millions et de 4,2 millions de téléspectateurs en moyenne.

Sur France 3, chaque nuit de compétition (de 23 heures à 6 heures du matin) a rassemblé en moyenne près de 420 000 fidèles. Quant aux matinées, elles ont mobilisé 687 000 téléspectateurs en moyenne. Le magazine « Salt Lake City Midi » (de 12 h 20 à 12 h 50) a rassemblé chaque jour

1,9 million de personnes. Les grands moments de ces JO d'hiver ont été particulièrement suivis. L'intégralité de la descente dames, en direct, mardi 12 février à partir de 20 h 15, a été suivie par près de 6 millions de téléspectateurs avec un pic à 8,7 millions sur la dernière demi-heure. La finale franco-française du snowboard le 15 février à 20 heures a mobilisé plus de 6,5 millions de personnes. Mardi 19 février, à 4 h 20 du matin, ce sont près de 400 000 lève-tôt qui ont assisté en direct à la victoire des patineurs français Marina Anissina et Gwendal Peizerat. Enfin, samedi 23 à partir de 21 heures, 4,4 millions de personnes ont applaudi le double français de Jean-Pierre Vidal et Sébastien Amiez en slalom.

D. Py

## ■ L'ABSENCE DE GISCARD

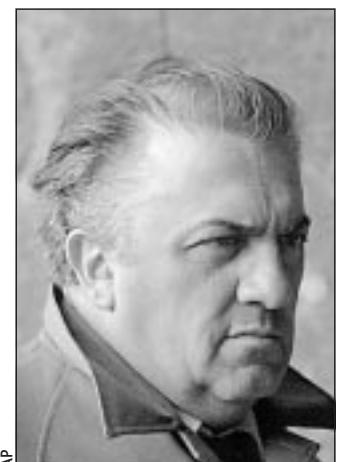
Contrairement à ce qu'il avait souhaité, Valéry Giscard d'Estaing n'était pas sur le plateau d'Arte pour présenter, mercredi 20 février à 20 h 45, *une partie de campagne*, le documentaire de Raymond Depardon. Pour la chaîne, un agenda surchargé et le refus de VGE de s'entretenir avec un journaliste politique expliquent cette absence de l'ex-président de la République. De son côté, Raymond Depardon a déclaré sur Europe 1 que VGE avait renoncé à son intervention parce qu'il ne voulait pas être interrogé par la journaliste allemande choisie par la direction de la chaîne. Le film a été vu par 1,3 million de téléspectateurs, soit 5,5 % de part de marché. Selon Arte, ce score est le meilleur enregistré dans cette case du mercredi depuis septembre 2001.

## ■ PLANTU SUR TV5

Initialement programmé sur la chaîne francophone le 20 décembre 2001, *Plantu, l'éditorial en caricature* avait été remplacé en dernière minute par un hommage à Léopold Sedar Senghor. Réalisé par Julien Plantureux, fils du dessinateur, ce documentaire sera finalement diffusé sur TV5 France-Belgique-Suisse le vendredi 15 mars à 21 heures. On y voit le dessinateur du *Monde* et de *L'Express* dans l'exercice de son art, mais aussi face à des hommes politiques et à des caricaturistes iraniens ou sri-lankais en butte à la censure (Voir « *Le Monde Télévision* » daté 16 au 16 décembre 2001).

## ■ SCÉNARISTES EN COLÈRE

Un groupe de 150 scénaristes américains, tous âgés de plus de 40 ans, ont engagé des poursuites judiciaires contre les principales chaînes de télévision auxquelles ils reprochent de ne faire appel qu'à de jeunes auteurs. Les plaignants ont engagé 23 procès devant un tribunal de Los Angeles (Californie) contre NBC, ABC, CBS, Fox, Warner Bros Television et UPN, ainsi que contre des agences de recrutement d'auteurs, les accusant de privilégier les scénaristes de moins de 40 ans.



## ■ SEMAINE SPÉCIALE FELLINI

Du lundi 11 au vendredi 15 mars, Arte propose une programmation spéciale Federico Fellini, en v.o.s.t.f. Au programme deux films majeurs du cinéaste italien, *La Dolce Vita* (1959), lundi 11 à 20 h 45, et *Intervista* (1986), mercredi 13 à 22 h 45 ; suivis le 15 mars à 23 h 05 d'un documentaire inédit, *Federico Fellini, je suis un grand menteur*, bâti à partir d'une série d'entretiens entre le réalisateur Damian Pettigrew et le cinéaste, enregistrés un an avant sa mort, en 1994.

## ■ MEZZO ET MUZZIK FUSIONNENT

Les chaînes musicales Mezzo et Muzzik fusionneront le 2 avril à 12 h 30 pour donner naissance à Mezzo, « *la chaîne opéra, danse, musique et jazz* », qui se veut « *le meilleur des deux chaînes* », ont indiqué ses dirigeants. La nouvelle Mezzo diffusera vingt-quatre heures sur vingt-quatre, dont quatre heures quotidiennes de programmes frais, le reste en multidiffusion. La chaîne se propose d'« *accompagner les jeunes talents et artistes confirmés pour leur donner une fenêtre de diffusion* », de « *dynamiser la filière de l'édition phonographique* » et d'« *accompagner les organisateurs d'événements* », a précisé son président Thierry Cammas. Diffusée dans 25 pays, Mezzo revendique 1,5 million d'abonnés français et 6 millions de foyers à l'étranger.

## ■ JEAN POIRET PAR CLAUDE CHABROL

A l'occasion du dixième anniversaire de la mort de Jean Poiret, le cinéaste Claude Chabrol rendra hommage sur 13ème RUE à l'interprète de son film *L'Inspecteur Lavardin*. En prologue à la diffusion, jeudi 14 mars à 20 h 50, de ce long métrage sorti en 1985, le réalisateur parlera de l'acteur et du personnage qu'il a campé dans une courte interview.

### CRÉDITS DE « UNE »

Curtis/Arte ;  
Xavier Lahache/Canal+ ;  
Laurent Denis/France 2 ;  
M. Desjardins/Top/Rapho

# Soldats de la torture ordinaire

Pour témoigner des atrocités commises par l'armée française pendant la guerre d'Algérie, il y a déjà eu des films, dont *Destins*, d'André Gazut, *Paroles de tortionnaires*, de Jean-Charles Deniau, ou encore *Viol, le dernier tabou de la guerre d'Algérie*, de Valérie Gaget et Philippe Jasselin, diffusé par « Envoyé spécial » tout récemment. *L'ENNEMI INTIME*, de Patrick Rotman (Génération, François Mitterrand, le roman du pouvoir) est une contribution de plus dans le flux de témoignages qui s'accélère depuis le récit de Louisette Ighilarhiz sur les tortures subies pendant trois mois en 1957, et publié dans *Le Monde*, le 20 juin 2000. Mais c'est aussi une œuvre.

Ce documentaire de trois heures trente, découpé ici en trois pour les besoins de la programmation (mais peut-être une bonne initiative de la part de France 3), est un seul et même film en réalité, qui plonge au cœur des ténèbres, creuse au plus profond des mémoires d'une trentaine de soldats, appelés, lieutenants, capitaines, pris dans la spirale de la violence extrême.

Un an de travail (budget : 615 000 euros). Images dures, mais toujours nécessaires. Regard vigilant de Patrick Rotman. Aucun voyeurisme (jamais). Il s'agit de savoir, pas de regarder (surtout pas de contempler). Va-et-vient entre les visages d'hier et les mêmes, aujourd'hui, entre archives et musique, entre Histoire et destins. « *Etant donné le poids des témoignages et des images, nous avons convenu de mettre une signalétique et un avertissement pour que les parents décident si les adolescents peuvent regarder* », explique Bertrand Mosca, directeur des programmes. Ils peuvent voir. Ce film apprend beaucoup sur cette guerre encore taboue. Et sur l'obscurité nature de l'homme. C.H.

Trois soirs de suite, France 3 diffuse le documentaire de Patrick Rotman, « *L'ENNEMI INTIME* ». Une série de confessions, récits terribles des exactions de l'armée française pendant la guerre d'Algérie par ceux qui les ont commises. Des mots sur l'indicible. Poignant.

**I**ls ont fini par franchir le mur du silence. Pour la première fois depuis quarante ans, des militaires parlent à la télévision de l'indicible : la torture pendant la guerre d'Algérie. Pas seulement pour rappeler que la barbarie était généralisée, que le viol des femmes était courant. Pour affirmer qu'eux-mêmes, engagés ou appelés, ont tourné la manivelle de la gégène, assisté à des séances de suffocation par l'eau, procédé à des exécutions sommaires, humilié des hommes devant leur enfant, des femmes de la pire façon. Non seulement ils racontent, mais ils expliquent comment ils ont été amenés à basculer dans cet au-delà de l'humain, comment aussi, parfois, ils y ont pris un certain plaisir. A les entendre tout déballer devant les caméras et surtout à les voir, en gros plan, osciller entre la douleur de si terribles aveux et le soulagement qu'ils

d'anciens militaires de carrière et des centaines d'anciens appelés, rivaliser de témoignages, animés par un intense besoin d'extérioriser ces souvenirs refoulés sans doute lié à leur âge et à une nécessité quasi thérapeutique.

Ils parlent donc. Et ne masquent plus aucun détail, maniant les mots qui disent l'horreur à la manière d'un exorcisme. Gorges serrées, mâchoires crispées, mains qui cherchent à cacher des yeux humides, acteurs et témoins affichent même une mémoire d'une étonnante précision. Nul étonnement à cela : les scènes auxquelles ils ont été mêlés, souvent ignorées de leur entourage le plus proche, ne les ont jamais quittés, peuplant leurs cauchemars, exigeant parfois la fréquentation d'un psychiatre. Mais cet étalage pourtant nauséabond n'apparaît à aucun moment gratuit. Patrick Rotman l'a mis au service d'une idée-force : analyser le con-

flit algérien non seulement à travers les enjeux passionnels et politiques de cette guerre à la fois civile et coloniale, mais en expliquant l'engrenage des haines qui, sur le terrain militaire, en fut le moteur. En tissant les fils de l'Histoire et ceux des histoires individuelles sans jamais porter explicitement de jugement moral.

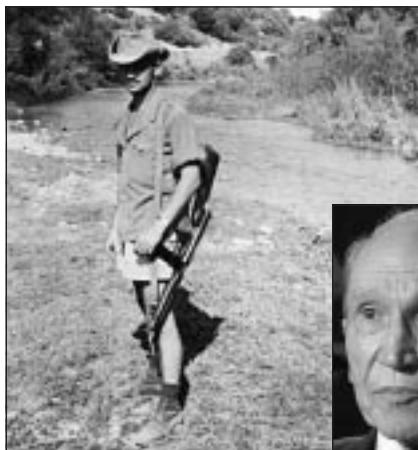
Il faut dire que les documents d'archives militaires, les films d'amateurs exhumés, souvent inédits, parlent d'eux-mêmes. Ils en disent long, au-delà de leur contenu parfois insoutenable, par leur existence même : les Français ont filmé des exécutions sommaires, des scènes d'humiliation et même de viol. Mais le documentaire ne fait pas l'impasse sur les horreurs commises par les opprimés eux-mêmes, montrant comment le FLN terrorisait les populations pour les faire basculer dans son camp, illustrant par des témoignages exceptionnels, notam-



M. DESJARDINS/TOP/RAPHO



Jacques Zéo. « C'était la guerre et je voulais y aller. Tout simple. » A 18 ans, il se porte volontaire. Témoin des sévices du FLN sur la population et sur ses camarades. Son récit est d'une effrayante précision.



Pierre-Alban Thomas. « Simplement parfois, il m'arrivait de lever la main et de dire : assez ! » Ancien maquisard dans la Résistance. Il a tenté difficilement de concilier conscience républicaine et devoir d'officier.



Henri Pouillot. « J'étais chargé de prendre des notes. Je me sentais moins mal à l'aise avec un stylo que d'avoir à exercer des brutalités. » Appelé en 1960. Affecté au centre de torture d'Alger, la villa Sésini.

ment celui d'un harki et d'un militant de l'OAS, le sort réservé à ceux qui, musulmans ou européens, ont eu le malheur de tomber entre ses mains après le cessez-le-feu de 1962. Sa faiblesse, à cet égard, en forme de parti pris journalistique, est de ne mettre en scène rigoureusement aucun des acteurs algériens de ces drames, se privant ainsi de mettre en lumière le lien entre les méthodes du FLN d'alors et la situation algérienne d'aujourd'hui.

Au-delà de cette contribution à une histoire télévisuelle respectant la complexité du conflit algérien, déjà illustrée, en 1990 par Philippe Alfonsi, Patrick Pesnot et Benjamin Stora avec *Les Années algériennes*, Patrick Rotman cherche à répondre à une question cruciale, obsédante, universelle : comment de braves jeunes gens que l'on voit s'essayer au houla-hoop, ont-ils pu devenir des enragés de la torture ? Pourquoi d'authentiques résistants ont, dix ans après la Libération, utilisé les méthodes de la Gestapo ? Jamais les réponses ne sont plus convaincantes que lorsqu'elles sont fournies par les intéressés. « Quand vous voyez un copain égorgé, il se passe des choses inacceptables pour quelqu'un qui est assis dans son fauteuil », lance l'un d'eux au visage du téléspectateur. L'engrenage de la haine et de la vengeance, les réactions de groupe qui veut que « si tu le fais pas, t'es un dégonflé », la « facilité de s'habituier », et même « une certaine jubilation » se superposent sur fond de peur intense, dans un contexte où, non seulement l'armée, mais aussi le pouvoir politique, ferment les yeux, voire encouragent.

En décrivant avec des mots simples, saturés d'émotion, l'engrenage de la violence ou du voyeurisme sadiques, puis, pour certains, la honte inextinguible qui les poursuit, des témoins et acteurs des horreurs commises à la villa Sésini, à la ferme Améziane et autres lieux de souffrances, apparaissent bouleversants d'humanité. Loin du vain débat sur la « repentance », ils interrogent la part d'animalité qui git en chaque être humain, cet « ennemi intime » tapi en nous, que certaines circonstances peuvent déchaîner.

Philippe Bernard

## « J'ai essayé de comprendre »

**Patrick Rotman, comment expliquez-vous cinquante ans de silence et aujourd'hui ce débordement d'aveux ?**

Il y a eu beaucoup d'ouvrages et même des films sur la guerre d'Algérie. Mais, depuis quelques mois, ce trou noir de notre histoire est devenu une interrogation collective. On peut parler de véritable catharsis. Je l'ai senti en rencontrant des dizaines et dizaines de témoins directs des violences les plus affreuses. Je l'ai senti beaucoup plus fort qu'il y a dix ans quand on a interrogé des appelés pour *La Guerre sans nom* avec Bertrand Tavernier. La parole alors s'élargissait... Cette fois, on sent une double volonté, celle de libérer sa conscience, de parler à ses proches, même par le truchement d'une caméra, mais aussi d'ouvrir le débat à un autre niveau. Ce n'est plus chacun pour soi face à sa mémoire, on passe à une prise en charge de l'histoire.

**Comment avez-vous contacté et sélectionné vos témoins ?**

Je n'ai pas cherché un échantillon scientifique. Les témoins se répartissent dans les zones où ça chauffait, bien sûr, entre 1954 et 1962 : la Kabylie, la Grande Kabylie, le Constantinois, l'Algérois, l'Oranie, la frontière tunisienne, la frontière marocaine. Il y a des chasseurs alpins, des commandos de chasse – des unités opérationnelles évidemment. Du deuxième classe au capitaine, jusqu'au haut commandement. Disons qu'ils sont représentatifs des soldats français, apolétés et engagés, confrontés directement à cette guerre.

J'ai voulu être très clair. J'ai dit que je cherchais des témoins de violences extrêmes, ayant vu ou participé à des tortures, des viols, des exactions. J'ai procédé par contacts individuels. Je me suis servi également de la presse. Les courriers du *Monde* et de *La Croix* m'ont fourni quelques témoins, et pas des moindres. J'ai aussi passé une annonce dans un journal d'anciens combattants. J'ai reçu plusieurs dizaines de réponses. Il a fallu opérer un tri pour pondérer des éléments – tel moment de la guerre, dans telle région, etc. Des témoins se sont dérobés au moment du tournage, je le comprends, c'est une épreuve terrible.



Patrick Rotman

**« L'histoire, la religion, les ethnies ne suffisent pas à expliquer la barbarie. Il y a quelque chose de plus profond, de plus inquiétant »**

**Préparez-vous vos entretiens avec les témoins avant de les interroger devant la caméra ?**

Très brièvement. Je voulais que tout le travail se passe devant la caméra. Je spécifiais qu'il ne s'agissait pas d'un interrogatoire ni d'un entretien de trois minutes comme au journal de 20 heures, mais qu'on prendrait le temps qu'il faudrait, deux heures, un jour, deux jours... Il faut établir un rapport de confiance, oublier la caméra. Je suis totalement non directif, mais je sais où je veux en venir, les questions viennent quand elles doivent venir. Il y a une grande liberté de l'entretien que je laisse aller comme une rivière.

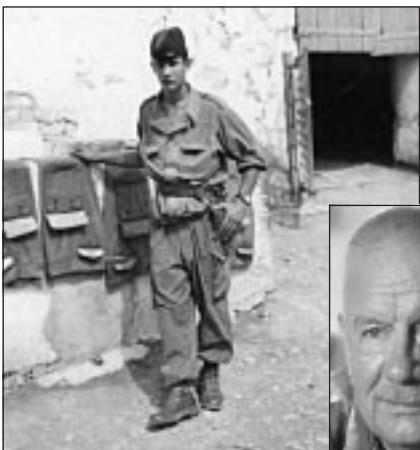
**Parfois ça ne fonctionne pas ?**

Parfois, oui. Parce que c'est un pari au départ. Est-ce que les gens confrontés à la vérité de leurs souvenirs vont parler devant la caméra ? Parce qu'il n'y a pas eu que la torture et les viols pendant la guerre d'Algérie, il y a eu les exécutions sommaires, les villages pillés, les bombardements au napalm. Ils ont vu et ils n'ont rien dit. Ils ont participé, avec réticence, dégoût ou plaisir. Comment passe-t-on à l'acte ? Ces hommes avaient à mettre des mots sur des choses indécibles, que leurs oreilles elles-mêmes ne voulaient pas entendre, et qu'ils racontaient pour la majorité pour la première fois. Il y a eu des moments très durs, de pleurs, de suffocations. Jusqu'où peut-on aller quand on tourne ? Je ne sais pas. Je n'ai pas de règles, seulement une expérience assez longue de ce genre de travail, des gardes-fous. A moi de juger ce qu'il faut garder au montage. Je fais des choix – qui peuvent être critiqués – en mon âme et conscience.

**Est-il arrivé que l'on vous demande de couper ?**

Une fois ou deux parce qu'un nom a été lâché par mégarde. En général, j'évite les noms, sauf si je ne peux faire autrement. Personne ne m'a demandé de supprimer son témoignage. Une seule m'a demandé d'être filmée dans l'ombre, je ne l'ai pas gardée. On ne m'a jamais reproché d'avoir trop fait parler quelqu'un. Il y a cette sorte d'expulsion de la mémoire. C'est un peu comme quand on vide un sac plein d'air, on a besoin de le vider complètement.

(suite en page 6)



Georges Boubet. « C'était toutes les nuits... En quatre ans des dizaines de milliers sont passés par là. » Appelé en janvier 1957. Il décrit en détail le fonctionnement du centre de tortures de la ferme d'Ameziane.



Paul Aussaresses. « Vous l'avez torturé dans une baignoire ? – Non. La baignoire, c'est une connerie, c'est Grand-Guignol, la baignoire. » Le scandaleux général raconte avec un incroyable détachement.



Rachid Abdelli. « Je voyais des gens arriver bien, et au bout d'un jour ou deux de traitement, c'était des loques. » Harki à 16 ans, fils d'un combattant de la Grande Guerre. Tortionnaire puis torturé à son tour.

(suite de la page 5)

**Pourquoi avoir choisi un dispositif très différent pour le général Aussaresses ? On vous voit, face à lui, comme dans un interrogatoire justement...**

Aussaresses est quelqu'un qui ne parle pas facilement, même s'il a écrit un livre. Il faut lui arracher chaque mot ou presque. Il me fallait être très près de lui pour le regarder dans les yeux, le relancer constamment. Aussaresses assume et revendique des actes terribles, et j'étais très mal à l'aise. Je savais que je faisais parler un homme des services spéciaux, qui avait l'habitude de cela. J'ai essayé de l'interroger comme les autres. Je lui ai posé inlassablement des questions sur ce qu'il avait vécu, ressenti, mais je n'en sais pas plus sur son moi profond. Je n'ai eu de satisfactions que dans ses silences.

**On voit très peu d'images de torture. Est-ce parce que vous n'en avez pas trouvé ou parce que vous n'avez pas voulu les montrer ? La photo d'une jeune fille nue entre deux soldats rigolards et la séquence où des appelés s'amusant à soulever la robe d'une femme à terre avec un jet d'eau évoquent des viols, mais ne vont pas au-delà. Quelle est votre ligne de conduite sur ce qu'on peut montrer ou pas dans l'extrême violence ?**

C'est une question difficile. Je suis partisan de montrer, mais en étant vigilant. On ne peut pas faire un travail sur le traumatisme, ce qui se passe dans les têtes et les cœurs des hommes si on n'essaye pas de voir ce qu'ils ont vu. D'un autre côté, on glisse vite dans le voyeurisme des images

**Repères**

**« L'ENNEMI INTIME », sur France 3.**  
1<sup>re</sup> partie : Pacification, lundi 4 mars, 22 h 25. 2<sup>re</sup> partie : Engrenages, mardi 5 mars, 22 h 55. 3<sup>re</sup> partie : Etats d'armes, mercredi 6 mars, 20 h 55. Ce dernier volet est suivi d'un « Culture et dépendances-Spécial Algérie », débat animé par Franz Olivier Giesbert, à 22 h 35.

**Patrick Rotman** a réuni les témoignages recueillis dans un ouvrage. *L'ennemi intime* (Seuil), 276 p. 19 euros. Notre photo de « une » reprend la couverture du livre.

Photo publiée par le journaliste Jacques Duquesnes dans l'Express

étalées complaisamment. Quand je montre des corps mutilés, des gorges tranchées, cette photo de jeune fille nue, je le fais très vite. Parce qu'il faut dire que ça a existé, mais ne pas tomber dans la contemplation.

C'est vrai aussi pour les témoignages. Quand on filme la souffrance des témoins, je choisis d'arrêter très vite. Je souhaite que les spectateurs aient un sentiment de compassion vis-à-vis de ces hommes qui ont le courage de parler devant une caméra. Je souhaite qu'ils ne les voient pas comme des salauds, mais comme des victimes. Qu'ils comprennent que ces horreurs, n'importe quel jeune homme de vingt ans, placé dans les mêmes conditions affreuses où les repères sautent, aurait pu les commettre. Mais il ne faut pas non plus que les spectateurs oublient ce que ces hommes ont fait. Il y a sans arrêt cet équilibre à maintenir, ça se joue à deux secondes près. Le montage est pour cela décisif. Problème de rythme, de longueur, de sens à donner à chaque parole, au film en général, qu'on tire tout du long. Le voyeurisme, j'en ai horreur, mais je veux que ce film soit un choc pour les spectateurs, qu'ils se mettent à réfléchir. Ma démarche n'est pas de juger, mais de comprendre. Essayer de comprendre comment des hommes ordinaires, précipités dans certaines circonstances, basculent. L'histoire, la religion, les ethnies, les nationalismes ne suffisent pas à expliquer la barbarie. Il y a quelque chose de plus profond, de plus inquiétant, qui relève de cette part d'inhumanité qu'il y a dans l'humain, et que j'interroge.

**Dans cet engrenage de la violence que vous montrez très bien, pourquoi ne pas avoir interrogé des membres du FLN sur leurs atrocités ?**

J'ai la modestie de réaliser un film pour nous, Français. Parce que c'est la France qui a fait cette guerre là-bas, guerre coloniale et guerre civile à la fois. Une double guerre civile même, entre Algériens – terrible, je l'ai montré – et entre Français – l'OAS contre le contingent. Et je m'interroge, moi, en tant que Français sur la difficulté à regarder notre histoire, à explorer les coulisses de la mémoire. Quand on fait un film, il faut avoir un point de vue, pas trente-six. Surtout je pense que c'est aux Algériens d'écrire leur histoire.

Propos recueillis par Catherine Humblot

## Les archives de l'armée s'ouvrent...

**I**l a fallu chercher, fouiller, parfois insister pour avoir des images témoignant d'opérations dures. Surtout à l'ECPA (Etablissement cinématographique et photographique des armées), qui n'a pas pour tradition d'ouvrir des fonds pouvant se révéler compromettants. Il y a encore dix ans, on trouvait peu de choses sur la guerre d'Algérie. D'abord ce n'était pas « une guerre » mais du « maintien de l'ordre ». Ensuite des caisses entières de bobines s'étaient volatilisées. Des rumeurs ont toujours couru à propos de la disparition de certains documents. Sur les tortures notamment (on en aurait brûlé sur ordre). Difficile à vérifier. Depuis peu, la situation évolue. « On a commencé de travailler quand le débat sur la torture est revenu dans l'actualité, explique la documentaliste Marie-Hélène Barbéris. Lionel Jospin venait de dire que l'accès aux archives allait être facilité pour les chercheurs. »

Comme le sujet est « chaud », on conseille au réalisateur de faire une demande écrite qui remonte à la direction de la communication du ministère de la défense. La première recherche à l'ECPA est décevante (on ne leur avait rien montré d'intéressant). Patrick Rotman et Marie-Hélène Barbéris reviennent à la charge. Cette fois, la nouvelle conservatrice autorise l'accès direct au fonds, jusqu'aux « comptes-rendus des opérateurs concernant des scènes violentes » (jusqu'en 1959).

Marie-Hélène Barbéris a pu vérifier qu'il manque des films, des fiches (cela ne veut pas dire qu'il s'agisse forcément de scènes de violence). Elle a découvert en revanche des stocks nouveaux, bouts de films couverts de poussière, qui dormaient là depuis longtemps, ruses jamais montrés, certains même pas développés, quelques documents forts et inédits, mais pas de scènes de torture.



# Quand les « Ketchup » affrontent les « Mayo »

**BURGER QUIZ.** Le jeu quotidien de « sous-culture » imaginé par Alain Chabat réconcilie Canal + avec son esprit d'antan

**A**u premier sous-sol de l'immeuble Canal+, l'ambiance est électrique. En régie, Alain Chabat, concentré, grille une cigarette en scrutant les écrans de contrôle. Pendant près de cinq heures, cinq numéros de « Burger Quiz », son bébé, vont être enregistrés en continu. De l'autre côté du couloir, sur le plateau du studio 2, dans un décor de restaurant américain, c'est la folie douce. Face à un public d'adolescents installés sur les gradins, Kad et Olivier, les présentateurs, enchaînent les gags, accueillent les candidats, et se font titiller par Laurent Baffie, habitué des lieux. En six mois, « Burger Quiz » est devenu un programme vedette de la chaîne. Etonnant ?

Les réunions informelles entre amis peuvent parfois déboucher sur de belles réussites professionnelles. Il y a près d'un an, Michel Denisot, alors directeur général de Canal+, réunit Alain Chabat, Chantal Lauby, Dominique Farrugia, l'ex-équipe des « Nuls », ainsi qu'Edouard Baer. Il sonde les uns et les autres. La problématique est de taille : comment redonner des couleurs à une grille en clair, notamment en début de soirée, avec un « Nulle part ailleurs » en perte de vitesse ? « J'ai proposé une idée de jeu. Et Denisot a immédiatement dit oui... Faire un jeu, ce n'est pas du tout Canal dans l'esprit, et c'est justement cela qui m'a amusé », se rappelle Chabat, ancien présentateur météo lors des débuts de la chaîne cryptée en novembre 1984, devenu depuis touche-à-tout de talent (comédien, réalisateur, producteur).

Un jeu sur Canal ? Avec de vrais candidats et de vrais cadeaux, comme sur une chaîne ordinaire ? Le pari est risqué. En compagnie de son complice Kader Aoun, auteur de nombreux sketches (notamment pour la série « H »), Chabat se met au travail avec les forces vives de sa maison de production baptisée Chez Wham. Mais le temps passe vite et trois mois avant la mise à l'antenne, prévue pour le 27 août 2001, rien n'est prêt.

Il faut peaufiner le concept de ce jeu basé sur la sous-culture (c'est-à-dire tout ce que l'on sait sans l'avoir appris), écrire de nombreux questionnaires parfois sérieux, souvent loufoques, créer un décor chaleureux et habiller le tout de manière originale à l'aide de jingles et de petites séquences d'animation immédiatement identifiables. Dans l'urgence et l'excitation, Chabat et Aoun, aidés de jeunes créateurs comme Pierre-Alain Bloch, l'homme des jingles et animations, se lancent dans l'aventure.

Fin août 2001, les premières séances d'enregistrement de « Burger Quiz » ont enfin lieu. Près du studio numéro 2, les personnalités (de Gérard Darmon à Pierre Palmade) se bousculent pour encourager un Chabat épousé, mais visiblement satisfait des premières prises. Et pour participer avec un enthousiasme de potache à ce



## Repères

➤ **Concept :** un jeu basé sur les connaissances en « sous-culture » de deux candidats, chacun d'eux étant aidé par deux personnalités. Le gagnant remporte une somme d'argent, parfois un beau voyage. Face à face : l'équipe Ketchup et l'équipe Mayo.

➤ **Production exécutive :** « Chez Wham », la maison de production d'Alain Chabat.

➤ **Droits d'exploitation :** non communiqués.

➤ **Budget :** non communiqué

➤ **Programmation :** du lundi au vendredi, en clair, de 20 h 05 à 20 h 40. L'émission est souvent victime des soirées football programmées sur Canal +.

➤ **Durée :** 35 minutes.

➤ **Premier numéro :** lundi 27 août 2001.

➤ **Nombre d'émissions diffusées :** cent quinze.

➤ **Public :** grand succès auprès des 15-24 ans. Mais également de la catégorie socioprofessionnelle supérieure (CSP +).

➤ **Audience :** entre 1,1 million et 1,3 million de téléspectateurs en moyenne, soit 2 points d'audience.



De haut en bas :  
Décor kitsch de resto américain.  
Jamel Debbouze en pleine réflexion sous les yeux d'une candidate.  
Alain Chabat en maître de cérémonie

nouveau rendez-vous dont le principe a le mérite de la simplicité : deux équipes composées chacune d'un candidat entouré de deux personnalités doivent répondre à des questions.

Exemple : « Qui est Horst Tappert ? A) Le président de la Banque centrale européenne, B) Le leader du groupe Kraftwerk, C) Le vrai nom de Lionel Jospin, D) L'inspecteur Derrick. » Un autre ? « Parmi les lois américaines suivantes, laquelle existe pour de vrai ? A) Au Texas, les singes n'ont pas le droit de chanter, B) Dans le Nevada, les chevaux ne peuvent pas jouer au soccer, C) Dans le Mississippi, les éléphants n'ont pas le droit de boire de la bière (c'est la bonne

réponse !), D) Dans le Wyoming, les canards n'ont pas le droit de péter dans l'eau. »

Venu humer l'ambiance en cette fin août 2001, Pierre Lescure s'approche de Chabat et lui lance un sonore « Salut Zorro ! ». Réponse de l'intéressé : « Je vais sauver le monde ! » Les premières émissions sont en boîte, et le 27 août a lieu la grande première. Habillé en serveur chic (chemise blanche, cravate sombre, grand tablier), Chabat mène le bal. Les copains, de Dominique Farrugia à Laurent Baffie en passant par Chantal Lauby ou Jamel Debbouze participent avec un enthousiasme communicatif à de multiples enregistrements. Le bouche-à-oreille fonctionne, et quelques semaines seulement après le premier numéro, « Burger Quiz » devient un must, notamment pour un public jeune que Canal cherchait désespérément à fidéliser sur cette tranche horaire stratégique. Aujourd'hui, la chaîne a doublé son audience auprès des 15-24 ans à l'heure de la diffusion du jeu.

Lorsque leur emploi du temps le permet, les ados se précipitent dans les gradins inconfortables du studio 2 pour assister à l'enregistrement de leur programme culte. Le vocabulaire propre à l'émission n'a plus de secrets pour eux : on gagne des « miams » ; on joue au « Nuggets », à « Sel ou poivre » ; on peut gagner gros avec « Le burger de la mort »...

Avec sept caméras sur le plateau, le dispositif technique est impressionnant. Jérôme Revon a dirigé les opérations lors des premières émissions. Depuis, différents réalisateurs ont été mis à contribution. Et faire venir des invités prestigieux ne pose plus de problème. « Aujourd'hui, nous recevons des demandes de la part de certaines personnalités qui veulent absolument participer à l'émission. Cela doit être bon pour leur image... », se réjouit l'une des collaboratrices de Chabat.

Pris par ses multiples engagements, ce dernier a cédé la place de présentateur à ses amis. Laurent Baffie souvent, Kad et Olivier actuellement, Dominique Farrugia et Elie Semoun exceptionnellement, ou encore Anne de Pétrini l'ont, avec des fortunes diverses, remplacé aux commandes. Mais en dépit d'un emploi du temps surchargé, Chabat le perfectionniste reste très présent. En régie, au côté de Kader Aoun, il surveille le moindre détail, impose son rythme et lance, par oreille interposée, des conseils à Kad et Olivier. Rancun du succès, on ne chôme pas à « Burger Quiz ». En deux jours, l'équipe de production met en boîte de quoi occuper l'antenne pendant deux semaines. Cinq émissions de suite, enregistrées entre 14 h 30 et 19 h 30, avec changements de public et de certains invités. A la mi-avril, Chabat devrait reprendre l'animation du jeu. En attendant, il ne cache pas son admiration pour le travail de Kad et Olivier : « Ils sont forts... »

Alain Constant

# Michaël Youn quitte « Morning Live »

L'animateur surexcité de l'émission matinale de M6 reste toutefois sur la chaîne

**E**TRANGE départ en cours d'année. Ce vendredi 1<sup>er</sup> mars, Michaël Youn quitte « Morning Live », l'émission quotidienne qu'il présentait depuis juillet 2000 sur M6, et qui a réussi à capter, chaque matin, un large public d'adolescents. Malgré les offres, dit-on, de TF1, intéressée par cet énergumène capable de débarquer en string panthère à la cérémonie des 7 d'or, Mickaël Youn reste néanmoins sur M6. Son départ de « Morning Live » n'en apparaît que plus intrigant : l'animateur, formé à l'école de Radio Nova et de Skyrock, y obtenait d'excellents scores (400 000 téléspectateurs en moyenne). La chaîne se justifie en arguant précisément de ce succès : talentueux, Youn mérite une case plus exposée. La fin d'après-midi par exemple, une tranche horaire suivie par les collégiens et lycéens.

Rien à voir, donc, selon M6, avec la mise en garde adressée récemment par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) à Thomas Valentin, directeur des programmes de la chaîne. « Morning Live », où les bouffonnades en tout genre alternent avec des clips et des mini-journaux d'information, a commis ces derniers mois plusieurs dérapages propres à aler-



*« La vulgarité ne peut être considérée comme illégale », estime Dominique Baudis, président du CSA*

ter les neuf « sages ». En décembre 2001, une séquence montrant un jeune fan, ligoté à un arbre avant d'être battu, avait déjà ému le CSA. En janvier 2002, dans la rubrique « Le hit de la douche », deux adolescentes tout juste âgées de 15 ans se sont exhibées à moitié nues dans un clip vidéo amateur. Suite à ces deux « incidents », un dossier a été ouvert au CSA, sans qu'aucune procédure de sanction ne soit toutefois engagée.

*« Morning Live » n'a pas dépassé la ligne*

jaune, et la vulgarité ne peut être considérée comme illégale », estime Dominique Baudis, président du CSA. De son côté, Thomas Valentin plaide pour « l'humour décalé » de « l'émission la plus génératrice du moment ».

Y aurait-il un lien entre cette mise en garde et le transfert du trublion vers une autre case ? On a du mal à croire que la chaîne, qui n'hésitait pas l'été dernier à diffuser les ébats de Jean-Edouard et Loana dans la piscine du « Loft », puisse s'inquiéter au point de bouleverser son émission à succès.

Alors ? Le départ de l'animateur de la matinale de M6 apparaît singulièrement rapproché du lancement au printemps de « Loft Story 2 ». Même si c'est Benjamin Castaldi qui en assurera la présentation, il n'est pas impossible que Michaël Youn, qui compte un important fan-club, soit de la partie. Quant au « Morning Live », il va devoir s'adapter au départ de sa « vedette ». Dans un premier temps en rediffusant les meilleurs moments. Puis, lorsque « Loft story 2 » sera à l'antenne, l'émission du matin devrait devenir une sorte de prolongement du « Loft ».

Lorraine Rossignol

## « Un livre, un jour » en Afrique

Olivier Barrot vient d'enregistrer douze émissions au Mali

### Bamako

*de notre envoyée spéciale*

**S**amedi matin 2 mars. En ce jour de Tabaski, les rues de Bamako sont vidées par « la fête ». Tout le monde est à la mosquée et l'équipe d'*« Un livre, un jour »* roule à toute allure vers le cimetière d'Hamdallaye. « Un livre, un jour », c'est l'émission lancée par Olivier Barrot en septembre 1991 sur France 3 ; elle touche plus de deux millions de téléspectateurs en moyenne en parlant d'un livre, pendant deux minutes, du lundi au samedi à 18 h 15, juste avant « Questions pour un champion ».

L'équipe est modeste, deux voitures lui suffisent. Dans la première, le réalisateur Michaël Midoun donne ses instructions aux deux techniciens (image et son) et à Amadou Baba Diallo, dit Apollo (parce qu'il est né l'année de la navette spatiale américaine), jeune réalisateur de la télévision malienne qui fait office d'assistant. Dans la seconde, Olivier Barrot pеaufine son texte et le répète à voix haute pour l'apprendre par cœur.

Le cimetière d'Hamdallaye est le « décor » choisi pour *Ce cadavre n'est pas mon enfant*, de l'Afro-Américaine Toni Cade Bambara. Quelques rares familles sont venues se recueillir dans l'immense jardin de tombes au cœur de la ville. L'atmosphère convient à ce

retour sur la série de disparitions et de meurtres d'enfants noirs survenue à Atlanta, entre 1979 et 1981. Après une rapide mise en place, on tourne. Le présentateur a écrit son texte selon le découpage habituel. Trois séquences de vingt

à trente secondes pendant lesquelles il doit dire qui est l'écrivain, situer le contexte de l'œuvre, résumer « l'histoire » en l'axant autour d'un thème susceptible d'accrocher le téléspectateur. Tout va très vite. Comme la veille à Ségou, à 250 km au nord-est de la capitale, il faut boucler deux sujets le matin, et deux autres l'après-midi. Même chose le lendemain dimanche. Soit trois jours pour mettre en boîte la matière de douze émissions, le rythme des opérations hors Hexagone.

C'est la première excursion en Afrique subsaharienne. Elle a lieu au moment où le Mali accueille le Festival international du livre Etonnans voyageurs. Avec cinq auteurs africains (Centrafrique, Congo, Djibouti, Côte d'Ivoire), deux caribéens (Haïti et Antigua), une afro-américaine. L'objectif est de sensibiliser le public à un univers qu'il ne connaît pas. D'où la diversité des textes – sept romans (dont deux en édition de poche), un essai, deux albums jeunesse, un guide de



Olivier Barrot dans le cimetière d'Hamdallaye, à Bamako

voyage, un livre d'art – et des lieux de tournage – groupe scolaire, centre islamique, marché, atelier de tisserandes, gare, pirogue sur le Niger, atelier d'un peintre... jusqu'à la cour où est reléguée la statue en bronze du général Archinard qui s'illustra dans la conquête coloniale. En même temps qu'on parle de littérature, il s'agit de donner un aperçu de l'environnement et du mode de vie africains.

Pour Olivier Barrot, « Un livre, un jour » est « une émission de service dont le but est de faciliter l'accès au livre ». C'est pourquoi il ne chronique que des publications récentes (moins de six mois), car si le programme atteint son objectif et fait naître le désir, il faut que le spectateur puisse trouver en librairie l'ouvrage sur lequel on a attiré son attention.

Thérèse-Marie Deffontaines

■ Diffusion sur France 3 à partir du 4 mars.

### Au menu

**Lundi 4 mars.** Guide du routard Afrique (Hachette).

**Mardi 5.** Dossier classé, d'Henri Lopes (Le Seuil).

**Mercredi 6.** La Couleur des yeux, d'Yves Pinguielly et Florence Koenig (Autrement Jeunesse).

**Jeudi 7.** Anthologie de l'art africain du XX<sup>e</sup> siècle, dirigé par N'Goné Fall et Jean-Loup Pivin (Revue noire).

**Vendredi 8.** Au fond de la rivière, de Jamaïca Kincaid (L'Olivier).

**Samedi 9.** Balbala, d'Abdourahman A. Waber (Folio/Gallimard).

**Lundi 11.** Les Enfants des héros, de Lyonel Trouillot (Actes Sud).

**Mardi 12.** L'Afrique sans la France, de Jean-Paul Ngoupandé (Albin Michel).

**Mercredi 13.** Voyage au Sénégal, de Anne-Laure Witschger (Le Seuil Jeunesse).

**Jeudi 14.** Ce cadavre n'est pas mon enfant, de Toni Cade Bambara (Christian Bourgois).

**Vendredi 15.** Les Petits-Fils nègres de Vercingétorix, d'Alain Mabanckou (Le Serpent à plumes).

**Samedi 16.** Allah n'est pas obligé, d'Ahmadou Kourouma (« Points » Seuil).

## LA CRITIQUE

de Jean-François Rauger

- On peut voir
- A ne pas manquer
- Chef-d'œuvre ou classique

## LUNDI 4 MARS

MISSING ■

20.45 ARTE

Constantin Costa-Gavras (EU, 1982, v.o., 122 min). Avec Jack Lemmon, Sissy Spacek, Melanie Mayron. *Au Chili, un Américain moyen recherche son fils enlevé par les militaires. Une dénonciation de la répression brutale et de la complicité des services secrets américains durant le coup d'Etat de Pinochet.*

## LE RETOUR DE L'INSPECTEUR HARRY ■■■

20.50 M6

Clint Eastwood (EU, 1983, 112 min). Avec Clint Eastwood, Sondra Locke, Pat Hingle. *L'inspecteur Harry enquête sur une série de meurtres motivés par la vengeance. Un des films les plus méconnus de Clint Eastwood. Derrière le récit policier, un dosage savant d'humour, d'action et de romantisme tragique.*

## LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE ■■■

20.55 FRANCE 3

Yves Robert (Fr., 1972, 86 min). Avec Pierre Richard, Bernard Blier, Mireille Darc. *Un musicien distrait et gaffeur est pris pour un espion et devient l'objet d'une surveillance policière. Une comédie reposant sur le postulat d'un quiproquo amusant.*

## LOVE IN PARIS

22.55 M6

Anne Goursaud (Fr., 1997, 99 min). Avec Mickey Rourke, Agathe de la Fontaine, Angie Everhart. *Grotesque drame touristique et érotique.*

## QUELQUE CHOSE D'ORGANIQUE ■■■

1.10 ARTE

Bertrand Bonello (Fr.-Can., 1998, 90 min). Avec Romane Bohringer, Laurent Lucas, Charlotte Laurier. *Rediffusion du 13 février.*

## MARDI 5 MARS

## LA CITÉ DES ANGES

20.55 FRANCE 2

Brad Silberling (EU, 1997, 109 min). Avec Nicolas Cage, Meg Ryan.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

« Virgin Suicides », de Sofia Coppola, avec James Woods, Kathleen Turner, Kirsten Dunst

Amoureux d'une jeune femme, un ange décide de devenir humain. Lourde et mièvre transposition à Los Angeles des Ailes du désir de Wenders.

## LE FLIC DE BEVERLY HILLS ■■■

20.55 TF1

Martin Brest (EU, 1984, 115 min). Avec Eddie Murphy, Judge Reinhold, John Ashton. *Un flic désinvolte de Seattle est envoyé en mission à Los Angeles. Un divertissement policier qui fonctionne (plutôt bien) sur l'abattage d'Eddie Murphy et le dépassement de son personnage confronté à une Californie aseptisée.*

## RICHARD III ■■■

0.55 ARTE

Richard Loncraine (GB, 1995, v.o., 100 min). Avec Ian McKellen, Annette Bening, Jim Broadbent. *Rediffusion du 27 février.*

## VAN GOGH ■■■

1.25 FRANCE 2

Maurice Pialat (Fr., 1991, 143 min). Avec Jacques Dutronc, Alexandra London, Gérard Séty. *Les derniers jours de la vie du peintre à Auvers-sur-Oise. Un portrait d'artiste éloigné de tout cliché dans la crudité de sa vérité d'être humain. Un art inimitable dans la captation de moments essentiels.*

## MERCRIDI 6 MARS

## THE BOYS ■■■

23.05 ARTE

Rowan Woods (Aus., 1997, v.o., 82 min). Avec David Wenham, Toni Collette, Lynette Curran. *Sorti de prison, un homme dépassé par le monde extérieur dérive vers la violence. L'adaptation d'une pièce inspirée d'un fait divers violent.*

## JEUDI 7 MARS

## LA GIRAFE

20.45 ARTE

Dani Levy (All., 1997, v.f., 103 min). Avec Maria Schrader, Dani Levy. *Un homme et une femme se rencontrent à New York à la suite d'un drame. Ils découvrent que leurs familles ont une histoire commune liée au génocide des juifs durant la guerre. Curieux mixage de romance et d'enquête historico-policière. Pourquoi est-ce en v.f. ?*

## HARCÈLEMENT

20.55 FRANCE 3

Barry Levinson (EU, 1994, 123 min). Avec Michael Douglas, Demi Moore, Donald Sutherland. *Pour avoir refusé de céder aux avances de sa directrice, un cadre est accusé de harcèlement sexuel. Un film lourd et antipathique.*

## LES YEUX

## SANS VISAGE ■■■

1.25 ARTE

Georges Franju (Fr., 1960, N., 88 min). Avec Pierre Brasseur, Alida Valli, Edith Scob. *Rediffusion du 21 février.*

## DIMANCHE 10 MARS

## UN HOMME PARMI LES LOUPS ■■■

20.45 ARTE

Carroll Ballard (EU, 1984, v.f., 105 min). Avec Charles Martin Smith, Brian Dennehy, Samson Jorah. *Un biologiste part en Alaska étudier une meute de loups, auxquels il s'attache. Une impressionnante aventure animalière qui dépasse la simple fable écologique.*

## L'ARME FATALE 4

20.50 FRANCE 2

Richard Donner (EU, 1998, 122 min). Avec Mel Gibson, Danny Glover, Joe Pesci. *Une nouvelle aventure*

du tandem de flics. Quelques allusions au vieillissement des personnages. On s'en lasse quand même. Le méchant est incarné par Jet Li, qui mérite mieux que ce rôle.

## LÉON

20.50 TF1

Luc Besson

(Fr., 1994, 180 min).

Avec Jean Reno, Gary Oldman, Nathalie Portman. *Un tueur à gages hérite d'une petite fille à protéger. De la violence hollywoodienne et une touche à la française.*

## CONGO

22.55 TF1

Frank Marshall

(EU, 1995, 109 min). Avec Dylan Walsh, Laura Linney. *Une expédition scientifique se lance à la recherche d'une cité perdue au cœur de l'Afrique. Un bon roman d'aventures gâché par un manque de rythme et d'idées.*

## I VITELLONI ■■■

0.05 FRANCE 3

Federico Fellini (Fr.-It., 1953, N., v.o., 104 min). Avec Alberto Sordi, Leonora Ruffo, Franco Fabrizi. *La chronique de jeunes trentenaires oisifs qui refusent de grandir. Une manière de dépasser les leçons du néoréalisme – sans les détruire – par quelques touches d'un enchantement morbide. Une étape essentielle de la carrière du cinéaste.*

## LE TROU NORMAND

1.15 TF1

Jean Boyer

(Fr., version colorisée, 1952, 93 min). Avec Bourvil, Jane Marken, Brigitte Bardot.

*Pour hériter d'une auberge de campagne, un brave paysan doit passer le certificat d'études. Bourvil dans la splendeur de ses rôles de naïf normand. Nanar colorisé. Pourquoi ?*

CANAL+  
PREMIÈRES DIFFUSIONS

## FAITES COMME SI JE N'ÉTAIS PAS LÀ ■■■

LUNDI 8.30

Olivier Jahan

(Fr.-It., 2000, 97 min).

Avec Jérémie Renier, Aurore Clément, Johan Leysen. *Un adolescent mal dans sa peau épie un couple dans l'appartement d'en face. Un récit d'initiation plutôt prenant qui décrit un passage à la vie adulte et l'ouverture à la sexualité. Excellente interprétation.*

## JEU DE RÔLES

LUNDI 22.40

Mateo Gil

(Fr.-Esp., 2000, 104 min).

Avec Eduardo Noriega, Jordi Molla, Natalia Verbeke. *Un polar conceptuel, pas à la hauteur de ses ambitions.*

## VIRGIN

## SUICIDES ■■■

MERCREDI 21.00

Sofia Coppola

(EU, 2000, 93 min).

Avec James Woods, Kathleen Turner, Kirsten Dunst.

*L'histoire de cinq jeunes filles de la petite-bourgeoisie américaine tentées par le suicide. Un film admirable, tragique et humoristique. Une grande douceur morbide.*

## VENDRE ■■■

JEUDI 22.15

Tony Gatlif

(Fr.-Esp., 2000, v.o., 85 min).

Avec Antonio Canales, Orestes Villasan Rodriguez, Antonio Perez Dechart. *Un danseur de flamenco meurtri par la vie prend en charge un neveu infirme. Un hommage vibrant à la culture andalouse.*

## THE WATCHER

VENDREDI 21.00

Joe Charbanic

(EU, 2000, 93 min).

Avec James Spader, Marisa Tomei, Keanu Reeves. *Un policier court sur les traces d'un tueur en série. C'est d'une folle originalité.*

## MON PÈRE EST UN ANGE

SAMEDI 8.50

Natasha Arthy

(Dan., 2000, 75 min).

Avec Stefan Pagels Andersen, Stephanja Potalivo. *Un homme demande l'aide du ciel et le regrette.*

## SPARTACUS ■■■

SAMEDI 10.25

Riccardo Freda

(It., 1952, N., 90 min).

Avec Massimo Girotti, Ludmilla Tcherina, Yves Vincent.

*Le récit de la révolte de Spartacus par un grand cinéaste italien de genre. Malgré ses qualités de mise en scène, le film ne relancera pas la mode du péplum, qui reprendra plus tard en Italie.*

## LA NUIT

## DES VAMPIRES ■■■

DIMANCHE 0.40

Shaky Gonzalez

(Dan., 1998, v.o., 83 min).

Avec Maria Karlsen, Mette Luise Holland, Tomas Villum Jensen. *Un film d'horreur rigolo.*

## TF1



22.40 Arte

## Voyage en terre perdue

P RIVILEGE rare, des Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza embarquent dans un autobus pour une excursion en Israël. Les plus anciens redécouvrent un pays méconnaissable dont ils ont été chassés en 1948. Les plus jeunes ouvrent grand leurs yeux sur cet autre monde, si proche et interdit. Tous tentent de distinguer, sous les cactus, les traces de leur passé : les ruines de villages rayés de la carte. Un homme revoit la prison où il a été détenus. Ces touristes de malheur n'oublient pas, mais n'en regardent pas moins Israël en face. « Je n'aurais jamais cru que je me promènerais parmi les juifs », s'étonne l'un d'eux. Raanan Alexandrowicz, le réalisateur israélien, filme les réactions de chacun avec une admirable sensibilité et l'on va de surprise en surprise. Pour comprendre le problème israélo-palestinien, cette excursion vaut mieux qu'un long discours. Il ne faut pas rater cet autobus surchargé d'émotion contenue et d'un brin d'espoir.

F. C.

## TF 1

- 5.00 Aimer vivre en France. Les carnavales. 5.55 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.20 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 6.45 TF1 info. 6.50 TF1 jeunesse. Géleuil & Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. 8.25 et 9.18, 11.00, 13.50, 19.55, 1.27 Météo. 8.30 Téléshopping. Magazine. 9.20 Allô quiz. Jeu. 10.25 Exclusif. Magazine. 11.05 Pour l'amour du risque. Série. Le cauchemar de la Lady. 11.55 Tac O Tac TV. Jeu. 12.05 Attention à la marche !



20.55

## FLORENCE LARRIEU

- LE JUGE EST UNE FEMME  
Les délices du palais. 4213094  
Série. Avec Florence Pernel, Coraly Zahonero, Aurélien Wiik. *Du rififi dans les centrales d'achat des grandes surfaces. Le juge Larrieu, épaulé par un jeune inspecteur tout juste sorti de l'école, mène l'enquête.*

## France 2

- 5.00 Stade 2. Magazine. 6.00 et 11.45 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.30 Talents de vie. 8.35 et 16.45 Un livre. *Sisyphe*, de François Rachline. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.25 C'est au programme. Adopter : est-ce encore compliqué ? 48109810 11.00 Flash info. 11.10 Motus. Jeu. 12.15 et 18.00 CD'aujourd'hui. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 Météo, Journal, Météo.



20.55

## LE JEUNE CASANOVA

- Téléfilm. Giacomo Battiato. Avec Stefano Accorsi, Thierry Lhermitte, Catherine Flemming, Alfredo Pea (Fr. - It. - Bel., 2001) [1/2]. 4212365 *Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, le jeune Casanova devient le protégé de l'ambassadeur du roi de France à Venise, après lui avoir sauvé la vie.*

## France 3

- 5.50 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 7.00 MNK. Les Aventures des Pocket Dragons ; Arthur ; Les Razmoket ; Les Aventures du Marsupilami ; Bob le bricoleur. 8.50 Un jour en France. 9.30 Wycliffe. Série. Braconnage mortel. 10.25 Enquête privée. Série. Tueur en série. 11.10 Cosby. Série. Le cancer et Shakespeare. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 1097346



20.55

## LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE ■

- Film. Yves Robert. Avec Pierre Richard, Bernard Blier, Mireille Darc. *Comédie burlesque* (Fr., 1972) O. 635704 *Un musicien distrait et gaffeur est pris pour un espion et devient l'objet d'une surveillance policière.*



20.40

MISSING ■  
PORTÉ DISPARU

- Film. Costa-Gavras. Avec Jack Lemmon, Sissy Spacek, Melanie Mayron. *Drame* (Etats-Unis, 1982, v.o.) O. 568568 *Au Chili, un Américain moyen recherche son fils enlevé par les militaires. Une dénonciation de la répression brutale et de la complicité des services secrets américains durant le coup d'Etat de Pinochet.*



20.55

## FLORENCE LARRIEU

- LE JUGE EST UNE FEMME  
Les délices du palais. 4213094  
Série. Avec Florence Pernel, Coraly Zahonero, Aurélien Wiik. *Du rififi dans les centrales d'achat des grandes surfaces. Le juge Larrieu, épaulé par un jeune inspecteur tout juste sorti de l'école, mène l'enquête.*



20.55

## LE JEUNE CASANOVA

- Téléfilm. Giacomo Battiato. Avec Stefano Accorsi, Thierry Lhermitte, Catherine Flemming, Alfredo Pea (Fr. - It. - Bel., 2001) [1/2]. 4212365 *Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, le jeune Casanova devient le protégé de l'ambassadeur du roi de France à Venise, après lui avoir sauvé la vie.*



20.55

## LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE ■

- Film. Yves Robert. Avec Pierre Richard, Bernard Blier, Mireille Darc. *Comédie burlesque* (Fr., 1972) O. 635704 *Un musicien distrait et gaffeur est pris pour un espion et devient l'objet d'une surveillance policière.*



20.40

MISSING ■  
PORTÉ DISPARU

- Film. Costa-Gavras. Avec Jack Lemmon, Sissy Spacek, Melanie Mayron. *Drame* (Etats-Unis, 1982, v.o.) O. 568568 *Au Chili, un Américain moyen recherche son fils enlevé par les militaires. Une dénonciation de la répression brutale et de la complicité des services secrets américains durant le coup d'Etat de Pinochet.*



20.55

## FLORENCE LARRIEU

- LE JUGE EST UNE FEMME  
Les délices du palais. 4213094  
Série. Avec Florence Pernel, Coraly Zahonero, Aurélien Wiik. *Du rififi dans les centrales d'achat des grandes surfaces. Le juge Larrieu, épaulé par un jeune inspecteur tout juste sorti de l'école, mène l'enquête.*



20.55

## LE JEUNE CASANOVA

- Téléfilm. Giacomo Battiato. Avec Stefano Accorsi, Thierry Lhermitte, Catherine Flemming, Alfredo Pea (Fr. - It. - Bel., 2001) [1/2]. 4212365 *Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, le jeune Casanova devient le protégé de l'ambassadeur du roi de France à Venise, après lui avoir sauvé la vie.*



20.55

## LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE ■

- Film. Yves Robert. Avec Pierre Richard, Bernard Blier, Mireille Darc. *Comédie burlesque* (Fr., 1972) O. 635704 *Un musicien distrait et gaffeur est pris pour un espion et devient l'objet d'une surveillance policière.*



20.40

MISSING ■  
PORTÉ DISPARU

- Film. Costa-Gavras. Avec Jack Lemmon, Sissy Spacek, Melanie Mayron. *Drame* (Etats-Unis, 1982, v.o.) O. 568568 *Au Chili, un Américain moyen recherche son fils enlevé par les militaires. Une dénonciation de la répression brutale et de la complicité des services secrets américains durant le coup d'Etat de Pinochet.*



20.55

## FLORENCE LARRIEU

- LE JUGE EST UNE FEMME  
Les délices du palais. 4213094  
Série. Avec Florence Pernel, Coraly Zahonero, Aurélien Wiik. *Du rififi dans les centrales d'achat des grandes surfaces. Le juge Larrieu, épaulé par un jeune inspecteur tout juste sorti de l'école, mène l'enquête.*



20.55

## LE JEUNE CASANOVA

- Téléfilm. Giacomo Battiato. Avec Stefano Accorsi, Thierry Lhermitte, Catherine Flemming, Alfredo Pea (Fr. - It. - Bel., 2001) [1/2]. 4212365 *Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, le jeune Casanova devient le protégé de l'ambassadeur du roi de France à Venise, après lui avoir sauvé la vie.*



20.55

## LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE ■

- Film. Yves Robert. Avec Pierre Richard, Bernard Blier, Mireille Darc. *Comédie burlesque* (Fr., 1972) O. 635704 *Un musicien distrait et gaffeur est pris pour un espion et devient l'objet d'une surveillance policière.*



20.40

MISSING ■  
PORTÉ DISPARU

- Film. Costa-Gavras. Avec Jack Lemmon, Sissy Spacek, Melanie Mayron. *Drame* (Etats-Unis, 1982, v.o.) O. 568568 *Au Chili, un Américain moyen recherche son fils enlevé par les militaires. Une dénonciation de la répression brutale et de la complicité des services secrets américains durant le coup d'Etat de Pinochet.*



20.55

## FLORENCE LARRIEU

- LE JUGE EST UNE FEMME  
Les délices du palais. 4213094  
Série. Avec Florence Pernel, Coraly Zahonero, Aurélien Wiik. *Du rififi dans les centrales d'achat des grandes surfaces. Le juge Larrieu, épaulé par un jeune inspecteur tout juste sorti de l'école, mène l'enquête.*



20.55

## LE JEUNE CASANOVA

- Téléfilm. Giacomo Battiato. Avec Stefano Accorsi, Thierry Lhermitte, Catherine Flemming, Alfredo Pea (Fr. - It. - Bel., 2001) [1/2]. 4212365 *Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, le jeune Casanova devient le protégé de l'ambassadeur du roi de France à Venise, après lui avoir sauvé la vie.*



20.55

## LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE ■

- Film. Yves Robert. Avec Pierre Richard, Bernard Blier, Mireille Darc. *Comédie burlesque* (Fr., 1972) O. 635704 *Un musicien distrait et gaffeur est pris pour un espion et devient l'objet d'une surveillance policière.*



20.40

MISSING ■  
PORTÉ DISPARU

- Film. Costa-Gavras. Avec Jack Lemmon, Sissy Spacek, Melanie Mayron. *Drame* (Etats-Unis, 1982, v.o.) O. 568568 *Au Chili, un Américain moyen recherche son fils enlevé par les militaires. Une dénonciation de la répression brutale et de la complicité des services secrets américains durant le coup d'Etat de Pinochet.*



20.55

## FLORENCE LARRIEU

- LE JUGE EST UNE FEMME  
Les délices du palais. 4213094  
Série. Avec Florence Pernel, Coraly Zahonero, Aurélien Wiik. *Du rififi dans les centrales d'achat des grandes surfaces. Le juge Larrieu, épaulé par un jeune inspecteur tout juste sorti de l'école, mène l'enquête.*



20.55

## LE JEUNE CASANOVA

- Téléfilm. Giacomo Battiato. Avec Stefano Accorsi, Thierry Lhermitte, Catherine Flemming, Alfredo Pea (Fr. - It. - Bel., 2001) [1/2]. 4212365 *Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, le jeune Casanova devient le protégé de l'ambassadeur du roi de France à Venise, après lui avoir sauvé la vie.*



20.55

## LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE ■

- Film. Yves Robert. Avec Pierre Richard, Bernard Blier, Mireille Darc. *Comédie burlesque* (Fr., 1972) O. 635704 *Un musicien distrait et gaffeur est pris pour un espion et devient l'objet d'une surveillance policière.*



20.40

MISSING ■  
PORTÉ DISPARU

- Film. Costa-Gavras. Avec Jack Lemmon, Sissy Spacek, Melanie Mayron. *Drame* (Etats-Unis, 1982, v.o.) O. 568568 *Au Chili, un Américain moyen recherche son fils enlevé par les militaires. Une dénonciation de la répression brutale et de la complicité des services secrets américains durant le coup d'Etat de Pinochet.*



20.55

## FLORENCE LARRIEU

- LE JUGE EST UNE FEMME  
Les délices du palais. 4213094  
Série. Avec Florence Pernel, Coraly Zahonero, Aurélien Wiik. *Du rififi dans les centrales d'achat des grandes surfaces. Le juge Larrieu, épaulé par un jeune inspecteur tout juste sorti de l'école, mène l'enquête.*



20.55

## LE JEUNE CASANOVA

- Téléfilm. Giacomo Battiato. Avec Stefano Accorsi, Thierry Lhermitte, Catherine Flemming, Alfredo Pea (Fr. - It. - Bel., 2001) [1/2]. 4212365 *Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, le jeune Casanova devient le protégé de l'ambassadeur du roi de France à Venise, après lui avoir sauvé la vie.*



20.55

## LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE ■

- Film. Yves Robert. Avec Pierre Richard, Bernard Blier, Mireille Darc. *Comédie burlesque* (Fr., 1972) O. 635704 *Un musicien distrait et gaffeur est pris pour un espion et devient l'objet d'une surveillance policière.*



20.40

MISSING ■  
PORTÉ DISPARU

- Film. Costa-Gavras. Avec Jack Lemmon, Sissy Spacek, Melanie Mayron. *Drame* (Etats-Unis, 1982, v.o.) O. 568568 *Au Chili, un Américain moyen recherche son fils enlevé par les militaires. Une dénonciation de la répression brutale et de la complicité des services secrets américains durant le coup d'Etat de Pinochet.*



20.55

## FLORENCE LARRIEU

- LE JUGE EST UNE FEMME  
Les délices du palais. 4213094  
Série. Avec Florence Pernel, Coraly Zahonero, Aurélien Wiik. *Du rififi dans les centrales d'achat des grandes surfaces. Le juge Larrieu, épaulé par un jeune inspecteur tout juste sorti de l'école, mène l'enquête.*



20.55

## LE JEUNE CASANOVA

- Téléfilm. Giacomo Battiato. Avec Stefano Accorsi, Thierry Lhermitte, Catherine Flemming, Alfredo Pea (Fr. - It. - Bel., 2001) [1/2]. 4212365 *Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, le jeune Casanova devient le protégé de l'ambassadeur du roi de France à Venise, après lui avoir sauvé la vie.*



20.55

## LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE ■

- Film. Yves Robert. Avec Pierre Richard, Bernard Blier, Mireille Darc. *Comédie burlesque* (Fr., 1972) O. 635704 *Un musicien distrait et gaffeur est pris pour un espion et devient l'objet d'une surveillance policière.*



20.40

MISSING ■  
PORTÉ DISPARU

- Film. Costa-Gavras. Avec Jack Lemmon, Sissy Spacek, Melanie Mayron. *Drame* (Etats-Unis, 1982, v.o.) O. 568568 *Au Chili, un Américain moyen recherche son fils enlevé par les militaires. Une dénonciation de la répression brutale et de la complicité des services secrets américains durant le coup d'Etat de Pinochet.*



20.55

## FLORENCE LARRIEU

- LE JUGE EST UNE FEMME  
Les délices du palais. 4213094  
Série. Avec Florence Pernel, Coraly Zahonero, Aurélien Wiik. *Du rififi dans les centrales d'achat des grandes surfaces. Le juge Larrieu, épaulé par un jeune inspecteur tout juste sorti de l'école, mène l'enquête.*



20.55

## LE JEUNE CASANOVA

- Téléfilm. Giacomo Battiato. Avec Stefano Accorsi, Thierry Lhermitte, Catherine Flemming, Alfredo Pea (Fr. - It. - Bel., 2001) [1/2]. 4212365 *Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, le jeune Casanova devient le protégé de l'ambassadeur du roi de France à Venise, après lui avoir sauvé la vie.*



20.55

## LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE ■

- Film. Yves Robert. Avec Pierre Richard, Bernard Blier, Mireille Darc. *Comédie burlesque* (Fr., 1972) O. 635704 *Un musicien distrait et gaffeur est pris pour un espion et devient l'objet d'une surveillance policière.*



- 7.00 Le Pire du Morning.  
9.10 M6 boutique. Magazine.  
10.05 M6 Music.  
11.54 6 minutes, Météo.  
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. La fortune pour Serena.  
12.30 Météo.  
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Serrons les coudes. 3862013  
13.35 Le Droit d'être mère. Télémag. Michael Scott. Avec Marcia Cross (Etats-Unis, 1996). 5362655  
15.15 Destins croisés. Série. Loin de tous. 0.

- 16.05 Loïs et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Quand l'audimat s'en mêle. 0.  
17.00 Le Pire du Morning.  
17.30 Gundam Wing. Série. La force du cœur. 0.  
17.55 Powder Park. Série. Action !. 8960471  
18.55 The Sentinel. Série. Avis de tempête. 0.  
19.54 Le Six Minutes, Météo.  
20.05 Notre belle famille. Série. Frank fait de la surenchère. 0.  
20.40 Caméra Café. Série.

## Canal +

- En clair jusqu'à 8.30  
7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. 7.10 Teletubbies. Série. 7.35 Le Vrai Journal. 8.30 Faites comme si (je) n'étais pas là ■ Film. Olivier Jahan (Fr. - It., 2000). 10.10 In the Mood for Love ■ Film. Wong Kar-wai. Comédie dramatique (Fr. - HK, 2000, DD). 0.  
11.45 In the Mood for Love. The making of (v.o.).  
► En clair jusqu'à 13.30  
12.05 et 20.05 Burger Quiz.  
12.45 et 19.05 Journal.  
13.30 Les 3D-istes. Documentaire (2001) 0.

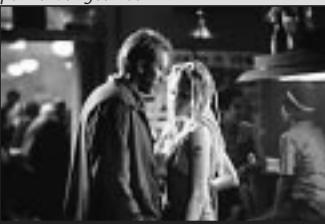
- 14.00 Fanny & Elvis Film. Kay Mellor. Comédie (GB - Fr., 1999) 0. 9868839  
15.45 Partir avec National Geographic. [5/8]. Le serpent arc-en-ciel 0.  
16.40 Surprises.  
16.55 Ce que je sais d'elle... d'un simple regard Film. Rodrigo Garcia. Comédie dramatique (EU, 2000) 0. 6406297  
► En clair jusqu'à 20.45  
18.40 Daria. Les trois soeurs 0.  
19.25 + de cinéma, + de sport.  
19.50 Le Zapping.  
19.55 Les Guignols de l'info.



20.50

## LE RETOUR DE L'INSPECTEUR HARRY ■■■

Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood, Sondra Locke. Policier (EU, 1983) 0. 62864907  
*L'inspecteur Harry enquête sur une série de meurtres motivés par la vengeance.*



20.45

## 60 SECONDES CHRONO

Film. Dominic Sena. Avec Nicolas Cage, Angelina Jolie, Giovanni Ribisi. Action (Etats-Unis, 2000) 0. 898655  
*Un voleur doit dérober cinquante voitures en une nuit pour sauver son frère. Poursuites spectaculaires et carambolages.*

22.55

## LOVE IN PARIS

Film. Anne Goursaud. Avec Mickey Rourke, Angie Everhart, Agathe de la Fontaine. Drame (Fr. - GB - EU, 1997) 0. 123029  
*Grotesque drame touristique et érotique.*  
0.45 Jazz 6. Magazine. Salif Keita Part 1. Concert à Jazz à Vienne 99. 2063582  
1.44 Météo. 1.45 et 4.05 M6 Music. 6549124 - 37180292 2.45 Fréquentstar. Spécial Hélène Segara 0. 6411292 3.35 Turbo. Magazine (30 min). 6631389

## Le film

22.45 Paris Première  
Le Lieu du crime

André Téchiné (Fr., 1986, 115 min). Avec Catherine Deneuve, Nicolas Giraud.

C'EST un petit village du Sud-Ouest, semblable à l'un des lieux d'enfance du cinéaste. Avec, d'une part, Thomas, quatorze ans, élève d'un collège religieux, qui, désoeuvré et incompris, invente des histoires. D'autre part, sa mère, Lili Ravenel, séparée de son mari, qui tient un café-dancing au bord de la Garonne, et avec laquelle il vit. Lien entre les deux, par hasard : Martin, prisonnier évadé, découvert par Thomas, qui a tué un compagnon de cavale pour sauver le gamin. Réfugié au village, Martin croise Lili. Elle tombe amoureuse de lui, et veut vivre enfin sa vraie vie.

Après *Hôtel des Amériques* (1981), Téchiné retrouvait Catherine Deneuve, désormais figure emblématique de son univers cinématographique, et l'associait à Wadeck Stanczak (Martin), son interprète de *Rendez-vous* (1985). Deneuve, en femme doucement mûrissante, porte au paroxysme un romantisme de la passion, que n'arrive pas à tempérer sa mère de cinéma, Danielle Darrieux. Dans la lumière du Sud-Ouest et la nuit traversée d'éclairs d'orage, le jeune Nicolas Giraud apporte, déjà, une part d'autobiographie.

On n'oubliera pas, en début de cette soirée consacrée à Catherine Deneuve, *Le Bon Plaisir* de Francis Girard (1983) d'après un roman de Françoise Giroud, comédie de mœurs politiques, étrange chaîne d'amour à partir d'une lettre dérobée, où l'actrice est - autre face de son talent - à la fois naturelle et insolite.

Daniel Psenny

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 2 MARS 2002/11

## L'émission

## 20.55 France 2

## La modernité du séducteur

**LE JEUNE CASANOVA.** Une fiction allègre, en deux volets, librement inspirée du récit autobiographique du fougueux Italien

**E**N s'attaquant au mythe de Casanova, Giacomo Battiato, réalisateur et scénariste de la minisérie en deux épisodes diffusés deux lundis de suite sur France 2, prenait le risque de tomber dans le déjà-vu. Pour éviter cet écueil, il a choisi d'adapter très librement les *Mémoires* du séducteur vénitien, en mettant en scène un jeune aventurier libre et rebelle, qui cherche à donner un sens à sa vie. Un choix judicieux, faisant de ce Casanova un personnage résolument moderne et dépoüssierant la légende en lui redonnant une fraîcheur subversive.

Coproduit par France 2 et Pathé Télévision avec le soutien de Médiaset (Italie), Beta Taurus (Allemagne), Télécinco (Espagne) et la RTBF (Belgique), *Le Jeune Casanova* est, malgré quelques maladresses (notamment des lourdeurs dans les dialogues et un doublage approximatif), à la fois réjouissant et séduisant.

« Les Mémoires de Casanova, c'est la vie à l'état brut avec 4 000 pages d'aventures, de



Monsieur de Bernis (Thierry Lhermitte) et Casanova (Stefano Accorsi), au temps de leur amitié

sous les traits de l'impeccable acteur italien Stefano Accorsi (remarqué en France dans *Captaines d'avril* de Maria de Medeiros), on découvre un Casanova insouciant et amoureux dans la Venise du XVIII<sup>e</sup> siècle. En sauvant la vie de l'abbé de Bernis, ambassadeur du roi de France dans la cité des Doges (interprété par un Thierry Lhermitte empreuqué, surprenant), son destin bascule. L'amitié qui unit dès lors les deux hommes fait entrer Giacomo Casanova dans le grand monde où ambition rivalise avec trahison. Il courtise et séduit les femmes y compris – sans le savoir – la maîtresse cachée de Bernis (la troubante Catherine Flemming). Bernis ne peut le supporter. Casanova est jeté en prison. Il y restera plus d'un an et en profitera pour rédiger ses *Mémoires*, tout en préparant son évasion. Une fois échappé de sa cellule, il n'a qu'une obsession : prendre sa revanche et faire fortune.

Tourné en décors naturels à Venise et au château de Dampierre en région parisienne, ce téléfilm en costumes n'a rien d'empesé. Le ton est allègre, le rythme trépidant, les images et l'éclairage sont soignés. On y voit des jeunes femmes ravissantes – Claire Keim, Cristiana Capotondi, Barbara Schulz – que le réalisateur se plaît à dénuder. Lors de sa diffusion en Italie en janvier, le Vatican et quelques associations religieuses intégristes ont vigoureusement protesté contre les scènes d'amour plutôt crues. Casanova dérange toujours, et c'est tant mieux.

J. S.

## Le câble et le satellite



« Fernandel par Fernandel », un documentaire de Valérie Santarelli, à 22.20 sur Festival

## SYMBOLES

**Les chaînes du câble et du satellite**  
**C** Câble  
**S** CanalSatellite

**T** TPS  
**A** AB Sat

## Les cotes des films

■ On peut voir  
 ■ ■ A ne pas manquer  
 ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes du CSA

○ Tous publics  
 ○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

## Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète C-S

6.25 et 12.35 J'ai du bon Tibet. 6.55 A l'école vétérinaire. [1/5] Premiers travaux pratiques. 7.25 Les Grandes Rivières du Canada. [4/13] La rivière des Français. 7.50 Les Grandes Rivières du Canada. [9/13] La Gataga. 8.20 Régis Loisel. 8.45 Le Groovy Bus. [6/9] Varsovie. 9.15 Une histoire du football européen. [7/8] France et Belgique. 10.05 et 18.25 Portraits de gangsters. [4/10] Bonnie and Clyde. [3/10] John Dillinger. 10.55 et 15.50 Histoires de l'Ouest. [4/6] Les cow-boys du Texas. 11.45 Les Grandes Rivières du Canada. [4/13] La rivière des Français. 12.10 [9/13] La Gataga. 13.05 A l'école vétérinaire. [1/5] Premiers travaux pratiques. 13.35 L'empreinte de la justice. Film. Marcel Ophorus. *Film documentaire* (1976) O. 16.40 Le Mystère du papillon monarque. 17.35 Hockey sur glace, le sport national canadien. [3/4]. 19.15 Planète actuelle. Rosinski. Les Soigneurs du zoo. [1/6]. 20.15 C'est ma planète. Une rivière au bout du monde. [1/6] La rivière Howqua, Etat de Victoria, Australie. 1406926

20.45 Sport. Une histoire du football européen. [8/8]. L'Europe de l'Est. 6215891

21.30 Expédition en pays zoulou. 5966365

22.25 Une histoire du football européen. [7/8]. France et Belgique.

23.15 Régis Loisel. 1198568

23.45 Le Groovy Bus. [6/9] Varsovie. 0.15 Les Grandes Rivières du Canada. [9/13] La Gataga. 0.40 Rosinski. 1.05 Les Soigneurs du zoo. [1/6] (30 min).

## Odyssée C-T

9.05 L'Histoire du monde. Yoko Ono. 10.05 Bing Crosby. 11.00 Pays de France. 11.55 Très chasse, très pêche. Les oies du Saint-Laurent. 12.50 L'Ultime Résistance du lynx. 13.40 Charles Trenet. 14.35 Evasion. Nyons : de l'olive à la truffe. 15.00 Sans frontières. Appel d'air. Australie. 16.00 Le Vol réussi d'Icare. En parapente au-dessus des Alpes. 16.50 Le Gardien du Saint-Sépulcre. 17.40 Aventure. 18.35 Hep taxi ! New York. 19.01 Momentino. Le jeune roi. 19.05 Titanic, au-delà du naufrage. Les lendemains. 19.30 La Terre et ses mystères. [1/4] Le nombril du monde. 19.45 Renaissance. Le voyage du mage.

20.45 Itinéraires sauvages. De Dangereux Australiens. 501238097

21.40 Orchidée, fleur fatale. 507528839

22.32 Docs & débats. Les Colombes de l'ombre. 23.30 Magazine.

0.35 Euro, naissance d'une monnaie. [9/12] C'était la lire italienne.

0.50 African B.A.S.E (25 min).

## +TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. 20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 21.00 TV 5 infos. 21.05 Le Point. Magazine. 33677549

22.00 Journal TV 5.

22.15 Faux-Fuyants ■ ■

Film. Alain Bergala et Jean-Pierre Limosin.

Avec Olivier Perrier, Rachel Rachel.

Film sentimental (France, 1983). 60168487

0.00 Journal (La Une).

1.10 Comme au cinéma. Magazine.

Invités : Chantal Lauby, Martin Lamotte (115 min).

27708501

## RTL 9 C-T

19.50 Steve Harvey Show. Série. Back to School. 2304810

20.15 Friends. Série. Celui qui apprend à danser O. 8211297

20.45 Visiteurs

extraterrestres ■

Film. Robert Lieberman.

Avec D.B. Sweeney, Robert Patrick.

Film fantastique (EU, 1993). 2148758

22.40 Commando d'élite.

Téléfilm. Julian Grant.

Avec Steve Guttenberg, Sean Bean O. 98271623

0.15 Emotions. Série. Amiko, photographe (30 min) O. 1915414

Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Dennis Hopper. Documentaire. 2158162

21.00 Le Bon Plaisir ■ ■

Film. Francis Girod.

Avec Catherine Deneuve, Jean-Louis Trintignant, Michel Serrault.

Comédie dramatique (France, 1983). 74380839

22.45 Le Lieu du crime ■ ■

Film. André Téchiné.

Avec Catherine Deneuve, Wadek Stanczak. Drame (France, 1985) O. 8572618

0.15 Rive droite, rive gauche. Magazine (65 min). 16208259

Monte-Carlo TMC C-S

19.50 et 23.00 Météo.

19.55 Ned et Stacey. Série. La vérité se fait toujours O. 1492723

20.25 Téléchat.

20.35 et 0.25

Pendant la pub. Magazine. Invité : Benoit Magimel. 92510471

20.55 Conan le Barbare ■ ■

Film. John Milius.

Avec James Earl Jones, Arnold Schwarzenegger.

Film d'aventures (EU, 1982) O. 57756162

23.05 Cadfael. Série. Les Ailes du corbeau O (105 min). 96289346

TF 6 C-T

18.20 Xena la guerrière. Série. La convertie.

19.05 MacGyver. Série. Frères de sang.

19.55 Pacific Blue. Série. Double vue. 36073162

20.50 Baignade interdite, Alerte aux requins.

Téléfilm. Bob Misiowski.

Avec Casper Van Dien, Ernie Hudson (EU, 1999) O. 8948902

22.20 Night Visions. Série. Les clandestins O. 4607617

22.45 Le Fléau. Feuilleton.

Avec Gary Sinise, Rob Lowe [3 et 4/4] O

(170 min). 4548146 - 58816940

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Dans la lumière O. 506605988

20.45 Les News.

21.00 Paul Newman. Documentaire. 500046926

21.50 Harrison Ford. Documentaire. 500841487

22.35 Amoureuse ■

Film. Jacques Doillon.

Avec Charlotte Gainsbourg, Thomas Langmann, Yvan Attal. Comédie dramatique (France, 1992) O. 508253655

0.20 I Love Lucy. Série. The Audition (v.o.) O. 500096230

0.45 Les Craquantes. Série. Le petit-fils de Blanche (v.o.) O (25 min). 505084747

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Dur, dur d'être un héros. 51163902

18.35 Sister Sister. Série. La première cigarette. 30322810

19.00 Les Tips de RE-7.

19.05 Kenan & Kel. Série. L'attaque des exterminateurs. 1923907

19.30 200 secondes. Jeu.

19.35 Faut que ça saute ! Invitée : Jalane. 9276704

20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Monsieur Muscles. 7114278

20.30 Kenan & Kel. Série (25 min). 1738617

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Pinocchio. Téléfilm. Steve Barron.

Avec Martin Landau, Jonathan Taylor Thomas (Fr. - All. - GB, 1996) O. 409839

20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. Le grand méchant loup. 569384

21.00 Chérie, j'ai retrouvé les gosses. Série. Chérie, je suis un super héros (40 min). 459549

Festival C-T

20.40 Ernest le rebelle ■

Film. Christian-Jaque.

Avec Fernandel, Pierre Alcover, Comédie (France, 1938, N.) O. 73194075

22.20 Fernandel par Fernandel.

par Fernandel. Documentaire. 20371549

23.20 Attaque nocturne ■

Film. Marc Allégret.

Avec Julien Carette, Fernandel (France, 1931). 86829839

23.50 La Meilleure Bobonne

Film. Marc Allégret et Claude Heymann.

Avec Pierre Dauré, Fernandel (France, 1930, N., 25 min). 47695520

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.45 Police poursuites. Cops. Documentaire. 501092094

20.45 Tykho Moon ■

Film. Enki Bilal.

Avec Julie Delpy, Johanna Leyens.

Film fantastique (Fr. - All., 1996) O. 502184278

22.30 Projet X-13.

Magazine. Invité : Olivier de Goursac. 508019162

23.25 New York District.

Série. Madame le juge (v.o.) O. 504795768

0.10 Deux flics à Miami.

Série. Un vote de confiance (v.o., 50 min). 592627969

Série Club C-T

19.50 et 23.10, 0.58 Les Deux

Minutes du peuple de François Péruisse.

Série. La guitare. 20.45 Téléromain - Scotch.

19.55 Le Caméléon. Série.

Troubles mentaux O. 9720723

20.50 Madigan, le père en fils.

Série. Haut les coeurs. 818556

21.15 Mon ex, mon coloc

et moi. Série. On a

kidnappé ma statue. 5212100

21.35 Becker. Série. Sauvez Harvey Cohen. 694907

22.00 Frasier. Série. Beau joueur O. 421758

22.20 Wings. Série. Joue et tais-toi (v.o.). 323487

22.45 Son of the Beach.

Série. Showtime at Apollo 13 (v.o.). 230723

23.15 Mary Pat Shelley (v.o.) O. 4343948

23.40 Cheers. Série. Coup de théâtre (v.o., 25 min) O. 6328568

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome.

Série (v.o.) O.

20.45 Kill Me Again

Film. John Dahl.

Avec Val Kilmer, Joanne Whalley-Kilmer. Film policier (EU, 1989) O. 48449617

22.20 California Visions.

Documentaire. 44307297

22.50 La Route. Magazine.

Invités : Martin Veyron, Pétillon.

74809487

23.40 Six Feet Under.

Série. Knock, Knock (v.o., 60 min) O. 54056655

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). Magazine. 22.50 (version espagnole).

21.00 Engelbert

Humperdinck. *Hänsel et Gretel*.

Opéra en 3 actes.

Avec Imelda Drumm, Linda Kitchin.

501516926

22.55 Kenny Drew Live.

Enregistré à Londres.

Avec Niels-Henning Ørsted Pedersen (Contrebasse), Alvin Queen (batterie).

507626164

23.45 Spike Jones Show 5409.

Spectacle. 508328988

0.15 Souffle de lames.

Le new musette de Richard Galliano.

Documentaire (55 min).

503049211

Pathé Sport C-S-A

20.00 et 22.30, 0.15 Autour

d'une coupe. Magazine. Spécial Coupe du monde.

Invités : Jean-Michel Larqué ; Joseph Blatter. 437346

20.30 Eurogoals.

171758

21.30 et 23.45 Watts.

Magazine. 278520 - 5777075

22.00 In Extrem'Gliss.

275433

23.30 Eurosport soir (15 min).

National Geographic S

20.00 L'Aventure urbaine de l'éléphant. 9452549

21.00 Le Tibet, royaume caché. 2968988

22.00 Retour chez les Yanomami. 1074452

22.30 Fourmis infernales. 1073723

<div data-bbox="29

## Sur les chaînes cinéma

## RTBF 1

19.30 Journal, Météo. **20.15** L'Extraterrestre Film. Didier Bourdon. Avec Didier Bourdon. *Comédie* (Fr., 2000) **21.50** L'Ecran témoin. Les extraterrestres existent : vrai ou faux ? **23.10** Météo. Journal. **23.30** Cotes & cours. **23.35** Le Coeur et l'Esprit (10 min).

## TSR

**19.30** Le 19 : 30, Météo. **20.05** Classe éco. Invité : Jean-Marie Revaz. **20.35** American Pie ■ Film. Paul Weitz. Avec Jason Biggs. *Comédie* (EU, 1999) **22.20** et 22.40 Spin City. Série. Hollywood, Hollywood (v.m.) **23.15** Le 23 : 15. **23.40** X-Files. Série. Le commencement (v.m.) O+ (45 min).

## Canal + vert C-S

**18.55** L'Equipe du dimanche. Championnat d'Allemagne (20<sup>e</sup> journée) : Bayern Munich - Bayer Leverkusen. Championnat d'Italie (21<sup>e</sup> journée) : Lazio Rome - Milan AC. Championnat d'Angleterre (25<sup>e</sup> journée) : Leeds - Liverpool. D 2 Max. **23.00** Football NFL. Super Bowl : Saint Louis Rams - New England Patriots (90 min).

## TPS Star T

**20.00** et 00.20 h foot. **20.15** Star mag. **20.45** Anna Karenine. Film. Bernard Rose, Avec Sophie Marceau. *Drame* (1997) O. **22.30** Vive la république ! Film. Eric Rochant. Avec Hippolyte Girardot. *Comédie* (1997) O. **0.20** Susan a un plan ■ Film. John Landis. Avec N. Kinski. *Comédie* (1998, 85 min).

## Planète Future C-S

**20.45** Alexandra David-Neel. Du Sikkim au Tibet interdit. **21.40** Rift Valley oiseaux des lacs. **22.35** Plus légers que l'air. Premier envol. [1/6]. **23.25** Le Souci du SAGE (55 min).

## TV ST T

**19.55** Les Carnets du bourlingueur. **20.10** et 23.45. **20.20** Histoire de l'aviation. **21.15** Tu vois ce que je veux dire (LSF). **21.45** Le Voyage d'Eva. Téléfilm. Patrice Gautier. Avec Charo Lopez (95 min).

## Comédie C-S

**20.30** Deux blondes et des chips. Spunks. **21.00** Les Gorilles. Film. Jean Girault. Avec Francis Blanche. *Comédie* (1964, N.). **22.30** Parents à tout prix. Série. **23.00** Happy Days. Le tatouage de Richie. **23.30** Robins des bois, The Story (30 min).

## MCM C-S

**19.30** Clipline. **20.00** Web Pl/olist. **20.30** et 22.45. **20.00** Le JDM. **20.45** Le Hit. **21.45** et 1.30, 2.15 MCM Tubes. **23.00** Total Rock. **0.30** Haven. A Paris, janvier 2002 (60 min).

## MTV C-S-T

**20.30** 3 From 1. **21.00** Diary of Incubus. **21.30** Beavis & Buttthead. Série. **22.00** MTV New Music. **23.00** MTV2 Night Artist's Choose (60 min).

## LCI C-S-T

**8.10** et 8.50, 12.20, 13.15 L'Invité du matin. **9.10** et 15.10 On en parle. **10.10** 100% Politique. **11.10** et 17.10 Questions d'actu. **12.40** et 13.20 L'Invité du 12/14. **14.10** Musiques. **14.40** Nautisme. **16.10** Le Monde des idées. La marchandise, le capitalisme et la liberté. Invité : Pascal Bruckner. **18.00** Le Journal. **18.30** Le Grand Journal. **19.10** et 20.10 L'Invité de PLS. **19.35** et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **21.00** On refait le match. **22.00** Le 22h-Minuit (10 min).

## La chaîne parlementaire

**18.30** Face à la presse. Invitée : Christiane Taubira-Delanoë. **19.30** et 22.00, 0.00 L'Édition. **20.00** Les Travaux de l'Assemblée nationale. **20.30** et 0.30 Le Grand Débat RTL - *Le Monde*. Invités : Robert Hue, Charles Pasqua. **22.10** Forum public. **23.30** Aux livres, citoyens ! Pierre Péan (30 min).

## Euronews C-S

**6.00** Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30. **19.30** et 21.30, 2.30 Q & A. **20.30** et 22.30 World Business Today. **23.00** et 4.30 Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline. **3.00** Larry King Live (60 min).

## TV Breizh C-S-T

**19.30** et 22.50 Actu Breizh. **19.35** et 22.55 L'Invité. **19.55** Arabesque. Meurtre au tempo. **20.45** L'assassin est dans la fac. Téléfilm. Maurice Phillips. Avec Warren Clarke. **22.30** Tro war dro. **22.35** Gueules d'embrun. **23.20** Arvor (60 min).

## Action

## L'HOMME

**22.45** TCM 20295297  
Michael Curtiz. Avec Will Rogers Jr (EU, 1934, 85 min) O.

## LA CAPTIVE

**AUX YEUX CLAIRS** ■■■  
13.50 CineClassics 80397384  
Howard Hawks. Avec Kirk Douglas (EU, N., 1952, 116 min) O.

## WYATT EARP ■■■

**22.35** CineCinemas 1 92198478  
Lawrence Kasdan. Avec Kevin Costner (EU, 1994, 190 min) O.

## Comédies

**ADORABLE VOISINE** ■■■  
22.45 Cinétoile 502067568  
Richard Quine. Avec James Stewart (EU, 1958, 105 min) O.

## TOMBÉS DU CIEL ■■■

**16.10** Cinéfaz 516373988  
Philippe Lioré. Avec Jean Rochefort (Fr., 1993, 88 min) O.

## Comédies dramatiques

**BENNY'S VIDEO** ■■■  
8.30 CineCinemas 1 61098902  
Michael Hanek. Avec Arno Frisch (Autr.- Sui., 1992, 105 min) O.

## CITY HALL ■■■

**20.45** CineCinemas 1 2431617  
Harold Becker. Avec Al Pacino (EU, 1995, 111 min) O.

## COLONEL BLIMP ■■■

**8.30** Cinétoile 533612384  
Michael Powell et Emeric Pressburger. Avec Roger Livesey (GB, 1943, 157 min) O.

## DOUBLE MESSIEURS ■■■

**1.45** CineCinemas 3 504366872  
Jean-François Stévenin. Avec Jean-François Stévenin (Fr., 1986, 88 min) O.

## ELLES ■■■

**12.10** Cinéstar 2 505512704  
Luis Galvao Teles. Avec Miou-Miou (Fr. - Bel. - Lux., 1997, 115 min) O.

## La radio

## France-Culture

**Informations** : **6.00** ; **7.00** ; **8.00** ; **9.00** ; **12.30** ; **18.00** ; **22.00**.

**6.05** L'Eloge du savoir. Collège de France. [1/5]. Dante en Italie et en France à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Invité : Jean-Pierre Jeandilou. « Esthétique de la mystification littéraire » et « Supercheries littéraires ». Les mystifications littéraires. La mystification littéraire ou l'invention de l'auteur. **9.05** Les Lundis de l'histoire. Hommage à Pierre Bourdieu. Le grand entretien. Invités : Jacques Revel ; Christian Jouhaud ; Patrick Fridenson. L'histoire autrement. Invités : Annie Ernaux ; Jean-François Laé.

## 10.30 Les Chemins de la musique.

Invités : Georges van Gucht ; Jean-Paul Bernard.

Les quarante ans des Percussions de Strasbourg. [1/5].

Pulsions, impulsions, ouverture.

11.00 Feuilleton. *L'Eternité plus un jour*, de Georges-Emmanuel Clancier [1/20].

## 11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

## 11.25 et 12.25 Le Livre du jour.

Rendez-vous à l'Hôtel du Nord, d'Etienne Villain.

## 11.30 Mémorables.

Germaine Dieterlen [1/5].

## 12.00 La Suite dans les idées.

## 13.30 Les Débraqués.

Meorceaux de choix pour collectionneurs.

13.40 Tu vois ce que j'entends. La musique dans les films de Brian de Palma [3/3].

**14.00** Les Cinglés du music-hall.

14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Walt

## ÉQUATEUR ■■■

**11.05** Cinéfaz 565679487  
Serge Gainsbourg. Avec Francis Huster (Fr., 1983, 85 min) O.

## LA FIÈVRE AU CORPS ■■■

**16.50** TCM 70818636  
Lawrence Kasdan. Avec William Hurt (EU, 1981, 113 min) O.

## FORFAITURE ■■■

**17.50** Cinétoile 505545758  
Marcel L'Herbier. Avec Louis Jouvet (Fr., N., 1937, 95 min) O.

## HAMLET ■■■

**14.00** Cinéfaz 511318758  
Franco Zeffirelli. Avec Mel Gibson (EU, 1991, 135 min) O.

## JE T'AIME, MOI NON PLUS ■■■

**17.45** Cinéfaz 540796520  
Serge Gainsbourg. Avec Jane Birkin (Fr., 1975, 84 min) O.

## L'HEURE DES NUAGES ■■■

**15.25** CineCinemas 2 507029655  
Isabel Coixet. Avec Julio Nunez (Esp., 1998, 97 min) O.

## L'OPÉRA DE QUAT'SOUS ■■■

**22.35** CineClassics 79141926  
Georg Wilhelm Pabst. Avec Albert Préjean (Fr., N., 1931, 115 min) O.

## LA COLLINE

## DES HOMMES PERDUS ■■■

**6.10** TCM 86477926  
Sidney Lumet. Avec Sean Connery (EU, N., 1964, 125 min) O.

## LA FOULE EN DÉLIRE ■■■

**16.40** CineClassics 43548617  
Howard Hawks. Avec James Cagney (EU, N., 1932, 85 min) O.

## LA PALOMA ■■■

**18.25** CineClassics 71515891  
Helmut Kautner. Avec Hans Albers (All., 1944, 110 min) O.

## LE BLÉ EN HERBE ■■■

**21.00** Cinétoile 502601346  
Claude Autant-Lara. Avec Edwige Feuillère (Fr., N., 1954, 105 min) O.

## LE GRAND JEU ■■■

**20.45** CineClassics 2535487  
Jacques Feyder. Avec Pierre Richard-Willm (Fr., N., 1934, 110 min) O.

## 20.30 Décibels.

Invitées : Anne-Marie Green ; Hyacinthe Ravet ; Françoise Tillard ; Laurie Anderson. Où sont les femmes ?

## 22.10 Multipistes.

**22.30** Surpris par la nuit. Invité : Dominique Rolin, pour *Plaisir et Le Futur immédiat*. Raison de plus.

**0.05** Du jour au lendemain. Jim Palette, pour *Tom campé*. **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture. Bonnes nouvelles, grands comédians : *La Féline*, de Scott Fitzgerald. Une vie, une œuvre : Simone de Beauvoir, pour une morale de la sincérité. Voix du silence : La littérature antillaise, hésitation ou recul politique (rediff.).

## 20.30 Résonances. Chasseurs de sons.

**10.00** et 10.20 Pot au feu. **11.00** Le Concert. Donné le 28 février, à l'auditorium du Musée du Louvre, à Paris. **12.00** Concert. *La Fabrique de l'histoire. Plate-forme soixante dix ou l'âge atomique*. 1. La bombe qui a fait sauter Claude Bourdet. Si je me souviens bien : le 5 mars 1953, la mort de Staline. Le Salon Noir : Dernières découvertes au Mont Beuvrais. **17.30** A l'oeuvre nue. Denis Roche [1/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** L'Economie en question. Regards croisés sur l'actualité.

## 20.30 Décibels.

Invitées : Anne-Marie Green ; Hyacinthe Ravet ; Françoise Tillard ; Laurie Anderson. Où sont les femmes ?

## 22.10 Multipistes.

**22.30** Surpris par la nuit. Invité : Dominique Rolin, pour *Plaisir et Le Futur immédiat*. Raison de plus.

## 20.30 Résonances. Chasseurs de sons.

**10.00** et 10.20 Pot au feu. **11.00** Le Concert. Donné le 28 février, à l'auditorium du Musée du Louvre, à Paris. **12.00** Concert. *La Fabrique de l'histoire. Plate-forme soixante dix ou l'âge atomique*. 1. La bombe qui a fait sauter Claude Bourdet. Si je me souviens bien : le 5 mars 1953, la mort de Staline. Le Salon Noir : Dernières découvertes au Mont Beuvrais. **17.30** A l'oeuvre nue. Denis Roche [1/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** L'Economie en question. Regards croisés sur l'actualité.

## 20.30 Résonances. Chasseurs de sons.

**10.00** et 10.20 Pot au feu. **11.00** Le Concert. Donné le 28 février, à l'auditorium du Musée du Louvre, à Paris. **12.00** Concert. *La Fabrique de l'histoire. Plate-forme soixante dix ou l'âge atomique*. 1. La bombe qui a fait sauter Claude Bourdet. Si je me souviens bien : le 5 mars 1953, la mort de Staline. Le Salon Noir : Dernières découvertes au Mont Beuvrais. **17.30** A l'oeuvre nue. Denis Roche [1/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** L'Economie en question. Regards croisés sur l'actualité.

## 20.30 Résonances. Chasseurs de sons.

**10.00** et 10.20 Pot au feu. **11.00** Le Concert. Donné le 28 février, à l'auditorium du Musée du Louvre, à Paris. **12.00** Concert. *La Fabrique de l'histoire. Plate-forme soixante dix ou l'âge atomique*. 1. La bombe qui a fait sauter Claude Bourdet. Si je me souviens bien : le 5 mars 1953, la mort de Staline. Le Salon Noir : Dernières découvertes au Mont Beuvrais. **17.30** A l'oeuvre nue. Denis Roche [1/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** L'Economie en question. Regards croisés sur l'actualité.

## 20.30 Résonances. Chasseurs de sons.

**10.00** et 10.20 Pot au feu. **11.00** Le Concert. Donné le 28 février, à l'auditorium du Musée du Louvre, à Paris. **12.00** Concert. *La Fabrique de l'histoire. Plate-forme soixante dix ou l'âge atomique*. 1. La bombe qui a fait sauter Claude Bourdet. Si je me souviens bien : le 5 mars 1953, la mort de Staline. Le Salon Noir : Dernières découvertes au Mont Beuvrais. **17.30** A l'oeuvre nue. Denis Roche [1/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** L'Economie en question. Regards croisés sur l'actualité.

## 20.30 Résonances. Chasseurs de sons.

**10.00** et 10.20 Pot au feu. **11.00** Le Concert. Donné le 28 février, à l'auditorium du Musée du Louvre, à Paris. **12.00** Concert. *La Fabrique de l'histoire. Plate-forme soixante dix ou l'âge atomique*. 1. La bombe qui a fait sauter Claude Bourdet. Si je me souviens bien : le 5 mars 1953, la mort de Staline. Le Salon Noir : Dernières découvertes au Mont Beuvrais. **17.30** A l'oeuvre nue. Denis Roche [1/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** L'Economie en question. Regards croisés sur l'actualité.

## 20.30 Résonances. Chasseurs de sons.

**10.00** et 10.20 Pot au feu. **11.00** Le Concert. Donné le 28 février, à l'auditorium du Musée du Louvre, à Paris. **12.00** Concert. *La Fabrique de l'histoire. Plate-forme soixante dix ou l'âge atomique*. 1. La bombe qui a fait sauter Claude Bourdet. Si je me souviens bien : le 5 mars 1953, la mort de Staline. Le Salon Noir : Dernières découvertes au Mont Beuvrais. **17.30** A l'oeuvre nue. Denis Roche [1/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** L'Economie en question. Regards croisés sur l'actualité.

## 20.30 Résonances. Chasseurs de sons.

**10.00** et 10.20 Pot au feu. **11.00** Le Concert. Donné le 28 février, à l'auditorium du Musée du Louvre, à Paris. **12.00** Concert. *La Fabrique de l'histoire. Plate-forme soixante dix ou l'âge atomique*. 1. La bombe qui a fait sauter Claude Bourdet. Si je me souviens bien : le 5 mars 1953, la mort de Staline. Le Salon Noir : Dernières découvertes au Mont Beuvrais. **17.30** A l'oeuvre nue. Denis Roche [1/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** L'Economie en question. Regards croisés sur l'actualité.

## 20.30 Résonances. Chasseurs de sons.

**10.00** et 10.20 Pot au feu. **11.00** Le Concert. Donné le 28 février, à l'auditorium du Musée du Louvre, à Paris. **12.00** Concert. *La Fabrique de l'histoire. Plate-forme soixante dix ou l'âge atomique*. 1. La bombe qui a fait sauter Claude Bourdet. Si je me souviens bien : le 5 mars 1953, la mort de Staline. Le Salon Noir : Dernières découvertes au Mont Beuvrais. **17.30** A l'oeuvre nue. Denis Roche [1/5]. **17.55** Le Regard d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** L'Economie en question. Regards croisés sur l'actualité.

## 20.30 Résonances. Chasseurs de sons.

**10.00** et 10.20 Pot au feu. **11.00** Le Concert. Donné le 28 février, à l'auditorium du Musée du Louvre, à Paris. **12.00** Concert. *La Fabrique de l'histoire. Plate-forme*

## A la radio



DETAIL JOAN MIRÓ/AKG-ADAG-P2002

## 20.40 Radio Classique

## Surrealisme et musique

ES surrealistes ont tenu la musique à distance : sa charge affective la rendait suspecte. En plaquant la *Mort d'Isolde* sur les images crues du *Chien andalou*, Luis Buñuel a mis le doigt dans la plaie. Darius Milhaud a bien célébré ce lieu de rencontre que fut le Bœuf sur le toit, mais si les poèmes d'Eluard ou d'Aragon ont suscité des mélodies, elles n'ont pas révolutionné le genre. Les livrets d'opéra cultivant l'absurde, comme *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev d'après Gozzi ou *Le Nez* de Chostakovitch d'après Gogol, sont aussi surrealistes que *Les Mamelles de Tirésias*, de Poulenc, d'après Apollinaire ou *Le Grand Macabre*, de Ligeti, d'après Gherderode. *Explosante-Fixe* emprunte son titre à *L'Amour fou*, d'André Breton, mais hors contexte : Boulez a longtemps cru l'avoir trouvé dans *Nadja*. Reste la figure prophétique d'Erik Satie, avec *Parade* et *Le Piège de Médiuse*, et John Cage conciliant le *I ching* avec la notion d'objets trouvés chère à Marcel Duchamp.

Gé. C.

■ FM Paris 101,1.

## TF 1

- 5.55** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF1 jeunesse. Géleuil & Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. **8.25** et 9.18, 11.00, 13.50, 19.55, 2.17 Météo. **8.30** Téléshopping. Magazine. **9.20** Allô quizz. Jeu. **10.25** Exclusif. Magazine. **11.05** Pour l'amour du risque. Série. Jennifer en danger. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal.

- 13.40** Du côté de chez vous. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Mon plus beau rôle. Téléfilm. Antony Alda. Avec Scott Bakula (Etats-Unis, 2001). 5968940 **16.30** Alerte à Malibu. Série. Le trophée. **17.25** Melrose Place. Série. Un monde pervers. **18.15** Exclusif. Magazine. **18.50** L'euro ça compte. Magazine. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.50** Vivre com ça. Magazine. **20.00** Journal, Météo.

## France 2

- 5.35** Les Vitraux de Cracovie. **6.00** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télenovela. Magazine. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.45 Un livre. *Misère de la prospérité*, de Pascal Bruckner. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** C'est au programme. Magazine. 924872 **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **12.15** et 18.00 CD'aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu.

- 12.55** Météo, Journal, Météo. **13.50** Derrick. Série. La compagne O. 6391018 **15.00** Un cas pour deux. Série. Corruption O. **15.55** Commissaire Lea Sommer. Série. Juge coupable. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** JAG. Série. Pour l'amour d'un fils O. **18.55** On a tout essayé. Divertissement. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

## France 3

- 5.20** Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** MNK. Les Aventures des Pocket Dragons ; Arthur ; Les Razmoket ; Les Aventures de Marsupilami ; Bob le bricoleur. **8.50** Un jour en France. **9.30** Wycliffe. Série. Les joies de la famille. **10.25** Enquête privée. Série. La morsure du serpent. **11.10** Cosby. Série. Que la lumière soit. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12 - 14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 7354245

- 14.55** Une découverte dangereuse. Téléfilm. Lyman Dayton. Avec Arte Johnson (Etats-Unis, 1996). 1646872 **16.30** MNK. Magazine. 1217785 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Pompéi. **18.15** Un livre, un jour. *Dossier classé*, d'Henri Lopes. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.

## France 5

- 5.45** Les Amphis de La Cinquième. Cours de thermodynamique et exercices ; DUT n° 3. Température ; chaleur ; premier principe. **6.40** Anglais. Victor : leçon n° 20. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Milly Magique ; Bamboubabulle ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Petit Potam. **8.45** Les Maternelles. Question à la nutritionniste. La grande discussion : Homéopathie et pédiatrie. Les maternelles.com. De là-bas et d'ici : Du Mali. 8499281

## Arte

- 10.20** Le Journal de la santé. **10.40** Coups de théâtre en coulisses. Le off d'Avignon. **11.15** Hôtel Héliconia. **12.05** Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Georges et Martha ; Super Samson ; Fennec ; Maya l'abeille. **13.15** Les Lumières du music-hall. Véronique Sanson. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Temps de ville, temps de vie. **15.00** Deux gendarmes dans le Pacifique. 19768 **16.00** Les Derniers Pieds bandés de Chine. **17.05** Aventures de femmes. Janis Carter, pour l'amour des chimpanzés. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air. Magazine.
- 19.00** Archimède. Magazine. Volcan de poche ; Maquette de pont ; Culture de peau ; Météor ; Semences polluées. **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** 360°, le reportage GEO. Cuisiniers clandestins à Hongkong. Documentaire. Stefan Pannen (All, 2001). *A Hongkong, une lutte sans merci oppose les vendeurs ambulants de plats cuisinés et les inspecteurs du bureau de l'hygiène du gouvernement.*



20.55

## LE FLIC DE BEVERLY HILLS ■

Film. Martin Brest. Avec Eddie Murphy, Judge Reinhold, Lisa Eilbacher. *Comédie policière* (EU, 1984). 6838327  
*Un flic désinvolte de Seattle est envoyé en mission à Los Angeles.*

**22.50** Le Temps d'un tournage. Magazine



20.55

## LA CITÉ DES ANGES

Film. Brad Silberling. Avec Meg Ryan, Nicolas Cage, André Braugher. *Drame* (EU, 1997) O. 6836969  
*Devenu amoureux d'une jeune femme, un ange décide de devenir humain. Lourde et mûre transposition des Ailes du désir de Wenders à Los Angeles.*



20.55

## VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

*Elles ne sont pas celles que vous croyez !* Magazine présenté par Mireille Dumas. Invités : Nicoletta, Muriel Moreno, Sandrine François, Christine Caron, Myriam Stocco, Claude Sarraute, Viviane Wade, etc.



20.40

## THEMA

- VOYAGES EN ASIE CENTRALE** [1/2] **20.40** La Vallée de tous les dangers. Documentaire. Karel Prokop (France, 2001). 109468853 **21.40** Théma : voyages en Asie centrale. L'Asie centrale après le 11 septembre. 103766 **22.00** Théma : L'Empire des steppes. Documentaire. Karel Prokop. 77872

22.55

## VIS MA VIE

Présenté par Laurence Ferrari. 830124

**0.35** Vol de nuit. Magazine.

Politique fictions ?

Invités : Laurence Vichnevsky,

Yves Bonnet, Olivier Foll,

Hervé Algalarondo, Max Gallo,

Yann de l'Ecotais,

Nicolas d'Estienne d'Orves. 2852896

**1.50** Exclusif. Magazine. 6619273**2.20** Reportages.

Magazine. Pompiers...

les cités de la peur.

7807786

**2.50** Très chasse. Bécasse dans le monde. Documentaire (1999). 2564693 **3.40** Histoires naturelles. Etre Landais. Bécasses et bécassiers. Documentaire (85 min). 8550588 - 9910728.

22.50

## FALLAIT Y PENSER !

Présenté par Frédéric Lopez. 7888698

**0.55** Journal, Météo.**1.25** Ciné-club.

Cycle « Peinture et Cinéma ».

Van Gogh ■■■

Film. Maurice Pialat.

Avec Jacques Dutronc.

Drame (Fr, 1991) O. 19331728

*Les derniers jours de la vie**du peintre à Auvers-sur-Oise.**Un art inimitable dans la captation de moments essentiels.***3.45** Chanter la vie.

Divertissement.

4.35 24 heures d'info. **4.45** Météo. **4.50** De Zola à Sultizer. Documentaire (30 min) O. 9906525

22.50

## L'ENNEMI INTIME

[2/3] *Engrenages* O. 5252389Documentaire. Patrick Rotman (2002) *Maintien de l'ordre et destruction du FLN sont désormais les objectifs conjugués de l'Armée française.*
**23.45** Météo, Soir 3.**0.15** La Maison maudite.

Téléfilm. William Waide.

Avec Parker Stevenson,

Lisa Eilbacher, Slim Pickens

(Etats-Unis, 1981) O. 7489728

**1.50** Libre court. *Afrique fantôme*. Court métrage (France). 6604341 **2.15** Ombre et lumière. Magazine. Invité : Titouan Lamazou. 8760099 **2.40** C'est mon choix... ce soir. Magazine. 8744051 **3.05** Soir 3. **3.30** L'ennemi intime. [1 et 2/3]. *Pacification. Engrenages*. Documentaire (2002, 100 min) O. 3106780 - 6811457

23.00

## MUSIC PLANET 2NITE

Horace Andy et les Négresses Vertes.

Magazine présenté par Ray Cokes. 68124

**0.00** La nuit s'anime. Magazine.

Je me souviens : Bill Plympton ;

Osvaldo Cavandoli ;

Sylvain Chomet.

7419

**0.30** Bob et Margaret. Série. 6037631**0.55** Richard III ■

Film. Richard Lorraine.

Avec Ian McKellen, Annette Bening.

*Histoire* (GB, 1995, v.o) O. 60678148*Une transposition de la pièce de Shakespeare dans une Angleterre des années 1930 hantée par le spectre du nazisme.*

**2.35** Week-end à Tokyo. Court métrage. Jean-Luc Mason. Avec Mayuko Kuro (France - Japon, 2000, 20 min) O. 8010877

- 7.00** Le Pire du Morning.  
**9.15** M6 boutique. Magazine.  
**10.05** M6 Music.  
**11.54** 6 minutes, Météo.  
**12.05** Ma sorcière bien-aimée. Série. Apprendre à patiner.  
**12.30** Météo.  
**12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Serrons les coudes. 3839785  
**13.35** Au nom de toutes les femmes. Téléfilm. Peter Levin. Avec Gail O'Grady (Etats-unis, 1997). 5339327  
**15.15** Destins croisés. Série. La une à tout prix ☺.
- 16.05** Loïs et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Le retour du farceur ☺.  
**17.00** Le Pire du Morning.  
**17.30** Gundam Wing. Série. Ligne de conduite ☺.  
**17.55** Powder Park. Série. Quitte ou double ☺. 8937143  
**18.55** The Sentinel. Série. D'égal à égal ☺.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Notre belle famille. Série. Quelle vie de chien !  
**20.40** Caméra Café. Série.

## Canal +

► En clair jusqu'à 8.30

**7.05** et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. Série. Barboter dans la mer.  
**7.35** La Semaine des Guignols.  
**8.05** Grolandsat. Divertissement. **8.30** Scary Movie Film. Keenen Ivory Wayans (EU, 2000). **9.55** La ville est tranquille ■ Film. Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride. *Drame* (Fr., 2000) ☺.

► En clair jusqu'à 14.00

**12.05** Burger Quiz. Jeu.  
**12.45** et 19.05 Journal.  
**13.15** Les Guignols de l'info.  
**13.30** La Grande Course.

- 14.00** Mortel transfert Film. J.-J. Beineix. Avec J.-H. Anglade. *Suspense* (Fr. - All., 2000) ☺. 552679  
**16.00** Le Vrai Journal. Le fabuleux scrutin d'Amélie Bulletin ☺.  
**16.50** Loft and love à New York. Téléfilm. David Snedeker. Avec Johnathon Schaech (EU, 1999) ☺. 3552360  
► En clair jusqu'à 20.45  
**18.40** Daria. Série. La bourse ou l'intégrité ☺.  
**19.25** + de cinéma, + de sport.  
**19.50** Le Zapping.  
**19.55** Les Guignols de l'info.

## L'émission

0.00 Arte

# Cartoons Midnight

### LE MAGAZINE DE L'ANIMATION.

Un rendez-vous bimensuel pour découvrir les subtilités du dessin animé

**C**ERTES, l'horaire – autour de minuit – est un peu tardif, et le rythme de programmation – deux mardis par mois – peu favorable à la fidélisation du public. Néanmoins, il serait dommage de rater ce nouveau rendez-vous, proposé depuis le 5 février. En effet, c'est la première fois qu'une chaîne française programme un magazine entièrement consacré au film d'animation dans sa dimension internationale. Coproduit par Arte et Lobster Films, la société de Serge Bromberg, « Le magazine de l'animation » a pour ambition de faire découvrir au grand public la diversité d'un secteur encore largement méconnu. « Nous voulons montrer toutes les strates de la création, explique Frédéric Temps, rédacteur en chef de l'émission. Il y a travers le monde tout un tas d'écoles spécialisées – à Pékin, à Cuba, en Belgique – dont on avait envie de pousser les portes. Et nous avons aussi la volonté de mettre en lumière des créateurs qui travaillent de

manière confidentielle, mais dont les œuvres sont époustouflantes. »

D'une durée de vingt-six minutes, l'émission est déclinée en différentes rubriques reliées entre elles par un habillage ludique réalisé en animation (Pic-Pic André, le désopilant cochon créé par les Belges Vincent Parter et Stéphane Augier, a servi de fil rouge pour les trois premiers numéros). « Who's who » part ainsi tous les quinze jours à la rencontre d'un créateur, filmé sur son lieu de travail (l'Italien Osvaldo Cavandoli, génial auteur de *La Linea* ; le provocateur Bill Plympton, réalisateur des *Mutants de l'espace*, etc.) ; « Sortie des écoles » s'intéresse aux différents établissements de formation à travers le monde ; « Je me souviens » donne la parole à une personnalité, issue ou non du monde de l'animation, qui confie ses premiers émois de spectateur : la styliste Agnès b., interrogée dans l'un des premiers numéros, s'est ainsi rappelé sa première vi-

sion de *Blanche-Neige et les Sept Nains*, long métrage de Walt Disney : « Ces petits gars pas adaptés, tous plus moches les uns que les autres, nous donnaient confiance en nous. »

Soucieux de coller à l'actualité, le magazine se réserve la possibilité de bousculer ce canevas et de programmer des numéros spéciaux lors d'événements exceptionnels. Le 9 avril, un spécial « animation japonaise » d'une durée de 60 minutes saluera la sortie en France du long métrage de Mamoru Oshii, *Avalon*. Le 19 mars, l'arrivée sur les écrans du dernier film Disney, *Monsters*, sera l'occasion de découvrir les studios Pixar à Point Richmond, en Californie. Enfin, le 4 juin, les responsables du magazine annoncent une émission riche en surprises pour l'ouverture du Festival international du film d'animation d'Annecy, rendez-vous obligé de tous les mordus de cartoons.

S. Ke.



22.50

### LA MÉMOIRE DU CŒUR

Téléfilm. Judith Vogelsang. Avec Mädchen Amick, Louise Fletcher, Liron Artzi (Etats-Unis, 1997) ☺. 4664495  
*Après avoir subie la transplantation d'un cœur, une jeune femme entreprend de retrouver l'identité du donneur d'organe. Elle se fera passer pour l'amie de la défunte, pour mieux percer l'univers de cette richissime personne au passé pour le moins surprenant.*

0.34 Météo.

0.35 Zone interdite. Magazine. 1643780  
**2.25** Culture pub. Magazine. 8055693 2.50 Fréquentstar. Spécial « Dix Commandements ». 9737148 4.05 M6 Music. Emission musicale (175 min). 37157964



20.50

### SOIRÉE SPÉCIALE DE L'INFORMATION

PARIS,  
**LES DESSOUS DE LA NUIT** 619563  
 Présenté par Laurent Delahousse et Nicolas Valode.



20.05

### FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE D 1  
 Marseille - Auxerre. 618308

Match décalé de la 28<sup>e</sup> journée.

20.45 Coup d'envoi.  
 En direct du Stade-Vélodrome.

22.50

### FANNY ET ELVIS

Film. Kay Mellor. Avec Kerry Fox, Ray Winstone, David Morrissey. Comédie (Fr. - GB, 1999, v.o.) ☺. 24167308  
*Une femme abandonnée par son mari rencontre par accident le mari de sa rivale.*

1.30 Suzhou River ■■

Film. Lou Ye. Avec Xun Zhou. Comédie dramatique (Chine - All., 2000, v.o.) ☺. 4944254  
*Une véritable révélation.*

2.00 Le Journal du hard ☺. 6548964 2.15 French Beauty Film. John B. Root. *Classé X* (Fr., 2001) ☺. 7145983 3.35 Dans la peau de Mick Jagger. Documentaire (2001, v.o.) ☺. 7587457 4.40 Les Cinq Sens Film. Jeremy Podeswa. *Drame* (Can., 1999) ☺. 1062983 6.20 Ça Cartoon. Dessins animés (45 min).

### 10.40 France 5 Coup de théâtre en coulisses

**L**A genèse d'un spectacle en train de naître, de la découverte du texte jusqu'à la première rencontre (heureuse ou non) avec le public, en passant par les choix de mise en scène, le travail avec les acteurs, les répétitions, la mise en espace. Voilà ce que donne à voir « Coup de théâtre en coulisses ». Pièce de boulevard ou texte du répertoire, théâtre privé ou subventionné, théâtre de rue..., la série documentaire réalisée par Hervé Martin Lapierre sur une idée de Laurence Jyl (6 x 26 min) explore tous les univers et montre ce à quoi les spectateurs n'ont pas accès.

Aujourd'hui, *Le Off d'Avignon* nous entraîne dans l'aventure d'une petite compagnie qui a décidé de miser toutes ses économies pour présenter sa nouvelle création au Festival d'Avignon. *Famines*, de Pascal Lainé, fait partie des centaines de spectacles joués chaque année dans le « off ». Le but est de se faire remarquer pour avoir une chance d'être repris à Paris ou en tournée. Le metteur en scène Jean-Louis Bihoreau, les trois comédiens et l'équipe technique (décor, lumière) travaillent d'arrache-pied, de nuit comme de jour. L'accès à la salle est limité à quelques heures malcommodes (trois autres compagnies jouent dans le même lieu), impossible de répéter dans le décor avant le dernier moment. Sera-t-on prêt à temps ? L'angoisse monte, la fatigue aussi. Pour la première, à 11 heures du matin, il y a trois spectateurs dans la salle...

**Th.-M. D.**

■ **Précédente diffusion :** dimanche 3 mars à 8 h 45. **Le volet suivant,** Une compagnie en tournée, sera diffusé le 10 mars à 8 h 45.



« Les Mutants  
de l'espace »,  
de Bill  
Plympton

## Le câble et le satellite



RUE DES ARCHIVES

«Marcel Duchamp en vingt-six minutes», un documentaire de Philippe Collin, à 21.00 sur Mezzo

## SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

## Les cotes des films

■ On peut voir  
■ ■ A ne pas manquer  
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

## Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète C-S

6.05 Le Monde de Troy. 6.35 A l'école vétérinaire. [2/5] Sauvez Heidi. 7.05 et 12.50 Les Grandes Rivières du Canada. [5/13] Le Yukon. 7.30 [10/13] La Grand. 8.00 «Alix» Jacques Martin. 8.25 Le Groovy Bus. [7/9] Prague. 8.55 Histoires de l'Ouest. [4/6] Les cow-boys du Texas. 9.45 L'Empreinte de la justice. Film. Marcel Ophuls. *Film documentaire* (1976) O. 12.05 Une histoire du football européen. [7/8] France et Belgique. 13.40 Le Monde de Troy. 14.10 A l'école vétérinaire. [2/5] Sauvez Heidi. 14.40 Portraits de gangsters. [4/10] Bonnie and Clyde. 15.30 Des vies sans importance. 16.30 Les Animaux du stade. 17.25 Hockey sur glace, le sport national canadien. [4/4]. 18.20 L'Amérique des années 50. [4/7] La vie sexuelle des Américains. 19.15 Planète actuelle. Cossey. 19.45 Les Soigneurs du zoo. [2/6].

20.15 C'est ma planète. Une rivière au bout du monde. [2/6] La rivière D'Urville, Nouvelle-Zélande. 1473698 20.45 Les Essentiels. Soirée féminin pluriel. Kidnappée à quatorze ans. 38898766 21.35 La Vie fabuleuse d'Alexandra Kollontai. 2845747 22.35 Steve McQueen, le rebelle tranquille. 8203747 23.35 Sam Peckinpah. 1.10 «Alix» Jacques Martin. 1.35 Le Groovy Bus. [7/9] Prague. 2.05 Les Grandes Rivières du Canada. [10/13] La Grand. 2.30 Cosey. 3.00 Les Soigneurs du zoo. [2/6] (30 min).

## Odyssée C-T

9.05 Docs & débats. Les Colombes de l'ombre. 10.05 Magazine. 11.05 Hep taxi 1 New York. 11.35 Sans frontières. Appel d'air. Australie. 12.35 Le Vol réussi d'Icare. En parapente au-dessus des Alpes. 13.20 Le Gardien du Saint-Sépulcre. 14.05 Très chasse, très pêche. Les oies du Saint-Laurent. 15.05 Itinéraires sauvages. Des Dangereux Australiens. 15.55 Orchidée, fleur fatale. 16.45 L'Ultime Résistance du lycan. 17.40 Pays de France. 18.35 Evasion. Nyon : de l'olive à la truffe. 19.05 Aventure. 19.55 Africain B.A.S.E. 20.20 Titanic, au-delà du naufrage. Les lendemains. 500449740 20.55 L'Art sous le III<sup>e</sup> Reich. [1/2] L'orchestration du pouvoir. 501861637 21.55 Renaissance. L'apocalypse. 506255501 22.55 Euro, naissance d'une monnaie. C'était le florin néerlandais. 23.15 La Terre et ses mystères. [1/4] Le nombril du monde. 23.30 L'Histoire du monde. Yoko Ono. 0.25 Bing Crosby (50 min).

## TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. 20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.30 TV 5 infos. 21.05 Temps présent. Magazine. Fric, Afrique et sida. 33637921 22.00 Journal TV 5. 22.15 Ça se discute. Magazine. 43456921 0.30 Journal (La Une). 1.00 Soir 3 (France 3). 1.20 Le Canada aujourd'hui. Magazine (10 min).

## RTL 9 C-T

19.50 Steve Harvey Show. Série. Un ami embarrassant. 2371582 20.15 Friends. Série. Celui qui avait une nouvelle copine O. 8288969 20.45 Le Diable en robe bleue ■ Film. Carl Franklin. Avec Denzel Washington, Jennifer Beals. *Film policier* (EU, 1995) O. 2031414 22.30 Menace toxique ■ Film. Felix Enríquez Alcalá. Avec Steven Seagal, Harry Dean Stanton. *Film d'aventures* (Etats-Unis, 1997) O. 71002476 0.15 Aphrodisia. Série O (60 min). 5037051

## Paris Première C-S

20.20 Hollywood Stories. Anna Nicole Smith. Documentaire. 24991969 21.00 Lansky. Téléfilm. John McNaughton. Avec Richard Dreyfuss, Eric Roberts (EU, 1999, v.o.) O. 74366259 22.55 La Nuit et le Moment Film. Anna-Maria Tato. Avec Lena Olin, Willem Dafoe. *Comédie dramatique* (France - Italie - Grande-Bretagne, 1994, v.o.) 5926394 0.25 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 2693070

## Monte-Carlo TMC C-S

19.30 et 20.25 Téléchat. 19.40 Flash infos. 19.50 et 22.45 Météo. 19.55 Ned et Stacy. Série. J'aime votre franchise O. 1469495 20.35 et 0.15 Pendant la pub. Magazine. Invité : Benoît Magimel. 92587143 20.55 Conan. série. Le cœur de l'éléphant [1 et 2/2]. 42223698 - 65432105 22.50 Une fille à scandales. Série. Tel est pris qui croit prendre. 9292560 23.15 Série. Minou ! Minou ! 31706698 23.35 Arliiss. Série. Un homme de notre temps O. 2340124 0.05 Images du Sud. Magazine (10 min).

## TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Le contrat. 36040834 20.50 Le Visage du danger. Téléfilm. David Mitchell. Avec Lorenzo Lamas, Rae Dawn Chong (EU, 1995) O. 2243114 22.20 Ultrafrais cinéma. Magazine. 22.30 On a eu chaud ! Magazine. 22.45 72 heures. Série. Sous influence O. 96338853 23.35 Tant de haine O. 61655785 0.20 Bandes à part. Magazine (55 min). 69710772

## Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Cœur de mère [1/2] O. 506665360 20.45 Les News. 21.00 Alias. Série. Parity O. 500098056 21.45 Ally McBeal. Série. Neutral Corner (v.o.). 502253389 22.40 Sexe in the TV. Magazine. 507776940 23.55 Laure de vérité. Magazine. 501009259 0.25 I Love Lucy. Série. The Séance (v.o.) O. 500017490 0.50 Les Craquantes. Série. Le championnat (v.o.) O (25 min). 505041032

## Festival C-T

19.30 Châteauvallon. Feuilleton. Paul Planchon Avec Jean Davy, Chantal Nobel (France, 1985). 12139679 20.40 Docteur Sylvestre. Série. La Vie entre quatre murs. 73151360 22.15 Le Divan. Magazine. Invité : Pierre Bergé. 94134563 22.45 Rastignac ou les ambitieux. Télémag. Alain Tasma. Avec Jocelyn Quirin, Flannan Obé (France, 2000) [1/4] O (105 min). 46355259

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.50 Police poursuites. Cops. Documentaire. 553002308 20.45 Le Fugitif. Série. Poker menteur. 503207476 21.30 Lagnipape. 509859921 22.15 Un homme est mort ■ ■ Film. Jacques Deray. Avec Jean-Louis Trintignant, Ann-Margret. *Film policier* (Fr. - It., 1973) O. 502030650 0.05 Deux flics à Miami. Série. Une partie mortelle (v.o., 50 min). 592688070

## Série Club C-T

19.50 et 20.45, 23.10, 0.57 Les Deux Minutes du peuple de François Pérouse. Série. 19.55 Le Caméléon. Série. Le cercle O. 9797495 20.50 Buffy contre les vampires. Série. Meilleurs vœux de Cordelia O. 252563 21.35 Le soleil de Noël O. 800124 22.20 Millennium. Série. Le chemin de croix [1/2] (v.o.) O. 9399766 23.15 Sports Night. série. The Head Coach, Dinner and the Morning Mail (v.o.) O. 2143560 23.40 Cheers. Série. La dernière séance (v.o.) O. 6388940 0.05 L'Homme invisible. Série. Pique-nique surprise. 327457 0.30 Chantage (27 min). 2341506

## Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) O. 20.45 Friends. Série. Celui qui a épousé Monica [2/2] O. 18996476 21.10 That 70's Show. Série. Grand-mère est morte (v.m.) O. 18909940 21.35 Chambers. Série. The Masons (v.o.) O. 78113041 22.10 RPC Actu. Magazine. 52243327 22.45 Rock Press Club. Magazine. 38224872 23.45 Pierrot le fou ■ ■ ■ Film. Jean-Luc Godard. Avec Jean-Paul Belmondo, Anna Karina. *Comédie dramatique* (France, 1965) O (110 min). 82993327

## Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Election au lycée. 85468114 18.35 Sister Sister. Série. Un amour de garçon. 30399582 19.00 Les Tips de RE-7. 19.05 Kenan & Kel. Série. Froid dans le dos. 1990679 19.30 200 secondes. Jeu. 19.35 Faut que ça saute ! Invitée : Jalane. 9243476 20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Echec et mat. 7174650 20.30 Graine de détective ■ Film. Eric Hendershot. Avec Mace Melonas, Clayton Taylor. *Comédie* (EU, 1999, 75 min). 2912230

## Disney Channel C-S

17.45 Les Weekenders. 1561105 18.05 Lizzie McGuire. Série. La coqueluche du lycée. 2261414 18.30 La Cour de récré. 18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine. 19.00 Mon am le lynx Film. Raimo O. Niemi. Avec Konsta Hietanen, Antti Värmävirta. *Film d'aventures* (Fin, 1998) O. 905360 20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. Les trois caballeros. 444655 21.00 Chérie, j'ai retréci les gosses. Série. Chérie, le futur me rattrape (40 min). 988308

## Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés. 18.35 Un Bob à la mer. 511093495 19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invitée : Marisa Berenson. 506699747 19.25 Il était une fois les explorateurs. 505299582 19.52 Casper. 702457563 20.16 Jack et Marcel. 20.20 Robocop. 504135143 20.41 Les Deux Sauveteurs du monde (22 min). 604130698

## Mezzo C-T

20.35 23.00 David Chaillou. *Seul*. Avec Emmanuel Bellanger (violoncelle). 20.50 Rétro Mezzo. Magazine. 21.00 Marcel Duchamp en vingt-six minutes. Documentaire. 36471495 21.30 Duke Ellington dans les jardins de Tivoli. Enregistré en 1969. Avec Duke Ellington, Cat Anderson, Cootie Williams, Ambrose Jackson, Mercer Ellington, Lawrence Brown, Chuck Connors, Russel Procope, Johnny Hodges. 28650018 23.15 Offenbach. *La Pérolie*. Opéra bouffe en 3 actes. Par l'Orchestre de la Suisse romande et le Chœur du Grand-Théâtre de Genève, dir. Marc Soustrot et de Jérôme Savary. Avec Maria Ewing, Gabriel Bacquier (140 min). 71285124

## Muzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). Magazine. 22.55 (version espagnole). 21.00 Prometheus. Réalisation de C. Swann. 500091330 22.00 Bill Carrothers Trio. 500056582 23.00 Jazz trios. Avec Eberhard Weber (chant), Rainer Brüninghaus (piano), Herb Robertson (trompette). 500032037 23.35 Spike Jones Show 5411. Spectacle (35 min). 508399476

## National Geographic S

20.00 Libres éléphants du Botswana. 9412921 21.00 Le Désert du Sonora. Un paradis violent. 2928360 22.00 A la rescousse des chimpanzés. 1041124 22.30 Bornéo, au-delà de la tombe. 1040495 23.00 Le Crépuscule des tigres. 2948124 0.00 Le Castor des Rocheuses. 1750964 0.30 La Plage aux éléphants de mer. 6019612 1.00 Explorer. Magazine (60 min). 7265344

## Histoire C-T

21.00 La Soirée, Simone de Beauvoir. 502937018 22.00 Madeleine Rebérioux. [1/4]. 509872872 22.55 La Grande Famine. L'héritage et les reproches. [3/3]. 513609230 23.45 Watergate. L'hallali. [4/5] (50 min). 509660476

## La Chaîne Histoire C-S

19.30 et 23.45 Le Prix Nobel de littérature 2001. v.s. Naipaul. 501046679 - 566228582 20.00 Les Mystères de l'Histoire. Légende du loup-garou. 501650969 0.10 Les enfants du III<sup>e</sup> Reich. 592692273 20.40 Biographie. De Gaulle et l'éternel défi. De Gaulle et l'Algérie. [5/6]. 504914650 22.25 Mussolini, le cauchemar de l'Italie. 527947834 21.40 Les Mystères de la Bible. Paul, l'apôtre. 507604768 23.15 Le Prix Nobel de la paix 2001. Kofi Annan. 504671259 1.00 Les Femmes et la Mafia (60 min). 505560916

## Voyage C-S

20.00 Au cœur de l'islam. La Mecque secrète. 50004056 21.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. 500048360 22.00 La Route panaméricaine. D'El Paso à Mexico. 500008037 22.30 Départs du monde. Magazine. 500077698 23.05 Pilot Guides. Les îles grecques. 501433969 0.00 Les Petites Antilles sud, grâces tropicales (60 min). 500019525

## Eurosport C-S-T

20.00 World Cup Legends. Magazine. 989056 21.00 Boxe. En direct. Championnat d'Europe. Poids mouche : Alex Mamutov - Mîmoun Chent. 827018 23.00 Eurosport soir. 23.15 Course sur glace. Courses internationales sur glace (3<sup>e</sup> étape). 4017150 0.15 Trial. Championnat du monde indoor 2002 (7<sup>e</sup> étape). 2061780

## Pathé Sport C-S-A

20.00 Ippon. Magazine. 500987698 21.00 Côté tribune. 500501292 22.00 Starter. 500719124 22.30 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi de clôture (5<sup>e</sup> journée) : Chacarita - Boca Juniors. 505054056 0.15 Golf. Circuit européen féminin. Masters d'Australie. A Gold Coast. 502069322

## Sur les chaînes cinéma

## RTBF 1

19.30 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. Divertissement. 21.20 Lieu public. Débat. 22.55 Télécinéma. 23.30 Météo, Journal. 23.50 Cotes & cours. 23.55 Mission sports. 0.20 Javas (10 min).

## TSR

20.05 A bon entendeur. Entre service public et rentabilité, la Poste dans ses contradictions. 20.40 Voyage organisé. Téléfilm. Alain Nahum. Avec Gaëlle Le Devehat. 22.20 Question d'image. Invité : Adol Ogi. 23.00 Un gars, une fille. La Guadeloupe 4. 23.15 Le 23 : 15. 23.40 X-Files. Poursuite (v.m.) 0 (45 min).

## Canal + vert C-S

20.20 Evamag. Ça revient et ça s'en va 0. 20.45 Grölandst. 21.50 Scary Movie. Film. Keenen Ivory Wayans. Avec Shawn Wayans. Film d'horreur (2000, v.m.) 0. 23.15 Football. Championnat de D 1 (28e journée) : Marseille - Auxerre. En différé (165 min).

## TPS Star T

20.00 et 0.10 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Monsieur Naphtali ■ Film. Olivier Schatzky. Avec Elie Kakou. Comédie (1998) 0. 22.09 Les Stars du court. 22.15 et 22.30 Courts... mais bons ! 22.45 Blanc d'ébène ■ Film. Cheik Doukouré. Avec Bernard-Pierre Donnadieu. Drame (1991) 0 (95 min).

## Planète Future C-S

19.55 Des volcans et des hommes. Volcans sous surveillance. 20.45 et 23.30 Aux frontières. Un saut de géant. 21.15 Les Architectes du vivant. 21.30 Indra, regards au cœur de l'atome. 21.50 Notre ancêtre l' Homo erectus. 22.40 Apollo 13 par ceux qui l'ont vécu. 23.55 Vivre avec le paludisme. 0.30 L'Université de tous les savoirs (55 min).

## TVST S

19.40 Tour de France des métiers. 19.55 Les Carnets du bourlingueur. 20.10 et 23.50 Météo. 20.20 Beauté. 20.35 Diététique. 20.50 24 Heures dans la ville. 21.50 Coplan. Le vampire des Caraïbes 0 (90 min).

## Comédie C-S

20.30 La pub, c'est ma grande passion. 21.00 Sitcomédie. Voilà ! Choisir to Be Super. 21.25 Tout le monde aime Raymond. Driving Frank. 21.50 Parents à tout prix. Mrs Finnerdy, you've got a Lovely Daughter. 22.15 Un gars du Queens. Roast. Chicken. 22.40 Drew Carey Show. Drew perd la boule [1/2]. 22.45 Kadi Jolte. Série. TV Nuits. 23.00 Happy Days. Série (30 min).

## MCM C-S

20.00 Web Playlist. 20.30 et 2.00 Le JDM. 20.45 Feeling Minnesota Film. Steven Baigelman. Avec Keanu Reeves. Comédie sentimentale (1996) 0. 22.30 The Young Americans ■ Film. Danny Cannon. Avec Harvey Keitel. Polter (EU, 1993) 0 (120 min).

## MTV C-S-T

20.00 MTV's French Link. 20.30 3 From 1. 21.00 Making the Video. Depeche Mode. 21.30 Spy Groove. 22.00 MTV Music. 23.00 Alternative Nation. 1.00 Night Videos (300 min).

## LCI C-S-T

8.10 et 8.50, 12.20, 13.15 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 14.10 L'Chéma. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 16.10 On refait le match. 18.00 Le Journal. 19.00 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie.

## La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. Le modèle social français et européen. 19.30 et 22.00, 0.00 Journal. 20.00 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.10 Forum public. 23.30 Une saison à l'Assemblée (30 min).

## Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 3.00.

## CNN C-S

20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

## TV Breizh C-S-T

19.55 Arabesque. Enjeu de mort. 20.45 L'Étrange Aventurière ■ Film. Frank Launder. Avec Deborah Kerr. Espionnage (GB, 1946, N.) 0. 22.30 Trône war dro. 22.35 Portraits bretons. 23.20 Argoid. 0.20 Armorick'n'roll (60 min).

## Action

## IVANHOË ■■■

29592853

6.00 TCM  
Richard Thorpe.  
Avec Robert Taylor 0.  
(EU, N., 1952, 105 min) 0.

## LA CAPTIVE

## AUX YEUX CLAIRS ■■■

2322495

16.20 CineClassics  
Howard Hawks.  
Avec Kirk Douglas  
(EU, N., 1952, 116 min) 0.

## LA CHARGE

## FANTASTIQUE ■■■

596503105

8.50 Cinétoile  
Raoul Walsh. Avec Errol Flynn  
(EU, N., 1941, 138 min) 0.

## LE PRISONNIER

## DE ZENDA ■■■

34678037

22.45 TCM  
John Cromwell.  
Avec Ronald Colman  
(EU, N., 1937, 100 min) 0.

## Comédies

## EMMA

## L'ENTREMETTEUSE ■■■

508457211

13.30 Cinéstar 1  
Douglas McGrath.  
Avec Gwyneth Paltrow  
(EU, 1996, 115 min) 0.

## LE BONHEUR

## SE PORTE LARGE ■■■

506906476

23.00 Cinéfaz  
Alex Métayer. Avec Alex Métayer  
(Fr., 1987, 90 min) 0.

## MAINE-Océan ■■■

503471389

20.45 Cinéfaz  
Jacques Rozier.  
Avec Bernard Menez  
(Fr., 1986, 130 min) 0.

## MON ONCLE BENJAMIN ■■■

503826766

11.05 Cinétoile  
Edouard Molinaro.  
Avec Jacques Brel  
(Fr., 1969, 90 min) 0.

## QUAND PASSENT

## LES FAISANS ■■■

507417308

16.05 Cinétoile  
Edouard Molinaro.  
Avec Paul Meurisse  
(Fr., N., 1965, 90 min) 0.

## SALÉ, SUCRÉ ■■■

570009619

11.20 Cinéfaz  
Ang Lee.  
Avec Sihung Lung  
(Taï, 1994, 120 min) 0.

## MCM C-S

20.00 Web Playlist. 20.30 et 2.00 Le JDM. 20.45 Feeling Minnesota Film. Steven Baigelman. Avec Keanu Reeves. Comédie sentimentale (1996) 0. 22.30 The Young Americans ■ Film. Danny Cannon. Avec Harvey Keitel. Polter (EU, 1993) 0 (120 min).

## France-Culture

## Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Éloge du savoir. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition.

8.30 Les Chemins de la connaissance. Invité : Paul Aron. Les mystifications littéraires [2/5]. 9.05 La Matinée des autres. Invités : Teresa Battesti ; Bernard Dupaigne ; Parvin Choiseau ; Ibrahim Koohestani ; Michelle Nicolas ; Catherine Poujol ; Reza Tabatabai. Nowrouz, nouvel an zoroastrien en terre d'Islam.

10.30 Les Chemins de la musique. Invités : Fritz Hauser ; Carlo Rizzi [2/5].

11.00 Feuilleton. L'Éternité plus un jour, de Georges-Emmanuel Clancier.

11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Où est la terre des promesses ?, d'Annemarie Schwarzenbach.

11.30 Mémorables. Germaine Dieterlen [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décrâqués. Morceaux de choix pour collectionneurs.

13.40 Libre cour. Invités : Marie-Pierre Ménét ; Anouchka Charbet. 14.00 Tire ta langue. Invités : Jean-Louis Biot ; Anaïs Chapallain ; Jean-Luc Melenchon ; Bernard Poignant. La querelle Diwan.

14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Walt Whitman. 15.00 Le Vif du sujet. Opération Kaboul.

17.30 A voix nue [2/5].

17.55 Le Regard d'Albert Jacquard.

18.20 Pot-au-feu. 19.30 In vivo. Invités : Alexandra Fuchs ; Philippe Vernier.

20.30 Perspectives

contemporaines. Invité : Claude Perron.

Deux sœurs, de France David.

22.10 Multipistes.

## THE ROYAL FAMILY

## OF BROADWAY ■■■

9929124

10.45 CineClassics  
George Cukor et Cyril Gardner.  
Avec Fredric March  
(EU, N., 1930, 75 min) 0.

## Comédies dramatiques

## BENNY'S VIDEO ■■■

507397419

2.10 CineCinemas 2  
Howard Hawks. Avec Arno Frisch  
(Autr. - Sui., 1992, 105 min) 0.

## LA VALSE

## DANS L'OMBRE ■■■

64956815

0.30 TCM  
Mervyn LeRoy. Avec Vivien Leigh  
(EU, N., 1940, 105 min) 0.

## TUCKER ■■■

82936495

22.35 CineCinemas 2  
Francis Ford Coppola.  
(Fr., N., 1994, 110 min) 0.

## LE GRAND JEU ■■■

504086940

11.00 CineClassics  
John Schlesinger.  
Avec Julie Christie  
(GB, 1967, 156 min) 0.

## LE PARFUM D'YVONNE ■■■

508305548

0.25 CineCinemas 2  
Patrice Leconte.  
Avec Jean-Pierre Marielle  
(Fr., 1994, 90 min) 0.

## CITY HALL ■■■

50857466

18.55 CineCinemas 3  
Harold Becker. Avec Al Pacino  
(EU, 1995, 111 min) 0.

## COLONEL BLIMP ■■■

511713438

8.10 Cinétoile  
Michael Powell et Emeric  
Pressburger. Avec Roger Livesey  
(GB, 1943, 157 min) 0.

## DOUBLE MESSEURS ■■■

9.40 CineCinemas 1

15865679  
Jean-François Stévenin.  
Avec Jean-François Stévenin  
(Fr., 1986, 88 min) 0.

## ÉQUATEUR ■■■

575035143

13.20 Cinéfaz  
Serge Gainsbourg.  
Avec Francis Huster  
(Fr., 1983, 85 min) 0.

## JE VOUS AIME ■■■

9225650

20.45 CineCinemas 1  
Claude Berri. Avec C. Deneuve  
(Fr., 1980, 100 min) 0.

## L'AFFÛT ■■■

506982143

9.05 TPS Star  
17.30 Cinéstar 1  
Yannick Bellon.  
Avec Tchéky Karyo  
(Fr., 1992, 100 min) 0.

## L'OPÉRA

## DE QUAT'SOUS ■■■

12909414

18.15 CineClassics  
Georg Wilhelm Pabst.  
Avec Albert Préjean  
(Fr., N., 1931, 115 min) 0.

## et sons synthétiques,

## L'OPÉRA

## DE QUAT'SOUS ■■■

59080501

12.50 CineClassics  
Georg Wilhelm Pabst.  
Avec Rudolph Foster  
(All., N., 1931, 115 min) 0.

## LA FOULE EN DÉLIRE ■■■

517236506

1.10 CinéClassics  
Howard Hawks. Avec J. Cagney  
(EU, N., 1932, 85 min) 0.

## LE BLÉ EN HERBE ■■■

504538679

17.35 Cinétoile  
Claude Autant-Lara.  
Avec Edwige Feuillère  
(Fr., N., 1954, 105 min) 0.

## LE GRAND JEU ■■■

3514414

11.00 CineClassics  
Jacques Feyder.  
Avec Pierre Richard-Willm  
(Fr., N., 1934, 110 min) 0.

## LE PARFUM D'YVONNE ■■■

508305548

0.25 CineCinemas 2  
Patrice Leconte.  
Avec Jean-Pierre Marielle  
(Fr., 1994, 90 min) 0.

## LOIN DE LA FOULE

89545853

9.45 TCM  
John Schlesinger.  
Avec Julie Christie  
(GB, 1967, 156 min) 0.

## DÉCHAINÉE ■■■

50947495

20.45 CineCinemas 1  
Francis Ford Coppola.  
(Fr., 1971, 105 min) 0.

## LOIN DU PARADIS ■■■

502134785

1.10 Cinéfaz  
John Schlesinger.  
Avec Julie Christie  
(GB, 1967, 122 min) 0.

## ROMÉO ET JULIETTE ■■■

510747563

14.45 Cinéfaz  
John Gielgud.  
Avec Olivia Hussey  
(GB, 1968, 130 min) 0.

## LE FILLE DE DRACULA ■■■

89298921

14.40 CineClassics  
Lambert Hillyer.  
Avec Otto Kruger  
(EU, N., 1936, 68 min) 0.

## Fantastique

## C'ÉTAIT DEMAIN ■■■

502134785

13.45 CineCinemas 1  
Mario Monicelli. Avec A. Sordi  
(It., N., 1955, 85 min) 0.

## DRACULA ■■■

502855969

7.45 CineCinemas 2  
Francis Ford Coppola.  
(Fr., 1992, 125 min) 0.

## LA CHÉRE DE JUPITER ■■■

500943921

15.55 TCM  
George Sidney. Avec H. Keel  
(EU, 1955, 95 min) 0.

## LE DANSEUR

## DU DESSUS ■■■

580410525

2.50 Cinétoile  
Mark Sandrich. Avec Fred Astaire  
(EU, N., 1935, 85 min) 0.

## Policiers

## ASCENSEUR

## POUR L'ÉCHAFAUD ■■■

500197560

22.40 Cinétoile  
Louis Malle. Avec Jeanne Moreau  
(Fr., N., 1958, 90 min) 0.

## MRS. TINGLE ■■■

507116018

17.20 CineCinemas 3  
Kevin Williamson. Avec H. Mirren  
(EU, 1999, 88 min) 0.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

## La radio

## France-Culture

## Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.&lt;/div



20.45 Arte

## Le pape, les juifs et les nazis

La sortie du film de Costa-Gavras, *Amen*, relance le débat sur le silence du Vatican lors de l'extermination des juifs pendant la seconde guerre mondiale et justifie la rediffusion de ce documentaire britannique, réalisé en 1996 par Jonathan Lewis. L'enquête, rigoureuse et pondérée, ne se veut pas accablante, mais finit par l'être. Elle montre que Pie XII, assez rapidement informé, était vraiment convaincu qu'une prise de position risquait « d'aggraver les choses ». Non sans raisons : en Hollande, notamment, les nazis ont fait comprendre qu'une condamnation entraînerait des persécutions plus graves encore. Mais contrairement à ce que disent ses défenseurs, il n'a pas fait « tout ce qu'il pouvait ». L'accusation la plus éloquente émane peut-être de ces catholiques polonais qui déplorent le mutisme et l'inaction du pape, dès 1939, au moment de l'écrasement de leur très « fidèle » pays. Même pour des chrétiens, Pie XII s'est tu.

F. C.

TF1

- 5.05 Musique. 5.20 Les Coups d'humour. Divertissement.  
**5.55** Le Destin du docteur Calvet. 6.20 Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. 6.45 TF1 info. 6.50 TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Tweenies ; Prudence Petitpas ; Fifi Brindacier ; Pokémon ; Kangoo aux J.O. ; Hé Arnold ! ; Power Rangers Time Force ; Ralf agent secret ; Infopoët ! 10.25 Exclusif. Magazine.  
**11.05** Tequila et Bonetti. Série. Marché de dupes.  
**11.55** Tac O Tac TV. Jeu.  
**12.05** Attention à la marche !

- 12.50 A vrai dire. Magazine.  
**13.00** Journal.  
**13.40** et 18.50 Du côté de chez vous.  
**13.45** L'euro ça compte.  
**13.50** et 19.55, 1.28 Météo.  
**13.55** Les Feux de l'amour.  
**14.45** S.O.S. Barracuda. Série. Les larmes de Cléopâtre. [1 et 2/2].  
**16.30** Alerte à Malibu. Série. L'amour c'est chimique.  
**17.25** Melrose Place. Série. Point de rupture.  
**18.15** Exclusif. Magazine.  
**18.55** Le Bigdil. Jeu.  
**20.00** Journal, Météo.

France 2

- 5.20 La Citadelle de Namur.  
**6.00** Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.30 Talents de vie. 8.35 et 16.25 Un livre. *Rue des rigoles*, de Gérard Mordillat.  
**8.40** Des jours et des vies.  
**9.05** Amour, gloire et beauté.  
**9.30** Carrément déconseillé aux adultes. Totalement jumelles ; Code Lisa ; Caitlin, Montana ; Wombat City. 437693  
**11.00** Flash info.  
**11.05** Motus. Jeu.  
**11.40** Les Z'amours. Jeu.  
**12.20** Pyramide. Jeu.  
**12.55** Météo, Journal, Météo.

- 13.40 Derrick. Série. La valise égarée. 4895525  
**14.45** Un cas pour deux. Série. Divorce. 5084490  
**15.45** La Famille Green. Série. Crimes et châtiments. 0  
**16.30** Premier rendez-vous.  
**17.10** Le Groupe. Série.  
**17.40** Friends. Série. Celui qui avait des problèmes de frigo. 0  
**18.05** JAG. Série. Les vieux héros ne meurent pas. 0  
**19.00** On a tout essayé.  
**19.50** Un gars, une fille. Série.  
**20.00** Journal, Météo.  
**20.45** Tirage du Loto. Jeu.

France 3

- 5.15 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 7.00 MNK. Oscar's orchestra ; Les Razmoket ; Cédric ; Tous en colle ; Angela Anaconda ; Titeuf ; Sourir d'enfer ; Médabots ; Action Man. 10.45 Tous égaux. Magazine.  
**11.10** Cosby. Série. Les lendemains de fête.  
**11.40** Bon appétit, bien sûr.  
**12.00** 12-14 de l'info, Météo.  
**13.55** C'est mon choix. Magazine. 1659457  
**14.55** Billy the Kid. Téléfilm. W. A. Graham. Avec Val Kilmer (Etats-Unis, 1989). 1613544

- 16.30 MNK. Magazine. Titeuf ; Sister sister. 1284457  
**17.35** A toi l'actu@. Magazine.  
**17.50** C'est pas sorcier. Magazine. La canne à sucre.  
**18.15** Un livre, un jour. *La Couleur des yeux*, d'Yves Pinguilly et Florence Koenig.  
**18.20** Questions pour un champion. Jeu.  
**18.45** La Santé d'abord.  
**18.50** 19-20 de l'info, Météo.  
**20.10** Tout le sport. Magazine.  
**20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.

France 5

- 5.45 Les Amphis de France 5. Des méthodes pour apprendre. Première partie ; n° 3 : La gestion du temps. 6.40 Anglais. Victor : leçon n° 20. 7.00 Eco matin. 8.00 Debout les zouzous. Milly Magique ; Bamboubabulle ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Petit Potam.  
**8.45** Les Maternelles. Question au dentiste. La grande discussion : La toxicomanie et les pré-ados. Graine de champion : Tarek et les dromadaires. 2794493  
**10.20** Le Journal de la santé.  
**10.40** L'Enfance dans ses

- déserts. Joanasi, enfant de la banquise. 11.15 Les Cornes de l'Afrique. Documentaire. 12.05 Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Georges et Martha ; Super Samson ; Fennec ; Maya l'abeille. 13.15 Les Lumières du music-hall. Marc Lavoine. 13.45 Le Journal de la santé.  
**14.05** Cas d'école. Magazine.  
**15.10** Planète insolite. Tahiti et l'archipel des Samoa.  
**16.05** Après la sortie. Magazine.  
**17.05** Va savoir. Clefs de sol à La Villette.  
**17.35** 100 % question. Jeu.  
**18.05** C dans l'air. Magazine présenté par Yves Calvi.

Arte

- 19.00 Connaissance. La Route des diamants. De l'Afrique du Sud à l'Europe. Documentaire. Sylvio Heufelder (All., 2001). *De l'extraction à la taille, un voyage dans le temps et dans l'espace, sur les traces du diamant*.  
**19.45** Arte info, Météo.  
**20.15** 360°, le reportage GEO. Les Seigneurs des aigles. Svea Andersson (All., 2001). *Depuis 4 000 ans, les Berkoutchi, chasseurs de Mongolie occidentale, utilisent des aigles royaux pour chasser*.



## COMBIEN ÇA COÛTE ?

Le prix de la passion. 2751235

présenté par Jean-Pierre Pernaut.

Invités : Yves Lecoq, Véronique Genest.



20.55

## L'INSTIT

Le prix du mensonge. 4248780

Série. Avec Gérard Klein, Danièle Denie, Eugénie de Haspe, Camille de Leu. *Le décès de son père a beaucoup affecté la petite Morgane qui désire que sa mère refasse sa vie le plus rapidement possible. Elle voit en son instituteur un fiancé idéal. Mais ses projets vont être bouleversés...*



## L'ENNEMI INTIME

[3/3]. Etats d'armes 0 4243235

Documentaire. Patrick Rotman (Fr., 2002). *Deux ans après le début du conflit et les premières actions du FLN, la révolte ne cesse de prendre de l'ampleur*.



## LES MERCREDIS

### DE L'HISTOIRE

Le pape, les juifs et les nazis. 9432438

Documentaire. Jonathan Lewis (GB, 1996). *Les premières années du pontificat de Pie XII (1939-1955) ont été marquées par le silence du Vatican, étrangement absent de la scène diplomatique internationale, face au génocide perpétré par les nazis*.

23.15

## COLUMBO

Phantasmes.

1220341

Série. Avec Peter Falk, Lindsay Crouse, Stephen Macht, Julia Montgomery. *Enquêtant sur la mort d'un médecin schizophrène spécialisé dans les problèmes sexuels, le célèbre lieutenant se retrouve plongé dans un véritable mélodrame*.

0.55 Exclusif. Magazine.

7801804

1.27 Du côté de chez vous. 1.30 Ça peut vous arriver. Les erreurs médicales. Magazine. 4685674 3.00 Reportages. Maman est routier. Magazine. 7605945 3.25 Très chasse. Le cerf sur l'île de Skye. Documentaire. 9953282 4.20 Histoires naturelles. Artisans pêcheurs en pays de Caux. Documentaire. 6464303 4.50 Musique (15 min). 3478649

22.35

## ÇA SE DISCUTE

Bisexuelité : peut-on aimer les deux sexes à la fois ?

3467877

Présenté par Jean-Luc Delarue.

0.50 Journal, Météo.

1.10 CD'aujourd'hui.

1.15 Des mots de minuit.

Magazine.

4902939

2.45 Emissions religieuses. Magazine.

9640755

3.45 Sur la trace des émerillons.

Documentaire 0. 5169303

4.10 24 heures d'info.

4.30 Doc Urti. Documentaire.

Les Animaux et leurs hommes (1995, 50 min) 0. 2661945

22.40

## CULTURE ET DÉPENDANCES

Spécial Algérie.

1662032

Présenté par Franz-Olivier Giesbert. Invités : Gisèle Halimi, Mohamed Harbi, Bachir, Patrick Rotman, Boussad Hazni, Deodat du Puy Montbrun, Jean-Paul Mari.

23.55 Météo, Soir 3.

0.30 Ombre et lumière. Magazine.

Invité : Patrick Dupond. 4846668

1.00 Les Dossiers de l'Histoire.

Le tsar, le docteur du tsar et l'espion. Documentaire.

6205674

1.50 C'est mon choix... ce soir. 6508113 2.15 Soir 3. 2.40 Vie privée, vie publique. Magazine ! 5068668

4.35 Un jour en France (40 min). 7494378

21.45

## MUSICA

### RICHTER, L'INSOUMIS

[2/2]. Documentaire.

Bruno Monsaingeon (Fr., 1997). *La carrière internationale du pianiste, et son apport à la musique*.

23.05 The Boys ■

Film. Rowan Woods.

Avec David Wenham.

Drame (Australie, 1997, v.o.). 7871877 *L'adaptation d'une pièce inspirée d'un fait divers authentique*.

0.30 Devenir belle-mère.

Téléfilm. Dagmar Hirtz.

Avec Christiane Hörbiger,

Martin Glade (All., 1999). 6988910

2.00 Les Filles de Pattaya. Documentaire. Thomas Heurlin (Danemark, 1999, 55 min). 4523571

**7.00** Le Pire du Morning.  
**9.15** Achats & Cie.  
 Magazine.  
**9.50** M6 Music.  
**10.35** Disney Kid.  
 Les Aventures de Buzz l'Eclair ; Weekenders.  
**11.54** 6 minutes, Météo.  
**12.05** Ma sorcière bien-aimée.  
 Série. La pilule de jouvence O.  
**12.29** Belle et zen. Magazine.  
**12.30** Météo.  
**12.35** La Petite Maison dans la prairie.  
 Série. Le pari O. 3806457

**13.35** M6 Kid. La tour Eiffel ; Sakura ; Enigma ; Kong ; Les Fils de Rome ; Evolution ; Nez de fer ; Wheel Squad.  
**17.10** Fan de. Hélène Segara.  
**17.30** Gundam Wing. Série.  
 Mise en scène O.  
**17.55** Powder Park.  
 Série. La rançon du succès. 8904815  
**18.55** The Sentinel. Série. Une petite ville trop tranquille.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Notre belle famille. Série.  
 Ma fille est mannequin O.  
**20.40** Caméra Café. Série.



20.50

**SANG D'ENCRE**

Téléfilm. Didier Le Pêcheur.  
 Avec Julie Gayet, Martin Petitguyot, Jean-Michel Fête (Fr., 2001) O. 857438  
*Témoin d'un assassinat, une femme est séquestrée par le meurtrier. Il la détient près du cadavre d'une de ses victimes. Parvenue à s'enfuir, elle va tout tenter pour retrouver son ravisseur, et prouver la véracité de ses dires à ses proches.*



21.00

**VIRGIN SUICIDES** ■ ■ ■

Film. Sofia Coppola. Avec Kirsten Dunst, Josh Hartnett, James Woods, Scott Glenn, Kathleen Turner, Leslie Hayman. Drame (Etats-Unis, 2000) O. 1546167  
*L'histoire de cinq jeunes filles de la petite-bourgeoisie américaine tentées par le suicide. Un film admirable, tragique et humoristique. Une grande douceur morbide.*

22.30

**LA CALL-GIRL**

Téléfilm. Peter Keglevic.  
 Avec Floriane Daniel, André Hennicke, Isabella Parkinson (All., 1998) O. 9900444  
*Une étudiante en médecine, d'origine modeste, se retrouve plongée en plein cauchemar après la mort violente de l'homme qui subvenait à ses besoins.*

**0.05** Drôle de scène.  
 Divertissement. 410718  
**0.25** Strange World. Série.  
 La rage au ventre O. 6290755  
**1.15** et 4.40 M6 Music. 5294026 - 64411858

**2.30** Fréquentar. Laurent Voulzy O. 4511736  
**3.25** Plus vite que la musique. Spécial 15 ans de M6 : 15 ans de délires musicaux. 8913910 3.45 Compay Segundo. Concert (65 min). 4448533

**L'émission****21.00 National Geographic****Les Enfants de l'apartheid**

**H**UIT ans après la suppression de l'apartheid, une grande partie de la population sud-africaine vit toujours dans l'exclusion. Pis, la fin de l'oppression a libéré une violence inouïe, dont les plus démunis sont les premières victimes. Le taux de criminalité est neuf fois plus élevé qu'aux Etats-Unis. L'agglomération de Johannesburg est la plus dangereuse au monde. Partout des barbelés. Les adolescents sont au cœur du problème. Livrés à eux-mêmes, ils sont dépourvus d'éducation, comme l'était Sylvia, 17 ans, née de père inconnu, qui vit seule dans son bidonville tandis que sa mère meurt lentement du sida. Un quart des habitants du quartier d'Alexandra sont atteints par le virus. Une femme sur trois a été violée. Nulle part on n'est en sécurité. Ni à l'école ni en prison. Le jeune candide qui nous sert de guide dans cet enfer n'en croit pas ses yeux.

Et pourtant, Sylvia a rencontré un « ange », une enseignante qui a entrepris de la sauver, elle et ses semblables. Un flic, dont la ronde ressemble à un film d'horreur, est lui aussi convaincu de l'utilité de sa mission. Comme ces médecins épuisés, au milieu d'un service d'urgence où gisent des dizaines de blessés par balle ou par arme blanche. Comme ces criminels repentis qui retournent en cellule pour prêcher la bonne parole. Des gens qui disent non au désespoir. Ce documentaire américain, au commentaire très directif, est un peu trop empreint de naïveté et de bons sentiments, mais la force des images et des témoignages l'emporte largement.

Jacques Siclier

Francis Cornu

**Canal +**

► **En clair jusqu'à 8.20**  
**7.05** et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. Série. Les singes. **7.35** Ça Cartooon. **8.20** Surprises. **8.30** Conspiration. Téléfilm. David Drury (Grande-Bretagne, 2001). **10.30** Belles à mourir ■  
 Film. M. Patrick Jann. Avec Kirsten Dunst, Ellen Barkin. Comédie satirique (EU, 1999) O. 438877

► **En clair jusqu'à 14.00**  
**12.05** Burger Quiz. Jeu.  
**12.45** et 19.05 Journal.  
**13.15** Les Guignols de l'info.

**13.30** La Grande Course.  
**14.00** Xcalibur. Série.  
 Les hommes et la mer O.  
**14.45** Les Bébés ongulés.  
 Documentaire O.  
**15.40** Star Hunter.  
 Série. La secte O.  
**16.25** Eddy Time.  
 Magazine. 3019964  
**17.45** Football. En direct.  
 Championnat de D 1 (28<sup>e</sup> journée) : Bastia - Paris-SG. 2240544

► **En clair jusqu'à 21.00**  
**19.55** Les Guignols de l'info.  
**20.05** Burger Quiz. Jeu.  
**20.45** Encore + de cinéma.

**Le film****17.10 CineClassics****Cinéma et propagande****LES AVEUX D'UN ESPION NAZI.**

En 1939, avec ce film d'Anatole Litvak, la Warner Bros se mobilise contre la menace hitlérienne aux Etats-unis



COLLECTION CHRISTOPHE L.

**E**n décembre 1938, la Warner Bros décida de produire un « documentaire de fiction », *Confessions of a Nazi Spy*, pour reconstituer le procès d'un espion au service d'un réseau allemand, qui venait de se tenir à New York. Ce film fut réalisé au début de 1939, sur un scénario de Milton Kribs (il avait suivi les débats) et de John Wexley, par l'émigré russe anti-fasciste Anatole Litvak, avec, pour conseiller technique, Leon G. Turro, qui avait découvert le complot lorsqu'il était chef du service de contre-espionnage aux Etats-Unis.

A revoir, aujourd'hui, *Les Aveux d'un espion nazi* – perdu, sauf son titre, dans les limbes du cinéma américain –, on ne peut qu'y voir, bien avant *Le Dictateur* de Chaplin, une virulente attaque contre la politique de conquête hitlérienne et le danger qu'elle représentait pour le monde entier. Il faut rappeler que, en 1939, un fort cou-

rant isolationniste existait aux Etats-Unis (ne pas se mêler des affaires de l'Europe) et que bien des sympathies « diplomatiques » allaient à l'Allemagne de Hitler. Or, avec ses films sociaux et contemporains, la Warner soutenait, depuis des années, la politique du président Roosevelt. Il y avait donc là, sous couvert d'un style pseudo-documentaire avec commentaire « objectif », un extraordinaire renversement de vapeur.

En 1937, par l'intermédiaire d'une vieille demoiselle écossaise, des instructions de l'Allemagne sont transmises à un chirurgien de New York, le docteur Kassel (Paul Lukas), qui harangue avec fanatisme les foules germano-américaines. Aidé de membres de la Wehrmacht et d'agents de la Gestapo opérant ouvertement, il trame un complot pour faire des Etats-Unis un pays germanique et, naturellement, nazi. Malgré certains excès drama-

tiques et certaines invraisemblances, cette « guerre à Hitler » reste stupéfiante et, il faut bien le dire, efficace par sa construction romanesque. Un raté, aigri, Kurt Schneider (Francis Lederer, qui avait été le partenaire de Louise Brooks dans *Loulou*), se met au service du réseau en croyant devenir un maître espion. Il ne sera, malgré ses efforts, qu'un piètre comparse, plus tard sacrifié par les nazis (dont fait partie George Sanders !) lorsque le très habile agent du FBI Edward Renard (Edward G. Robinson) aura obtenu des aveux.

On laisse aux spectateurs la surprise de découvrir tous les événements de ce modèle de propagande. Mal reçu en 1939 par le public américain, le film eut plus de succès en 1940, avec les « ajouts », à la fin, de l'invasion allemande de l'Europe (inclus dans cette version).

Jacques Siclier

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 2 MARS 2002/19

## Le câble et le satellite



EUROPE IMAGES INTERNATIONAL

Didier Sandre et Clémentine Célarié dans « La Femme d'un seul homme », un téléfilm de Robin Renucci, à 21.00 sur Téva

## SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir  
■ ■ A ne pas manquer  
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 mois

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète C-S

- 7.10 13.35 Tout Spirou. 7.40 et 14.00 A l'école vétérinaire. [3/5] Naissances difficiles. 8.05 et 12.40, 13.10 Les Grandes Rivières du Canada. [6/13] L' Athabasca. 8.30 [1/13] Le Frasier. 9.00 Lucky Morris. 9.25 Le Groovy Bus. [8/9] Brême. 9.55 Des vies sans importance. 10.55 Kidnappée à quatorze ans. 11.45 La Vie fabuleuse d'Alexandra Kollontai. 14.30 Une histoire du football européen. [7/8] France et Belgique. 15.20 Histoires de rats. 16.05 Histoires de l'Ouest. [4/6] Les cow-boys du Texas. 16.55 L'Empreinte de la justice. Film. Marcel Ophuls. *Film documentaire* (1976) O. 19.15 Planète actuelle. Giraud Moebius. 19.45 Les Soigneurs du zoo. [3/6].
- 20.15 C'est ma planète. Une rivière au bout du monde. [3/6]. Altanharra, Ecosse. 1433070
- 20.45 Civilisations. Histoires de l'Ouest. Les hors-la-loi. [5 et 4/6]. 38865438 - 72326790
- 22.25 Des vies sans importance.
- 23.25 Lucky Morris. 21243631
- 23.50 Le Groovy Bus. [8/9]. Brême.
- 0.20 Les Grandes Rivières du Canada. [11/13] Le Frasier.
- 0.45 Giraud Moebius.
- 1.15 Les Soigneurs du zoo. [3/6] (30 min).

## Odyssée C-T

- 9.05 Très chasse, très pêche. Les oies du Saint-Laurent. 10.00 Itinéraires sauvages. De dangereux Australiens. 10.50 Orchidée, fleur austérale. 11.40 Le Gardien du Saint-Sépulcre. 12.30 Docs & débats. Les Colombes de l'ombre. 13.30 Magazine. 14.30 African B.A.S.E. 15.00 Aventure. 15.50 Euro, naissance d'une monnaie. C'était le florin néerlandais. 16.05 Hep taxi ! New York. 16.35 L'Histoire du monde. Yoko Ono. 17.30 Bing Crosby. 18.20 Titanic, au-delà du naufrage. Les lendemains. 18.45 La Terre et ses mystères. [1/4] Le nombril du monde. 19.05 L'Ultime Résistance du lycan. 19.55 Renaissance. L'apocalypse.
- 20.45 Sans frontières. La Trace. 502481051
- 22.00 Soudan. The Nubian Caravans. 500439083
- 22.55 Pays de France.
- 23.50 L'Art sous le III<sup>e</sup> Reich. [1/2] L'orchestration du pouvoir.
- 0.50 Evasion. Nyons : de l'olive à la truffe (25 min).

## TV 5 C-S-T

- 19.45 Images de pub. Magazine. Invité : Jean-Marie Colombani.
- 19.55 Le Journal de l'éco. 20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.05 TV 5 infos. 21.05 L'Hebdo spéciale. Magazine. 33604693
- 22.00 Journal TV 5. 22.15 et 1.10 La Bastide blanche. Téléfilm. Miguel Courtois. Avec Bernard Lecoq, Julien Guiomar (Fr., 1997) [2/2]. 60022631
- 0.00 Journal (La Une). 0.30 Soir 3 (France 3). 0.50 Le Canada aujourd'hui. Magazine (15 min).

## RTL 9 C-T

- 19.50 Steve Harvey Show. Série. L'opus de monsieur Hightower. 2348254
- 20.15 Friends. Série. Celui qui fréquentait une souillon O. 8248341
- 20.45 La Fragilité des roses. Téléfilm. Mel Damski. Avec Ann Jillian, Lee Horsley (Etats-Unis, 1996). 7704525
- 22.20 Stars boulevard. Magazine.

## 22.30 Parfum de meurtre. Téléfilm. Bob Swaim. Avec Tim Matheson, Agnès Soral (EU - Fr., 1994). 71068032

- 0.05 Emotions. Série. Sabrina, chanteuse (30 min) O. 1862378
- Paris Première C-S
- 20.20 Hollywood Stories. Mick Jagger & Jerry Hall. Documentaire. 24951341

- 21.00 Paris modes. Magazine. 6134612
- 21.50 L'Œil de Paris modes. Magazine.

## 22.00 M.A.P.S. Magazine. 1058544

## 22.30 Paris dernière. Magazine. 6896273

## 23.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 6892457

## 0.30 Courts particuliers. Magazine. Invité : Jamel Debbouze (55 min). 20599823

## Monte-Carlo TMC C-S

- 19.40 Flash infos. 19.50 et 22.35 Météo. 19.55 Ned et Stacey. Série. Jeux de mains O. 1436167
- 20.25 Téléchat. 20.35 et 0.10 Pendant la pub. Invités : Benoît Magimel, Samy Naceri. 92554815
- 20.55 Jack l'Eventreur. Téléfilm. David Wicks. Avec Michael Caine, Armand Assante (1988) [1/2] O. 76020728
- 22.40 Meurtre avec prémeditation. Pris au piège. Téléfilm. Michel Favart. Avec Jean-Michel Dupuis, Didier Flamand (1992, 110 min) O. 6871885

## TF 6 C-T

- 19.55 Pacific Blue. Série. Des millions de mots O. 36017506
- 20.50 Substitute 2, la vengeance. Téléfilm. Steven Pearl. Avec Treat Williams, B.D. Wong (EU, 1998) O. 1482896
- 22.15 Sexe sans complexe. Magazine. 6446896
- 22.40 Passion criminelle. Téléfilm. Reza Badiyi. Avec Joanna Cassidy (Etats-Unis, 1995) O. 1798029
- 0.10 Cold Feet. Série. Le baptême (65 min). 97158194

## Téva C-T

- 19.55 Les Anges du bonheur. Série. Cœur de mère [2/2] O. 506632032
- 20.45 Les News. 21.00 La Femme d'un seul homme. Téléfilm. Robin Renucci. Avec Clémentine Célarié, Didier Sandre (France, 1997) O. 507356167
- 22.35 Belle et zen. Magazine.

## 22.45 Les Chroniques de San Francisco. Téléfilm. Alastair Reid et Pierre Gang.

## Avec Laura Linney, Donald Moffat (EU, 1993) [1/6] O. 503936902

## 0.25 I Love Lucy. Série. Men are Messy (v.o. 25 min) O. 500588552

## Festival C-T

- 20.40 Nestor Burma. Série. Brouillard au pont de Tolbiac. 51365341
- 22.10 La Guerre des insectes. Téléfilm. Peter Kassovitz. Avec Mathieu Carrière, Patrick Chesnais (Fr. - Sui., 1981). 28665186
- 23.50 Tapage nocturne. Pièce de Marc-Gilbert Sauvajon en 1972. Mise en scène de Jacques-Henri Duval. Avec Françoise Christophe, Jacques Monod (115 min). 28336506

13<sup>ème</sup> RUE C-S

- 19.45 Police poursuites. Cops. 501036438
- 20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. Pure of Heart. 572433438
- 21.35 Twin Peaks. The Black Widow. Episode n° 11 O. 552299231
- 22.25 Les Prédateurs. Série. La sentinelle O. 507338544
- 22.55 New York District. Série. Jeune fille à la dérive (v.o.) O. 552246983
- 23.40 Deux flics à Miami. Série. Les guerres (v.o., 50 min). 509638877

## Série Club C-T

- 19.50 et 20.45, 23.10, 0.56 Les Deux Minutes du peuple de François Péru. Série. 19.55 Le Caméléon. série. Les larmes d'un père. 9764167
- 20.50 Diagnostic, meurtre. Série. Froide vengeance. 798612
- 21.35 High Secret City, la ville du grand secret. Série. Morts sans douleur O. 346273
- 22.20 Profiler. Série. Night Dreams O. 7697983
- 23.15 Sports Night. Série. Dear Louise O. 6448772
- 23.40 Cheers. Série. Attentat à la pudeur O. 6355612

- 0.05 L'Homme invisible. Série. Le transfuge. 749571
- 0.30 Le manteau de vision (30 min). 2245378

## Canal Jimmy C-S

- 20.30 X Chromosome. Série (v.o.) O.
- 20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Emissaire O. 48476761
- 22.20 Star Trek, la nouvelle génération. Série. Dans la peau de Q O. 91554148
- 23.10 Hospital ! Série. O. 70996902
- 0.00 Good As You. Magazine. 76734571
- 0.45 Rude Awakening. Série. Un doigt de tendresse (v.m.) O (30 min). 130066688

## Canal J C-S

## 18.10 Cousin Skeeter. Série. La guerre des boutons. 19763326

## 18.35 Sister Sister. Série. Opération généalogique. 30366254

## 19.00 Les Tips de RE-7.

## 19.05 Kenan &amp; Kel. Série. Fais pas le singe ! 1950051

## 19.30 200 secondes. Jeu.

## 19.35 Faut que ça saute ! Invitée : Jalane. 9210148

## 20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Fin de partie. 7141322

## 20.30 Sabrina (25 min). 1765761

## Disney Channel C-S

## 18.05 Lizzie McGuire. Série. Obsession. 2238186

## 18.30 La Cour de récré.

## 19.00 D'étranges voisins. Téléfilm. Rusty Cundieff.

## Avec David Gallagher, Jeremy Foley (2000). 458709

## 20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. Timon et Pumbaa. 501964

## 21.00 Chérie, j'ai retréci les gosses. Série.

## Chérie, la varicelle attaque ! (40 min). 47167

## Télétoon C-T

## 18.10 Les Castors allumés.

## 18.35 Un Bob à la mer. 511060167

## 19.00 The Muppet Show. Invitée : Liza Minelli. 506666419

## 19.25 Il était une fois les explorateurs. 505266254

## 19.52 Casper. 702424235

## 20.16 Jack et Marcel.

## 20.20 Robocop. 504102815

## 20.41 Les Deux Sauveteurs du monde (22 min). 604190070

## Mezzo C-T

## 20.35 et 23.30

## Maria José Sanchez.

## Sédonne et Myrthare.

## Enregistré en 1999.

## Avec Renaud Muzzolini (marimba), Camilo Peralta (violoncelle), Erwan Fagant (saxophones).

## 20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

## 21.00 Classic Archive.

## Enregistré en 1960 et en 1971. Avec Robert Casadesus (piano). 41599065

## 22.00 A la recherche du rythme parfait. Documentaire. 17813490

## 22.50 Naguila. Documentaire. 91067761

## 23.45 Tchaïkovski.

## Le Lac des cygnes. Chorégraphie de Matthew Bourne.

## Par la compagnie Adventures in Motion Pictures. Avec Adam Cooper (le cygne), Scott Ambler (le prince Siegfried), Fiona Chadwick (la reine), Barry Atkinson (l'attaché de presse du prince), Emily Plarcy (la petite amie du prince), dir. David Lloyd-Jones (120 min). 38159709

## Muzikk C-S

## 20.45 L'Agenda (version française). Magazine.

## 22.50 (version espagnole).

21.00 Prokoviev. *Ivan le Terrible*. Chorégraphie d'Yuri Grigorovitch. Par les danseurs du Bolchoï.

## Avec Irek Mukhamedov (le tsar Ivan), Natalia Bessmertnova (Anastassia), Gediminas Taranda (le prince Kourbski) ; l'Orchestre du Théâtre du Bolchoï, dir. Algis Zhuraitis. 501543070

## 23.00 Nice Jazz Festival 2000 (programme 4).

## Avec Jean-Jacques Milteau (harmonica). 500089612

## 23.45 Spike Jones Show 5412. Spectacle (30 min). 508355032

## 0.15 Starter. Magazine (30 min).

## 500341262

## National Geographic S

## 20.00 Grandir parmi les éléphants. 9489693

## 21.00 Journal du front. Les enfants de l'apartheid. 2995032

## 22.00 Venus d'ailleurs. La traversée du Groenland, sur les traces de Matthew Henson. 1018896

## 22.30 Des jeux hors du commun. Inde du Sud. 1017167

## 23.00 Bali, le chef-d'œuvre des dieux. 2915896

## 0.00 Espace sauvage. Les lions d'Afrique. 1654736

## 0.30 Paradis de la faune. Les pêcheurs dans le ciel. 6913484

## 1.00 Explorer. Magazine (60 min). 6514656

## Histoire C-T

## 20.00 Zev Sternhell. [4/4]. 509481051

21.00 Le XX<sup>e</sup> siècle. L'Espoir pour mémoire. Pour qui sonne le glas. [1/3]. 503241032

## 21.55 Watergate. La démission. [5/5]. 513664167

## 22.45 Le Criminel. Film. Orson Welles. Avec Orson Welles, Loretta Young. Film noir (EU, 1946, N. 90 min). 504725380

## La Chaîne Histoire C-S

## 19.45 Les Mystères de l'Histoire. Java, le secret du temple perdu. 595305324

## 23.50 Légende du loup-garou. 584463877

## 20.35 Au fil des jours. 6 mars.

## 20.40 Ligne de tir. Le débarquement en Normandie. 572449099

## 21.30 Les Civilisations. Les esprits perdus du Cambodge. 509831525

## 22.15 Biographie. Marie-Antoinette. 562412032

## 23.00 John Pierpont-Morgan, l'empereur de Wall Street. 502525780

## 0.35 Charlie Chaplin, l'éternel saltimbanque (85 min). 564005736

## Voyage C-S

## 20.00 Baïkal, le lac immortel. 500009070

## 21.00 La Route des vins. La Bourgogne. 500070867

## 22.00 Betty's Voyage aux Amériques. Du Belize au Guatemala. 500002411

## 22.30 Détours du monde. Magazine. 500015525

## 23.05 Pilot Guides. Le Queensland et la grande barrière de corail en Australie (55 min). 501493341

## Eurosport C-S-T

## 20.30 Sailing World. 439998

## 21.30 Golf. Circuit américain. Genuity Championship. Les temps forts. 534362

## 22.30 Le Match du siècle. 249612

## 23.00 Eurosport soir.

## 23.15 Ski. Coupe du monde. Finale. Descente dames. A Zaubensee (Autr.). 8312362

## 0.15 Finale. Descente messieurs. 2965552

## Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball. Euroligue masculine (2<sup>e</sup> phase, 2<sup>e</sup> journée). 50863703221.45 Rugby à XIII. Superleague anglaise (1<sup>re</sup> journée). Wigan - Bradford. 505249341

## 23.15 Motocross. Championnat supercross des Etats-Unis. A Atlanta (Géorgie). 508101324

## 0.15 Starter. Magazine (30 min).

## 500341262

## Sur les chaînes cinéma

## RTBF 1

19.30 Journal, Météo. **20.15** Au nom de la loi. **21.25** Voix d'autre-tombe. Téléfilm. David Jackson. Avec Kevin Dobson. **23.00** Spéciale foot. **23.30** Coup de film. **23.50** Météo, Journal. **0.15** Cotes & cours. **0.20** Champion's (30 min).

## TSR

**20.05** La Débandade ■ Film. Claude Berri. Avec Claude Berri. *Comédie* (1999) O. **21.50** Le Débat. Invités : Ovidie, Georges Wolinski, Claude Berri. **23.05** La Loterie suisse à numéros. **23.15** Le 23 : **23.30** X-Files. Série. Triangle (v.m.) O (45 min).

## Canal + vert C-S

**20.00** 27e Nuit des César. **20.40** Rugby. Super 12. Queensland Reds - Auckland Blues **22.20** Vercingétorix. Film. Jacques Dorfmann. Avec Christophe Lambert. *Histoire* (2000) O (120 min).

## TPS Star T

**19.30** Le Tour des stades. **20.00** et 20.30 Football. **22.41** et 22.45 Séance Home cinéma. **22.45** Huit millimètres. Film. Joel Schumacher. Avec Nicolas Cage. *Thriller* (EU1999) O. **20.40** Les Bonus. **1.00** Une vie de prince. Film. Daniel Cohen. Avec Daniel Cohen. *Comédie* (1999) O (80 min).

## Planète Future C-S

**19.50** Le Rat. **20.45** Le Virus fantôme. **21.45** Derniers paradis sur Terre. Manu, une forêt au cœur de l'Amazonie. **22.40** Le Fracas des ailes. La seconde guerre mondiale vue du ciel : Le bluff. **23.30** Histoires de rats. **0.20** L'Université de tous les savoirs (55 min).

## TVST S

**20.00** Les Carnets du bourlingueur. **20.10** et 23.50 Météo. **20.20** Le Mari de l'ambassadeur. **21.15** Côté Culture. Série. **21.45** Tu vois ce que je veux dire (LSF). **22.20** Histoire de l'aviation. **23.20** TVT Boutique (30 min).

## Comédie C-S

**20.00** Drew Carey Show. Drew perd la boule [2/2]. **20.30** Ma tribu. Farewell to Alarms. **21.00** La Cigale et la Joly. Spectacle. **22.00** Voilà à Choosing to Be Super. **23.00** Happy Days. Le garçon d'honneur. **23.30** Robins des bois, the Story (30 min).

## MCM C-S

**20.00** Cinémascope. **20.30** et 22.45, 2.00 Le JDM. **20.45** et 21.15 Madison. Au clair de lune. **21.45** et 21.50 MCM Tu-bes. **23.00** Total Métal (60 min).

## MTV C-S-T

**19.30** Road Rules. **20.00** MTV's French Link. **20.30** 3 From 1. **21.00** Diary of Aaliyah. **21.30** Celebrity Deathmatch. Michael Jackson vs Madonna. **22.00** MTV New Music. **23.00** MTV Base Niggit The Late Lick (60 min).

## LCI C-S-T

**8.10** et 8.50, 12.20 L'Invité du matin. **9.10** et 15.10 On en parle. **10.10** et 14.10, 16.10 Face à face. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **12.40** et 13.20 L'Invité du 12/14. **18.00** Le Journal. **18.30** Le Grand Journal. **19.10** et 20.10 L'Invité de PLS. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie.

## La chaîne parlementaire

**18.30** Face à la presse. Invitée : Corinne Lepage. **19.30** et 22.00, 0.00 Journal. **20.00** Les Travaux de l'Assemblée nationale. **22.10** Forum public. **23.30** Une saison à l'Assemblée (30 min).

## Euronews C-S

**6.00** Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 3.00.

## CNN C-S

**17.30** et 21.30, 2.30 Q & A. **20.30** World Business Today. **22.30** World Business Tonight. **23.00** et 4.30 Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline (60 min).

## TV Breizh C-S-T

**19.30** et 22.50 Actu Breizh. **19.35** et 22.55 L'Invité. **19.55** Arabesque. Série. Tournage à Rome. **20.45** Bon vent, belle mer. Invités : Jean Le Cam. **21.45** Bretons du tour du monde. **22.30** Tro war dro. **22.35** Portraits bretons. **23.20** Lorient Express. **0.20** Armorick'n'rroll (60 min).

## Action

## LA CHARGE

**14.05** Cinétoile 504467273 Raoul Walsh. Avec Errol Flynn (EU, N., 1941, 138 min) O.

## TAÏKOUN ■

**12.15** CineClassics 13174983 Richard Wallace. Avec John Wayne (EU, 1947, 125 min) O.

## WYATT EARP ■

**10.25** CineCinemas 3 543285051 Lawrence Kasdan. Avec Kevin Costner (EU, 1994, 190 min) O.

## Comédies

## EDUCATION DE PRINCE ■

**18.00** Cinétoile 500114167 Alexandre Esway. Avec Louis Jouvet (Fr., N., 1938, 95 min) O.

## EMMA L'ENTREMETTEUSE ■

**15.25** TPS Star 505445419 **22.30** Cinéstar 2 500751631 Douglas McGrath. Avec Gwyneth Paltrow (EU, 1996, 115 min) O.

## LE BONHEUR

**17.35** Cinéfaz 590121419 Alex Métayer. Avec Alex Métayer (Fr., 1987, 90 min) O.

## LE TENDRE PIÈGE ■

**15.40** TCM 15907438 Charles Walters. Avec Frank Sinatra (EU, 1955, 110 min) O.

## LE VOLEUR

**18.00** TCM 85808780 Bud Yorkin. Avec Olan O'Neal (EU, 1973, 105 min) O.

## QUI VIENT DÎNER ■

**18.00** TCM 537060194 Laurence Ferreira Barbosa. Avec Jeanne Balibar (Fr., 1997, 129 min) O.

## L'HEURE DES NUAGES ■

**1.25** CineCinemas 3 503694438

Isabel Coixet. Avec Julio Nunez (Esp., 1998, 97 min) O.

## L'OPÉRA

## DE QUAT'SOUS ■ ■ ■

**15.20** CineClassics 28188896 Georg Wilhelm Pabst. Avec Rudolph Foster (All., N., 1931, 115 min) O.

## THE ROYAL FAMILY

## OF BROADWAY ■

**23.05** CineClassics 31971148

George Cukor et Cyril Gardner. Avec Fredric March (EU, N., 1930, 75 min) O.

## La radio

## France-Culture

Informations : **6.00** ; **7.00** ; **8.00** ; **9.00** ; **12.30** ; **18.00** ; **22.00**.

**6.05** L'Elégie du savoir. Collège de France. [3/5]. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Invité : Jean-Pierre Goldeinstein. Les mystifications littéraires. [3/5]. **9.05** Métropolitains. Annie Ernaux, *La Vie extérieure*. Oscar Niemeyer. Rencontre avec l'architecte Guy Rottier. **10.30** Les Chemins de la musique. Invités : Adama Dramé ; le duo Chemirani [3/5].

**11.00** Feuilleton. *L'Eternité plus un jour*, de Georges-Emmanuel Clancier. [13/20].

**11.20** Résonances. Chasseurs de sons.

**11.25** et 17.25 Le Livre du jour. Correspondance Victor Hugo - Juliette Drouet.

**11.30** Mémorables. Germaine Dieterlen [3/5].

**12.00** La Suite dans les idées. **13.30** Les Décrâqués. Morceaux de choix pour collectionneurs.

**13.40** La tâche à l'affût. **14.00** Peinture fraîche. Invités : Werner Spiess ; Alain Jouffroy ; Bruno Mathon ; Didier Semin ; Elie During. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. Walt Whitman. **15.00** Surexposition. **16.30** Libres scènes. Parole Metys. **17.00** Net plus ultra. Invitée : Michèle Desclonges (I). **17.30** A voix nue. Denis Roche [3/5]. **17.55** Le REGARD d'Albert Jacquard. **18.20** Pot-au-feu. **19.30** Personne n'est parfait. Actualité du cinéma : *Monsieur Batignole*, de Gérard Jugnot. *Monsieur Zwillinger et madame Zuckermann*, un documentaire de Volker Koeppl.

**20.30** Fiction 30. *Insomnies*, de Pepito Mateo.

## TOMBÉS DU CIEL ■

**14.30** Cinéfaz 503417780 Philippe Lioret. Avec Jean Rochefort (Fr., N., 1993, 88 min) O.

## Comédies dramatiques

## A L'EST D'EDEN ■ ■ ■

**18.35** TCM 64551380 Elia Kazan. Avec James Dean (EU, 1955, 115 min) O.

## A LA VIE, À LA MORT ! ■

**19.00** Cinéfaz 559005438 Robert Guédiguian.

Avec Pascale Roberts (Fr., 1995, 100 min) O.

## CAMILLA ■

**20.45** CineClassics 1942902 Luciano Emmer.

Avec Gabriele Ferzetti (It., N., 1954, 87 min) O.

## CITY HALL ■

**11.50** CineCinemas 2 504404761 Harold Becker. Avec Al Pacino (EU, 1995, 111 min) O.

## DOUBLE MESSIEURS ■ ■

**13.40** CineCinemas 2 502461419 Jean-François Stévenin.

Avec Jean-François Stévenin (Fr., 1986, 88 min) O.

## HAMLET ■

**20.45** Cinéfaz 503461902 Franco Zeffirelli. Avec Mel Gibson (EU, 1991, 135 min) O.

## J'AI HORREUR DE L'AMOUR ■

**17.15** Cinéstar 2 505009186 **23.50** TPS Star 537060194 Laurence Ferreira Barbosa.

Avec Jeanne Balibar (Fr., 1997, 129 min) O.

## JE VOUS AIME ■ ■

**16.45** CineCinemas 3 503694438 Claude Berri.

Avec Catherine Deneuve (Fr., 1980, 100 min) O.

## L'HEURE DES NUAGES ■

**1.25** CineCinemas 3 541044465 Isabel Coixet. Avec Julio Nunez (Esp., 1998, 97 min) O.

## L'OPÉRA

## DE QUAT'SOUS ■ ■ ■

**15.20** CineClassics 28188896 Georg Wilhelm Pabst.

Avec Rudolph Foster (All., N., 1931, 115 min) O.

## LA FILLE DU PÉCHÉ ■

**2.25** CineClassics 91366484 Bernard Vorhaus.

Avec John Wayne (EU, N., 1941, 82 min) O.

## LE BLÉ EN HERBE ■ ■

**0.30** Cinétoile 508175262 Claude Autant-Lara.

Avec Edwige Feuillère (Fr., N., 1954, 105 min) O.

## LE GRAND JEU ■ ■

**8.10** CineClassics 99906070 Jacques Feyder.

Avec Pierre Richard-Willm (Fr., N., 1934, 110 min) O.

## LE PARFUM

## D'YVONNE ■ ■

**10.10** CineCinemas 1 37753254 Patrice Leconte.

Avec Jean Rochefort (Fr., 1996, 95 min) O.

## CAMILLA ■

**10.45** CineClassics 1942902 Luciano Emmer.

Avec Gabriele Ferzetti (It., N., 1954, 87 min) O.

## CITY HALL ■

**11.50** CineCinemas 2 504404761 Harold Becker. Avec Al Pacino (EU, 1995, 111 min) O.

## LE GRAND JEU ■ ■

**10.10** CineCinemas 1 37753254 Patrice Leconte.

Avec Jean Rochefort (Fr., 1996, 95 min) O.

## LE PARFUM

## D'YVONNE ■ ■

**10.10** CineCinemas 1 37753254 Patrice Leconte.

Avec Jean Rochefort (Fr., 1996, 95 min) O.

## LE PARFUM

## D'YVONNE ■ ■

**10.10** CineCinemas 1 37753254 Patrice Leconte.

Avec Jean Rochefort (Fr., 1996, 95 min) O.

## LE PARFUM

## D'YVONNE ■ ■

**10.10** CineCinemas 1 37753254 Patrice Leconte.

Avec Jean Rochefort (Fr., 1996, 95 min) O.

## LE PARFUM

## D'YVONNE ■ ■

**10.10** CineCinemas 1 37753254 Patrice Leconte.

Avec Jean Rochefort (Fr., 1996, 95 min) O.

## LE PARFUM

## D'YVONNE ■ ■

**10.10** CineCinemas 1 37753254 Patrice Leconte.

Avec Jean Rochefort (Fr., 1996, 95 min) O.

## LE PARFUM

## D'YVONNE ■ ■

**10.10** CineCinemas 1 37753254 Patrice Leconte.

Avec Jean Rochefort (Fr., 1996, 95 min) O.

## LE PARFUM

## D'YVONNE ■ ■

**10.10** CineCinemas 1 37753254 Patrice Leconte.

Avec Jean Rochefort (Fr., 1996, 95 min) O.

## LE PARFUM

## D'YVONNE ■ ■

**10.10** CineCinemas 1 37753254 Patrice Leconte.

Avec Jean Rochefort (Fr., 1996, 95 min) O.

## LE PARFUM

## D'YVONNE ■ ■

**10.10** CineCinemas 1 37753254 Patrice Leconte.

Avec Jean Rochefort (Fr., 1996, 95 min) O.

## LE PARFUM

## D'YVONNE ■ ■

**10.10** CineCinemas 1 37753254 Patrice Leconte.

Avec Jean Rochefort (Fr., 1996, 95 min) O.

## LE PARFUM

## D'YVONNE ■ ■

**10.10** CineCinemas 1 37753254 Patrice Leconte.

Avec Jean Rochefort (Fr., 1996, 95 min) O.

## ROMÉO ET JULIETTE ■

**22.55** Cinéfaz 517298457

Franco Zeffirelli.

Avec Olivia Hussey

(GB - It., 1967, 130 min) O.

## Le film



## 1.10 CineClassics

## La Fille de Dracula

Lambert Hillyer  
(EU, 1936, N., v.o., 68 min).  
Avec Otto Kruger,  
Gloria Holden.

ON HELSING, qui a supprimé le comte Dracula, est considéré comme un meurtrier par Scotland Yard, refusant de croire au vampirisme. Le psychiatre Jeffrey Garth est chargé d'étudier le cas de von Helsing. Mais le cadavre de Dracula disparaît de la morgue, après le passage d'une mystérieuse jeune femme. Des suites que la firme Universal voulut donner à son classique de l'horreur, cette *Fille de Dracula* (sans Bela Lugosi), adaptation d'une nouvelle de Bram Stoker, est la plus étrange et la plus intéressante, tant par son sujet – la transmission du vampirisme à celle qui voulait échapper à la malédiction et tombe amoureuse du psychiatre – que par son traitement esthétique en noir et blanc contrasté, brumes, atmosphère à la fois réaliste et « gothique ». L'actrice anglaise Gloria Holden et le réalisateur Irving Pichel dans le rôle de son serviteur Sandor sont particulièrement surprenants.

J. S.

## TF1

- 5.05 Sept à huit. Magazine.  
5.55 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.20 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 6.45 TF1 info.  
6.50 TF1 jeunesse. Géleuil & Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. 8.25 et 9.18, 11.03, 13.50, 19.55, 1.43 Météo.  
8.30 Téléshopping. Magazine.  
9.20 Allô quiz. Jeu.  
10.25 Exclusif. Magazine.  
11.05 Pour l'amour du risque. Série. Les voleurs de bijoux.  
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.  
12.05 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.  
13.00 Journal.  
13.40 Du côté de chez vous.  
13.48 et 18.50 L'euro ça compte.  
13.55 Les Feux de l'amour.  
14.45 Au bout de la nuit. Téléfilm. Donald Wrye.  
Avec Rebecca De Mornay (Etats-Unis, 2000). 5839484  
16.30 Alerte à Malibu. Série. Retrouvailles.  
17.25 Melrose Place. Série. Profonde désillusion.  
18.15 Exclusif. Magazine.  
18.55 Le Bigdil. Jeu.  
20.00 Journal, Météo.



## 20.55 COMMISSAIRE MOULIN

## POLICE JUDICIAIRE

- La fliquette O. 6791842  
Série. Avec Yves Rénier, Alice Béat, Alexandra Winiski, Natacha Amal. *Une jeune femme policier, agressée et violée par trois criminels, reçoit toute l'attention du commissaire Moulin, bien décidé à retrouver les malfrats.*

22.45

## À VISAGE DÉCOUVERT

Téléfilm. Stephen La Rocque. Avec Scott Bakula, Annabella Sciorra, George Dzundza (EU, 2000) O. 7602262 *Après le meurtre de sa fiancée, le cadet d'une famille mafieuse décide de quitter le milieu. Sous une nouvelle identité, il refait sa vie loin de tous, du moins le pense-t-il. Mais un détective le garde sous constante surveillance.*  
0.25 Les Coulisses de l'économie. Magazine. 4459576  
1.10 Exclusif. Magazine. 29998040  
1.45 Vis ma vie. 1797088 3.20 Reportages. Les temps des bouilleurs de crus. 5682175 3.45 Histoires naturelles. La rivière et les hommes. Documentaire, 5032205 4.10 Musique. 94949717 4.45 C'est quoi l'amour ? (70 min) O. 4802601

## France 2

- 5.20 Outremers. 6.00 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. Magazine. 8.30 Talents de vie. 8.35 et 16.45 Un livre. *Direct*, de Patrick Bouvet.  
8.40 Des jours et des vies. Feuilleton.  
9.00 Amour, gloire et beauté.  
9.25 C'est au programme. Magazine. 48047026  
11.00 Flash info.  
11.05 Motus. Jeu.  
12.15 Pyramide. Jeu.  
12.50 Rapports du Loto. Jeu.  
12.55 Météo, Journal, Météo.  
13.50 Derrick. Série.  
Angoisse O. 6358303
- 14.55 Un cas pour deux. Série. Double attentat O. 5902842  
15.55 Commissaire Lea Sommer. Série. Les enfants perdus O.  
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.  
17.25 Qui est qui ? Jeu.  
18.00 CD'aujourd'hui.  
18.05 JAG. Série. Chantage.  
18.55 On a tout essayé. Divertissement.  
19.50 Un gars, une fille. Série.  
20.00 Journal.  
20.30 Elections 2002.  
20.50 Météo.  
20.55 Point route. Magazine.



## 21.00 ENVOYÉ SPÉCIAL

- Magazine présenté par Guilaine Chenu. Femmes d'élite ; Le Meilleur des mondes. 9161129

23.10

## CAMPUS

## LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT

La vie sexuelle en France. 6758939  
Présenté par Guillaume Durand. Invités : Janine Mossuz-Lavau (*La Vie Sexuelle en France*) ; Guillaume Durand (*Lxir*) ; Annie Ernaux (*L'Occupation*), Claire Castillon (*La Reine Claude*), Elisa Brune (*La Tournante*), Christine Orban (*Fringues*) ; Gilles Paris (*Autobiographie d'une courgette*).  
0.45 Journal, Météo.  
1.10 Nikita. Le temps des héros. 2770601  
1.50 Fallait y penser ! Magazine. 1422243 3.50 Portraits d'artistes contemporains. Raynaud. Documentaire O. 5661682 4.15 24 heures d'info. 4.30 Météo. 4.35 Doc Urti. Aider l'oreille. Documentaire (25 min) O. 2549934

## France 3

- 5.15 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 7.00 MNK. 8.50 Un jour en France. Magazine.  
9.30 Wycliffe. Série. L'enfant de l'amour.  
10.25 Enquête privée. Série. Identification.  
11.10 Cosby. Série. Plus tôt qu'une mule.  
11.40 Bon appétit, bien sûr.  
12.00 12-14 de l'info, Météo.  
13.55 C'est mon choix. Magazine. 1928262  
15.00 Meurtres en série. Téléfilm. Joyce Chopra. Avec E. Montgomery (Etats-Unis, 1995). 6106674
- 16.35 MNK. Magazine. 5896842  
17.35 A toi l'actu@. Magazine.  
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Les sous-marins nucléaires.  
18.15 Un livre, un jour. *Anthologie de l'art africain du XX<sup>e</sup> siècle*, de N'Goné Fall et Jean-Loup Pivin.  
18.20 Questions pour un champion. Jeu.  
18.45 La Santé d'abord.  
18.50 19-20 de l'info, Météo.  
20.15 Tout le sport. Magazine.  
20.25 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



## 20.55 HARCÈLEMENT

- Film. Barry Levinson. Avec Demi Moore, Michael Douglas, Donald Sutherland. *Drame* (Etats-Unis, 1994) O. 2741858 Pour avoir refusé de céder aux avances de sa directrice, un cadre est accusé de harcèlement sexuel.  
23.00 Météo, Soir 3.

23.30

## PIÈCES À CONVICTION

Juges et partis, ou le pouvoir judiciaire face aux hommes politiques. 9771397  
Présenté par Elise Lucet.  
1.10 Espace francophone. Magazine. Les gens de la francophonie. 8564779  
1.40 Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invité : Tahar Ben Jelloun. 6551205  
2.05 C'est mon choix... ce soir. Magazine. 8635359  
2.30 Soir 3. 2.50 L'Ennemi intime. [3/3]. Etats d'armes. Documentaire. Patrick Rotman (2002). 36989224 4.35 Un jour en France. Magazine (35 min). 43144359

## France 5

- 5.40 Les Amphis de France 5. Mathématiques. Deug 1. Algèbre linéaire ; n° 1 : Systèmes d'équations linéaires, vers le calcul matriciel. 6.40 Anglais. Victor : leçon n° 20. 7.00 Eco matin.  
8.00 Débout les zouzous. Milly Magique ; Bamboubabulle ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Petit Potam.  
8.45 Les Maternelles. Question au pédiatre avec Béatrice Di Mascio. La grande discussion : Les jardins d'éveil, structures passerelles. Les maternelles.com. T'as fait quoi à l'école ? 1043705

## Arte

- 10.20 Le Journal de la santé.  
10.40 Carte postale gourmande. La cuisine rurale à Reims. 11.10 Le Royaume des mers. 12.05 Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Georges et Martha ; Super Samson ; Fennec ; Maya l'abeille. 13.15 Les Lumières du music-hall. 13.45 Le Journal de la santé.  
14.05 La Dernière Quille.  
15.00 La Terre en éruption. [3/4]. Les hommes et les volcans. 78804  
16.00 Planète insolite. Tahiti et l'archipel des Samoa. 17.05 Fenêtre sur. La Jamaïque. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air. Présenté par Yves Calvi.
- 19.00 Voyages, voyages. Odessa. Documentaire. Béatrice Limare (France, 2001). *Ville ukrainienne, Odessa est encore très marquée par un passé glorieux.*  
19.45 Arte info.  
20.10 Météo.  
20.15 360°, le reportage Géo. Safran, épice divine. Documentaire (2001). *Le safran, l'une des épices les plus chères du monde, est l'objet de nombreux soins, de sa plantation à sa cueillette, au petit matin.*

20.45 PREMIÈRE SÉANCE  
LA GIRAFE

- Film. Dani Levy. Avec Maria Schrader, Jeffrey Wright, David Strathairn, Dani Levy. *Suspense* (All., 1998). 5508040 Un homme et une femme se rencontrent à New York à la suite d'un drame. Ils découvrent que leurs familles ont une histoire commune liée au génocide des juifs durant la guerre. Pourquoi est-ce en v.f. ?

22.30

## THEMA

VOYAGES EN ASIE CENTRALE [2/2]  
22.30 L'Empire des montagnes. Documentaire. Karel Prokop (France, 2001). 100072587 Seconde partie de la « Théma » consacrée à l'Asie centrale.  
23.20 Théma : Retour à Douchanbé. Documentaire. Gulya Mirzoeva (France, 2000). 3605194  
0.25 Théma : Empire de légendes. Documentaire. Karel Prokop (France, 2001). 7826359  
1.25 Les Yeux sans visage ■■■ Film. Georges Franju. *Fantastique* (Fr. - It, 1959, N., 85 min) O. 85227711 Un conte horrifique qui oscille entre le réalisme noir et la poésie.

JEUDI

7

M A R S

M 6

- 7.00 Le Pire du Morning. Magazine.  
9.15 M6 boutique. Magazine.  
10.05 M6 Music.  
11.54 6 minutes, Météo.  
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. La rentrée des classes. O.  
12.30 Météo.  
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le bon gros. 3873129  
13.35 A force d'aimer. Téléfilm. Michael Miller. Avec Sean Young, Jack Scalia (Etats-Unis, 1997) O. 5293571

- 15.15 Destins croisés. Série. Harmonie O.  
16.05 Loïs et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Léon la chance O.  
17.00 Le Pire du Morning.  
17.30 Gundam Wing. Série. Confiance O.  
17.55 Powder Park. Série. Désillusions. 8971587  
18.55 The Sentinel. Série. La chambre sacrée O.  
19.54 Le Six Minutes, Météo.  
20.05 Notre belle famille. Série. Campagne électorale.  
20.40 Caméra Café. Série.



## 20.50 SPÉCIALE POPSTARS

Présenté par Benjamin Castaldi. 62707668  
A l'occasion de la sortie du nouveau single des L5 et à quelques jours de leur tournée nationale, M6 remet à l'honneur ce « girls band » ainsi que l'émission qui l'a vu naître.

23.10

## LE GRAND ZAPPING DE M6

Divertissement présenté par Laurent Boyer. 2026115

M6 fête ses 15 ans de télévision et offre, à tous ses fidèles, son grand zapping, présenté par Laurent Boyer entouré de tous les animateurs de la chaîne.

1.19 Météo.

1.20 M6 Music. 15 ans de clips (340 min). 63749392

A la radio



RUE DES ARCHIVES

22.15

## VENGO ■ ■

Film. Tony Gatlif. Avec Antonio Canales, Orestes Villasan Rodriguez. Drame (France - Espagne, 2000, v.o.) O. 3419295  
Un danseur de flamenco meurtri par la vie prend en charge un neveu infirme.

0.15 Faites comme

si (je) n'étais pas là ■

Film. Olivier Jahan.

Avec Jérémie Renier.

Drame (Fr. - It., 2000) O. 8120972

1.15 27<sup>e</sup> Nuit des César. Présenté par Edouard Baer. Les meilleurs moments. 2764040 1.55 Hockey NHL 4887663 3.55 Bullet Ballet Film. Shinya Tsukamoto. Drame (Jap., 1998, N., v.o.) O. 46986359 5.25 Godard à la télé. 5.55 Après la réconciliation ■ Film. Anne-Marie Miéville (France - Suisse, 2000, 70 min).

## Canal +

## ► En clair jusqu'à 8.30

- 5.25 Rugby. Super 12 (2<sup>e</sup> journée). Queensland Reds - Auckland Blues 77399129 7.10 Teletubbies. Série. 7.35 Dans la nature avec Stéphane Peyron. Dix ans de voyages. 8.30 Les Cinq Sens Film. Jeremy Podeswa (Canada, 1999). 10.10 Grolandsat O.  
10.35 Siam Sunset Film. J. Polson. Aventures (Australie, 1999) O. 1083991

## ► En clair jusqu'à 14.00

- 12.05 Burger Quiz. Jeu.  
12.45 et 19.05 Journal.  
13.15 et 19.55 Les Guignols.

- 13.30 La Grande Course.  
14.00 Encore + de cinéma.  
14.10 L'Empereur et l'Assassin Film. Chen Kaige. Avec Gong Li. Histoire (Chine - Fr. - Jap., 1999) O. 75196088  
16.50 Sémaine des Guignols.  
17.20 Air Bud 3. Téléfilm. Bill Bannerman. Avec Kevin Zegers (GB - Can., 2000) O. 4113649

## ► En clair jusqu'à 20.45

- 18.40 Daria. Série.  
La nuit chez Daria O.  
19.25 + de cinéma, + de sport.  
19.50 Le Zapping.  
20.05 Burger Quiz. Jeu.



20.45

LES PIERRAFEU  
À ROCK VEGAS

Film. Brian Levant. Avec Mark Addy, Stephen Baldwin, Kristen Johnston. Comédie (Etats-Unis, 2000) O. 4765333  
Fred Pierrafeu doit récupérer sa femme, emmenée par un milliardaire dans un paradis du jeu. Deuxième adaptation du célèbre dessin animé.

## L'émission

## 14.05 France 5

## Profession : militaire

**LA DERNIÈRE QUILLE.** Vers l'armée de métier, un documentaire sur le quotidien des derniers appelés et des premiers engagés

**S**'AGIT-IL des derniers appelés du contingent à être libérés ou des premières recrues volontaires à être admises au sein de la nouvelle armée professionnelle ? Sous le titre évocateur *La Dernière Quille*, le documentaire d'Yves Maillard et de Stéphane Krausz hésite entre les deux sujets, et, avec lui, le téléspectateur est ballotté d'un thème à l'autre.

En vérité, une fois disparues de l'écran ces images récursives de l'ennui du jeune incorporé, qui s'interroge sur sa raison d'être sous les drapeaux, et de l'admiration rétrospective de son ancien caporal, qui avoue regretter les compétences de l'appelé, voilà qu'on entre dans le vif du sujet : comment les cadres de l'armée de terre française, qui, de toute l'institution de défense, a le plus à perdre dans cette conversion des mentalités, pourront-ils s'en sortir, quand, pour fonctionner, ils ne devront plus compter que sur un recours aux seuls



engagés ? C'est l'heure de vérité en 2002, six ans après que Jacques Chirac, chef constitutionnel des armées, a décreté le passage à l'armée de métier, et cinq ans après qu'un gouvernement de gauche a, lui aussi, abandonné la conscription.

Certes, le film, réalisé avec la collaboration du ministère de la défense, s'égare parfois dans le sempiternel humour troupi. Pourtant, au-delà de certaines séquences caricaturales, il va plus loin et révèle le débarroi de l'encadrement face à une population de jeunes volontaires qui ont choisi de porter l'uniforme - souvent pour plusieurs d'années d'affilée -, mais sans bien avoir apprécié au départ les contraintes de leur vocation initiale. Il n'est pas aisément de transformer des engagés, de conditions sociales, scolaires ou psychologiques différentes, en hommes ou femmes aguerris. Il ne suffit pas de dire, avec le colonel qui commande le 19<sup>e</sup> régiment du génie dans lequel la ca-

méra a traîné son objectif en toute liberté, qu'« on est là pour obéir et pour ne pas se poser de question ». Dans une unité professionnelle, la discipline, qui continue à faire la force des armées, se devrait d'être plus consensuelle et davantage intériorisée que partout ailleurs. « *D'un bourricot, on ne fait pas un cheval de course* », dit un sergent qui se dévoue pour tirer le meilleur de la « maléabilité » de ses subordonnés.

A leur façon, Yves Maillard et Stéphane Krausz rendent compte de la difficulté qui attend désormais l'armée professionnalisée : savoir, dans un vivier tout-venant, attirer, sélectionner et retenir, en quantité et en qualité suffisantes, de jeunes soldats aptes à servir sur des théâtres d'opération qui exigeront d'eux, de plus en plus, esprit d'initiative, sang-froid, capacités d'adaptation et sens des responsabilités.

Gé. C.

Jacques Isnard

■ FM Paris 91.7.

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 2 MARS 2002/23

De lundi à vendredi  
17.00 France-Musiques  
Ottocento

**D**EPUIS quelque temps déjà, le XIX<sup>e</sup> siècle n'est plus le siècle passé ; il est devenu, pour les jeunes générations, ce que le XVIII<sup>e</sup> siècle était pour leurs aînés, non pas un repoussoir, mais une époque qui fait rêver. Si le grand répertoire des concerts se nourrit essentiellement de lui, il n'en cultive qu'une parcelle, en sorte que l'ensemble d'une période triviale-ment nommée « romantique » reste, au fond, peu visité. L'attrait du titre des émissions de François-Xavier Szymczak tient au fait que les Italiens appellent *Ottocento* (800) un siècle qui, pour nous, est déjà le XIX<sup>e</sup> siècle. Ils ont raison car, en 1801, tout était encore à inventer, et l'on verra, au fil des semaines, à quel point chaque décennie était loin d'annoncer la suivante. Entre la première symphonie de Beethoven (1800) et les *Nocturnes* de Debussy (1900), le bel canto est mort, le grand opéra historique a vécu, balayé par le drame wagnérien ; tandis qu'à la suite des guerres napoléoniennes l'éveil des nationalités produisait ses premiers fruits artistiques, l'évolution de la facture instrumentale a décuplé les ressources orchestrales en même temps qu'elle favorisait l'essor de la pratique amateur : un piano dans chaque foyer bourgeois et des fanfares jusqu'à dans les villages ; le modèle du Conservatoire de Paris a bouleversé les formes et les méthodes d'enseignement : imité un peu partout à travers l'Europe, il a permis à la culture occidentale de s'imposer jusqu'en Extrême-Orient.

## Le câble et le satellite



«Recherche Susan, désespérément», un film de Susan Seidelman, avec Madonna (photo) et Rosanna Arquette, à 20.45 sur Canal Jimmy

## SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
C Câble  
S CanalSatellite

T TPS

A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir  
■■ A ne pas manquer

■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète C-S

6.30 Philippe Adamov. 7.00 et 14.45A l'école vétérinaire. [4/5] L'examen. 7.30 et 13.25, 13.50 Les Grandes Rivières du Canada. [7/13] La Hayes. [12/13] La Red Deer. 8.25 et 1.30 Julio Ribera. 8.50 et 2.00 Le Groovy Bus. [9/9] Berlin. 9.20 Histoires de rats. 10.10 L'Empreinte de la justice Film. Marcel Ophuls. Film documentaire (1976) O. 12.25 Des vies sans importance. 14.15 Philippe Adamov. 15.15 Steve McQueen, le rebelle tranquille. 16.15 Histoires de l'Ouest. [5/6] Les hors-la-loi. 17.05 Survivre sur l'échelle de Richter. 17.55 Une histoire du football européen. [7/8] France et Belgique. 18.40 Planète actuelle. Pascal Rabaté. 19.15 Les Soigneurs du zoo. [4/6]. 19.45 Une rivière au bout du monde. [4/6] La rivière Chamberlain.

20.45 Rétrospective

Marcel Ophuls. A ceux qui perdent Film. Marcel Ophuls. Avec Bernadette Devlin, Ian Paisley. Film documentaire (1972) O. 23.15 L'Empreinte de la justice Film. Marcel Ophuls. Film documentaire (1976) O. 34494179

2.25 Les Grandes Rivières du Canada. [12/13] La Red Deer. 2.55 Pascal Rabaté. 3.25 Les Soigneurs du zoo. [4/6] (30 min).

## Odyssée C-T

9.00 Pays de France. 10.00 L' Histoire du monde. Yoko Ono. 10.55 Bing Crosby. 11.45 Evasion. Nyons : de l'olive à la truffe. 12.30 Sans frontières. La Trace. 13.45 Sudan. The Nubian Caravans. 14.40 Très chasse, très pêche. Les oies du Saint-Laurent. 15.35 Renaissance. L'apocalypse. 16.38 Docs & débats. Les Colombes de l'ombre. 17.40 Magazine. 18.45 Euro, naissance d'une monnaie. C'était le florin néerlandais. 19.05 L'Art sous le III<sup>e</sup> Reich. [1/2] L'orchestration du pouvoir. 20.05 Titanic, au-delà du naufrage. Les lendemains.

20.30 La Terre et ses mystères. [1/4]. Le nombril du monde. 500451007

20.50 Aventure. Magazine. 509820007

21.45 Hep taxi ! Buenos Aires. 500480113

22.10 Goélettes. 500169674

22.40 L'Ultime Résistance du lycaon.

23.30 Itinéraires sauvages. De Dangereux Australiens. 0.25 Orchidée, fleur fatale. (50 min).

## TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. 20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2) - Question ouverte. 21.05 Seule avec la guerre. Documentaire. 97769842

22.10 TV 5, le journal.

22.30 et 1.10 L'Instit. Série. Aimer par cœur. 40767007

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

0.50 Le Canada aujourd'hui. Magazine.

1.05 TV 5 infos (5 min).

## RTL 9 C-T

19.50 Steve Harvey Show. Série. Heure de colle. 2242026

20.15 Friends. série. Celui qui poussait le bouchon O. 8142113

20.45 Opération Aurora Film. Paul Levine. Avec Bruce Payne, Natasha Andreichenko. Film d'action (Etats-Unis, 1995). 7608397

22.20 Ciné-Files. Magazine.

22.30 Pensées mortelles ■ Film. Alan Rudolph. Avec Demi Moore, Glenn Headly. Film policier (EU, 1991) O. 71965991

0.10 Rien à cacher. Magazine. Invité : Alain Madelin (55 min). 17875601

## Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Rod Serling. Documentaire. 2096378

21.00 Règlement de comptes ■ ■ ■ Film. Fritz Lang. Avec Glenn Ford, Gloria Grahame. Film noir (EU, 1953, N, v.o.). 2509281

22.30 Recto Verso. Variétés. Invité : Pierre Arditi. 6874262

23.25 Rive droite, rive gauche. Magazine. 49598939

0.30 L'Echo des coulisses. Magazine. 22985088

0.55 Howard Stern. Magazine (25 min). 68436311

## Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Images du Sud. Magazine.

19.40 Flash infos.

19.50 et 22.40 Météo.

19.55 Ned et Stacey. Série. Chazz gardée O. 1330939

20.25 et 0.35 Téléchat.

20.35 et 0.15 Pendant la pub. Magazine. Invité : Samy Naceri. 92521587

20.55 Le Jumeau ■ Film. Yves Robert. Avec Pierre Richard, Carey More. Comédie sentimentale (France, 1984). 76098129

22.45 Boléro. Magazine. 8170465

23.45 Le vingtième. Magazine (50 min). 2200552

## TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Cinquante-neuf minutes. 36911378

20.50 Predator ■ Film. John McTiernan. Avec Arnold Schwarzenegger, Carl Weathers. Film fantastique (Etats-Unis, 1987) O. 1808804

22.35 On a eu chaud ! Magazine.

22.45 Bandes à part. Magazine. 83519282

23.40 Enquête mortelle. Téléfilm. Joyce Chopra. Avec Elizabeth Montgomery, Dennis Farina (1994, 90 min). 1621552

## Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Le journaliste O. 506536804

20.45 Les News.

21.00 Le Saint de Manhattan Film. Tim Hunter. Avec Danny Glover, Matt Dillon. Drame (EU, 1992) O. 507251668

22.40 L'œil de Téva. Magazine. 505418194

23.10 Laure de vérité. Magazine. 502320129

23.35 Téva déco. Magazine. 505492668

0.20 I Love Lucy. Série. The Fur Coat (v.o., 35 min) O. 500082750

## Festival C-T

20.40 Avanti. Téléfilm. Jacques Besnard. Avec Patrick Bouchitey, Farid Chovel (France, 1994). 51269113

22.10 Tania Borealis ou l'étoile d'un été. Téléfilm. Patrice Martineau. Avec Virginie Lemoine, Maxime Leroux (France, 2000). 63558026

23.40 La Femme du boulanger. Téléfilm. Nicolas Ribowski. Avec Roger Hanin, Astrid Veillon (Fr., 1998, 105 min). 22576858

13<sup>me</sup> RUE C-S

19.45 Police poursuites. Cops. Documentaire. 553967281

20.40 Dossier noir. Magazine.

20.50 L'ingénieur aimait trop les chiffres. Téléfilm. Michel Favart. Avec Jean-Pierre Bisson, Dietlinde Turban (France, 1989) O. 505056858

22.25 La Dame de Shanghai ■ ■ ■ Film. Orson Welles. Avec Orson Welles, Rita Hayworth. Drame (EU, 1946, N, v.o.). 506881587

23.20 Recto Verso. Variétés. Invité : Pierre Arditi. 6874262

23.25 Rive droite, rive gauche. Magazine. 49598939

0.30 L'Echo des coulisses. Magazine. 22985088

0.55 Howard Stern. Magazine (25 min). 68436311

## Série Club C-T

19.50 et 20.45, 23.10, 0.56 Les Deux Minutes du peuple de François Pérouse. Série.

19.55 Le Caméléon. Série. Une personne de confiance O. 9668939

20.50 Roswell. Série. Vague de chaleur O. 147281

21.35 Question d'équilibre O. 795842

22.20 Murder One, l'affaire Jessica. Chapitre V (v.o.). 7591755

23.15 Sports Night. série. Thespis (v.o.) O. 5797084

23.40 Cheers. série.

Nuit de folie (v.o.) O. 6259484

0.05 L'Homme invisible. Série. Justice aveugle. 296137

0.30 Le roi de la cavale (30 min). 2205750

## Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) O.

20.45 Recherche Susan, désespérément ■ Film. Susan Seidelman. Avec Rosanna Arquette, Madonna. Comédie policière (EU, 1985) O. 48371262

22.25 Behind the Music. 1984. Documentaire. 91546129

23.15 La Route. Magazine. Invités : Martin Veyron, Pétillon. 89892620

23.35 California Visions. Documentaire. 45657858

0.30 Six Feet Under. Série. Knock, Knock (v.o.) (60 min). 53278137

## Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Les risques du métier de laveur de voitures. 88012638

18.35 Sister Sister. Série. Tatou-Tabou. 30260026

19.00 Les Tips de RE-7.

19.05 Kenan & Kel. Série. L'anniversaire. 1854823

19.30 200 secondes. Jeu.

19.35 Faut que ça saute ! Magazine. Invité : Jalane. 9107620

20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Silence, on tourne. 7045194

20.30 Drôle de singe ■ Film. John Gray. Avec Wil Horneff, Jean Marie Barnwell. Comédie dramatique (EU, 1995, 100 min). 6863866

## Disney Channel C-S

18.05 Lizzie McGuire. Série. Le film de Gordo. 2205858

18.30 La Cour de récré.

19.00 La Princesse des voleurs. Téléfilm. Pete Hewitt. Avec Malcolm McDowell, Stephen Moyer (2001). 814668

20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. Dingo est renvoyé. 950533

21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, c'est un miracle (40 min). 873026

## Télétoon C-T

17.55 Tracey Mc Bean.

18.10 Les Castors allumés.

18.35 Un Bob à la mer. 511964939

19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invité : Gene Kelly. 506553991

19.25 Il était une fois les explorateurs. 505160026

19.52 Casper. 702328007

20.16 Jack et Marcel.

20.20 Robocop. 504179587

20.41 Les Deux Sauveteurs du monde (22 min). 604094842

## Mezzo C-T

20.00 Prokofiev. Sonate pour piano n° 3. Avec Ying Feng (piano). 36424587

20.30 A l'affiche. Magazine.

20.35 et 23.30 Ravel. Tzigane. Avec Vahan Mardirossian (piano), Svetlin Roussev (violon).

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Anne-Sophie Mutter. Avec Anne-Sophie Mutter (violon), Lambert Orkis (piano). 48807620

22.50 Beethoven. Sonate pour piano n° 15. Avec Daniel Barenboim (piano). 91961533

23.45 Diriger Mahler. Documentaire (15 min). 86979216

## Muzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). Magazine. 22.50 (version espagnole).

21.00 Cédric Tiberghien joue Liszt et Debussy. Enregistré en juin 1999. 500020533

21.50 Charles Lloyd and Friends. Enregistré en 1999. Avec John Abercrombie (guitare), Billy Hart (batterie), Jeffrey Littleton (contrebasse). 505696281

23.00 Bill Carrothers Trio. 500056007

23.35 California Visions. Documentaire. 45657858

0.30 Six Feet Under. Série. Knock, Knock (v.o.) (60 min). 53278137

## Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball. Euroligue masculine (2<sup>e</sup> phase, 2<sup>e</sup> journée). 508531804

21.45 Golf. Circuit européen. Dubaï Desert Classic (Emirats arabes unis) (1<sup>er</sup> jour). 509544216

22.45 Transversales. 500290649

0.05 Rugby à XIII. Superleague anglaise (1<sup>re</sup> journée). Wigan - Bradford. 504478934

## National Geographic S

21.00 Au fil des inventions humaines. 1916484 - 1915755

22.00 Le Trou d'ozone. Cancer du ciel. 2991216

23.00 Le Monstre du Loch Ness. 2819668

0.00 L'Ami perroquet. 1621408

0.30 La Saison du saumon. 6980156

1.00 Explorer. Magazine (60 min). 9971288

## Histoire C-T

20.05 Watergate. L'hallali. [4/5]. 502439303

21.00 Malcolm X. 503294804

22.30 La Corne de l'Afrique. Le pays interdit. [1/3]. 508047945

23.20 Quatre femmes de premier plan. [4/4]. Le droit de rêver. 556002587

23.45 Migrations, des peuples en marche. La migration anglo-saxonne. [7/13]. 0.00 La migration d'Afrique noire. [8/13] (10 min).

## La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Les dossiers secrets de Lénine. 572085656

0.05 Java, le secret du temple perdu. 592564446

20.35 et 22.30 Au fil des jours. 7 mars.

20.40 Les Femmes et la Mafia. 572336571

21.30 De Gaulle ou l'éternel défi. De Gaulle et l'Europe. 502801649

22.35 Biographie. Norman Schwarzkopf. 552135823

23.20 Jacqueline Kennedy Onassis, une femme d'exception. 504707945

0.55 Les Dossiers de guerre. La guerre selon Hitler 1943 - 1945 (65 min). 547034330

## Voyage C-S

20.00 Les Nomades de Sibérie. 500008674

21.00 Routes oubliées. Ethiopie, le toit de l'Afrique. 500038262

22.00 Airport. 50007649

## Sur les chaînes cinéma

## RTBF 1

20.15 Autant savoir. **20.40** Julie Lescaut. Police des viol. **22.15** Pulsations. **23.10** Intérieur nuit. **0.10** Météo, Journal (25 min).

## TSR

**20.00** Météo. **20.05** Temps présent. **21.10** Louis la Brocante. Louis et les amoureux du manège. **22.45** Cinéma-gie. **23.15** Le 23 ; **15**. **23.40** X-Files. Série. Zone 51 [1/2] (v.m., 50 min).

## Canal + vert

C-S

**19.45** Eddy Time. **21.00** Mortel transfert. Film. Jean-Jacques Beineix. *Thriller* (Fr., 2000) **Q**. **23.00** Barnie et ses petites contrariétés ■ Film. Bruno Chiche. Avec Fabrice Luchini. *Comédie* (Fr., 2000) **Q** (100 min).

## TPS Star

T

**20.00** et 23.55 20 h foot. **20.15** Star mag. **20.45** Salsa ■ Film. Joyce Bunnel. Avec Christianne Gout. *Musical* (2000) **Q**. **22.30** Susan a un plan ■ Film. John Landis. Avec Nastassja Kinski. *Comédie* (1998) **Q**. **0.10** Elles ■ Film. Luis Galvao Teles. Avec Miou-Miou. *Comédie dramatique* (1997) **Q** (95 min).

## Planète Future

C-S

**19.55** L'Histoire de la Terre. La Terre et la vie. **20.45** Xénographie. Recherches en cours. **21.40** Histoire de la Terre. Un monde à part. **22.30** Un temps d'avance. Korolev, l'homme sans nom. **23.20** La Pharmacie des dieux. **0.15** L'Université de tous les savoirs (55 min).

## TVT

S

**19.55** Les Carnets du bourlingueur. **20.10** et 23.50 Météo. **20.20** Le Voyage d'Eva. Téléfilm. Patrice Gautier. Avec Charo Lopez. **21.40** Beauté. **22.05** Diététique. **22.10** Le Mari de l'ambassadeur. Série (70 min).

## Comédie

C-S

**20.00** Parents à tout prix. Love Child. **20.30** Un gars du Queens. Fatty McButterpants. **21.00** La Flic à la police des mœurs. Film. Michele Massimo Tarantini. Avec Edwige Fenech. *Comédie érotique* (1979). **22.30** Tout le monde aime Raymond. Driving. Franck. **23.00** Happy Days. Série (30 min).

## MCM

C-S

**19.30** Clipline. **20.00** Web Pl/yst. **20.30** et 2.00 Le JDM. **20.45** Le Marin des mers de Chine. Film. Jackie Chan. Avec Jackie Chan. *Dream of the 1983*. **22.30** Clueless ■ Film. Amy Heckerling. Avec Alicia Silverstone. *Comédie sentimentale* (1995). **0.15** et 1.45, 2.15 MCM Tubes (30 min).

## MTV

C-S-T

**19.30** Road Rules. Série. **20.00** MTV's French Link. **20.30** 3 From 1. **21.00** Road Home. **21.30** Downtown. Série. **22.00** MTV New Music. **23.00** Yo ! 1.00 Night Videos (300 min).

## LCI

C-S-T

**8.10** et 8.50, 12.20 L'Invité du matin. **9.10** et 15.10 On en parle. **11.10** et 17.10, 21.20 Questions d'actu. **12.40** et 13.20 L'Invité du 12/14. **18.00** Journal. **18.30** Le Grand Journal. **19.10** et 20.10 L'Invité du PLS. **19.35** et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie.

## La chaîne parlementaire

**18.30** Face à la presse. Invitée : Marie-Georges Buffet. **19.30** et 22.00, 0.00 Journal. **20.00** Aux livres, citoyens ! Pierre Péan. **21.30** Sciences et conscience. La loi éthique. **21.45** Vivre en Europe. La recherche scientifique en Europe. **22.10** Forum public. **23.30** Une saison à l'Assemblée.

## Euronews

C-S

**6.00** Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

## CNN

C-S

**17.30** et 21.30, 2.30 Q & A. **20.30** World Business Today. **22.30** World Business Tonight. **23.00** et 4.30 Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline. **3.00** Larry King Live. Divertissement. (60 min).

## TV Breizh

C-S-T

**19.30** et 22.50 Actu Breizh. **19.35** et 23.05 L'invité. **19.55** Arabesque. Série. Enchère mortelle. **20.45** Cycle Le mois irlandais - Parfum de scandale ■ Film. John Irvin. Avec Mira Farrow. *Suspense* (1994). **22.30** Tro war dro. **22.35** Portraits bretons. **23.20** Arvor. **0.20** Armorock'n'roll (60 min).

## Action

## LA CHARGE

**0.25** Cinétoile 508590682 Raoul Walsh. Avec Errol Flynn (EU, N., 1941, 138 min) **Q**.

**13.05** CineClassics 8764842 George Sherman. Avec John Wayne (EU, N., 1938, 60 min) **Q**.

**16.10** TCM 54534129 Howard Hawks. Avec John Wayne (EU, 1959, 140 min) **Q**.

**20.45** CineClassics 2 591223723 Lawrence Kasdan. Avec Kevin Costner (EU, 1994, 190 min) **Q**.

## Comédies

**10.25** Cinétoile 504612311 Richard Quine. Avec James Stewart (EU, 1958, 105 min) **Q**.

**11.10** Cinétoile 563594378 Alex Météayer. Avec Alex Météayer (Fr., 1987, 90 min) **Q**.

**15.05** Cinétoile 502356533 Edouard Molinaro. Avec Paul Meurisse (Fr., N., 1965, 90 min) **Q**.

**17.20** Cinéfaz 566827939 Ang Lee. Avec Sihung Lung (Tai, 1994, 0 min) **Q**.

**18.15** CineClassics 3 81449303 George Cukor et Cyril Gardner. Avec Fredric March (EU, N., 1930, 75 min) **Q**.

## Comédies dramatiques

**19.35** Cinétoile 502980465 Roger Vadim. Avec Jane Fonda (Fr., 1966, 95 min) **Q**.

## LE ROMAN DE MARGUERITE

**0.15** TCM 31716595 George Cukor. Avec Greta Garbo (EU, N., 1936, 108 min) **Q**.

**2.20** CineClassics 20667663 Claude Chabrol. Avec Bernadette Lafont (Fr., N., 1960, 88 min) **Q**.

**11.00** CineClassics 2 500931262 Francis Ford Coppola. Avec Jeff Bridges (EU, 1988, 111 min) **Q**.

**12.45** Cinétoile 15739200 Luciano Emmer. Avec Gabriele Ferzetti (It., N., 1954, 87 min) **Q**.

**14.05** CineClassics 70662620 Georg Wilhelm Pabst. Avec Rudolph Foster (All., N., 1931, 115 min) **Q**.

**16.45** CineClassics 1 93708330 Marshall Herskovitz. Avec Catherine McCormack (EU, 1999, 105 min) **Q**.

**19.30** CineClassics 2 501825945 Francis Ford Coppola. Avec James Caan (EU, 1969, 100 min) **Q**.

**21.30** CineClassics 502548069 Jacques Feyder. Avec Pierre Richard-Willm (Fr., N., 1934, 110 min) **Q**.

**23.00** CineClassics 2 502146688 Patrice Leconte. Avec Jean-Pierre Marielle (Fr., 1994, 90 min) **Q**.

**23.45** Cinétoile 514013939 Ryosuke Hashiguchi. Avec Yoshihara Okada (Japon, 1995, 129 min) **Q**.

**24.00** Cinéfaz 514013939 Pierre Jallade ; Georges Lemaître. L'éducation en Europe [2/4] : le système éducatif anglais.

**24.30** Fiction 30. *Love compression*, de Patrick Bouvet (rediff.).

**24.55** Cinéfaz 2. 501913216 Laurence Ferreira Barbosa. Avec Jeanne Balibar (Fr., 1997, 129 min) **Q**.

**25.00** J'ai Horreur. *DE L'AMOUR* ■ **25.30** Cinéfaz 1 508483754 Marcel L'Herbier. Avec Louis Jouvet (Fr., N., 1937, 95 min) **Q**.

**26.00** Cinéfaz 1 501635007 Franco Zeffirelli. Avec Mel Gibson (EU, 1991, 135 min) **Q**.

**26.30** J'AI HORREUR. *DE L'AMOUR* ■ **27.00** Cinéfaz 1 508483754 Gérard Chalut-Natal ; Philippe Nowicki.

**27.30** Cinéfaz 2. 501913216 Philippe Nowicki. *DE L'AMOUR* ■ **27.45** Cinéfaz 1 508483754 Gérard Chalut-Natal ; Philippe Nowicki.

**28.00** Cinéfaz 1 508483754 Gérard Chalut-Natal ; Philippe Nowicki.

**28.30** Cinéfaz 2. 501913216 Philippe Nowicki. *DE L'AMOUR* ■ **29.00** Cinéfaz 1 508483754 Gérard Chalut-Natal ; Philippe Nowicki.

**29.30** Cinéfaz 2. 501913216 Philippe Nowicki. *DE L'AMOUR* ■ **30.00** Cinéfaz 1 508483754 Gérard Chalut-Natal ; Philippe Nowicki.

**30.30** Cinéfaz 2. 501913216 Philippe Nowicki. *DE L'AMOUR* ■ **31.00** Cinéfaz 1 508483754 Gérard Chalut-Natal ; Philippe Nowicki.

**31.30** Cinéfaz 2. 501913216 Philippe Nowicki. *DE L'AMOUR* ■ **32.00** Cinéfaz 1 508483754 Gérard Chalut-Natal ; Philippe Nowicki.

**32.30** Cinéfaz 2. 501913216 Philippe Nowicki. *DE L'AMOUR* ■ **33.00** Cinéfaz 1 508483754 Gérard Chalut-Natal ; Philippe Nowicki.

**33.30** Cinéfaz 2. 501913216 Philippe Nowicki. *DE L'AMOUR* ■ **34.00** Cinéfaz 1 508483754 Gérard Chalut-Natal ; Philippe Nowicki.

**34.30** Cinéfaz 2. 501913216 Philippe Nowicki. *DE L'AMOUR* ■ **35.00** Cinéfaz 1 508483754 Gérard Chalut-Natal ; Philippe Nowicki.

## JE VOUS AIME

**0.45** CineClassics 1 93708330 Claude Berri. Avec Céline Dion (Fr., 1980, 100 min) **Q**.

**1.15** TPS Star 504958026 Yannick Bellon. Avec T. Karyo (Fr., 1992, 100 min) **Q**.

**2.20** Cinéfaz 1 557483311 Yannick Bellon. Avec T. Karyo (Fr., 1992, 100 min) **Q**.

**3.25** Cinéfaz 1 446822131 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**4.30** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**5.35** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**6.40** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**7.45** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**8.50** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**9.55** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**10.50** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**11.55** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**12.00** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**13.05** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**14.10** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**15.15** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**16.20** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**17.25** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**18.30** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**19.35** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**20.40** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**21.45** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**22.50** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**23.55** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

**24.00** Cinéfaz 1 507105262 Yannick Bellon. Avec A. Sheridan (EU, N., 1947, 110 min) **Q**.

## LE POISON

**20.45** CineClassics 1 9194736 Claude Wilder. Avec Ray Milland (EU, N., 1945, 101 min) **Q**.

**21.50** CineClassics 2 502549533 John Badham. Avec Kevin Costner (EU, 1985, 108 min) **Q**.

**22.55** Cinéfaz 1 507105262 Eric Rohmer. Avec Jess Hahn (Fr., N., 1959, 95 min) **Q**.

**23.55** Cinéfaz 1 507105262 Agnieszka Holland. Avec Sophie Aubry (Fr., 1993, 125 min) **Q**.

**24.55** Cinéfaz 1 507105262 Agnieszka Holland. Avec Jennifer Jason Leigh (EU, 1997, 110 min) **Q**.

**25.55** Cinéfaz 1 507105262 Agnieszka Holland. Avec Jennifer Jason Leigh (EU, 1997, 110 min) **Q**.

**26.55** Cinéfaz 1 507105262 Agnieszka Holland. Avec Jennifer Jason Leigh (EU, 1997, 110 min) **Q**.

**27.55** Cinéfaz 1 507105262 Agnieszka Holland. Avec Jennifer Jason Leigh (EU, 1997, 110 min) **Q**.

**28.55** Cinéfaz 1 507105262 Agnieszka Holland. Avec Jennifer Jason Leigh (EU, 1997, 110 min) **Q**.

**29.55** Cinéfaz 1 507105262 Agnieszka Holland. Avec Jennifer Jason Leigh (EU, 1997, 110 min) **Q**.

**30.55** Cinéfaz 1 507105262 Agnieszka Holland. Avec Jennifer Jason Leigh (EU, 1997, 110 min) **Q**.

**31.55** Cinéfaz 1 507105262 Agnieszka Holland. Avec Jennifer Jason Leigh (EU, 1997, 110 min) **Q**.

**32.55** Cinéfaz 1 507105262 Agnieszka Holland. Avec Jennifer Jason Leigh (EU, 1997, 110 min) **Q**.

**33.55** Cinéfaz 1 507105262 Agnieszka Holland. Avec Jennifer Jason Leigh (EU, 1997, 110 min) **Q**.

**34.55** Cinéfaz 1 507105262 Agnieszka Holland. Avec Jennifer Jason Leigh (EU, 1997, 110 min) **Q**.

**35.55** Cinéfaz 1 507105262 Agnieszka Holland. Avec Jennifer Jason Leigh (EU, 1997, 110 min) **Q**.

**36.55** Cinéfaz 1 507105262 Agnieszka Holland. Avec Jennifer Jason Leigh (EU, 1997, 110 min) **Q**.</p



22.15 Arte

## Zinat, une journée particulière

POUR célébrer la Journée de la femme, Arte a sélectionné quatre documentaires qui racontent des destins de femmes dans différents pays. La rediffusion de *Zinat, une journée particulière*, de l'Iranien Ebrahim Mokhtari, est bienvenue, mais la chaîne aurait pu également montrer *Filles d'Iran*, d'Olmuz Key, film beaucoup plus récent qui témoigne de l'incroyable effervescence des femmes qui s'étendent aujourd'hui dans tout le pays. *Zinat* a été tourné en février 1999 à Queshm, petite île du golfe Persique au sud de l'Iran, où une infirmière a décidé de se présenter aux élections locales face à son mari. Unité de lieu : pendant toute une journée, le réalisateur a suivi le défilé des parents, amis et voisins qui passent, bavardent, soutiennent Zinat ou tentent au contraire de faire pression pour qu'elle abandonne. Portrait d'une femme pétulante et chronique aiguë, parfois savoureuse, des mœurs en évolution.

Les autres films sont programmés les 15, 22 et 29 mars.

C. H.

## TF1

**5.55** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. **8.28** et 9.18, 11.02, 13.50, 19.55, 2.38 Météo. **8.30** Téléshopping. Magazine. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** Exclusif. Magazine. **11.05** Pour l'amour du risque. Série. Le cousin de Jennifer. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine.

**13.00** Journal. **13.40** Du côté de chez vous. **13.48** et 18.50 L'euro ça compte. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.45** L'Innocence en sursis. Téléfilm. Adam Weissman. Avec Bo Derek (Etats-Unis, 2001) **0.5806156** **16.30** Alerte à Malibu. Série. Guerre des nerfs. **17.25** Melrose Place. Série. Portés disparus. **18.15** Exclusif. Magazine. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Météo. **20.45** Trafic infos. Magazine.



20.50

## LES ENFANTS DE LA TÉLÉ

Divertissement présenté par Arthur et Pierre Tchernia. Invités : Marc Lavoine, Hélène de Fougerolles, Christian Clavier, Marie-Anne Chazel, Catherine Laborde. **96081514**

## France 2

**5.00** Lisbonne la bleue. **6.00** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.45 Un livre. *La science est-elle inhuma*ine ?, d'Henri Atlan. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** C'est au programme. Magazine. **322311** **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **12.15** CD d'aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.40** et 20.50 Point route.

**13.45** Derrick. Série. Risque **0.** **7933934** **14.55** Un cas pour deux. Série. Mort suspecte **0.** **2332427** **16.00** Commissaire Lea Sommer. Série. Un garçon très tenace. **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** JAG. Série. Traquée **0.** **18.55** On a tout essayé. Divertissement. **19.45** Un gars, une fille. Série. **19.55** Mode d'emploi. **20.00** Journal, Météo. **20.40** Talents de vie.



20.55

## UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

**20.55** La Crim'. Série. Conjonction meurtrière. **6020069** **21.50** Groupe Flag. Série. La voiture-bélier. **5676427** **22.50** Bouche à oreille. Magazine.

## France 3

**5.10** Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** MNK. Les Aventures des Pocket Dragons ; Arthur ; Les Razmoket ; Les Aventures du Marsupilami ; Bob le bricoleur. **8.50** Un jour en France. **9.30** Wycliffe. Série. Point de rupture. **10.25** Enquête privée. Série. Des cris dans la nuit. **11.10** Cosby. Série. La méthode Vesey. **11.35** Bon appétit, bien sûr. **11.55** Les Jeux paralympiques de Salt Lake City. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.55** C'est mon choix. **1995934**

**15.00** Seule contre tous. Téléfilm. Alan Metzger. Avec Patricia Wettig (Etats-Unis, 1998). **13021** **16.30** MNK. Magazine. **1148601** **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Mangeons équilibré ! **18.15** Un livre, un jour. *Au fond de la rivière*, de Jamaica Kincaid. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

## THALASSA

**Escale au pays de Marseille.** **4103663** Présenté par Georges Pernoud. Etang de Berre : Le mal de mer ; Kayak de mer : Destinations Calanques ; La pêche à l'oursin ; Marseille, un pont vers l'Algérie ; Marseille, ancien port des colonies ; La ferme aquacole du Frioul. **22.30** Météo, Soir 3.



20.45

## Arte

**19.00** Tracks. Magazine. Dream : Rob Zombie ; Backstage : Rap cubain ; Tribal : Samba Warrior ; Live : Von Bondies. **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Reportage. La Reine des chiffonniers. Documentaire. Christian Siquier (France, 2002). *Dona Geralda a été élue femme de l'année 2001 par la presse féminine brésilienne. Sa fondation, créée en 1990, rend leur dignité aux ramasseurs de carton, une catégorie des plus méprisées.*



20.45

## LA FEMME DE L'ITALIEN

Téléfilm. Michaël Perrotta. Avec Cécile Bois, Beppe Clerici, Olivier Sitruk (France, 1998). **855224** *Une jeune Parisienne « pur sucre » rencontre à Gap sa belle famille italienne. Pendant ce temps, son mari négocie en secret le rachat de terrains pour la construction d'une autoroute...*

## France 5

**5.50** Les Amphis de France 5. Cours d'espagnol : Granizado de limon n° 2 ; Tableau 3 / Tableau 4. **6.40** Anglais. Victor : leçon n° 20. **7.00** Eco matin. **8.00** Début les zouzous. Milky Magique ; Bamboubabulle ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Petit Potam. **8.45** Les Maternelles. Question au gynécologue. La grande discussion : L'instinct maternel existe-t-il ? Du côté des pères : Mathias, pour le plaisir. **5348917** **10.20** Le Journal de la santé. **10.40** A vous de voir. Les arts martiaux, une autre manière

d'être. **11.10** Le Pélican, géant du ciel africain. **12.05** Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Georges et Martha ; Super Samson ; Fennec ; Maya l'abeille. **13.15** Les Lumières du music-hall. Il était une fois. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Les Artistes et la Politique. Documentaire. **15.05** Les Trésors de l'humanité. [5/13]. Joyaux du monde. **5421359** **16.05** Yémen, le voile et l'interdit. **17.05** Les Refrains de la mémoire. L'Aziza... 1985. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air. Présenté par Yves Calvi.

23.10

## SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet, avec la participation de M° Didier Bergès. **4421779**

<b>1.30</b> Les Coups d'humour.	Divertissement. <b>5909489</b>
<b>2.05</b> Exclusif. Magazine.	<b>17032335</b>
<b>2.37</b> Du côté de chez vous.	
<b>2.40</b> Reportages. Quelques privés bien tranquilles.	<b>8712996</b>
<b>3.10</b> Très chasse. Documentaire.	
Chasse du petit gibier et recettes de cuisine.	<b>6554903</b>
<b>4.05</b> Musique.	<b>3401977</b>
<b>4.20</b> Ça peut vous arriver. Les erreurs médicales (40 min).	<b>6353847</b>

22.55

## NEW YORK 911

Requiem pour un poids léger. **9128156** Un travail inachevé. **4249576**

Série. Avec Skipp Sudduth, Cobie Bell, Michael Beach, Bobby Cannavale. *Dans Requiem pour un poids léger, la seule volonté de Bobby pour aider un ami toxicomane semble insuffisante.*

<b>0.25</b> Journal, Météo.	
<b>0.50</b> Histoires courtes.	
<i>Mademoiselle Butterfly.</i> Court métrage. Julie Lopes-Curval. <b>6912712</b>	
<b>1.05</b> Adolescents. Valérie Minetto. Avec Sonia Boularis <b>0.</b>	<b>2143828</b>
<b>2.00</b> Envoyé spécial. <b>2314118</b> <b>4.00</b> 24 heures d'info. <b>4.15</b> Campus, le magazine de l'écriv. La vie sexuelle en France (45 min). <b>6332373</b>	

22.55

## ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel, avec la participation d'Alexis Trégarot, Stéphane Blakowski, et Ariane Massenet. **2263392**

<b>1.00</b> Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro.	
Invité : Vincent Lindon. <b>4874441</b>	

<b>1.30</b> Toute la musique qu'ils aiment. Invité : Daniel Mesguich. <b>5999002</b>	
--	--

<b>2.20</b> C'est mon choix... ce soir. Magazine. <b>7690286</b> <b>2.45</b> Soir 3. <b>3.10</b> Les Dossiers de l'histoire. Le tsar, le docteur du tsar et l'espion. Documentaire. <b>2051002</b> <b>4.00</b> La Case de l'oncle Doc. Terre à Terre. Documentaire (2002). <b>7350064</b> <b>4.55</b> Un jour en France. Magazine (35 min).	
---	--

22.15

## ZINAT, UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

Documentaire. Ebrahim Mokhtari (France, 1999). **2101972**

Février 1999. *Dans un village du sud de l'Iran, une femme se présente aux élections locales contre son propre mari et trois autres candidats masculins.*

<b>2.10</b> Profils. Signé Andrzej Wajda. Documentaire. Andrzej Brzozowski (Pologne - Allemagne, 1992). <b>3569999</b>	
<b>0.10</b> Musica. Richter, l'insoumis. Documentaire. Bruno Monsaingeon. [1 et 2/2]. (Fr., 1997). <b>1087880-3547538</b>	

<b>2.45</b> Le Dessous des cartes. Magazine. Des cartes trop simples : l'exemple de l'islam (15 min).	
---	--

- 7.00 Le Pire du Morning.  
9.15 M6 boutique. 9730934  
10.15 M6 Music.  
11.54 6 minutes, Météo.  
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. George Washington.  
12.30 Météo.  
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le retour. 3760601  
13.35 Ascenseur pour le passé. Téléfilm. Larry Elikann. Avec Connie Sellecca (Etats-Unis, 1989) O. 5246663  
15.25 Destins croisés. Série. Rivalité fraternelle O.

- 16.15 Loïs et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Résurrection O.  
17.05 Le Pire du Morning. Magazine.  
17.30 Gundam Wing. Série. Le duel.  
17.55 Powder Park. Série. La course du siècle.  
18.55 The Sentinel. Série. Au cœur de l'enfer O.  
19.54 Le Six Minutes, Météo.  
20.05 Mode 6. Magazine.  
20.10 Notre belle famille. Série. La patronne O.  
20.40 Caméra Café. Série.



20.50

## STARGATE SG1 : L'ÉPOPÉE

## STARGATE SG-1

- Nemesis O. 8310885  
Victoires illusoires O. 2190866  
Diviser pour conquérir O. 5674137  
Série. Avec Richard Dean Anderson, Christopher Judge, Michael Shanks. Dans Nemesis, le colonel O'Neill est téléporté sur un vaisseau infesté par de redoutables créatures, les Réplicateurs.



21.00

## THE WATCHER

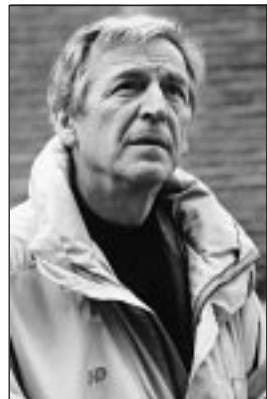
- Film. Joe Charbanic. Avec James Spader, Marisa Tomei, Keanu Reeves, Chris Ellis. Suspense (Etats-Unis, 2000) O. 1400311  
► En clair jusqu'à 21.00  
18.40 Daria. C'est mon choix O.  
19.25 + de cinéma, + de sport.  
19.55 Les Guignols de l'info.  
20.05 Burger Quiz. Jeu.  
20.45 Encore + de cinéma.

- Le making of. Documentaire. 160682

23.25

## SPÉCIAL O.P.S. FORCE

- Mission Berlin O. 5335224  
L'échange. 5904557  
Série. Avec Brad Johnson, Mindy Clarke, Tim Abell, David Eigenberg. Dans Mission Berlin, la mission qui devait se passer sans encombre se complique de façon inquiétante pour Margo, envoyée seule sur le terrain.  
1.00 Unité 9. Série. Bataille invisible O. 6874809  
1.44 Météo. 1.45 et 4.10 M6 Music. Emission musicale. 7415625 - 61702625 3.00 Fréquentar. Henri Salvador O. 3931002 3.45 E = M6. Magazine (25 min). 3054489



14.05 France 5

## Les Artistes et la Politique

C HACUN les siens. Pour Jacques Chirac, l'accordéoniste Yvette Horner, le chanteur Yves Duteil, la chanteuse et comédienne Line Renaud ; pour Lionel Jospin, les comédiens Michel Piccoli et Pierre Arditi, l'actrice Marie-France Pisier... A chaque échéance électorale, les candidats avancent, avec dans leur sillage, des soutiens célèbres. Quel intérêt ceux-ci trouvent-ils à se prononcer pour un candidat ? Quelles sont les raisons de leur engagement ? Et quelle influence ces prises de position ont-elles sur le vote des citoyens ? Ecrit et réalisé par André Halimi, *Les Artistes et la Politique* répond à ces questions à travers les témoignages de chanteurs, de comédiens et de cinéastes, parmi lesquels Costa-Gavras (photo) et Pierre Schoendoerffer, éclairés par les explications de l'historien Marc Ferro, de Philippe Méchou, directeur adjoint de la Sofres, et de Pierre Giacometti, directeur général d'Ipsos. « Etre soutenu par quelqu'un du spectacle, cela donne aux politiques une image sympathique, une dimension humaine, explique ainsi Pierre Giacometti. Cela constitue un petit plus pour eux, mais on ne peut certainement pas dire que c'est décisif. »

Nourri d'images d'archives, ce documentaire revient sur un siècle d'engagement des artistes dans la politique française. Il propose aussi une intéressante comparaison avec la situation américaine. Le film sera rediffusé samedi 2 mars à 20 h 45, et à cette occasion il sera suivi d'un débat animé par Laurent Joffrin, qui recevra le parolier Pierre Delanoë et le politologue Roland Cayrol.

S. Ke.

## Canal +

- En clair jusqu'à 8.30  
7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. 7.10 Teletubbies. Série. Les coussins. 7.35 En aparté. 8.20 et 19.50 Le Zapping. 8.30 D2 Max. 9.00 Jeu de rôles. Film. Mateo Gil. *Drame* (Fr. - Esp., 1999) O. 5237175  
10.45 Barnie et ses petites contrariétés. Film. Bruno Chiche. Avec Fabrice Luchini. *Comédie* (France, 2000) O. 4312244  
► En clair jusqu'à 14.00  
12.05 Burger Quiz. Jeu.  
12.45 et 19.05 Journal.  
13.15 Les Guignols de l'info.

- 13.30 Encore + de cinéma.  
14.00 La ville est tranquille ■ Film. Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride. *Drame* (Fr., 2000) O. 7145408  
16.05 Surprises.  
16.25 Scary Movie Film. K. I. Wayans. Avec Shawn Wayans. *Horreur* (EU, 2000) O. 3983595  
17.50 Star Hunter. La secte O.  
► En clair jusqu'à 21.00  
18.40 Daria. C'est mon choix O.  
19.25 + de cinéma, + de sport.  
19.55 Les Guignols de l'info.  
20.05 Burger Quiz. Jeu.  
20.45 Encore + de cinéma.

23.00

## SOIRÉE AU FÉMININ

- VIRGIN SUICIDES** ■ ■ ■ Film. Sofia Coppola. Avec Kirsten Dunst, Kathleen Turner, James Woods. *Drame* (Etats-Unis, 2000) O. 9759175  
L'histoire de cinq jeunes filles de la petite-bourgeoisie américaine tentées par le suicide. Un film admirable, tragique et humoristique.  
0.35 Belles à mourir ■ Film. Michael Patrick Jann. Avec Kirsten Dunst. *Comédie satirique* (EU, 2000) O. 5346199  
2.10 Surprises. 17057644 2.45 La Route de Salina ■ Film. Georges Lautner. *Drame* (Fr. - It., 1971) O. 5922335 4.25 Partir avec National Geographic [6/8]. Hiboux, les tueurs de l'ombre. Documentaire O. 6749286 5.20 Rugby. Super (100 min).

## L'émission

20.55 France 3

## Marseille de long en large

**THALASSA.** L'équipe du magazine de Georges Pernoud explore la cité phocéenne. Six reportages qui évitent les clichés

DANS le cadre de ses « Escales » à travers le monde, l'équipe de « Thalassa » a posé ses caméras à Marseille. Loin des cartes postales et de la Bonne Mère, le magazine explore à travers six reportages la diversité de la cité phocéenne et les richesses de sa région. En ouverture, les reporters se sont rendus à l'étang de Berre, aux portes de Marseille. Cette petite mer intérieure reliée à la Méditerranée par le canal de Caronte, construit par les Romains, est aujourd'hui à l'agonie en raison des nombreuses pollutions de l'industrie chimique qui l'entourent. Dans un long reportage intitulé *Etang de Berre, le mal de mer*, les anciens racontent comment, autrefois, ce petit paradis était un lieu de reproduction d'une grande richesse. Des centaines de familles vivaient de la pêche en commercialisant moules, huîtres, palourdes et poissons nobles.



Sacrifié dans les années 1930 au nom du développement économique et industriel, l'étang de Berre est aujourd'hui cerné par les usines à pétrole. A cette pollution industrielle sous haute surveillance s'est ajouté depuis trente ans le rejet d'énormes quantités d'eau douce et limoneuse en provenance de la centrale de Saint-Chamas, construite par EDF, qui modifie considérablement l'écosystème. Soucieux d'éviter que l'étang se transforme en mer morte, riverains, pêcheurs et associations, soutenus par une large partie des responsables politiques locaux, proposent des solutions de réhabilitation. Mais les études prennent du temps et ce ne sera pas demain que ce petit paradis retrouvera la faune et l'éclat d'antan.

Les autres reportages, beaucoup plus courts, permettent de (re)découvrir une Marseille aux mille facettes. Les calanques, bien sûr, explorées en kayak grâce à l'asso-

ciation Rascasse Kayak, qui organise des raids de découverte au fil de l'eau. Et puis, le port de Marseille, qui contribue depuis toujours à transformer la cité phocéenne en carrefour de toutes les cultures méditerranéennes. Les journalistes de « Thalassa » montrent comment ce « port vers l'Algérie » est devenu une « poche d'oxygène » pour tous les Algériens qui réussissent à obtenir un visa. Surnommés « les hommes valises », ils écument les magasins pour revenir aux marchandises à leur retour.

La balade passe aussi par l'archipel du Frioul et sa ferme aquacole qui produit loups et daurades royales labellisés « bio » et se termine avec les pêcheurs professionnels d'oursins à Carry-le-Rouet. Deux sujets plus convenus, mais qui n'altèrent pas le plaisir procuré par cette escale marseillaise.

D. Py

## Le câble et le satellite



Episode pilote de « Largo Winch », une série européenne adaptée de la bande dessinée éponyme de Jan Van Hamme et Philippe Francq, (photo : Paolo Seganti et Geordie Johnson), à 17.45 sur Série Club

## SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
C Câble  
S CanalSatellite

T TPS  
A AB Sat

## Les cotes des films

■ On peut voir  
■■ A ne pas manquer

■■■ Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

## Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## +Planète C-S

5.05 et 13.00 André Juillard. Les sept vies de l'épervier. 5.35 13.35 A l'école vétérinaire. [5/5] De l'école à la vie professionnelle. 6.10 et 12.05, 12.35 Les Grandes Rivières du Canada. [8/13] La Sainte-Croix. [13/13] La Margarée. 7.00 Christian Godard. 7.30 et 0.35 Tom Jones le Gallois. 8.00 Survivre sur l'échelle de Richter. 8.50 A ceux qui perdent. Film. Marcel Ophuls. Avec Bernadette Devlin, Ian Paisley. Film documentaire (1972) C. 11.15 Histoires de l'Ouest. [5/6] Les hors-la-loi. 14.05 Kidnappée à quatorze ans. 14.55 La Vie fabuleuse d'Alexandra Kollontai. 15.50 Sam Peckinpah. 17.25 Des vies sans importance. 18.20 Portraits de gangsters. [4/10] Bonnie and Clyde. 19.15 Planète actuelle. Gotlib. 19.45 Les Soigneurs du zoo. [5/6].

20.15 C'est ma planète. Une rivière au bout du monde. [5/6]. Los Roques, Venezuela. 1304514

20.45 Sciences et technologie. Alexandra David-Neel. Du Sikkim au Tibet interdit. 42141040

21.40 Notre ancêtre l'Homo erectus. 76320755

22.30 Histoires de rats.

23.20 Survivre sur l'échelle de Richter. 87253412

0.10 Christian Godard. 1.10 Les Grandes Rivières du Canada. [13/13] La Margarée. 1.35 Gotlib. 2.05 Les Soigneurs du zoo. [5/6] (30 min).

## Odyssée C-T

9.05 Sans frontières. La Trace. 10.10 Sudan. The Nubian Caravans. 11.05 Titanic, au-delà du naufrage. Les lendemains. 11.35 Itinéraires sauvages. De dangereux Australiens. 12.25 Orchidée, fleur-fatale. 13.15 La Terre et ses mystères. [1/4] Le nombril du monde. 13.30 Renaissance. L'apocalypse. 14.35 Evasion. Nyons : de l'olive à la truffe. 15.05 L'Histoire du monde. Yoko Ono. 16.00 Bing Crosby. 16.50 Euro, naissance d'une monnaie. C'était le florin néerlandais. 17.10 Très chasse, très pêche. Les oies du Saint-Laurent. 18.10 L'ultime Résistance du lycaon. 19.00 Pays de France. Magazine. 19.55 Hep taxi ! Buenos Aires.

20.25 Goélettes. 500346088

20.55 Soirée spéciale journée de la femme. Notre XX<sup>e</sup> siècle. Cent ans de féminisme. 509887392

21.50 Moi Malika, algérienne, catholique et cantatrice. 507415311

22.45 L'Art sous le III<sup>e</sup> Reich. [1/2] L'orchestration du pouvoir. 23.45 Aventure Magazine (55 min).

## TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une). 20.30 Journal (France 2). 21.00 TV 5 infos. 21.05 Femmes de la Médina. Documentaire. 33575137

22.00 Journal TV 5.

22.15 Le Plus Grand Cabaret du monde. Divertissement. 0.30 Journal (TSR).

1.00 Soir 3 (France 3). 1.25 Le Canada aujourd'hui. Magazine (15 min).

## RTL 9 C-T

19.50 Steve Harvey Show. Concours de posters. 2219798

20.15 Friends. Série. Celui qui était dans la caisse C. 8119885

20.45 Sous le charme du mal. Téléfilm. Doug Campbell. Avec Zac Galligan, Mary Crosby (Etats-Unis, 1996) C. 7675069

22.20 Ciné-Files. Magazine.

22.30 Aphrodite Film. Robert Fuest. Avec Horst Buchholz, Valérie Kaprisky. Film érotique (France, 1982) C. 71939576

0.05 Aphrodisia. Série. C. (70 min). 14710731

## Paris Première C-S

19.45 L'Echo des coulisses. Magazine. 1396595

20.15 Hollywood Stories. Village People. Documentaire. 2056750

21.00 Une histoire de spectacle. Magazine. Invité : Marc Jolivet. 6006885

21.55 Des livres et moi. Magazine. Invités : Guillaume Dustan, Noël Gaudin. 65380798

22.50 Paris dernière. Magazine. 60458359

23.45 Howard Stern. Magazine. 31641717

0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 2511422

## Monte-Carlo TMC C-S

19.30 et 0.10 Téléchat.

19.40 Flash infos.

19.50 et 22.20 Météo.

19.55 Ned et Stacey. Série. La vengeance de Skippy C. 1390311

20.25 Téléchat.

20.35 et 23.50 Pendant la pub. Magazine. Invité : Samy Naceri. 92425359

20.55 Une nounou pas comme les autres. Téléfilm. Eric Civanyan. Avec Mimie Maty, Thierry Heckendorn (France, 1994) C. 58045021

22.25 Une nana pas comme les autres. Téléfilm. Eric Civanyan. Avec Mimie Maty, Thierry Heckendorn (France, 1995, 105 min) C. 99434427

## TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Dernier verdict. 36971750

20.50 Gilmore Girls. Série. Le premier bal de Rory C. 76747797

Reconnaissances C. 33619021

22.15 Cold Feet. Série. De surprises en surprises. 59317750

23.05 Sexe sans complexe. Magazine. 1821040

23.35 Plaisir partagé. Téléfilm. Lean Storm. Avec Kevin Otto, Elzette Maarschalk (France, 1996) C. (90 min). 5335311

## Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. La leçon de violon C. 506503576

20.45 Les News.

21.00 Strong Medicine. Série. Question d'éthique. 500057866

21.50 Deuxième chance. Série. Busted (v.o.). 505672779

22.40 Sexe dans la TV. Magazine. 507613427

23.50 L'Œil de Téva. Magazine. 501908576

0.20 I Love Lucy. Série. Lucy is Jealous of Girl Singer (v.o.) C. 500055070

0.45 Les Craquantes. Série. La crise cardiaque (v.o.) C. (25 min). 505982335

## Festival C-T

20.40 Atmosphère, atmosphère. Magazine. 81598408

21.15 Les Poupées de l'espoir. Téléfilm. Daniel Petrie. Avec Jason Wild, Jane Fonda (Etats-Unis, 1983). 30808427

23.40 La Dernière Nuit. Téléfilm. Didier Decoin. Avec Annie Girardot, Jean Topart (Fr., 1978, 95 min). 22469514

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.45 Police poursuites. Cops. Documentaire. 501990682

20.45 New York District. Série. Fusion C. 572397682

21.35 La taupe. 509303791

22.20 Les Nouveaux Détectives. Germes de vérité. Documentaire. 509503934

23.20 Les Chemins de l'étrange. Série. Pure of Heart. 504696885

0.05 Deux flics à Miami. Série. Le message de l'au-delà (v.o., 50 min). 592526286

## Série Club C-T

19.50 et 20.45, 23.14, 0.57 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.

19.55 Le Caméléon. Série. Trahison. 9628311

20.50 Farscape. Série. Que ferai-je ? C. 2883359

21.40 De l'autre côté du miroir C. 4747408

22.30 Au cœur du temps. Série. Le volcan tragique. 117717

23.20 Sports Night. Série. The Quality of Mercy at 29K (v.o.) C. 4292886

23.40 Cheers. Série. Woody en campagne (v.o.) C. 6226156

0.05 L'Homme invisible. Série. Kidnapping. 718606

0.30 Pari contre la mort. 2272422

1.00 Maguy. Série. Le couple-Georges (30 min). 2273151

## Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) C.

20.45 RPC Actu. Magazine. 14492137

21.25 Rock Press Club. Magazine. Invité : Joey Starr. 82865514

22.30 Jimi Hendrix at Woodstock. Documentaire. 95126040

23.30 Friends. Série. Celui qui a épousé Monica [2/2] C. 88567330

23.55 That 70's Show. Série. Grand-mère est morte (v.o.) C. 44082021

0.20 Chambers. Série. The Masons (v.o.) C. 47961278

0.50 The Definitive Miles. Documentaire (95 min). 13942624

## Canal J C-S

18.35 Sister Sister. Série. La congamarie. 30237798

19.00 Les Tips de RE-7.

19.05 Kenan & Kel. Série. Le sandwich au thon. 1821595

19.30 200 secondes. Jeu. 19.35 Faut que ça saute ! Invitée : Jalane. 9174392

20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Vive le travail. 7012866

20.30 Les jumelles s'en mêlent. Série (25 min). 1636205

## Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

19.00 Le Plus Beau Cadeau de Noël. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Spencer Breslin, Peter Scolari (EU, 2001). 517446

20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. 684971

## Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

19.00 Le Plus Beau Cadeau de Noël. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Spencer Breslin, Peter Scolari (EU, 2001). 517446

20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. 684971

## Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

19.00 Le Plus Beau Cadeau de Noël. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Spencer Breslin, Peter Scolari (EU, 2001). 517446

20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. 684971

## Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

19.00 Le Plus Beau Cadeau de Noël. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Spencer Breslin, Peter Scolari (EU, 2001). 517446

20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. 684971

## Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

19.00 Le Plus Beau Cadeau de Noël. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Spencer Breslin, Peter Scolari (EU, 2001). 517446

20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. 684971

## Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

19.00 Le Plus Beau Cadeau de Noël. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Spencer Breslin, Peter Scolari (EU, 2001). 517446

20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. 684971

## Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

19.00 Le Plus Beau Cadeau de Noël. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Spencer Breslin, Peter Scolari (EU, 2001). 517446

20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. 684971

## Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

19.00 Le Plus Beau Cadeau de Noël. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Spencer Breslin, Peter Scolari (EU, 2001). 517446

20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. 684971

## Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

19.00 Le Plus Beau Cadeau de Noël. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Spencer Breslin, Peter Scolari (EU, 2001). 517446

20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. 684971

## Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

19.00 Le Plus Beau Cadeau de Noël. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Spencer Breslin, Peter Scolari (EU, 2001). 517446

20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. 684971

## Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

19.00 Le Plus Beau Cadeau de Noël. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Spencer Breslin, Peter Scolari (EU, 2001). 517446

20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. 684971

## Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

19.00 Le Plus Beau Cadeau de Noël. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Spencer Breslin, Peter Scolari (EU, 2001). 517446

20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. 684971

## Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

19.00 Le Plus Beau Cadeau de Noël. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Spencer Breslin, Peter Scolari (EU, 2001). 517446

20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. 684971

## Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

19.00 Le Plus Beau Cadeau de Noël. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Spencer Breslin, Peter Scolari (EU, 2001). 517446

20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. 684971

## Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

19.00 Le Plus Beau Cadeau de Noël. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Spencer Breslin, Peter Scolari (EU, 2001). 517446

20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. 684971

## Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

19.00 Le Plus Beau Cadeau de Noël. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Spencer Breslin, Peter Scolari (EU, 2001). 517446

20.30 Disney's Tous en Boîte. Série. 684971

## Disney Channel C-S

## Sur les chaînes cinéma

## RTBF 1

20.00 L'Hebdo. 20.35 et 0.45 Météo. 20.40 L'Affaire Chelsea Deardon ■ Film. Ivan Reitman. Avec Robert Redford. *Policier* (1986) O. 22.40 Conviviale poursuite. 23.25 Coup d'envoi. 23.45 Dites-moi. Invité : Howard Marks (25 min).

## TSR

20.00 Météo. 20.05 Sauvetage. Momen-tanément aveugle. 21.05 L'Arme fatal 4. Film. Richard Donner. Avec Mel Gibson. *Comédie* (Etats-Unis, 1998) O. 23.15 Le 23 : 15. 23.40 Seks sans complexe. 0.10 Crying Freeman ■ Film. Christoph Gans. Avec Mark Dacascos. *Action* (1995, v.m.) O (100 min).

## Canal + vert

## C-S

20.40 Rugby. Super 12. 22.20 60 secondes chrono. Film. Dominic Sena. Avec Nicolas Cage. *Film d'action* (2000, v.m.) O. 0.15 The Patriot, le chemin de la liberté ■ Film. Roland Emmerich. Avec Mel Gibson. *Film d'aventures* (EU, 2000, v.m.) O (160 min).

## TPS Star

## T

20.00 et 0.00 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Jean-Pierre Bacri. 21.00 Kennedy et moi. Film. Sam Karmann. Avec Jean-Pierre Bacri. *Drame* (1999) O. 22.24 et 23.56 Movie Star. 22.25 Cuisine et dépendances ■ Film. Philippe Muyl. Avec Zabou. *Comédie* (1993) O. 0.15 Les Enfants du désordre ■ Film. Yannick Bellon. Avec Emmanuelle Béart. *Drame* (1989) O (95 min).

## Planète Future

## C-S

19.50 Profession designer. 20.45 et 1.10 Touché Terre. Invité : Yves Coppens. 21.40 La Révolution du téléphone. 22.30 Vols de guerre. Combat aérien. 23.25 Le Mystère du papillon monarque. 0.15 L'Université de tous les savoirs (55 min).

## TVST

## S

19.55 Les Carnets du bourlingueur. 20.10 et 23.50 Météo. 20.20 Coplan. Le vampire des Caraïbes O. 21.50 Sexologie. 22.05 Charmes. Série O (75 min).

## Comédie

## C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. *The Sitter*. 20.30 Six Sexy, Jane and the Truth Snake. 21.00 Mondial de l'Impro 2001. Spectacle. 22.00 Ma tribu. Farewell to Alarms. 22.30 Drew Carey Show. Drew perd la boule [2/2]. 23.00 Happy Days. Série. 23.30 Robins des bois, the Story (45 min).

## MCM

## C-S

19.30 Clipline. 20.00 Web Playlist. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 Le Hit. 23.00 Total Groove. 0.30 Fusion. 1.00 Total Electro (90 min).

## MTV

## C-S-T

20.00 Disco 2000. 23.00 Party Zone. 1.00 Dance Floor Chart (120 min).

## LCI

## C-S-T

8.10 et 8.50, 12.20 L'Invité du matin. 9.10 et 16.10 Lambert / Julliard. 10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 17.10, 21.10 100% Politique. 12.40 et 13.30 L'Invité du 12/14. 14.10 Presse hebdo. 18.00 Le Journal. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 20.10 La Vie des médias.

## La chaîne parlementaire

18.30 Bibliothèque Médicis. 19.30 et 22.00, 0.00 Journal. 20.10 Aux livres, citoyens ! Sondages et opinion publique. Invités : Dominique Reynié, Loïc Blondiaux. 20.30 Où, quand, comment : l'histoire. 22.00 Forum public. Retour sur la semaine écoulée. 23.30 Droit de questions. La Journée de la femme (90 min).

## Euronews

## C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

## CNN

## C-S

17.30 et 21.30, 2.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobb's Moneyline (60 min).

## TV Breizh

## C-S-T

19.30 et 23.10 Actu Breizh. 19.35 et 23.15 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. Un témoin en or. 20.45 Le Géraut. Episode 10. 21.30 Sauvetage en mer. Série. 22.50 Tro war dro. 22.55 Le Journal des îles. 23.20 Argoad. 0.20 Armonick'n'roll (60 min).

## Action

## APACHE TRAIL

## ■

18.25 CineClassics 14702934 Vincent Gallo. Avec Vincent Gallo (EU, 1998, 106 min) O.

## LA CHARGE

## FANTASTIQUE

## ■ ■ ■

10.40 Cinétoile 50419201 Raoul Walsh. Avec Errol Flynn (EU, N., 1941, 138 min) O.

## LE MERCIENAIRE

## ■

8.35 TCM 26770392 Etienne Périer. Avec Stewart Granger (Fr. - It., 1962, 90 min) O.

## PATROUILLEUR 109

## ■

15.40 TCM 54417408 Leslie H. Martinson. Avec Cliff Robertson (EU, 1963, 140 min) O.

## TAIKOUN

## ■

14.00 CineClassics 76112972 Richard Wallace. Avec John Wayne (EU, 1947, 125 min) O.

## Comédies

## EDUCATION DE PRINCE

## ■

9.10 Cinétoile 504072576 Alexandre Esway. Avec Louis Jouvet (Fr., N., 1938, 95 min) O.

## MAINE-Océan

## ■ ■ ■

0.05 Cinéfaz 537105267 Jacques Rozier. Avec Bernard Menez (Fr., 1986, 130 min) O.

## THE ROYAL FAMILY

## OF BROADWAY

## ■ ■ ■

8.30 CineClassics 47601446 George Cukor et Cyril Gardner. Avec Fredric March (EU, N., 1930, 75 min) O.

## Comédies dramatiques

## A LA VIE, À LA MORT !

## ■

16.25 Cinéfaz 509035205 Robert Guédiguian. Avec Pascale Roberts (Fr., 1995, 100 min) O.

## ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN CACHER

## UNE AUTRE

## ■

12.55 Cinétoile 501529791 Georges Lautner. Avec Miou-Miou (Fr., 1983, 103 min) O.

## France-Culture

## Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Invitée : Jeanne Verdes-Leroux. Les pieds-noirs. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Invités : Jean-Paul Goujon ; Jean-Jacques Lefrère. Les mystifications littéraires. [5/5]. La mystification littéraire ou le paradoxe littéraire. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. Archives : Gaston Bachelard. 10.30 Les Chemins de la musique. Les quarante ans des percussions de Strasbourg. [5/5]. Entente préalable.

## 11.00 Feuilleton.

*L'Éternité plus un jour*, de Georges-Emmanuel Clancier.

## 11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. *Juste avant l'aube*, de David Bergen.

## 11.30 Mémorables.

Germaine Dieterlen [5/5].

## 12.00 La Suite dans les idées.

## 13.30 Les Débraqués. Morceaux de choix pour collectionneurs.

13.40 Points cardinaux. 14.00 En étrange pays. Invité : Matthieu Letourneau. Dans l'Ouest américain. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Walt Whitman.

15.00 Carnet nomade. Invités : Julia Kristeva ; Rémi Labrusse ; Dominique Laure Miermont ; Denise Le Dantec. Pour un herbier. 16.30 Traitément de textes. Invités : Jean-Pierre Robert, pour *L'Echo du silence* ; Morgan Sportès, pour *Une fenêtre ouverte sur la mer* ; Abdelkader Djemaï, pour *Camping*. 17.10 Fiction 15.

17.20 L'audition, de France David. 17.30 A voix nue. Denis Roche [5/5]. 17.55 Le REGARD d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-auteu.

19.30 Appel d'air. Invités : Claude Jacques ; Christophe Pottier ; Olivier de

## BUFFALO '66

## ■

14.40 Cinéfaz 567458717 Vincent Gallo. Avec Vincent Gallo (EU, 1998, 106 min) O.

## CAMILLA

## ■

9.45 CineClassics 15793408 Luciano Emmer. Avec Gabriele Ferzetti (It., N., 1954, 87 min) O.

## LA CURÉE

## ■

14.40 Cinétoile 502662953 Roger Vadim. Avec Jane Fonda (Fr., 1966, 95 min) O.

## LA COURISANE

## ■

8.50 CineCinemas 1 22599446 Marshall Herskovitz. Avec Catherine McCormack (EU, 1999, 105 min) O.

## LA FIÈVRE AU CORPS

## ■ ■ ■

0.40 TCM 57142441 Lawrence Kasdan. Avec William Hurt (EU, 1981, 113 min) O.

## TUCKER

## ■

12.40 CineCinemas 1 57586934 Francis Ford Coppola. Avec Jeff Bridges (EU, 1988, 111 min) O.

## CITY HALL

## ■ ■ ■

22.50 CineCinemas 3 508991224 Harold Becker. Avec Al Pacino (EU, 1995, 111 min) O.

## DOUBLE MESSIEURS

## ■ ■ ■

16.05 CineCinemas 1 19119576 Jean-François Stévenin. Avec Jean-François Stévenin (Fr., 1988, 88 min) O.

## FORCE MAJEURE

## ■ ■ ■

21.00 CineCinemas 1 18091750 Pierre Jolivet. Avec Patrick Bruel (Fr., 1988, 90 min) O.

## FORFAITURE

## ■

22.35 Cinétoile 508369069 Marcel L'Herbier. Avec Louis Jouvet (Fr., N., 1937, 95 min) O.

## JE SAIS OÙ JE VAIS

## ■ ■ ■

21.00 Cinétoile 502538446 Michael Powell et Emeric Pressburger. Avec Wendy Hiller (GB, N., 1945, 90 min) O.

## JE VOUS AIME

## ■ ■ ■

10.05 CineCinemas 2 507067750 Claude Berri. Avec Catherine Deneuve (Fr., 1980, 100 min) O.

## L'AFFÛT

## ■ ■ ■

10.00 Cinéstar 2 507050866 Yannick Bellon. Avec Tchéky Karyo (Fr., 1992, 100 min) O.

## Cultures d'islam.

## ■ ■ ■

Invité : Olivier Roy. Le 11 septembre, six mois après.

## 22.10 Multipièces.

## ■ ■ ■

22.30 Surpris par la nuit. Invités : Bernard Vitet ; Didier Petit ; Jef Sicard ; Yves Buin ; Philippe Carles ; François Puyalto ; Daniel Edinger ; Isabelle Juanpera ; Noël McGuire. Portrait, en bleu de François Tuskus. 0.05 Du jour au lendemain. Dans la bibliothèque de Michel Cournot. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

## France-Musiques

## ■ ■ ■

## Informations :

## 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. *Passacaille*, de Delphace (rediff.).

## 10.30 Papier à musique.

## ■ ■ ■

Invité : Vincent Aletzat.

## La musique religieuse de Liszt :

## ■ ■ ■

Les messes et les œuvres tardives. Œuvres de Liszt. Beethoven.

## 12.35 C'était hier. Hans Rosbaud.

## ■ ■ ■

*Platée*, de Rameau, par le Chœur du festival d'Aix-en-Provence et l'Orchestre de la société des concerts du conservatoire ; *Jeu de cartes*, de Stravinsky, par l'Orchestre symphonique du Südwestfunk Baden-Baden.

## Suivi de l'actualité du disque d'archive et des rééditions avec Fabrice Chollet.

## 14.00 Tout un programme.

## ■ ■ ■

Quelques compositeurs baroques. Œuvres de Strozzi.

## 17.00 Concert à musique.

## ■ ■ ■

Invité : Jean-Pierre Robert, pour *L'Echo du silence* ; Morgan Sportès, pour *Une fenêtre ouverte sur la mer* ; Abdelkader Djemaï, pour *Camping*. 17.10 Fiction 15.

## 18.00 L'audition, de France David.

## ■ ■ ■

17.30 A voix nue. Denis Roche [5/5]. 17.55 Le REGARD d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-auteu.

## 19.00 Appel d'air. Invités : Claude Jacques ; Christophe Pottier ; Olivier de

## L'AMOUR C'EST GAI,

## L'AMOUR C'EST TRISTE

## ■ ■ ■

3.15 CineClassics 50572424 Jean-Daniel Pollet.

Avec Claude Melki (Fr., N., 1968, 90 min) O.

## L'HEURE DES NUAGES

## ■ ■ ■

1.35 CineCinemas 3 508840354 Isabel Coixet. Avec Julio Nunez (Esp., 1998, 97 min) O.

## LA COURISANE

## ■ ■ ■

8.50 CineCinemas 1 22599446 Marshall Herskovitz. Avec Catherine McCormack (EU, 1999, 105 min) O.

## LA FÉRIE AU CORPS

## ■ ■ ■

0.40 TCM 57142441 Lawrence Kasdan. Avec William Hurt (EU, 1981, 113 min) O.

## LA FEMME MODÈLE

## ■ ■ ■

20.45 TCM 35328576 Vincente Minnelli.

Avec Gregory Peck (EU, 1957, 115 min) O.

## LA MASCOTTE

## ■ ■ ■

22.25 CineClassics 7547750 Léon Mathot.

Avec Germaine Roger (Fr., N., 1939, 90 min) O.

## LA VIE PARISIENNE

## ■ ■ ■

21.00 CineClassics 18099392 Robert Siodmak.

Avec James Caan (EU, 1969, 100 min) O.

## LES GENS DE LA PLUIE

## ■ ■ ■

14.30 CineCinemas 2 508527885 Francis Ford Coppola.

Avec James Caan (EU, 1969, 100 min) O.

## LOIN DE LA FOULE

## ■ ■ ■

18.00 TCM 61098971 John Schlesinger.

Avec Julie Christie (GB,

## TF1



20.55 France 3

## L'Insoumise

P LUS qu'insoumise, Blandine Corda est une rebelle. Rebelle à l'injustice faite à son « *presque frère* », Robin, jeune agriculteur étranglé par les crédits et les diktats de l'Etat ; rebelle à ce qui fait plier hommes, femmes ou idées. Ecrit par Laure Bonin et Claude d'Anna, réalisé par le second, *L'Insoumise*, qui fit partie de la sélection officielle du récent Festival de Luchon, raconte l'itinéraire d'une jeune femme – née en 1968... –, placée, enfant, dans des familles d'accueil et qui, après ses errances parisiennes, décida de rejoindre son terroir natal avec un « *plein d'essence et une phrase en tête* : « La terre est vivante. » » Au risque de la prison, Blandine, remarquablement interprétée par Ann-Gisel Glass, deviendra la passionaria d'un monde paysan dont « *on subventionne la misère* ».

Un téléfilm qui colle, sans fioritures, à l'actualité, qui vaut aussi par la richesse de ses seconds rôles, par la diversité des thèmes qu'il aborde et par la vivacité de ses dialogues.

Y.-M. L.

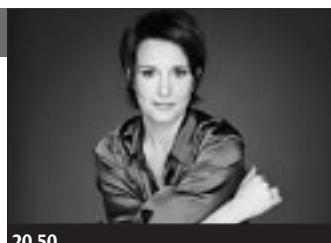
## France 2

5.45 Vivre ensemble. 6.10 Chut ! Déconseillé aux adultes. 7.00 Thé ou café. Invitée : Juliette. 7.50 Terriblement déconseillé aux adultes. 9.00 Carrément déconseillé aux adultes. Totalement jumelles ; Le Prince de Bel Air ; Juste entre nous ; Le Loup-Garou du campus ; Et alors ? 5625335 11.10 La Gym des neurones. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 Pyramide. Jeu. 12.50 Point route.

## France 3

5.55 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 7.00 MNK. Les Tortues Ninja ; Static choc. 7.55 Animax. Extrêmes ghostbusters ; Jumanji. 8.45 La Bande à Dexter. Le laboratoire de Dexter ; Les supers nanas. 9.40 Saga-Cités. Magazine. La nuit des sauvageons. 10.10 Outremers. Magazine. La justice en Guyane. 10.40 La Ruée vers l'air. 11.10 Bon appétit, bien sûr. 11.30 Les Jeux paralympiques de Salt Lake City. 11.35 12-14 de l'info, Météo.

13.00 Journal. 13.30 Reportages. Magazine. Les champions de la vie. 14.05 Les Dessous de Palm Beach. Série. 14.55 Flipper. Série. L'ouragan du siècle. 15.50 Dawson. Série. Cette mort sur ordonnance. 8573354 16.50 Football. Coupe de France. Quart de finale. Paris-SG - Lorient. 17.00 Coup d'envoi en direct du Parc des Princes. 5410151 18.55 Le Maillon faible. Jeu. 20.00 Journal, Tercé, Météo.



20.50

## PLEIN LES YEUX

Magazine présenté par Carole Rousseau et Jacques Legros. Le rallye d'enfer ; Victimes bien malgré eux ; Plus jamais ça ; Interminable cache-cache ; A couper le souffle. 96058286



20.55

LES 17<sup>e</sup> VICTOIRES DE LA MUSIQUE

Présenté par Jean-Luc Delarue, Daniela Lumbroso et Eric Jeanjean. Invitée : Björk. 10803460 1.00 Journal de la nuit, Météo.



20.55

## L'INSOUMISE

Téléfilm. Claude D'Anna. Avec Ann Gisel Glass, Emmanuel Quatra, Gérard Rinaldi (France). 4170335 *Après des études d'infirmière, une jeune femme, ayant en vain tenté de vivre à Paris, revient dans sa campagne natale pour y épouser son amour de jeunesse et faire du syndicalisme.*



20.45

## L'AVVENTURE HUMAINE UNE PASSION RÉVÉLÉE

Edward Curtis, photographe des Indiens d'Amérique. 8617199 Documentaire. Anne Makepeace (2000). *Redécouverte à partir de 1972, l'œuvre du photographe Edward Curtis (1868-1952) consacrée aux Indiens d'Amérique a contribué à un renouveau culturel.* 21.40 Metropolis. Printemps des poètes ; Tamango. 2169996

23.10

## NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE

Le meurtrier sans visage. 6974354 Le troisième suspect. 99039

Série. Avec Richard Belzer, Ice-T. *Dans Le Meurtrier sans visage, en venant en aide à une femme kidnappée sous leurs yeux, deux passants sont blessés, mais peuvent néanmoins donner l'alerte.*

1.00 Les Coups d'humour. Invité : Didier Benureau. 6139687 1.30 Reportages. Ces messieurs en habit vert. 7638652 2.05 Très chasse. Chasse au gibier d'eau en France et au Québec. Documentaire. 4802738 3.00 Histoires naturelles. Des saumons et des hommes. Un fusil à la main. Documentaire. 3933836 - 4535039 4.25 Musique. 3318213 4.40 Aimer vivre en France. Voyager en Europe (60 min). 9565584

1.20

## CHARLEIE COUTURE À L'OLYMPIA

Concert. 5141126 Enregistré le 4 décembre 2001.

Avec Karl Zéro, M, Arthur H, Tom Novembre et François Hadji-Lazaro.

2.30 Union libre. Magazine. 2711403 3.30 Premier rendez-vous. Magazine. 3949497 4.05 Thé ou café. Magazine. 94975132 4.40 Les Z'amours. Jeu. 9815229 5.10 Doc Urti. Les violons du monde. Les vitraux de Cracovie (30 min).

22.30

## FAUT PAS RÊVER

En Argentine. 6922915 Présenté par Laurent Bignolas.

Les pêcheurs de la pampa ; Les grands-pères du Tucuman ; Buenos Aires, le tango. Invitée : Suzanne Rinaldi.

23.40 Météo, Soir 3. 0.05 Le Mystère des faux Van Gogh. Documentaire. Hervé Dresen (1998). 8079294 1.05 Saga-Cités. Magazine. La nuit des sauvageons. 6435213

1.30 Sorties de nuit. Claude Nougaro au Théâtre des Champs-Elysées. Invité : Roland Giraud. 2301768 3.15 Soir 3. 3.40 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 76812687

22.35

## LA JOYEUSE ENTREPRISE

Téléfilm. Christine Kabisch. Avec Barbara Auer, Max Brecher, Jakob Mann (Allemagne, 2000). 389538 *Après un divorce houleux, une jeune femme fonde une entreprise de déménagement ultra-rapide pour celles désirant quitter rapidement le domicile conjugal.*

0.05 La Lucarne. Chambre de bonne. Documentaire. Maija-Lene Rettig (France, 2002). 7857966 1.10 Les Alsaciens ou les Deux Mathilde. Téléfilm. Michel Favart. Avec C. Bois [1/4] (France, 1995). 7549213

2.35 Journal. Court métrage. Vuk Jevremovic. Animation (All., 2000, 10 min).

## France 5

5.40 Les Amphis de France 5. Entretiens. Histoire. 6.35 Italien. Victor: leçon n° 10. 7.00 Découverte du monde. [2/6] Danses indiennes. 7.25 Les Artistes et la Politique. 8.20 L'Œil et la Main. Langue des signes, histoire d'un combat. 8.50 La Semaine de l'économie. Magazine. 9064170 9.40 Les Matrinelles. Les meilleurs moments. 11.05 La Solitude de la coépouse. 12.00 Silence, ça pousse ! Magazine.

30/LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 2 MARS 2002

## Arte

12.20 Les Raz-de-marée. 13.15 Sous toutes les coutures. Cent ans sous la pluie : l'imperméable. 13.35 On aura tout lu ! Magazine. 14.35 Sur les chemins du monde. Sur les traces de la loutre. Documentaire (2002). 15.30 Planète insolite. L'Allemagne. 16.35 Les Indiens du Paraguay. 17.30 Aventures de femmes. Norah Njiraine, femme de la brousse. 18.05 Le Magazine de la santé.

6.30 M6 Kid. Gadget Boy ; Enigma ; Sakura ; Archie, mystères et compagnie ; Men in Black. 8.35 M6 boutique.

10.35 Hit machine.

Magazine. 4099880

12.10 Fan de. Magazine. MC Solaar : une nouvelle vie après la chanson ?

12.40 Demain à la une. Série. Première édition.

13.30 Caméra Café. Série.

13.45 FX, effets spéciaux. Série. L'illusion. [1 et 2/2].

15.25 Los Angeles Heat. Série. Une équipe d'enfer.

16.20 Zorro. Série. Zorro allume la mèche.

16.55 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Mission très improbable.

17.50 Motocops. Série. Court circuit.

18.50 Caméra Café. Série.

19.04 Compagnons de route.

19.05 Turbo. Magazine.

19.45 Warning. Magazine.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.05 Mode 6. Magazine.

20.10 Plus vite que la musique. Magazine.

20.45 Cinésix. Magazine.



### TRILOGIE DU SAMEDI

20.55 Charmed.

Série. La balade des âmes.

21.40 Le Caméléon.

Série. Indice d'écoute.

22.40 Buffy

contre les vampires.

Série. Par amour.

23.35 Triangle.

3027118

0.15

### PROFILER

Combats sans gloire.

1056720

Série. Avec Ally Walker, Robert Davi,

Julian MacMahon, Erica Gimpel.

Les corps d'hommes battus à mort sont retrouvés dans les faubourgs de Boston.

Sam et l'équipe pensent qu'il s'agit de vagabonds impliqués dans des combats clandestins.

1.05 Gundam Wing. Série.

La force du cœur.

8979229

1.30 Ligne de conduite.

7313590

1.55 Mise en scène.

8972316

2.20 Confiance.

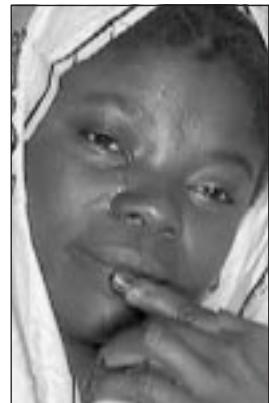
4214565

2.40 Le duel.

8842478

3.00 M6 Music. Emission musicale (310 min).

65454478



11.05 France 5

### La Solitude de la coépouse

Un cœur de ce documentaire, il y a l'engagement contre la polygamie de Fati Ousseini, journaliste à La Voix du Sahel,

la principale radio du Niger, où elle anime en direct un magazine hebdomadaire. Bernard Debord l'a suivie sur le terrain alors qu'elle enquêtait sur ce sujet brûlant. Son film est une suite d'allers et retours entre la radio et les villages où deux (jeunes) hommes se préparent à prendre une nouvelle épouse.

Dans le studio, un mari invoque la nécessité de la procréation et la volonté divine – « *C'est Dieu qui décide du nombre de femmes que l'on doit épouser, et l'homme ne peut rien y faire* » – sans que son regard croise jamais celui des trois femmes – avocate, juge et sage-femme – qui témoignent des effets néfastes de la polygamie auxquels elles sont quotidiennement confrontées. Si, à Hamdallaye, les deux épouses d'Amma Miki semblent résignées à la venue d'une troisième (*photo*), il n'en va pas de même à Liboré, où Zalika apprend au dernier moment que son mari épouse une « seconde » : « *Quand tu arrives, tu plais à tout le monde ; mais, quand tu vieillis, on ne te trouve plus que des défauts.* » Sa belle-sœur Gambi, donnée très jeune à un garçon du village, est abandonnée avec ses enfants quand le mari, devenu gendarme, est nommé dans une autre région. Faute d'avoir été répudiée, Gambi doit vivre chez ses parents sans pouvoir se remarier.

Une démonstration rigoureuse et des témoignages accablants sur le sort fait aux femmes par les tenants de la tradition la plus stricte.

Th.-M. D.

■ Autres diffusions : lundi 11 à 16 h 05, jeudi 14 à 14 h 05.

### Canal +

7.00 Star Hunter. Série. La secte. 7.50 Basket NBA. 8.50 Mon père est un ange Film. Natasha Arthy (Danemark, 2000) 10.05 Encore + de cinéma. 10.15 Peplum on the Street. Court métrage.

10.25 Spartacus. Film. Riccardo Freda. Avec Massimo Girotti. Aventures (Fr. - It., 1952, N.) O. 81979915

► En clair jusqu'à 15.00

12.00 Grolandsat.

12.25 et 19.20 Le Journal.

12.35 Le Zapping.

12.40 En aparté. Magazine.

13.30 Partir avec National Geographic. [6/8] Hiboux, les tueurs de l'ombre.

14.30 La Grande Course.

15.00 Rugby. En direct. D 1 (13<sup>e</sup> journée). Perpignan - Montferrand.

17.00 Les Expéditions sous-marines de Franck Goddio. L'or blanc du Royal Captain.

17.50 Le Pacte de la haine. Téléfilm. Martin Bell (1999) O. 5624170

► En clair jusqu'à 21.00

19.30 + clair. Magazine. 8915

20.30 Le Cours Florent.



### SAMEDI COMÉDIE

21.25 H. Série. Une histoire de Blanche-Neige.

421002

Débordé de travail, Jamel est contraint de confier la garde de son neveu à Sabri.

21.50 Grolandsat.

Divertissement O.

642828

22.10 Le Monde des ténèbres. Série. Johnny Guitar O.

3683712

22.55

### SAMEDI SPORT

Présenté par Nathalie Iannetta. 9262828

0.00 Cinéma de quartier :

Cycle Gladiateurs

Quo vadis

Film. Mervyn LeRoy.

Avec Robert Taylor, Deborah Kerr. Aventures (EU, 1951, v.o.) O. 38406590 Adaptation coincée du livre d'Henryk Sienkiewicz. Un des modèles de ce genre ingrat qu'est le plénum chrétien hollywoodien.

2.45 Siam Sunset Film. John Polson. Aventures (Austr., 1999, v.o., DD) O. 2243010 4.15 Terrorisme en haute mer. Téléfilm Jim Wynorski (EU, 1999) O. 8397279 5.45 Stick. Nu 1. Court métrage. 5.55 Futurama. Série (65 min).

### L'émission

20.45 Arte

## L'Indien en majesté

### UNE PASSION RÉVÉLÉE.

Sur les traces d'« Edward Curtis, photographe des Indiens d'Amérique »

En 1868, lorsque naît Edward J. Curtis, la guerre de Sécession est terminée depuis trois ans. Et la conquête de l'Ouest américain va pouvoir s'achever. Pour les quelques centaines de milliers d'Indiens qui nomadisent encore tant bien que mal, les jours sont comptés. En 1890, le chef lakota Big Foot est intercepté par un détachement de l'armée américaine pour être conduit, avec le petit groupe qui l'accompagne, à Wounded Knee (Dakota du Sud). Big Foot et 350 des siens seront mitraillés. Edward Curtis est alors à Seattle, où il a ouvert un studio photo. Mais c'est surtout le spectacle de la nature qui émeut le photographe : les parcs naturels, les montagnes neigeuses ou les huttes des Indiens serrées le long de la côte. C'est là qu'il rencontre une vieille Indienne ramasseuse de mollusques, qui, pour un dollar, accepte de se faire tirer le portrait. Cette image, aujourd'hui célèbre, va décider de l'avenir du jeune homme. Dès



lors, il se consacrera à fixer la beauté et l'étrangeté de cette vie indienne en train de disparaître sous ses yeux.

C'est cette entreprise solitaire que raconte Anne Makepeace dans *Une passion révélée* (*Coming to Light*). Pendant trente ans, Curtis va courir sur les traces des tribus déclimatées, passant de l'Arizona au Montana et du Nouveau Mexique à l'Alaska. Il prend plus de 50 000 clichés, enregistre quantité de bobines sonores, tourne même quelques films et finit par publier une somme considérable : les vingt volumes de *L'Indien de l'Amérique du Nord*, accompagnés de 2 500 illustrations. Quand il meurt en 1952, l'homme et son œuvre sont totalement

### Des portraits construits comme des paysages

oubliés. Ils seront redécouverts au début des années 1970. Avec une touchante volonté de rendre hommage aux premiers habitants d'Amérique, la réalisatrice fait des allers et retours entre le travail du photographe et les traditions aujourd'hui revisitées, quêtant ça et là quelques maigres témoignages. Or l'on sait que Curtis ne s'est pas contenté d'enregistrer l'irrésistible déclin des tribus indiennes. Sa démarche romantique, pictorialiste, vise à nier l'anéantissement de ces cultures. Pour cela, il va jusqu'à costumer ses sujets, planter des décors.

Car l'intention de Curtis n'est pas seulement de donner à voir des images de la vie indienne, il en propose aussi des commentaires destinés à en saisir l'esprit et le style. D'où le hiératisme de certains de ces portraits construits comme des paysages. L'œuvre de Curtis ne peut être assimilée à une série de documents objectifs. L'ensemble des images qu'il a créées constitue, finalement, l'enregistrement subjectif de ses propres réactions face à des civilisations qui lui ressent étrangères en dépit de son évidente sympathie à leur égard.

Emmanuel de Roux

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 2 MARS 2002/31

## Le câble et le satellite



Trois des premiers épisodes de la série « Vidocq », avec Bernard Noël, à partir de 20.40 sur Festival

## SYMBOLES

**Les chaînes du câble et du satellite**  
**C** Câble  
**S** CanalSatellite

**T** TPS

**A** AB Sat

**Les cotes des films**

■ On peut voir  
 ■ ■ A ne pas manquer  
 ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

**Les codes du CSA**

○ Tous publics  
 ○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

**Les symboles spéciaux de Canal +**

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète C-S

6.10 Vol au-dessus des mers. [1/11]. Panther, un félin sur la Corée. 7.05 La Royal Air Force. [1/8]

Le蚊quito, merveille de bois. 8.00 Les Ailes de légende. [2/38]. Le P38 Lightning. 8.55 Alexandra David-Neel. Du Sikkim au Tibet interdit. 9.45 Notre ancêtre l'Homo erectus. 10.40 Une rivière au bout du monde. [1/6]. La rivière Howqua, Etat de Victoria, Australie. 11.05 [2/6]. La rivière D'Urville, Nouvelle-Zélande. 11.35 [3/6] Altnaharra, Ecosse. 12.05 [4/6] La rivière Chamberlain. 12.40 [5/6] Los Roques, Venezuela. 13.10 Une histoire du football européen. [8/8] L'Europe de l'Est. 13.55 Expédition en pays zoulou. 14.50 Big Men. 15.15 Portraits de la musique jamaïcaine. 16.10 Oran, Oráï. 17.10 Portraits de gangsters. [5/10] Al Capone. 18.00 L'Amérique des années 50. [5/7] Beat Generation. 18.55 Rosinski. 19.20 Les Soigneurs du zoo. [1/6].

19.55 Histoires de l'Ouest. [5/6]. Les hors-la-loi.

20.45 Biographies et Histoire.

Portraits de gangsters. [6/10]. Dutch Schultz. 21.35 [5/10]. Al Capone. 22.25 L'Amérique des années 1950. [5/7]. Beat Generation.

23.20 Cosey. 21159248 23.45 Giraud Moebius. 0.15 Les Soigneurs du zoo. [2 et 3/6] (60 min).

## Odyssee C-T

9.05 Aventure. 10.00 Notre XX<sup>e</sup> siècle. Cent ans de féminisme. 10.55 Moi Malika, algérienne, catholique et cantatrice. 11.45 Très chasse, très pêche. Les oies du Saint-Laurent. 12.40 Titanic, au-delà du naufrage. Les lendemains. 13.10 Itinéraires sauvages. De dangereux Australiens. 14.00 Orchidée, fleur fatale. 14.55 La Terre et ses mystères. [1/4] Le nombril du monde. 15.10 Pays de France. 16.05 Goélettes. 16.35 Sans frontières. La Trace. 17.40 Sudan. The Nubian Caravans. 18.35 Hep taxi ! Buenos Aires. 19.05 Evasion. Nyons : de l'olive à la truffe. 19.30 Euro, naissance d'une monnaie. C'était le florin néerlandais.

19.55 L'Ultime Résistance du lycaon.

20.45 L'Histoire du monde.

La Fabuleuse Histoire du Puro. 50987151 21.45 Le Britannia, yacht royal. 506131977

22.45 Renaissance. L'apocalypse.

23.45 L'Art sous le III<sup>e</sup> Reich. [1/2]. L'orchestration du pouvoir (60 min).

## TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).

20.15 Journal (France 2).

21.00 TV 5 infos.

21.25 et 23.00 Faut pas rêver. Magazine. Québec : Le grande nord au bout des ailes ; Labrador express ; Les ailes de la justice. 51184118

22.00 TV 5, le journal.

22.15 Des trains pas comme les autres. Magazine (45 min). 86007441

## RTL 9 C-T

19.50 Steve Harvey Show. Série. Le roi et la reine. 8166793

20.20 Ciné-Files. Magazine.

20.35 La Grande Attaque du train d'or ■ ■ Film. Michael Crichton. Avec Sean Connery, Donald Sutherland. Aventures (GB, 1979). 2726441

22.30 Derrick. Série. Rencontre avec un meurtrier. 97645793

23.35 Le Renard. Série. Dix-neuf ans après. 16253847

0.40 Aphrodisia. Série. Retour imprévu O (30 min). 89154313

## Paris Première C-S

20.00 L'Echo des coulisses. Magazine. 1976996

20.30 Danse sportive. Masters de Bercy. Le 12 janvier 2002. Au palais omnisports de Paris-Bercy. 7672422

22.05 Une histoire de spectacle. Magazine. Invitée : Marianne James. 65349441

23.00 Howard Stern. Magazine. 2185644

23.20 Paris dernière. Magazine. 82711880

0.15 Secrets de femmes. Magazine. 11857519

0.55 Eagle-Eye Cherry. Enregistré au Shepherd's Bush Empire de Londres, en 1999 (70 min). 19276132

## Monte-Carlo TMC C-S

19.40 Flash infos.

19.50 et 22.30 Météo.

20.00 Téléchat.

20.10 Michael Hayes. Série. Menaces électorales. 2039083

20.55 Le Squale. Téléfilm. Claude Boissol. Avec Grace de Capitani, Jean-Claude Dauphin (France, 1991). 76958557

22.35 Arliss. Série. Rien de personnel O. 3791575

23.00 Fantaisies. Divertissement.

23.05 Sexy Zap. Série. O. 1041606

23.35 et 0.10 Fantaisies. Série O.

23.40 Charmes. Série. O. 2245625

0.15 Glisse n'co. Magazine (30 min). 4296923

## TF 6 C-T

19.55 Sheena. Série. Communauté d'esprit. 36948422

20.50 A chacun sa vengeance. Téléfilm. Art Camacho. Avec Gary Daniels, Gregory McKinney (Etats-Unis, 1997) O. 1313712

22.15 Les Repentis. Série. La soirée flip est un flop. 51855199

23.00 Séduction perfide. Téléfilm. Nick Vallelonga. Avec Kathleen Kinmont, Anthony John Denison (Etats-Unis, 1996) O. 40722880

0.35 L'Immorale

Film. Claude Mulot. Avec Sylvia Lamo, Yves Jouffroy. Film érotique (France, 1980) O (85 min). 49451300

## Téva

## C-T

18.25 Ally McBeal. Série. Neutral corners (v.o.).

19.15 Strong médecine. Série. Question d'éthique.

20.05 Deuxième chance. Série. Busted. 500775460

21.00 Les Alsaciens ou les Deux Mathilde. 1870-1894 [1/4] O. 507287083

22.35 1904 - 1919 [2/4] O. 508127286

0.15 Sexe in the TV. Magazine (70 min). 505398584

## Festival

## C-T

20.40 Vidocq. Série. Vidocq à Bicêtre. 10386880

21.10 Le crime de la mule noire. 78344002

21.35 L'armée roulante. 97978199

22.10 La Confrérie de la rose. Téléfilm. Marvin J. Chomsky. Avec Robert Mitchum, Peter Strauss (EU, 1989, 200 min) [1 et 2/2]. 80307644 - 16692460

13<sup>me</sup> RUE

## C-S

19.40 Un cas pour deux. Série. Marché de dupes. 574981408

20.45 La Crim'. Série. Ramsès. 592676422

21.40 Avocats et associés. Série. L'affaire Cindy. 579555460

22.35 Johnny 2.0. Téléfilm. Neill Fearnley. Avec Jeff Fahey, Tahnee Welch (GB, 1997) O. 591025460

0.15 Deux flics à Miami. Série. Une partie mortelle (v.o., 45 min). 524944923

## Série Club

## C-T

19.55 Buffy contre les vampires. Série. Le soleil de Noël O. 9909880

20.35 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Les cinq épisodes de la semaine.

20.50 Starsky et Hutch. Série. Superstitieux moi ? 2843731

21.40 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit des assassins. 4707880

22.30 Le Fugitif. Série. Au grand large. 630915

23.20 Son of the Beach. Série. Showtime at Apollo 13 (v.o.). 2242719

23.45 Oz. Série. Catastrophes contre nature (v.o.) O. 445444

0.40 Falcone. Série. Tightrope (v.o.) O (45 min). 1325126

## Canal Jimmy

## C-S

19.30 Californias Visions. Documentaire.

20.00 RPC Actu.

20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.

20.40 Spécial Johnny Hallyday. Magazine.

20.45 Le Retour de Johnny. Magazine. Invité : Johnny Hallyday. 97716064

21.45 Numéro Un. Invités : Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, Richard Anthony, Sylvie Vartan, les ballets de Dary Collins, Yvan Chiffre. 38309267

23.10 Ruby Wax Meets.

Magazine.

Invitée : Helen Mirren, Julianna Margulies. 25226489

23.45 Good As You. Magazine. 90243083

0.25 Rude Awakening. Série. Un doigt de tendresse (v.o.) O. 88911313

0.55 Hospital !

Série O (50 min). 95254233

## Canal J

## C-S

18.05 Kenan & Kel. Série. Froid dans le dos. 30283977

18.30 Faut que ça saute ! 9257147

18.50 200 secondes. Jeu.

19.00 Sabrina. Série. 3702170

19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. Premier amour. 9159083

19.50 S Club 7 à Los Angeles.

Série. La maison des rêves. 9179847

20.15 Oggy et les cafards.

20.30 Sister Sister.

Série (25 min). 1603977

## Disney Channel

## C-S

18.05 Lizzie McGuire. Série. Gordo amoureux. 2169002

18.30 La Cour de récré.

19.00 Démons et merveilles.

Téléfilm. Randall Miller.

Avec Matthew Lawrence, Will Friedle (Etats-Unis, 1999). 872286

20.30 Disney's Tous en Boîte.

Magazine. 506034

## Disney Channel

## C-T

18.05 Ally McBeal.

Série. Neutral corners (v.o.).

18.30 Vidocq. Série. Vidocq à Bicêtre.

10386880

21.10 Le crime de la mule noire.

78344002

21.35 L'armée roulante.

97978199

## Disney Channel

## C-S

18.05 Lizzie McGuire. Série. Gordo amoureux.

2169002

18.30 La Cour de récré.

19.00 Démons et merveilles.

Téléfilm. Randall Miller.

Avec Matthew Lawrence, Will Friedle (Etats-Unis, 1999). 872286

20.30 Disney's Tous en Boîte.

Magazine. 506034

## Disney Channel

## C-T

18.25 Ally McBeal.

Série. Neutral corners (v.o.).

18.30 Vidocq. Série. Vidocq à Bicêtre.

10386880

21.10 Le crime de la mule noire.

78344002

21.35 L'armée roulante.

97978199

## Disney Channel

## C-S

18.05 Lizzie McGuire. Série. Gordo amoureux.

2169002

18.30 La Cour de récré.

19.00 Démons et merveilles.

Téléfilm. Randall Miller.

Avec Matthew Lawrence, Will Friedle (Etats-Unis, 1999). 872286

20.30 Disney's Tous en Boîte.

Magazine. 506034

## Disney Channel

## C-T

18.25 Ally McBeal.

Série. Neutral corners (v.o.).

18.30 Vidocq. Série. Vidocq à Bicêtre.

10386880

21.10 Le crime de la mule noire.

78344002

21.35 L'armée roulante.

97978199

## Disney Channel

## C-S

18.05 Lizzie McGuire. Série. Gordo amoureux.

2169002

18.30 La Cour de récré.

19.00 Démons et merveilles.

Téléfilm. Randall Miller.

Avec Matthew Lawrence, Will Friedle (Etats-Unis, 1999). 872286

20.30 Disney's Tous en Boîte.

Magazine. 506034

## Disney Channel

## Sur les chaînes cinéma

## RTBF 1

19.30 Journal / Météo. 20.05 Les Illuminés. 20.50 Alaska. Film. Fraser Clarke Heston. Avec Charlton Heston. *Aventures* (1996). 22.40 Javas. 22.55 Match 1. 23.45 Rallye. Championnat du monde. Tour de Corse (15 min).

## TSR

20.05 Le Fond de la corbeille. Invités : Moritz Leuenberger, Bernard Haller, Les Négopolitains. 22.15 Une histoire de spectacle. Roland Magdane. 23.15 Bittersweet. Télespect. Luca Bercovici. Avec Angie Everhart. 0.55 Un tueur dans la foule. Film. Larry Peerce. Avec Charlton Heston. *Thriller* (1976) (10 min).

## Canal + vert C-S

19.30 Basket NBA. Dallas Mavericks - Toronto Raptors. 20.30 Rugby. Top 16 (13<sup>e</sup> journée). Perpignan - Montferrand. 22.10 Zizou, dans l'ombre du Z. 23.00 The Watcher. Film. Joe Charbonnac. Avec James Spader. *Thriller* (2000, v.o.) (90 min).

## TPS Star T

20.45 Les Faux-Fuyants. Télespect. Pierre Boutron. Avec Arielle Dombasle. 22.15 Les Voleurs. Série. 22.58 Séance Home cinéma. 23.00 Huit millimètres. Film. Joel Schumacher. Avec N. Cage. *Thriller* (1999) (90 min).

## Planète Future C-S

19.45 Le Virus fantôme. 20.45 Xéno-greffe. Recherches en cours. 21.40 Touché Terre. Invité : Yves Coppens. 22.35 Survivre sur l'échelle de Richter. 23.20 Des volcans et des hommes. Volcans sous surveillance. 0.10 L'Université de tous les savoirs (50 min).

## TV10 S

20.10 et 23.45 Météo. 20.20 24 Heures dans la ville. 21.15 Aventures et découvertes. 21.50 Coplan. Coups durs. 23.20 TV10 Boutique (25 min).

## Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live. Sigourney Weaver. 21.00 Sitcomédie. Tout le monde aime Raymond. La baby-sitter (v.o.). 21.25 Un gars du Queens. Fatty McButterpants (v.o.). 21.50 Drew Carey Show. Drew perd la boule [2/2] (v.o.). 22.15 Parents à tout prix. Révélations (v.o.). 22.40 Voilà ! Au top du top (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman (30 min).

## MCM C-S

20.00 Clipline. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 Carte Blanche à Samy Naceri. 23.00 Fusion. 23.30 Total 'Clubbin'. 1.00 Total Electro (90 min).

## MTV C-S-T

20.00 The Story of Madonna. [1/6]. 20.30 The Story of U2 in Music. 21.00 The Story of Michael Jackson. [1/5]. 21.30 Behind the Music. Depeche Mode. 22.30 Jackass. 23.00 MTV Lounge. 1.00 Night Videos (30 min).

## LCI C-S-T

9.10 et 15.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Imbert / Julliard. 11.10 et 18.10, 21.10 Actions. Bourse. 12.10 et 17.10 LeMonde des idées. 14.10 et 16.40, 0.40 L'Hebdo du monde. 14.40 Place aux livres. 15.40 et 19.20 Décideurs. 20.40 et 0.10 Musiques (30 min).

## La chaîne parlementaire

18.30 Les Questions au gouvernement. 19.30 Université de tous les savoirs. 20.30 Droit de questions. Spécial Journée de la femme. 22.05 Aux livres citoyens ! Sondages et opinion publique. 22.30 Forum public. Les meilleurs moments de la semaine. 0.00 Bibliothèque Médicis (60 min).

## Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 20.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 20.30.

## CNN C-S

18.00 et 19.00, 20.00, 21.00, 22.00, 23.00, 0.00, 1.00, 2.00 World News. 18.30 Inside Africa. 20.30 Business Unusual. 21.30 Best of Q & A. 1.30 Next@CNN.

## TV Breizh C-S-T

19.55 Arabeus. Le trésor de Cromwell [1/2]. 20.45 Le docteur mène l'enquête. Secret de famille. 0.21.30 Les incorruptibles. Jamais gagnant. 22.15 Portraits bretons. 22.30 Bretons du tour du monde. 23.30 Blessures irlandaises. 0.30 Armorick'n'roll (60 min).

## Action

APACHE TRAIL ■ 62577985  
21.30 CineClassics  
Richard Thorpe.  
Avec Lloyd Nolan  
(EU, N, 1942, 70 min) O.

LE PRISONNIER  
DE ZENDA ■ 26163354  
19.00 TCM  
John Cromwell.  
Avec Ronald Colman  
(EU, N, 1937, 100 min) O.

PALS OF THE SADDLE ■ 27477731  
15.05 CineClassics  
George Sherman.  
Avec John Wayne  
(EU, N, 1938, 55 min) O.

WYATT EARP ■ 538866229  
0.35 CineCinemas 3  
Lawrence Kasdan.  
Avec Kevin Costner  
(EU, 1994, 190 min) O.

ADORABLE VOISINE ■ 502521606  
11.20 Cinétoile  
Richard Quine.  
Avec James Stewart  
(EU, 1958, 105 min) O.

CUISINE ET DÉPENDANCES ■ 505751118  
13.25 Cinéstar 2 506299408  
Philippe Muyl. Avec Zabou  
(Fr, 1993, 95 min) O.

LA PLUS BELLE FILLE  
DU MONDE ■ 81827538  
5.45 TCM  
Charles Walters. Avec Doris Day  
(EU, 1962, 125 min) O.

LE BONHEUR SE PORTE  
LARGE ■ 523030977  
9.35 Cinéfaz  
Alex Métayer.  
Avec Alex Métayer  
(Fr, 1987, 90 min) O.

SALÉ, SUCRÉ ■ 542064403  
2.45 Cinéfaz  
Ang Lee.  
Avec Sihung Lung  
(Taiwan, 1994, 120 min) O.

THE ROYAL FAMILY  
OF BROADWAY ■ 25921660  
7.30 CineClassics  
George Cukor  
et Cyril Gardner.  
Avec Fredric March  
(EU, N, 1930, 75 min) O.

L'INFIDÈLE ■ 7.50 TCM  
22451489  
Vincent Sherman.  
Avec Ann Sheridan  
(EU, N, 1947, 110 min) O.

## La radio

## France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;  
9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Filmer la ville. 7.05 Terre à Terre. Un exemple de risque chimique « à bas bruit », les éthers de glycol. 8.05 Les Vivants et les Dieux. Invités : Damien Guilmot ; Marie-Laure Colona. Psychiatrie et mystique. 8.45 Clin d'œil. 9.05 Répliques. Le rire français. 10.00 Concordance des temps. Des blousons noirs aux sauvageons.

11.00 Le Bien commun. La drogue, dépenaliser ou surpénaliser ?

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 La Famille

dans tous ses états.

13.35 Ecoutes. Invités : Kéthévane Davrichewy, pour *Nom d'un chien et Ma maison hantée* ; Marianne Ségol, traductrice de *Mado et les loups*. 14.00 Histoires d'écoutes. 14.55 Résonances. 15.00 Radio libre. 1. Rencontres d'architecture de France - Culture, architecture contemporaine suisse. 17.30 Studio danse. Invitée : Christine de Smets. Danse de masse. 18.00 Poésie sur parole. 18.35 Profession spectateur. C'était hier déjà. Recréation avec Koltès. Claudel le verbe haut. Beckett toujours. Reportage théâtre : J'mexcuse. 19.30 Droit de regard. 20.00 Elektrophonie. Portrait de Matthew Herbert.

20.50 Mauvais genres. De Funès au « comique désolant », quelques états du corps comique. 22.05 Le Temps d'une lettre. Deux lettres de Jacques Audiberti à François Mauriac, 1964.

22.10 Le Monde en soi. Invités : Guy Roux ; Teemu Tainio ; Pedro Reyes ;

## Comédies dramatiques

A L'EST D'EDEN ■ 34570441  
22.45 TCM  
Elia Kazan.  
Avec James Dean  
(EU, 1955, 115 min) O.

CAMILLA ■ 15.53 CineClassics  
0.10 CineClassics  
Luciano Emmer.  
Avec Gabriele Ferzetti  
(It, N, 1954, 87 min) O.

CITY HALL ■ 20.45 TCM  
24045377  
Clarence Brown.  
Avec Elizabeth Taylor  
(EU, 1944, 120 min) O.

LE PARFUM D'YVONNE ■ 582365958  
3.55 CineCinemas 3  
Patrice Leconte.  
Avec Jean-Pierre Marielle  
(Fr, 1994, 90 min) O.

LE POISON ■ 10.15 CineClassics  
89712828  
Billy Wilder. Avec Ray Milland  
(EU, N, 1945, 101 min) O.

LE PORTEUR ■ 12.20 Cinéstar 2  
503734118  
Matt Reeves. Avec D. Schwimmer  
(EU, 1996, 94 min) O.

DE CERCUEIL ■ 13.00 CineCinemas 1  
25565977  
John Badham.  
Avec Kevin Costner  
(EU, 1985, 108 min) O.

LE PRIX DE L'EXPLOIT ■ 10.45 TCM  
61878118  
Clint Eastwood. Avec C. Eastwood  
(EU, 1995, 130 min) O.

TUCKER ■ 8.30 CineCinemas 3  
506689373  
F. Ford Coppola. Avec J. Bridges  
(EU, 1988, 111 min) O.

## LA MASCOTTE ■ 93435731

11.50 CineClassics  
Léon Mathot.  
Avec Germaine Roger  
(Fr, N, 1935, 90 min) O.

LE GRAND JEU ■ 3.50 CineClassics  
Jacques Feyder.  
Avec Pierre Richard-Willm  
(Fr, N, 1934, 110 min) O.

LE GRAND NATIONAL ■ 49020373  
20.45 TCM  
Clarence Brown.  
Avec Elizabeth Taylor  
(EU, 1944, 120 min) O.

LE SIGNE DU LION ■ 0.25 Cinétoile  
Eric Rohmer. Avec Jess Hahn  
(Fr, N, 1959, 95 min) O.

LES AVEUX ■ 13.25 CineClassics  
Anatole Litvak.  
Avec Edward G. Robinson  
(EU, N, 1939, 105 min) O.

LOIN DU PARADIS ■ 9.55 CineCinemas 2  
561715248  
Joseph Ruben. Avec V. Vaughn  
(EU, 1998, 105 min) O.

ONCE WE WERE STRANGERS ■ 8.00 Cinéfaz  
534226335  
Emanuele Crialese.  
Avec Vincenzo Amato  
(EU, 1997, 96 min) O.

ROMEO ET JULIETTE ■ 0.25 Cinéfaz  
528473861  
Franco Zeffirelli. Avec O. Hussey  
(GB - It, 1967, 130 min) O.

SUR LA ROUTE ■ 9.45 TCM  
61878118  
Clint Eastwood. Avec C. Eastwood  
(EU, 1995, 130 min) O.

DE MADISON ■ 12.00 CineCinemas 1  
25565977  
John Badham.  
Avec Kevin Costner  
(EU, 1985, 108 min) O.

LE MÉDÉDÉ. Opéra de Liebermann.  
Enregistré le 18 février, à l'Opéra-Bastille, à Paris, par les Chœurs et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Daniel Klajner, Jeanne-Michelle Charbonnet (Médée), Petri Lindroos (Jason), Lawrence Zazzo (Kreon), Marisol Montalvo (Aiglaïa), Michèle Cannici (Silène), Valérie Condoluci (Kore), Elisabeth Laurence (Oninone), Louis Callinan (Chalkiope).

23.00 Le Bel aujourd'hui.  
Festival Présences 2002. Donné le 1<sup>er</sup> février, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par le Chœur de Radio France et l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Roberto Gabbiani : Œuvres de Dallapiccola : *Due cori* de Michelangelo Buonarroti il Giovane ; *Tempus destruendi* ; *Tempus aedificandi pour cheur mixte a capella* ; *Sacer Sanctus pour cheur mixte et dix musiciens* (création), de Vacchi.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

15.30 Cordes sensibles. En direct. En public du studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France, à Paris. 18.06 L'Opéra de Nocturnes. George Aperghis. Portrait du compositeur contemporain. 1.00 Les Nuits de France - Culture (rediff.).

19.30 Médée. Opéra de Liebermann. Enregistré le 18 février, à l'Opéra-Bastille, à Paris, par les Chœurs et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Daniel Klajner, Jeanne-Michelle Charbonnet (Médée), Petri Lindroos (Jason), Lawrence Zazzo (Kreon), Marisol Montalvo (Aiglaïa), Michèle Cannici (Silène), Valérie Condoluci (Kore), Elisabeth Laurence (Oninone), Louis Callinan (Chalkiope).

23.00 Le Bel aujourd'hui.  
Festival Présences 2002. Donné le 1<sup>er</sup> février, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par le Chœur de Radio France et l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Roberto Gabbiani : Œuvres de Dallapiccola : *Due cori* di Michelangelo Buonarroti il Giovane ; *Tempus destruendi* ; *Tempus aedificandi pour cheur mixte a capella* ; *Sacer Sanctus pour cheur mixte et dix musiciens* (création), de Vacchi.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

15.00 Les Goûts réunis.  
17.30 Concert. Au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris, par le Chœur de chambre Accentus et le Concerto Köln, dir. Laurence Equilbey, Kaoli Isshiki, soprano, Pascal Bertin, contre-ténor, Robert Gethell, ténor, Matthias Minnich, basse : Œuvres de Bach : *Motet Singet*

2.00 Les Nuits de France-Musiques.

15.00 Les Goûts réunis.  
17.30 Concert. Au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris, par le Chœur de chambre Accentus et le Concerto Köln, dir. Laurence Equilbey, Kaoli Isshiki, soprano, Pascal Bertin, contre-ténor, Robert Gethell, ténor, Matthias Minnich, basse : Œuvres de Bach : *Motet Singet*

12.00, Questions orales

15.00 Les Goûts réunis.  
17.30 Concert. Au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris, par le Chœur de chambre Accentus et le Concerto Köln, dir. Laurence Equilbey, Kaoli Isshiki, soprano, Pascal Bertin, contre-ténor, Robert Gethell, ténor, Matthias Minnich, basse : Œuvres de Bach : *Motet Singet*

12.00, Questions orales

15.00 Les Goûts réunis.  
17.30 Concert. Au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris, par le Chœur de chambre Accentus et le Concerto Köln, dir. Laurence Equilbey, Kaoli Isshiki, soprano, Pascal Bertin, contre-ténor, Robert Gethell, ténor, Matthias Minnich, basse : Œuvres de Bach : *Motet Singet*

12.00, Questions orales

15.00 Les Goûts réunis.  
17.30 Concert. Au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris, par le Chœur de chambre Accentus et le Concerto Köln, dir. Laurence Equilbey, Kaoli Isshiki, soprano, Pascal Bertin, contre-ténor, Robert Gethell, ténor, Matthias Minnich, basse : Œuvres de Bach : *Motet Singet*

12.00, Questions orales

## UNE FEMME

CHERCHE SON DESTIN ■ 12.00 TCM  
82543064  
Irving Rapper. Avec Bette Davis  
(EU, N, 1942, 115 min) O.

UNE NOUVELLE VIE ■ 7.55 CineCinemas 2  
506712373  
Olivier Assayas.  
Avec Sophie Aubry  
(Fr, 1993, 125 min) O.

## Fantastique

LE SURVIVANT ■ 23.00 CineCinemas 3  
509281267  
Boris Sagal.  
Avec Charlton Heston  
(EU, 1971, 100 min) O.

## Prisonnières

DES MARTIENS ■ 11.00 Cinéfaz  
557243625  
Inoshiro Honda.  
Avec Kenji Sahara  
(Jap, 1957, 85 min) O.

SIMPLE MORTEL ■ 23.00 CineCinemas 1  
8058462  
Pierre Jolivet.  
Avec Philippe Volter  
(Fr, 1991, 85 min) O.

## Histoire

JULES CÉSAR ■ 17.00 TCM  
54110809  
Joseph L. Mankiewicz.  
Avec Marlon Brando  
(EU, N, 1953, 120 min) O.

## Musicaux

CAMELOT ■ 14.05 TCM  
73648880  
Joshua Logan. Avec R. Harris  
(EU, 1967, 178 min) O.

HAUTE SOCIÉTÉ ■ 0.40 TCM  
57038294  
Charles Walters.  
Avec Bing Crosby  
(EU, 1936, 105 min) O.

## Policiers

ASCENSEUR  
POUR L'ÉCHAFAUD ■ 9.50 Cinétoile  
504044793  
Louis Malle. Avec Jeanne Moreau  
(Fr, N, 1958, 90 min) O.

SOUPCONS ■ 2.10 Cinétoile  
507121478  
Alfred Hitchcock. Avec Cary Grant  
(EU, N, 1941, 99 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



Al Pacino dans « City Hall », de Harold Becker, à 23.00 sur CineCinemas 2

dem Herrn ein neues Lied BWV 225 ; *Cantate Alles nur nach Gottes Willen BWV 72* ; *Motet Komm, Jesu, komm* BWV 229 ; *Cantate Aus der Tiefe rufe ich, Herr, zu dir BWV 131*. *Intermezzo*. Œuvres de Rossini, Chopin, Viotti.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.

Théodore Gouvy.  
*Symphonie n° 5 Réformé*, de Mendelssohn, par l'Orchestre symphonique allemand de Berlin, dir. Vladimir Ashkenazy ; *Cantate Le Printemps*, de Gouvy, par le Chœur d'hommes de Hornbourg-Haut et la Philharmonie de Loraine, dir. J. Houtmann ; *Prométhée*, de Liszt, par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. Kurt Masur ; *Sonate* op. 51, de Gouvy, par le Duo Tal & Groethuysen, pianos ; *Messe basse*, de Fauré, par l'Ensemble Vocale Audite Nova, dir. J. Sourisse, A. Steyer, soprano, M.C. Alain, orgue ; *Quintette pour piano et cordes* op. 24, de Gouvy, par le Quatuor Denis Clavier, D. Saroglu, piano.

22.00 Da capo. Le chef d'orchestre Karel Ancerl. *La Flûte enchantée* (ouverture), de Mozart, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Karel Ancerl ; *Concerto pour violon* op. 53, de Dvorák, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Karel Ancerl ; *Ma patrie : La Moldau & Par les prés et les bois de Bohême*, de Smetana, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Karel Ancerl ; *Concerto pour violon* op. 53, de Dvorák, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Karel Ancerl ; *Ma patrie : La Moldau & Par les prés et les bois de Bohême*, de Smetana, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Karel Ancerl ; *Fantasiestücke* op. 12 : *Des Abends ; Aufschwung ; Warum ?*, S. Richter, piano ; *Symphonie n° 1*, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Karel Ancerl.

22.00 Les Nuits de Radio Classique.

## Radio Classique

## Informations :

## 12.00, Questions orales

15.00 Les Goûts réunis.

17.30 Concert. Au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris, par le Chœur de chambre Accentus et le Concerto Köln, dir. Laurence Equilbey, Kaoli Isshiki, soprano, Pascal Bertin, contre-ténor, Robert Gethell, ténor, Matthias Minnich, basse : Œuvres de Bach : *Motet Singet*

12.00, Questions orales

15.00 Les Goûts réunis.

17.30 Concert

## L'émission



D. SNYDER/AP

10.30 France 2

Le Jour du Seigneur :  
Soudan,  
guerre sans fin

POURSUIVANT ses reportages sur les minorités religieuses orientales, Alexandre Fronty nous plonge cette fois au cœur d'une « guerre civile », en fait ethnico-religieuse, entre le gouvernement central soudanais arabo-musulman et la minorité christiano-animeuse négro-africaine. Un conflit durant depuis vingt ans – 2 millions de morts et 4 millions de déplacés, selon les chiffres des organisations charitables. L'intérêt de ce film, outre des images très fortes de souffrance, réside surtout dans la parole, pour une fois non censurée ou autocensurée, des chrétiens à propos de la résurgence de l'esclavage (que l'islam tolère) et des discriminations à base confessionnelle : 40 coups de fouet pour du champagne bu lors d'un mariage catholique, messes au jus de pamplemousse imposées aux prêtres. Les autorités politico-islamiques n'opposent à ces faits qu'un discours vague sur une « tolérance » pour le moment introuvable au Soudan.

J.-P. P.-H.

## TF 1

- 5.40** Aventures africaines, françaises et asiatiques. Aventures asiatiques en Indonésie. **6.35** TF1 info. **6.40** TF1 ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Tweenies ; Marcelino ; Franklin. **8.00** Disney. Timon et Pumbaa ; Sabrina ; La cour de récré ; La légende de Tarzan. **9.48** et 10.50, 12.03, Météo. **9.50** Génération surf. **10.15** Auto Moto. Magazine. **10.55** Téléfoot. 84707687 **12.00** Champions de demain. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo.

## France 2

- 6.15** Chut ! Déconseillé aux adultes. Sky Dancers ; Ivanhoé. **7.00** Thé ou café. Magazine. Invités : Marie-Anne Chazel et Christian Clavier. **8.05** Rencontres à XV. **8.30** Voix bouddhistes. **8.45** Islam. **9.15** A Bible ouverte. **9.30** Chrétiens orientaux. **10.00** Présence protestante. **10.30** Jour du Seigneur. **11.00** Messe. **11.50** Midi moins 7. **12.05** Chanter la vie. Divertissement. **12.55** Rapports du Loto. **13.00** Journal.

## France 3

- 5.55** Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** MNK. **7.35** Bunny et tous ses amis. Les Looney Tunes ; Les Tiny Toons. **8.40** F3X : le Choix des héros. **9.55** C'est pas sorcier. Attention, ça glace ! **10.30** Echappées sauvages. L'Afrique extrême [4/6]. **11.20** Les Jeux paralympiques de Salt Lake City. **11.25** 12-14 de l'info, Météo. **13.20** Les Feux de l'été. Télfilm. Stuart Cooper. Avec Don Johnson (Etats-Unis, 1985) [1 et 2/2]. 2091836 - 6037590

## France 5

**5.40** L'Université de tous les savoirs. Les déchets : les éliminer, les revaloriser, les éviter. **6.30** Italien. Victor : leçon n° 10. **6.55** Fenêtre sur la Jamaïque. **7.20** C'est extra ! La Rencontre.

**8.15** Dessinateur de bande dessinée, une aventure graphique. Claire Bretécher. **8.30** Mythologies. Antigone. **8.45** Coups de théâtre en coulisses. [5/6]. Une compagnie en tournée (2002). **9.15** Bach revisité. Documentaire (2000). **10.05** Ubik. Magazine.

**10.55** Vues de l'esprit. Regarder la télé sans le son. **11.05** Droit d'auteurs. **12.00** Carte postale gourmande. Cap sur la Charente-Maritime à Landrais. **12.35** Arrêt sur images. Magazine. **13.30** L'Enfance dans ses déserts. Ali, enfant des Allols. **14.00** Yémen, le voile et l'interdit. **15.00** Le Secret des boules de feu. Documentaire. **15.55** Autriche, les trous de mémoire. **16.50** Les Refrains de la mémoire. *La Cage aux oiseaux*. **17.20** Ripostes spécial. Magazine. La France de tous les enjeux.

## Arte

- 19.00** Maestro. [2/4]. Stars de demain. Documentaire. Elisabeth Malzer (All., 2001). *Portrait de jeunes artistes qui dessinent aujourd'hui le paysage acoustique de demain*. **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Danse. Variations *Casse-Noisette*. Chorégraphie de David Bintley. Musique de Duke Ellington d'après la suite orchestrale *Casse-Noisette* de Tchaïkovski. Par le Birmingham Royal Ballet.



20.50

## LÉON

Film. Luc Besson. Avec Jean Reno, Gary Oldman, Natalie Portman, Danny Aiello. *Drame* (Fr., 1994) 95639364 *Un tueur à gages hérite d'une petite fille à protéger*. *De la violence hollywoodienne et une touche à la française*. **22.50** Les Films dans les salles. Magazine.



20.50

## L'ARME FATALE 4

Film. Richard Donner. Avec Mel Gibson, Danny Glover, Jet Li, Rene Russo. *Comédie* (Etats-Unis, 1998) 96942671 *Une nouvelle aventure du tandem de flics. Quelques allusions au vieillissement des personnages*.



20.55

## UN ÉTRANGE HÉRITAGE

Téléfilm. Laurent Dussaux. Avec Agnès Soral, Natacha Lindinger, Nadia Fossier (France, 1997). 553958 *Les trois ex-maîtresses d'un homme récemment décédé se voient contraintes de partager le même appartement*. **22.25** Météo, Soir 3.



20.40

## THEMA

**DES ANIMAUX ET DES HOMMES : POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE** **20.40** Un homme parmi les loups ■ Film. Carroll Ballard. Avec Charles Martin Smith, Brian Dennehy, Samson Jorah. *Aventures* (EU, 1983). 100724213 *Une impressionnante aventure animalière qui dépasse la simple fable écologique*.

22.55

## CONGO

Film. Frank Marshall. Avec Dylan Walsh, Laura Linney, Ernie Hudson, Tim Curry, Grant Heslov. *Aventures* (EU, 1995). 8085855 *Une expédition scientifique se lance à la recherche d'une cité perdue au cœur de l'Afrique*. *Un bon roman d'aventure gâché par un manque de rythme et d'idées*. **0.55** La Vie des médias. 9362411 **1.15** Le Trou normand. Film. Jean Boyer. Avec Bourvil. *Comédie* (Fr., 1952). 5510411 **2.50** Très chasse. Chasses d'aujourd'hui. Documentaire. 4507986 3.45 Reportages. Le bonheur des dames. 5963121 **4.10** Histoires naturelles. La petite vénérerie, il court. Documentaire. 6275411 **4.40** Musique (20 min). 7655701

23.05

CONTRE-COURANTS  
CASANOVA,  
L'INSOLENTE LIBERTÉ

Documentaire. Giacomo Battato (2001). 5056107 **0.00** Journal de la nuit, Météo. **0.20** Contre-courants. Sexe, censure et télévision. Le quarantième anniversaire du Carré blanc. Documentaire (2001) 0. 2052701 **1.15** Vivement dimanche prochain. Divertissement. Invitée : Annie Girardot. 29824411 1.50 *Les Grandes Enigmes de la science*. La planète des inventeurs. 6035275 **2.40** Thé ou café. Magazine. 2373343 3.30 24 heures d'info. 3.50 *Saumons, la marée argenteé*. Documentaire. 2558035 **4.35** Les Fous du cirque. Documentaire (1987, 25 min) 0. 2470850

22.45

FRANCE  
EUROPE EXPRESS

Spécial élections 2002. 798403 Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. Invités : Arlette Laguillier, Charles Pasqua. **0.05** Cinéma de minuit. Cycle Aspects du cinéma italien I Vitelloni ■■■ Film. Federico Fellini. Avec Alberto Sordi. *Comédie dramatique* (It. - Fr., 1953, N., v.o.). 9332362 **1.55** Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. 6760169 2.15 Soir 3. **2.40** Thalassa. 2220169 4.10 *Faut pas rêver* (65 min). 8750072

22.25 Théma : Je parle aux animaux.

Portrait de Samantha Khury. Documentaire. Peter Friedman (EU, 1991) 0. 1219381 *Samantha Khury, « la femme qui parle à l'oreille des chevaux », mais aussi à celle de perroquets déplumés ou bien encore des chats dépressifs*. **23.20** Théma : Les Animaux et la Guerre. Documentaire. Pierre-Henri Salfati et Martin Monestier (Fr. - Bel, 1997). 7727768 **0.15** Les Alsaciens ou les Deux Mathilde. Téléfilm. Michel Favart. Avec Aurore Clément (France, 1995). 5471985 **1.55** L'Empire des montagnes. Documentaire. Karel Prokop (France, 2001, 50 min). 1123275

- 8.10 L'Etalon noir. Série. Libre arbitre.  
 8.40 Indaba. Série. L'adoption.  
 9.05 Studio Sud. Série. Mon bel aventurier O.  
 9.35 M6 Kid. Le Monde fou de Tex Avery ; La Famille Delajungle ; M6 Kid Atelier : Les animaux presse-papiers ; Men in Black ; Les Marchiens.  
 11.15 Grand écran. Magazine.  
 11.45 Turbo. Magazine.  
 12.20 Warning. Magazine.  
 12.25 Demain à la une. Série. Cas de conscience O.

- 13.15 Le Feu d'opale. Téléfilm. Heidi Ulmke. Avec A. Kamp-Groeneveld, Hardy Krüger Jr (Allemagne, 2000) O. [1 et 2/2]. 5902855 - 468316  
 16.35 Le Grand Zapping de M6. Divertissement. 8542768  
 18.50 Sydney Fox, l'aventurière. Série. L'île aux trésors.  
 19.49 Belle et zen. Magazine.  
 19.54 Le Six Minutes, Météo.  
 20.05 Mode 6. Magazine.  
 20.10 E = M6. Magazine.  
 20.45 Sport 6. Magazine.

## Canal +

- En clair jusqu'à 8.10 7.00 Ça Cartoon. 7.45 Mes pires potes. Série. A cause d'une allumette. 8.10 Vercingétorix Film. Jacques Dorfmann (Fr., 2000).  
 10.10 Encore + de cinéma. Magazine.  
 10.25 60 secondes chrono Film. Dominic Sena. Avec Nicolas Cage, Angelina Jolie. Action (EU, 2000) O. 81853923  
 ► En clair jusqu'à 15.00 12.20 Avant la course.  
 12.30 et 19.15 Le Journal.  
 12.40 Le Vrai Journal. Magazine O.

- 13.35 La Semaine des Guignols.  
 14.10 Le Zapping.  
 14.25 La Grande Course.  
 15.00 Rugby. En direct. D 1 (13<sup>e</sup> journée). Stade Français - Colomiers. 6959768  
 16.55 Résumé. 3855768  
 18.00 Mon père est un ange Film. Natasha Arthy. Avec Stephanie Potalivo, Stefan Pagels Andersen. Comédie dramatique (Dan., 2000) O. 2413403  
 ► En clair jusqu'à 20.45 19.30 Ça Cartoon. 8724294

## A la radio

## 11.00 France Musiques

# Trois vies de Rolf Liebermann

## LES GRENIERS DE LA MÉMOIRE.

Ce dimanche et les 17 et 24 mars, trois émissions consacrées à l'homme, au compositeur et au directeur de théâtre

PIERRE VERDY/ AFP

Il y a des destinées toutes tracées et d'autres dont la vraie trajectoire ne se révèle qu'à posteriori. Celle de Rolf Liebermann (1910-1999), surtout connu en France pour avoir rendu son prestige à l'Opéra de Paris, appartient à la seconde catégorie. Compositeur et directeur de théâtre, selon les dictionnaires, il fut aussi directeur musical de la radio, à Zurich puis à Hambourg et, dans cette dernière ville, lors de son passage à la tête de l'Opéra, il s'occupa de la production et de la réalisation cinématographique d'une quinzaine d'ouvrages lyriques. Dans sa jeunesse il s'essaya à la critique musicale, mais l'un de ses plus pittoresques souvenirs reste celui des séances de sonates où il accompagnait un violoniste amateur, père d'un de ses amis, car il apprit

plus tard qu'il s'agissait d'Albert Einstein... Personnalité multiple, donc, homme public insaisissable car il gardait toujours assez d'espace pour se retrancher, Rolf Liebermann était le fruit d'une belle histoire d'amour. Son père, officier prussien envoyé en convalescence à Zurich, s'y était épris du plus joli minois de la ville. Devant le refus catégorique des parents, qui ne voulaient pas d'un Prussien dans la famille, le soupirant refit ses études de droit et, cinq ans plus tard, embrassa tour à tour la profession d'avocat, la nationalité helvétique et sa belle Zurichoise qui avait pris son mal en patience en dactylographiant la thèse de son amant obstiné.

Rolf devait donc, lui aussi, faire son droit. L'adolescent obéit jusqu'à la mort de son

maître devant son maître qui sifflait tour à tour les parties de violon, de trombone ou de timbales. Vladimir Vogel l'initia aux arcanes de l'écriture schoenbergienne ; mais Liebermann ne fut jamais très orthodoxe : son *Furioso*, créé à Darmstadt en 1947, en témoigne, et plus encore ses opéras – *Pénélope* (1954), *L'Ecole des femmes* (1957) – qui connurent un vif succès à Salzbourg ou son *Concerto pour jazzband et orchestre* (1954). En 1981, après vingt-quatre ans de silence, il se remit à composer, *La Forêt* en 1987, puis *Medea* en 1992, sans retrouver pourtant la même spontanéité.

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7.



20.55

## CAPITAL

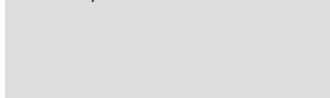
- Argent, pouvoir : opération transparence. 433949 Magazine présenté par Emmanuel Chain. Elysée : cuisines et dépendances ; Quand l'Etat fait ses emplettes ; Hauts fonctionnaires : combien gagnent-ils vraiment ? ; Chasseurs de gaspillage. 22.54 Météo.



20.45

## SCREAM 3

- Film. Wes Craven. Avec Neve Campbell, Courteney Cox, Parker Posey, Patrick Dempsey, David Arquette. Horreur (EU, 2000, DD) O. 603381 On aurait pu s'arrêter au 2.



22.55

## CULTURE PUB AWARDS

- Emission collector. 8818841 Magazine présenté par Christian Blachas et Vladimir Donn.  
 23.55 Radio de charme. Téléfilm. David Gilbert. Avec Ingrid Rouif, Sandra Andriolit (France) O. 5997010 Téléfilm érotique.  
 1.30 Sport 6. Magazine.  
 1.39 Météo.  
 1.40 Turbo. Magazine. 1999411  
 2.10 M6 Music. Emission musicale (290 min). 92437817



## 20.30 Disney Channel

### Disney's tous en boîte

CONDILLON, Mickey, Pluto, Peter Pan, Dumbo et les autres réunis sur un même plateau : c'est la surprise offerte aux amateurs des productions Disney avec cette série pleine d'humour, diffusée tous les jours depuis le 2 mars. Chaque épisode apporte son lot de rencontres inattendues : Cendrillon, Blanche-Neige et la Belle au bois dormant comparant leurs prestations, l'éléphant Dumbo et Peter Pan partageant un dîner... L'épisode d'aujourd'hui, *Dingo fête la Saint-Valentin* met en scène Minnie, Mickey, Pat et Pluto. S. Ke.

22.40

## L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

- Magazine présenté par Thierry Gilardi. Suivi de jour de rugby. 9712887

- 0.40 La Nuit des vampires Film. Shaky Gonzalez. Avec Maria Karlsen. Fantastique (Danemark, 1998, v.o.) O. 2690614 Un film d'horreur rigolo.  
 2.00 Vengo ■■ Film. Tony Gatlif. Drame (Fr. - Esp., 2000, v.o.) O. 4404701 Un danseur de flamenco meurtri par la vie prend en charge un neveu infirme.

- 3.30 Les Pierrefeu à Rock Vegas Film. Brian Levant. Comédie (EU, 2000) O. 6451904. 5.30 La ville est tranquille ■ Film. Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride (France, 2000, 128 min).

En 1981, après vingt-quatre ans de silence, il se remit à composer

père, où l'exemple de sa mère, avec laquelle il avait toujours joué du piano, l'emporta, comme il l'explique à Mildred Clary et à Georges Léon dans les entretiens qui serviront de matière à ces trois « Greniers de la mémoire » : l'homme, le compositeur, le directeur de théâtre. A vingt-six ans, il décida donc d'étudier vraiment la musique et d'abord la direction d'orchestre auprès de Hermann Scherchen : l'élève apprenait à conduire un orchestre imaginaire devant son maître qui sifflait tour à tour les parties de violon, de trombone ou de timbales. Vladimir Vogel l'initia aux arcanes de l'écriture schoenbergienne ; mais Liebermann ne fut jamais très orthodoxe : son *Furioso*, créé à Darmstadt en 1947, en témoigne, et plus encore ses opéras – *Pénélope* (1954), *L'Ecole des femmes* (1957) – qui connurent un vif succès à Salzbourg ou son *Concerto pour jazzband et orchestre* (1954). En 1981, après vingt-quatre ans de silence, il se remit à composer, *La Forêt* en 1987, puis *Medea* en 1992, sans retrouver pourtant la même spontanéité.

ES mouettes anti-sous-marins, des pigeons messagers, des otaries torpilleuses, des chiens sauveteurs, kamikazes et parfois même parachutistes ! L'incroyable documentaire de Pierre-Henri Salfati et Martin Monestier (déjà diffusé sur France 3), proposé dans le cadre d'une soirée thématique sur les relations entre les hommes et les animaux, rappelle que, en période de guerre, les bêtes ont bien souvent été utilisées pour sauver des vies humaines ou pour frapper l'ennemi. En ouverture de cette « Théma », *Un homme parmi les loups*, une impressionnante fable animalière, réalisée en 1984 par Carroll Ballard, tirée du récit autobiographique de Farley Mowat : un biologiste, envoyé en Arctique par le gouvernement pour enquêter sur le massacre des caribous par les loups blancs, se prend de passion pour ces derniers. S. Ke.

## Le câble et le satellite



ROGER-VIOLLET

« Crimes oubliés », premier volet de « Mémoire de l'Italie fasciste », un documentaire en deux parties de Ben Kirby et Roy Davies, à 23.45 sur Histoire. (Photo : Mussolini et le maréchal Pietro Badoglio, à Rome en mai 1940)

## SYMBOLES

<b>Les chaînes du câble et du satellite</b>	<b>Planète</b>	<b>C-S</b>
<b>C Câble</b>	7.00 Histoires de rats. 7.50 Survivre sur l'échelle de Richter. 8.35 Pascal Rabaté. 9.10 Gotlib. 9.35 Les Soigneurs du zoo. [4 et 5/6]. 10.40 Portraits de gangsters. [4/10] Bonnie and Clyde. 13.10 J'ai du bon Tibet. 11.55 Le Monde de Troy. 12.25 Tout Spirou. 12.50 Philippe Adamov. 13.15 André Juillard. Les sept vies de l'épervier. 13.50 A l'école vétérinaire. [1/5] Premiers travaux pratiques. 14.20 [2/5] Sauvez Heidi. 14.55 [3/5] Naissances difficiles. 15.20 [4/5] L'examen. 15.55 [5/5] De l'école à la vie professionnelle. 16.25 Une rivière au bout du monde. [1/6] La rivière Howqua, Etat de Victoria, Australie. 16.55 [2/6] La rivière D'Urville, Nouvelle-Zélande. 17.25 [3/6] Altamaha, Ecosse. 17.55 [4/6] La rivière Chambord. 18.25 [5/6] Los Roques, Venezuela. 18.55 Kidnappée à quatorze ans. 19.50 La Vie fabuleuse d'Alexandra Kollontai.	7.00 Histoires de rats. 7.50 Survivre sur l'échelle de Richter. 8.35 Pascal Rabaté. 9.10 Gotlib. 9.35 Les Soigneurs du zoo. [4 et 5/6]. 10.40 Portraits de gangsters. [4/10] Bonnie and Clyde. 13.10 J'ai du bon Tibet. 11.55 Le Monde de Troy. 12.25 Tout Spirou. 12.50 Philippe Adamov. 13.15 André Juillard. Les sept vies de l'épervier. 13.50 A l'école vétérinaire. [1/5] Premiers travaux pratiques. 14.20 [2/5] Sauvez Heidi. 14.55 [3/5] Naissances difficiles. 15.20 [4/5] L'examen. 15.55 [5/5] De l'école à la vie professionnelle. 16.25 Une rivière au bout du monde. [1/6] La rivière Howqua, Etat de Victoria, Australie. 16.55 [2/6] La rivière D'Urville, Nouvelle-Zélande. 17.25 [3/6] Altamaha, Ecosse. 17.55 [4/6] La rivière Chambord. 18.25 [5/6] Los Roques, Venezuela. 18.55 Kidnappée à quatorze ans. 19.50 La Vie fabuleuse d'Alexandra Kollontai.
<b>S CanalSatellite</b>	20.45 Avions. Vol au-dessus des mers. [2/11]. Intruder, tonnerre des mers. 42012584 21.40 La Royal Air Force. [2/8]. Les escadrilles de la revanche. 79974279 22.30 Les Ailes de légende. [3/8]. Le Boeing B29 Superfortress.	20.45 Avions. Vol au-dessus des mers. [2/11]. Intruder, tonnerre des mers. 42012584 21.40 La Royal Air Force. [2/8]. Les escadrilles de la revanche. 79974279 22.30 Les Ailes de légende. [3/8]. Le Boeing B29 Superfortress.
<b>T TPS</b>	23.25 L'Empreinte de la justice. Film. Marcel Ophuls. Film documentaire (1976) O. 23776855 1.40 A ceux qui perdent. Film. Marcel Ophuls. Avec Bernadette Devlin, Ian Paisley. Film documentaire (1972, 145 min) O.	23.25 L'Empreinte de la justice. Film. Marcel Ophuls. Film documentaire (1976) O. 23776855 1.40 A ceux qui perdent. Film. Marcel Ophuls. Avec Bernadette Devlin, Ian Paisley. Film documentaire (1972, 145 min) O.
<b>A AB Sat</b>	<b>Odyssée</b>	<b>C-T</b>
	9.05 Itinéraires sauvages. De dangereux Australiens. 10.00 Orchidée, fleur fatale. 10.30 Très chasse, très pêche. Brochettes et black bass. 11.50 La Terre et ses mystères. [3/4] Prophète maya. 12.05 Aventure. 13.00 L'Histoire du monde. La Fabuleuse Histoire du Puro. 14.00 Le Britannia. 15.05 Notre XX <sup>e</sup> siècle. Cent ans de féminisme. 16.00 Moi Malika, algérienne, catholique et cantatrice. 16.50 Des animaux et des hommes. [1/5] Des animaux à l'hôpital. 17.20 La Terre et ses mystères. [2/4] Peuls des steppes. 17.35 L'Art sous le III <sup>e</sup> Reich. [1/2] L'orchestration du pouvoir. 18.35 Hep taxi ! Buenos Aires. 19.05 Goélettes. 19.30 Euro, naissance d'une monnaie. 19.45 Renaissance. L'apocalypse.	9.05 Itinéraires sauvages. De dangereux Australiens. 10.00 Orchidée, fleur fatale. 10.30 Très chasse, très pêche. Brochettes et black bass. 11.50 La Terre et ses mystères. [3/4] Prophète maya. 12.05 Aventure. 13.00 L'Histoire du monde. La Fabuleuse Histoire du Puro. 14.00 Le Britannia. 15.05 Notre XX <sup>e</sup> siècle. Cent ans de féminisme. 16.00 Moi Malika, algérienne, catholique et cantatrice. 16.50 Des animaux et des hommes. [1/5] Des animaux à l'hôpital. 17.20 La Terre et ses mystères. [2/4] Peuls des steppes. 17.35 L'Art sous le III <sup>e</sup> Reich. [1/2] L'orchestration du pouvoir. 18.35 Hep taxi ! Buenos Aires. 19.05 Goélettes. 19.30 Euro, naissance d'une monnaie. 19.45 Renaissance. L'apocalypse.
<b>Les codes du CSA</b>	20.50 Pays de France. 502541966 21.50 Evasion. Forez : les hautes chaumes au bord de la Loire. 500976861 22.15 « Titanic », au-delà du naufrage. L'héritage. 22.40 Qui a peur de. [1/3] Qui a peur des trois ours. 509090855 23.35 Sans frontières. La Trace. 4.00 Soudan. The Nubian Caravans (50 min).	20.50 Pays de France. 502541966 21.50 Evasion. Forez : les hautes chaumes au bord de la Loire. 500976861 22.15 « Titanic », au-delà du naufrage. L'héritage. 22.40 Qui a peur de. [1/3] Qui a peur des trois ours. 509090855 23.35 Sans frontières. La Trace. 4.00 Soudan. The Nubian Caravans (50 min).
<b>DD Dernière diffusion</b>	<b>TF 6</b>	<b>C-T</b>
<b>◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants</b>	19.55 V.I.P. Série. Deux Val, bonjour les dégâts. 36842294 20.50 A la folie Film. Diane Kurys. Avec Anne Parillaud, Béatrice Dalle. Drame (Fr., 1994) O. 1831132 22.25 On a eu chaud ! Magazine.	19.55 V.I.P. Série. Deux Val, bonjour les dégâts. 36842294 20.50 A la folie Film. Diane Kurys. Avec Anne Parillaud, Béatrice Dalle. Drame (Fr., 1994) O. 1831132 22.25 On a eu chaud ! Magazine.
	22.40 Tendre poulet ■ Film. Philippe de Broca. Avec Annie Girardot, Philippe Noiret. Comédie policière (France, 1977) O. 16275590 0.20 Bandes à part. Magazine (55 min).	22.40 Tendre poulet ■ Film. Philippe de Broca. Avec Annie Girardot, Philippe Noiret. Comédie policière (France, 1977) O. 16275590 0.20 Bandes à part. Magazine (55 min).

## Sur les chaînes cinéma

## RTBF 1

20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. Série. 22.20 Homicide, Séries. Roman noir. 23.05 Contacts. 23.15 L'Héritage de Terrell ou la Sortie du ghetto. 0.45 Météo, Journal (25 min).

## TSR

20.00 Mise au point. 20.55 Navarro. Le Parrain. 22.30 Faxculture. Invités : Yves Simon, Norman Spinrad. 23.40 McCallum. Sacrifice (100 min).

## Canal + vert C-S

19.35 Surprises. 19.55 Star Hunter. La secte (O). 20.45 The Watcher. Film. Joe Charbanic. Avec James Spader. Thriller (2000, v.m.). 22.20 L'Empereur et l'Assassin (O). Film. Chen Kaige. Avec Gong Li. Film historique (1999, v.m.) (135 min).

## TPS Star T

20.15 Parole de capitaine. 20.45 Foot-ball. Championnat D 1 (21<sup>re</sup> journée, match reporté) : Auxerre - Bourdeaux. 22.31 Séance Home cinéma. 22.35 Big Mamma. Film. Raja Gosnell. Avec Martin Lawrence. Comédie policière (2000). 0.10 Les Bonus. 0.25 La Chasse au rhinocéros à Budapest. Film. Michael Haussman. Avec Glenn Fitzgerald. Drame (1999) (95 min).

## Planète Future C-S

19.50 et 23.25 Touché Terre. Invité : Yves Coppens. 20.45 Aux frontières. Des clones pour réparer l'homme. 21.45 Histoires de rats. 22.30 La Pharmacie des dieux. 0.20 L'Université de tous les savoirs (50 min).

## TVST S

20.20 Les Combinards. Film. Jean-Claude Roy. Avec Darry Cowl. Comédie (1966, N.). 21.50 Cours métrograves. 22.20 Histoire de la marine. Les hommes de la mer. 23.10 TVST Boutique. 23.20 Les Week-ends de Léo et Léa. Feuilleton (25 min).

## Comédie C-S

20.00 Robins des bois, the Story. 21.00 Royal Comédie. Deux blondes et des chips. Spunks (v.o.). 21.30 Ma tribu. Droit de seigneur Ben (v.o.). 22.00 Six Sexy. Le bout du rouleau (v.o.). 22.30 Porky's. Film. Bob Clark. Comédie (1981). 0.30 Saturday Night Live. Sigourney Weaver (60 min).

## MCM C-S

20.00 Clipline. 20.30 et 22.45, 2.30 Le JDM. 20.45 Spécial Reprises. 23.00 Total Rap. 0.30 Sub Culture. 1.00 La Saga de Florent Emilio Siri. (30 min).

## MTV C-S-T

20.00 Dismissed. Divertissement. 20.30 et 21.00 The Story So Far. Aerosmith. 21.30 The Cure Unplugged. 22.00 REM Unplugged. 22.30 Jackass. Divertissement. 23.00 Yo ! 1.00 Night Vibes. (300 min).

## LCI C-S-T

5.00 et 2.00 Rediffusions. 6.30 et 19.30, 23.00 Le Journal permanent. 9.10 100% Politique. 10.10 La Bourse et votre argent. 10.40 et 14.10, 17.10 Musiques. 11.10 et 20.10 Actions. Bourse. 12.10 et 15.10 Le Monde des idées. 13.10 Nautisme. 13.40 et 16.40 Décideur. 14.40 et 17.40, 21.40, 1.10 L'Hebdo du monde. 16.10 et 21.10 Place aux livres. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Débat. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.40 Le Week-End politique. 22.50 et 23.20, 23.50, 1.50 Sports week-end. (10 min).

## La chaîne parlementaire

18.30 Une semaine sur Public Sénat. 19.30 Face à la presse. 20.30 Projection publique. 22.00 Je vous parle d'un temps. 22.55 Sciences et conscience. 23.30 L'Université de tous les savoirs. 0.30 Droit de questions. (90 min).

## Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 3.00. Journal, Analyse et Europa jusqu'à 3.00.

## CNN C-S

15.30 Inside Africa. 18.00 Late Edition. 20.30 World Business this Week. 21.30 Next@CNN. 0.00 Newsbiz Today.

## TV Breizh C-S-T

19.30 Tro war dro. 19.55 Arabesque. Le trésor de Cromwell [2/2]. 20.45 Cul-de-sac [■ ■ ■] Film. Roman Polanski. Avec Donald Pleasence. Drame (1965, N.). 22.20 Celtic Traveller. Boston. 23.30 Histoires d'IRA et de Sinn Fein. Le deuxième front. [2<sup>e</sup> volet] (60 min).

## Action

## L'HOMME DES PLAINES ■

6.50 TCM 60490039 Michael Curtiz. Avec Will Rogers Jr. (EU, 1934, 84 min) O.

## PAL'S OF THE SADDLE ■ ■

17.00 CineClassics 4722749 George Sherman. Avec John Wayne (EU, N., 1938, 55 min) O.

## RIO BRAVO ■ ■

18.20 TCM 31243120 Howard Hawks. Avec John Wayne (EU, 1959, 140 min) O.

## WYATT EARP ■

6.55 CineCinemas 2 512536045 2.05 CineCinemas 3 511802782 Lawrence Kasdan. Avec Kevin Costner (EU, 1994, 190 min) O.

## Comédies

## BEETLEJUICE ■ ■

20.45 TCM 20045294 Tim Burton. Avec Michael Keaton (EU, 1988, 93 min) O.

## MAINE-Océan ■ ■

8.35 Cinéfaz 525630403 Jacques Rozier. Avec Bernard Menez (Fr., 1986, 130 min) O.

## MONSIEUR NAPHTALI ■

8.30 TPS Star 506661039 18.00 Cinéstar 1 502664107 0.20 Cinéstar 2 506187121 Olivier Schatzky. Avec Elie Kakou (Fr., 1998, 90 min) O.

## QUAND PASSENT

## LES FAISANS ■

19.30 Cinétoile 503234749 Edouard Molinaro. Avec Paul Meurisse (Fr., N., 1965, 90 min) O.

## SEPT ANS

## DE RÉFLEXION ■ ■ ■

22.20 Cinétoile 505622519 Billy Wilder. Avec Marilyn Monroe (EU, 1955, 105 min) O.

## THE ROYAL FAMILY OF BROADWAY ■ ■

19.30 CineClassics 44330294 George Cukor et Cyril Gardner. Avec Fredric March (EU, N., 1930, 75 min) O.

## MCM C-S

20.00 Clipline. 20.30 et 22.45, 2.30 Le JDM. 20.45 Spécial Reprises. 23.00 Total Rap. 0.30 Sub Culture. 1.00 La Saga de Florent Emilio Siri. (30 min).

## La radio

## France-Culture

## Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ;

12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.35 Le Club de la presse des religions.

## 8.00 Orthodoxie.

8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France.

## 9.07 Ecoute Israël.

9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine.

## 10.00 Messe.

## 11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. La cuisine des monastères. Invitée : Annie Caen, pour *La Cuisine des monastères*.

## 12.40 Des Papous dans la tête.

13.50 Fiction. *Les Nettoyantes*, de Marc Delaruelle.

15.30 Une vie, une œuvre. Invités : Michel Le Cœur, spécialiste de Marcel Aymé ; Dominique Noguez, écrivain ; Lakis Prodigué, directeur de la revue *L'Atelier du roman*. Marcel Aymé.

17.05 Le Temps d'une lettre. Une lettre de Jacques Audiiberti à François Mauriac, 1964.

## 17.15 Carême protestant.

## 17.45 Carême catholique.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

## Comédies dramatiques

## BLANC D'ÉBÈNE ■

2.00 TPS Star 507517695 Cheik Doukouré. Avec Bernard-Pierre Donnadieu (Fr. - Gui, 1991, 90 min) O.

## BUFFALO '66 ■

6.45 Cinéfaz 527770652 Vincent Gallo, Avec Vincent Gallo (EU, 1998, 106 min) O.

## CAMILLA ■

11.30 CineClassics 2556861 Luciano Emmer. Avec Gabriele Ferzetti (It., N., 1954, 87 min) O.

## CITY HALL ■ ■

9.15 CineCinemas 1 50437126 Harald Becker. Avec Al Pacino (EU, 1995, 111 min) O.

## FORCE MAJEURE ■ ■

2.10 CineCinemas 1 51395126 Pierre Jolivet. Avec Patrick Bruel (Fr., 1988, 90 min) O.

## GRAINS DE SABLE ■

9.10 Cinéfaz 541105478 Ryosuke Hashiguchi. Avec Yoshinari Okada (Jap., 1995, 129 min) O.

## JE VOUS AIME ■ ■

11.20 CineCinemas 2 502416720 Claude Berri. Avec Catherine Deneuve (Fr., 1980, 100 min) O.

## LES GENS DE LA PLUIE ■ ■

7.35 CineCinemas 1 629945900 Francis Ford Coppola. Avec James Caan (EU, 1969, 100 min) O.

## L'AFFÛT ■ ■

9.50 Cinéstar 1 503610584 Yannick Bellon. Avec Tchéky Karyo (Fr., 1992, 100 min) O.

## L'HURE DES NUAGES ■

9.10 CineCinemas 3 502103652 18.00 CineCinemas 1 3389720 Isabel Coixet. Avec Julio Nunez (Esp., 1998, 97 min) O.

## LA COURTOISANE ■

22.35 CineCinemas 3 504882126 Marshall Herskovitz. Avec Catherine McCormack (EU, 1999, 105 min) O.

## LA FEMME MODÈLE ■ ■

16.25 TCM 291531070 Vincente Minnelli. Avec Gregory Peck (EU, 1957, 115 min) O.

## LA MASCOTTE ■ ■

8.15 CineClassics 40418836 Léon Mathot. Avec Germaine Roger (Fr., N., 1935, 90 min) O.

## L'HEURE DES NUAGES ■

9.10 CineCinemas 3 502103652 18.00 CineCinemas 1 3389720 Isabel Coixet. Avec Julio Nunez (Esp., 1998, 97 min) O.

## 19.30 For intérieur.

Alix de Saint-André.

## 20.30 Le Concert.

## 21.40 Passage à l'acte.

Invité : Arthur Nauzyciel.

## 22.05 Projection privée.

Invité : Costa-Gavras, pour *Amen*.

## 22.35 Atelier de création radiophonique.

## 0.05 Equinoxe.

Tartif, ensemble de equimes tourangais du Mali.

## 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

## France-Musiques

## Informations :

7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

## 7.07 Vienne le dimanche.

## 9.09 Les Journées de musique ancienne

de Regensburg.

Donné le 4 juin 2001.

*Vespera della beata Vergine*, de Monteverdi, par la Capella Ducale Veneta, dir. Livio Picotti.

## 11.00 Les Greniers de la mémoire.

[1/3] Rolf Liebermann (rediff.).

## 12.00 Chants des toiles.

Invité : Costa-Gavras.

## 12.37 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.

## 14.00 Chambre d'échos.

## 15.00 Le Pavé dans la mare.

## 18.06 Jazz de cœur, jazz de pique.

## 19.00 A l'improvisée.

Invités : Pascal Gallois, basson ;

## LA VIE PARISIENNE ■

23.55 CineClassics 54415671 Robert Siodmak. Avec Max Dearly (Fr., N., 1935, 95 min) O.

## LE GRAND JEU ■ ■

1.20 CineClassics 76531362 Jacques Feyder. Avec Pierre Richard-Willm (Fr., N., 1934, 110 min) O.

## LE PARFUM D'YVONNE ■ ■

0.25 CineCinemas 2 504152184 Patrice Leconte. Avec Jean-Pierre Marielle (Fr., 1994, 90 min) O.

## LE POISON ■ ■ ■

22.20 CineClassics 79543836 Billy Wilder. Avec Ray Milland (EU, N., 1945, 101 min) O.

## LOIN DE LA FOULE DÉCHAÎNÉE ■ ■ ■

3.25 TCM 41997966 John Schlesinger. Avec Julie Christie (GB, 1967, 156 min) O.

## LOIN DU PARADIS ■

2.45 CineCinemas 2 509478724 Joseph Ruben. Avec Vince Vaughn (EU, 1998, 105 min) O.

## MANÈGES ■ ■ ■

20.45 CineClassics 9024923 Yves Allégret. Avec Bernard Blier (Fr., N., 1949, 90 min) O.

## OTHELLO ■

22.45 Cinéfaz 582573300 Oliver Parker. Avec L. Fishburne (GB, 1995, 125 min) O.

## ROMÉO ET JULIETTE ■ ■ ■

10.45 Cinéfaz 547300861 Franco Zeffirelli. Avec Olivia Hussey (GB, It, 1967, 130 min) O.

## SERGENT YORK ■ ■ ■

14.15 TCM 72669126 Howard Hawks. Avec Gary Cooper (EU, N., 1941, 135 min) O.

## STRICTEMENT PERSONNEL ■ ■ ■

20.45 CineCinemas 1 1746720 Pierre Jolivet. Avec Pierre Arditi (Fr., 1985, 80 min) O.

## LES AVEUX ■ ■ ■

21.45 CineCinemas 1 219945923 Jacques Feyder. Avec Jean-Pierre Marielle (Fr., N., 1945, 90 min) O.

## Ray Milland et Jane Wyman dans « Le Poison », de Billy Wilder, à 22.20 sur CineClassics

Ray Milland et Jane Wyman dans « Le Poison », de Billy Wilder, à 22.20 sur CineClassics

## TUCKER ■ ■ ■

18.00 CineCinemas 2 500441590 Francis Ford Coppola. Avec Jeff Bridges (EU, 1988, 111 min) O.

## UNE PLACE AU SOLEIL ■ ■ ■

1.50 Cinétoile 536053072 George Stevens. Avec Elizabeth Taylor (EU, N., 1951, 0 min) O.

## VOYAGEUR MALGRÉ LUI ■ ■ ■

22.15 TCM 83411836 Lawrence Kasdan. Avec William Hurt (EU, 1988, 115 min) O.

## Fantastique

## CÉTAIT DEMAIN ■ ■ ■

22.35 CineCinemas 2 50488300 1.10 CineCinemas 1 73196607 Nicholas Meyer.

Avec Malcolm McDowell (EU, 1979, 110 min) O.

## DRACULA ■ ■ ■

10.45 CineCinemas 3 505914774 Francis Ford Coppola. Avec Gary Oldman (EU, 1992, 122 min) O.

## LA COMPAGNIE DES LOUPS ■ ■ ■

2.20 Cinéfaz 531507411 Neil Jordan. Avec Sarah Patterson (GB - EU, 1984, 95 min) O.

## LA FILLE DE DRACULA ■ ■ ■

18.20 CineClassics 67830229 Lambert Hillyer. Avec Otto Kruger (EU, N., 1936, 68 min) O.

## Musicaux

## LA FILLE DE NEPTUNE ■ ■ ■

12.20 TCM 94423381 Edward Buzzell. Avec Esther Williams (EU, 1949, 90 min) O.

## LES PIÈGES DE LA PASSION ■ ■ ■

8.20 TCM 48484403 Charles Vidor.

Avec Doris Day (EU, 1955, 115 min) O.

## Policiers

## SUR LA TRACE DU CRIME ■ ■ ■



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Lino Ventura (au centre) dans « *Le Deuxième Souffle* »

## Prédateurs et fantômes

### ■ LE DEUXIÈME SOUFFLE

### LE SAMOURAÏ

Jean-Pierre Melville

**I**l est vraisemblable que jamais Jean-Pierre Melville ne fut dupe des mythologies qu'il mettait en scène. *Le Deuxième Souffle* et *Le Samouraï*, fort opportunément réédités chez René Chateau, l'attestent clairement. Les deux DVD comportent les bandes-annonces des films, mais, curieusement, ne sont pas chapitrés. Celui du *Samouraï* contient une interview de Delon datant de 1963.

Revoir les deux films dans l'ordre chronologique permet de voir évoluer une machine formelle, à la fois envoûtante et abstraite, une pensée du cinéma en mouvement. C'est en 1966 que Melville adapte le roman de José Giovanni, *Le Deuxième Souffle*. D'une chronique du milieu français de l'après-guerre, il fait le récit d'un homme traqué et suicidaire, incarné par Lino Ventura, décidé à commettre son dernier hold-up, immergé dans un monde en marge, un monde d'amitiés viriles et de trahisons. La mise en scène, la gestion de la durée, la restitution objective des comportements des différents protagonistes parviennent à la fois à rendre naturelles les rebondissements d'un scénario qui avance par à-coups et à délaisser tout folklore au profit de l'invention d'un univers parallèle, froid et cruel, peuplé de prédateurs et de fantômes.

C'est avec enthousiasme, selon Melville, qu'Alain Delon accepta, un an plus tard, le rôle de Jeff Costello, le tueur à gages qui sera le personnage central du *Samouraï*. Il l'aurait fait, toujours selon le réalisateur, sans même terminer la

lecture du scénario, simplement après avoir constaté que les sept premières minutes du film ne contenaient aucun dialogue. Melville avait décrit le film comme « *la peinture d'un schizophrène par un paranoïaque* ». A partir d'une structure de récit plutôt conventionnelle – un assassin professionnel est trahi par ses commanditaires et surveillé par la police –, le cinéaste crée une œuvre quasi muette, faite de gestes méticuleux, de déplacements, de résonances et de rimés, dans l'admirable lumière gris-bleu de la photo d'Henri Decae.

Il y a dans *Le Deuxième Souffle* une scène primordiale, celle au cours de laquelle le truand, incarné par Pierre Zimmer, entre dans un petit appartement, en fait le tour pour s'imprégner de la topographie des lieux et s'approprier un espace dont il escompte obtenir la maîtrise en cas de fusillade. Ce comportement instinctif, félin, annonce bien évidemment la façon dont Melville utilisera ensuite Alain Delon, dont il mettra à profit le magnétisme de grand fauve, une puissance naturelle à l'œuvre d'un bout à l'autre du *Samouraï*, où se répètera d'ailleurs une séquence analogue : le tueur découvrant le micro caché par la police dans son appartement. Melville a trouvé avec Delon (il fera deux autres films avec lui) cette conjugaison parfaite d'animalité et de surhumanité, qui définit les figurines à la fois fascinantes et dérisoires qu'il a mises en scène.

Jean-François Rauger.

■ *Le Deuxième Souffle, Le Samouraï, 2 DVD noir et blanc et couleur, 100 min et 140 min, René Chateau Video, 25 € chacun. (Prix indicatif.)*

## Les Trois

### Frères

#### DIDIER BOURDON ET BERNARD CAMPAN

**Cinéma.** Un homme se découvre, coup sur coup, deux demi-frères et un fils de six ans, fruit d'une courte et ancienne liaison. Grand succès populaire (6 660 000 spectateurs lors de sa sortie en salles, fin 1995), ce « film des Inconnus » – Didier Bourdon et Bernard Campan qui ont assuré la réalisation, sont également scénaristes et dialoguistes et, bien évidemment interprètes, avec leur complice Pascal Légitimus – reçut le César 1996 de la meilleure première œuvre de fiction. Là où on attendait une simple compilation de leurs sketches, le trio nous donne à voir une histoire tendre et drôle. **T. Ni.**

■ 1 DVD, français, Dolby 2.0, 16/9 compatible 4/3, 105 min, Sony Music Video, 25,76 €.



## Vies brûlées

#### MARCELO PINEYRO

**Cinéma.** En s'inspirant d'un fait divers survenu en 1965, le réalisateur argentin Marcelo Pineyro raconte la cavale, entre Buenos Aires et Montevideo, d'Angel et de Nene, deux jeunes gangsters amants, surnommés « les jumeaux ».

Ce *Bonnie & Clyde* version gay, atypique, baroque, romantique, et sensuel, qui détourne avec talent les codes du film noir, est servi par deux interprètes remarquables, Eduardo Noriega et Leonardo Sbaraglia. En bonus, un long documentaire, très détaillé, sur le tournage. **O.M.**

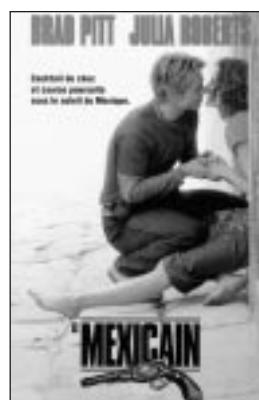
■ 1 DVD, couleur, 4 langues, 8 sous-titres, 110 min, Walt Disney Home Entertainment, 35,67 €, 20,89 € la cassette. (Prix indicatifs.)

## Swimming with Sharks

#### GEORGE HUANG

**Cinéma.** L'assistant d'un producteur de cinéma hollywoodien ne supportant plus les insultes et autres brimades incessantes que lui inflige son patron craque et le prend en otage... En 1995, Kevin Spacey s'intéresse au projet de George Huang de mettre en images ses diverses expériences dans l'industrie du cinéma. Il accepte de coproduire le film et s'investit dans le rôle d'un boss tour à tour odieux et enjôleur, qui, finalement, ne fait que reproduire ce qu'il a vécu... En bonus, le commentaire passionnant et passionné de George Huang nous fait partager les affres de la création d'une première œuvre... réussie. **T. Ni.**

■ 1 DVD, anglais et français (5.1 Arkamys et 2.0), sous-titres français, 16/9 compatible 4/3, 95 min CTV/Paramount, 27,29 €.



## Le Mexicain

#### GORE VERBINSKI

**Cinéma.** Julia Roberts et Brad Pitt : l'affiche est aussi sexy que trompeuse, les deux stars se croisant bien peu dans ce petit polar fantaisiste et exotique, le Mexicain du titre n'étant pas un homme mais un pistolet ancien de grande valeur que Brad Pitt est chargé de récupérer. Miss Roberts, elle, passe le plus clair de son temps avec James Gandolfini, le Tony de la série télévisée, « *Les Soprano* », qui tire à merveille son épingle de ce jeu divertissant mais sans véritable enjeu. **O.M.**

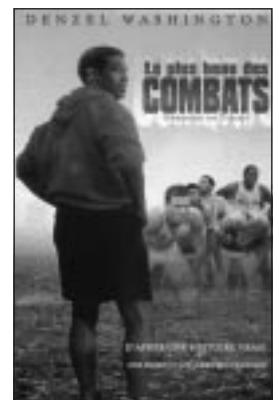
■ 1 DVD, couleur, 2 langues, 3 sous-titres, 120 min, DreamWorks, dist. Universal, 25,92 €, 16,62 € la cassette.

## Animal Factory

#### STEVE BUSCEMI

**Cinéma.** Cette plongée très réaliste au cœur de l'univers carcéral américain est une belle leçon d'humanité mise en scène par le comédien Steve Buscemi, qui signe ici son deuxième film. Il priviliege le lien subtil, entre protection et initiation, qui unit un vétéran (Willem Dafoe) de la prison et un jeune homme (Edward Furlong). Dans un petit rôle de travesti, Mickey Rourke est fascinant. Le film est adapté du roman autobiographique d'Edward Bunker – dont une longue et passionnante interview est proposée en bonus –, *La Bête contre les murs*, paru aux éditions Rivages. **O.M.**

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 95 min, Studio Canal, dist. Universal, 22,85 €, 19,82 € la cassette.



## Le Plus Beau des combats

#### BOAZ YAKIN

**Cinéma.** Spécialité hollywoodienne souvent indigeste, le film sportif voyage mal. Celui-ci échappe à la règle, malgré son argument politiquement très correct. L'histoire vraie de cette équipe de football américain d'une petite ville de Virginie, dans les années 1970, aux prises avec les problèmes liés à l'intégration raciale, est traitée avec force et subtilité. Au-delà de l'entraîneur noir, incarné par Denzel Wahington, tous les autres personnages ont une véritable épaisseur. En bonus : commentaire audio, scènes coupées et making of. **O.M.**

■ 1 DVD, couleur, 4 langues, 8 sous-titres, 110 min, Walt Disney Home Entertainment, 35,67 €, 20,89 € la cassette. (Prix indicatifs.)

## « Star Trek » réhabilité

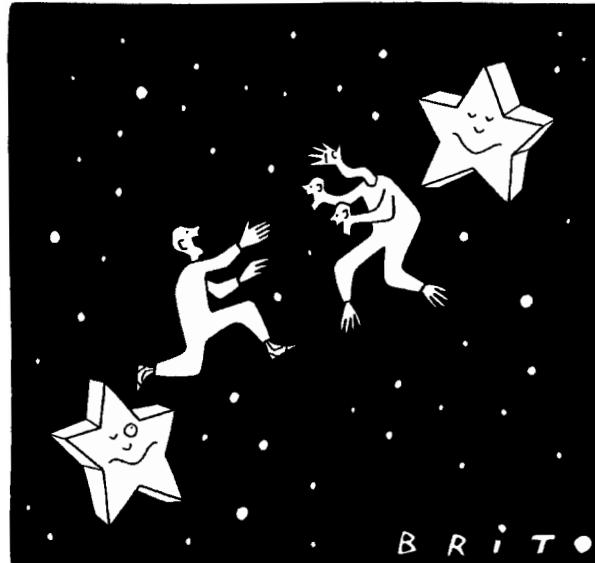
J'ai eu beaucoup de plaisir à lire l'article intitulé « Des séries inégalées » dans « Le Monde Télévision » du 9 février, qui confirme mon opinion selon laquelle un bon nombre de séries américaines ont un contenu très riche et peuvent apporter beaucoup plus que du divertissement au téléspectateur que je suis.

Mais quelle ne fut pas ma joie de voir Martin Winkler mentionner la série « Star Trek : DS 9 » en termes positifs ! En effet, le phénomène – car il n'y a pas d'autre terme – « Star Trek » semble avoir été oublié (ou volontairement mis de côté) en France, alors que la saga connaît un succès planétaire. Ce n'est pas par hasard si depuis 1966 ont été produites quatre séries (la série originale, la nouvelle génération, « Deep Space Nine » et « Voyager ») et neuf films, sans parler de tous les dérivés (dessins animés, jeux vidéo, etc.). Je ne veux certes pas affirmer que cette production de masse ne contient que des perles et des chefs-d'œuvre, mais « Star Trek », marqué par l'esprit humaniste de son créateur, Gene Roddenberry, possède d'indéniables qualités que n'ont pas su reconnaître les télévisions françaises. (...)

Pourtant, les scénaristes de la série sont passés maîtres dans l'art de lier une histoire captivante et un humour fin au traitement de sujets d'un profond intérêt : choc des cultures, racisme, violence, bioéthique, tradition et modernité, discriminations multiples. (...)

Et si « Star Trek » a parfois recours, à renfort d'effets spéciaux, à des scènes de batailles et de guerre, alors c'est pour s'intéresser aux personnages entraînés dans cette violence, à leur souffrance et leurs dilemmes. Dans cette optique, « Star Trek » a toujours été en première ligne de la dénonciation d'injustices sociales, en choquant par exemple l'Amérique puritaire des années 1960 avec le premier baiser à l'écran entre une Afro-Américaine (Michelle Nichols) et un Blanc (William Shatner) ; citons aussi cet épisode de « DS 9 », censuré en 1994 dans plusieurs Etats américains pour avoir traité de l'homosexualité féminine.

Certains affirment que « Star Trek » est un monde fermé, cantonné aux fans purs et durs, car il est difficile de s'y intéresser sans avoir tout suivi depuis le début. La nouvelle série, « Enterprise » (avec Scott Bakula de « Code Quantum »), lancée en automne



aux Etats-Unis, devrait permettre de modifier cet état d'esprit, et j'espère ainsi qu'elle pourra être diffusée un jour en France comme n'importe quelle autre nouvelle série, avec l'audience nationale qu'elle mérite certainement.

**Matthias Planque**  
Pontchartrain (Yvelines)  
Courriel

## Marronniers truqués (suite)

Fort mécontent que l'on ait pu prétendre que l'entretien d'un quart d'heure de Fernand Tavarès avec le premier ministre diffusé, en direct, par France 3 avait pour arrière-plan un puéril trucage, Yves Bruneau, directeur adjoint de la rédaction de cette chaîne, répond (« Le Monde Télévision » daté 23 février) qu'il existe des jardins dans le périmètre de l'Assemblée nationale. Bien sûr ! J'aimerais toutefois qu'il daigne m'expliquer comment on s'y prend pour que, dans lesdits jardins, à la fin janvier, les marronniers soient couverts non seulement de feuilles mais encore de fleurs ?

**François Cantalapiedra**  
Bougival (Yvelines)

## La nouvelle connivence

Plusieurs journaux (dont *Le Monde*) ont fait l'éloge de PPDA pour son interview du nouveau candidat Chirac, le 11 février à 20 heures : « Il a posé les bonnes questions, il a fait mouche, ses questions étaient incisives, l'entretien était de bonne tenue... » Que d'amabilités interjournalistiques !

C'était plutôt de la « nouvelle connivence ». Puisqu'il faut dé-

étrangers et en stigmatisant leur « odeur ». Il me semble que tout journaliste qui veut faire un travail utile se devait de confronter M. Chirac à cette déclaration plutôt que de passer vite au sujet suivant. Les questions incisives qui font mouche ne sont jamais celles qui sont évidentes (celle sur Le Pen était cousue de fil blanc, et Chirac a eu tout le loisir de préparer sa réponse), ou qui offrent un tremplin auto-promotionnel à l'interviewé. Cela, c'est de la comédie, et (...) une partie non négligeable du public, pas dupe ni con, se méfie de plus en plus du travail journalistique.

**Bernard Hennebert**  
Bruxelles (Belgique)

## Informer et expliquer

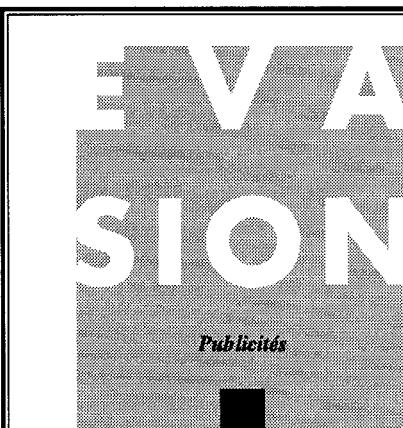
J'ai été stupéfait en regardant, samedi 16 février, l'émission du médiateur sur France 2. (...) Il s'agissait de justifier le fait d'avoir montré au journal télévisé l'amputation d'une main d'un voleur au Nigéria, en vertu de la loi islamique. Si la diffusion d'une telle image peut paraître en elle-même choquante à une heure de grande écoute, le problème véritable n'est, à mon avis, pas de cet ordre-là. La vraie question est celle de la diffusion d'une telle image sans aucune information complémentaire sur la culture du pays et sur la

relativité du sens qu'on peut y donner selon que l'on est européen chrétien, ou africain et musulman. Cette image réceptionnée telle quelle par un Européen non informé va dans la plupart des cas provoquer la réaction suivante : « C'est un pays de sauvages avec des mœurs barbares et l'islam est une religion primitive. » Pourtant, quand on y pense, entre un pays africain qui coupe la main d'un voleur, et la France, phare des droits de l'homme, qui coupait encore les têtes il y a à peine plus de vingt ans, et dont certains hommes politiques aimeraient bien que ça recommence, lequel des deux est le plus arrrié ? Si le devoir d'un journaliste est d'informer, cela ne signifie pas, contrairement à ce que disait l'un d'eux sur le plateau, qu'il faut tout montrer sous prétexte que cela existe. Informer, ce n'est pas que montrer, c'est aussi expliquer.

**Jean-Luc Debayle**  
Lyon (Rhône)

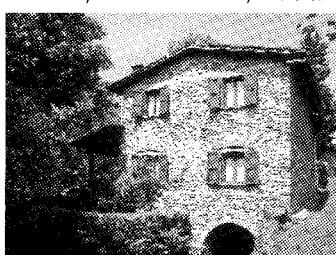
## POUR NOUS ÉCRIRE

*Le Monde Télévision*,  
21 bis, rue Claude-Bernard  
75242 Paris Cedex 05  
ou sur Internet :  
[RADIOTELE@LEMONDE.FR](mailto:RADIOTELE@LEMONDE.FR)  
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).



### DES VACANCES A LA DECOUVERTE DE LA CAMPAGNE ITALIENNE?

Pour oublier le chaos et le stress des villes, choisissez votre demeure Cuendet à la campagne. Vous apprécierez la tranquillité et les paysages grandioses des plus belles régions d'Italie, comme la Toscane, l'Ombrie, la campagne romaine, la Vénétie, la Côte Amalfitaine, la Sicile.



Commandez les catalogues en appelant gratuitement les numéros suivants :  
**(0800) 907885 - 909222 - 907886 - 900381**  
ou choisissez votre demeure directement on-line : [www.cuendet.com](http://www.cuendet.com)  
**Cuendet & Cie spa**  
LOCATION DEMEURES DE CHARME  
Strada di Strove 17 - I 53035 Monteriggioni  
e-mail: [info@cuendet.com](mailto:info@cuendet.com)

**PARIS**  
**SORBONNE**  
**HÔTEL DIANA \*\***  
73, rue Saint-Jacques - Paris 5e  
Chambre avec bains - W-C  
T.V. couleur - Tél. direct.  
De 57,17 € à 79,27 € (375 F à 520 F)  
Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30